

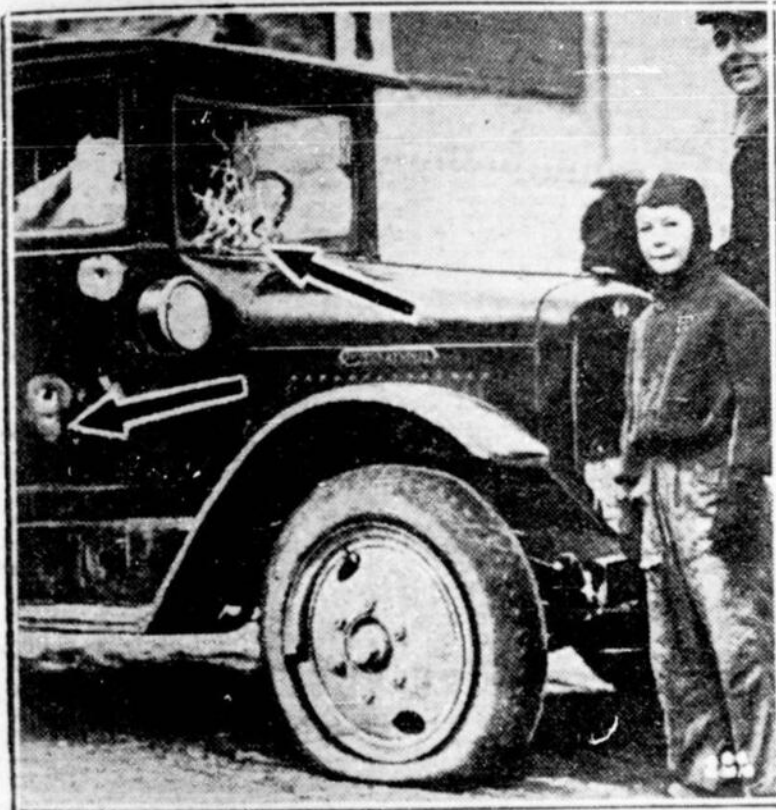
GROS COMBAT CETTE SEMAINE

Lapointe vs Taschereau

AU SUJET DU TRUST D'ÉLECTRICITÉ

(Voir page 3)

SANGLANT EPISODE DE GREVE



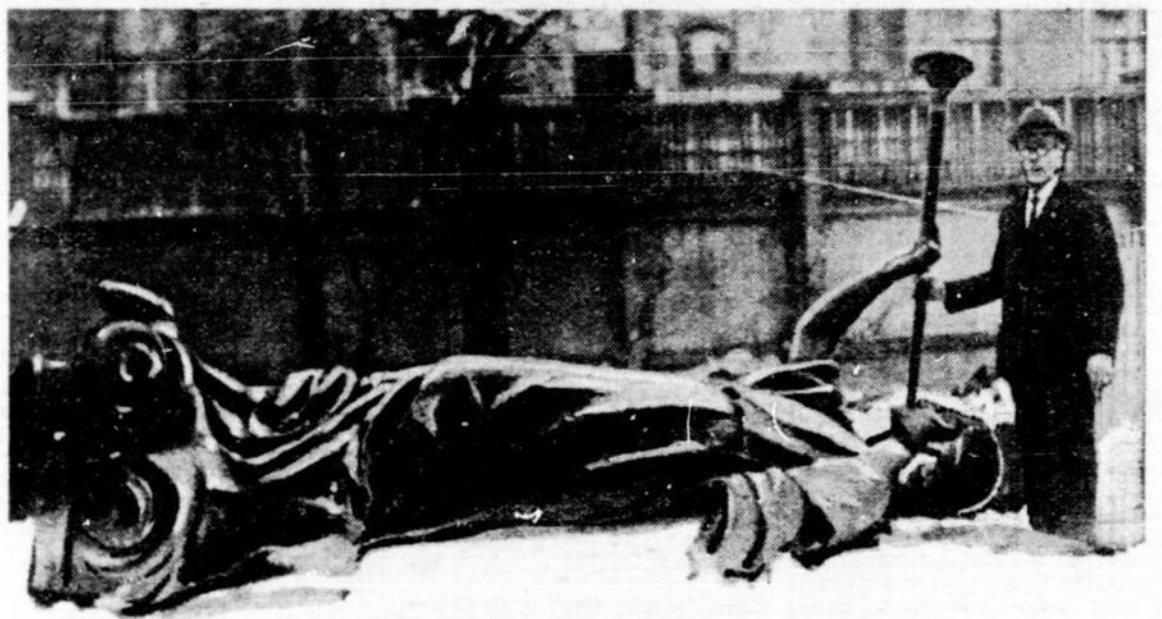
Des fermiers du Dakota du Sud, mécontents de la baisse des prix, refusent de vendre leur lait à la ville. Ils surveillent les routes pour arrêter ceux d'entre eux qui enfreindraient la consigne. Le camion du fermier Markell a réussi à passer, mais ce ne fut pas sans essuyer une vive fusillade, dont il porte les traces. Markell, âgé de 67 ans, a été grièvement blessé, et l'un de ses fils, qui l'accompagnait, plus légèrement atteint.

PENDU DECOUVERT APRES DEUX MOIS



Voici dans quelle position on a découvert mardi dernier, dans le bois des Messieurs de Saint-Sulpice, à un demi-mille du boulevard Crémazie, N. N. Pubvak, qui était disparu depuis Noël. Il était parti, pense-t-on, pour couper des aulnes dans le bois. Il s'est pendu avec sa cravate dont il avait fait un noeud coulant, et l'aulne auquel il s'était pendu a cédé à demi. Le cadavre était gelé, complètement rigide. On l'a transporté à la Morgue où il se trouve actuellement. Les médecins légistes, appelés en dehors de Montréal, n'ont pu encore procéder à l'autopsie.

L'ANGE DE SAINT-LOUIS SE RELEVERA



L'ange de Saint-Louis de France, échappé au désastre, mais couché sur le sol, souffle encore dans sa trompette de gloire. Espérons qu'avant longtemps, il ornera une nouvelle église. Sa présence rappellera alors aux paroissiens de Saint-Louis de France d'émouvants souvenirs.

PRINCESSES ROYALES



La princesse Ragnhild, 2 ans, et sa petite soeur Astrid, sont les enfants du prince et de la princesse Clar de Norvège. Mais elles ne se soucient pas de l'étiquette royale, et s'amuse d'un hochet comme tous les enfants du monde.

La Société

M. Jean Lallemand a reçu dans le Salon Rose de l'hôtel Windsor, après le concert donné par Madame Ninon Vallin.

Mme John Bassett est à Buckingham, Qué., l'invitée de sa soeur, Mme Roy MacLaren.

Mlle Lucile Rolland a reçu à l'heure du thé, récemment, en l'honneur de Mmes Géraldine et Françoise Rolland, débutantes de la saison.

L'honorable et Mme Maurice Dupré, ont reçu à dîner hier soir, à Ottawa.

M. et Mme Louis P. Gélinas et M. Mme Ernest Savard étaient à Lucerne-en-Québec, dernièrement.

M. et Mme Wilfrid Lacroix font un séjour à Toronto.

M. Angus MacKinnon, de Toronto, passera la fin de semaine en ville.

Madame Pierre Casgrain est de retour d'Ottawa.

Mme J. Estrup est partie pour le Sud après avoir passé quelque temps à Québec l'invitée de sa mère, lady Langellier.

Mme Cortland Fages a reçu récemment à Québec, en l'honneur des membres de la Ligue de la Jeunesse Féminine.

On annonce les fiançailles de Mlle Rolande Thibault, fille de M. et de Mme O. E. Thibault, de Sherbrooke, avec M. Lucien Viau, fils de M. et de Mme Eugène Viau, de Montréal.

Le docteur et Mme L. A. Gagnier, de Westmount, annoncent les fiançailles de leur fille, Germaine, avec M. Alphonse Brouillard, de Lawrence Mass., fils de M. et de Mme W. H. Brouillard, de Woonsocket, R.-I.

M. Roméo Jobin, ténor, et M. Jean-Marie Beaudet, organiste et pianiste, de Québec, sont à Montréal pour la fin de semaine.

Mlle Madeleine N. Prevost est actuellement à Ottawa, l'invitée de l'honorable et de Mme Arthur Sauvé.

Un bridge-thé sera donné le 5 mars, à l'hôtel Mont-Royal, sous les auspices de l'Ordre des Filles Catholiques du Canada. Pour renseignements concernant cette organisation, appeler: WALnut 2768, CRescent 2002, ou CHerrier 3675.

M. et Mme Jean Saint-Jacques, de Québec, de retour des Bermudes, ont fait un séjour en ville, les invités du docteur et de Mme Eugène Saint-Jacques. Mme Saint-Jacques était, avant son mariage, Mlle Louise Roy, de Québec.

Mme Andrew Joseph, de Québec, passe quelques jours en ville.

Mlle Marguerite Moncel passe quelque temps à Québec, l'invitée de M. et de Mme Jean Lanctôt.

M. et Mme J. E. Brousseau, de Sherbrooke, sont actuellement en ville, à l'hôtel Mont-Royal.

On annonce les fiançailles de Mlle Jenny Adrain, fille de M. et de Mme Andrew Adrain, de Notre-Dame-de-Grâce, avec M. Paul Hurtubise, fils de M. A. L. Hurtubise, décédé, et de Mme Hurtubise, d'Outremont. Le mariage aura lieu en avril.

Mme Noël Belleau est retournée, vendredi, à Lévis, après avoir passé quelque temps en ville l'invitée de sa soeur, Mme Frank Power.

Mlle Jacqueline Leduc et Mlle Madeline Béique, passent la semaine au club Winchester.

Mlle Marguerite Snell passe quelque temps à Québec, l'invitée de Mlle Marcelle Paradis.

M. et Mme Robert Taschereau, de Québec, font un séjour en ville.

Mlle Margot Roy, de Paris, France, est actuellement à Québec, l'invitée de l'honorable Ernest Lapointe.

Mlle Yvette Archambault, Mlle Mariette Paré et Mlle Madeleine Morin, ont passé quelques jours à Ste-Adèle.

M. Roland Beaudry fait un séjour à St-Jean, Qué.

Mlle Georgette Fortier est retournée à Québec, après avoir fait un séjour en ville, l'invitée de son frère M. Herman Fortier.

Mme Gordon Pfeiffer, de Québec, passe quelque temps en ville.

M. et Mme Phil Monroe sont attendus à Kinogami.

Mlle Cécile Pelland, de Québec, fait un court séjour à Montréal.

Mme Henri Béique est actuellement à Québec, l'invitée de Mme Honoré Mercier.

M. Jean Masson, fils du docteur et de Mme Médéric Masson, est en route pour Régina, où il fera son service pour la Police Montée.

Mme Adolphe Masson est actuellement à Ottawa, dans sa famille.

Madame et M. le docteur Louis de Lotbinière-Harwood ont accordé leur distingué patronage au quatrième bal annuel des Disciples d'Esculape, qui aura lieu le samedi 25 mars, dans les salons bleu et rose de l'hôtel Windsor.

Le bal des Jeunes Filles-Coiffeuses

Le bal des Jeunes Filles-Coiffeuses aura lieu ce soir et commencera à 8 heures, au Moulin Rouge, 1220 rue Peel. De nombreux amusements ont été préparés et des prix de présence choisis.

BLOC-NOTES

Dimanche

Cet après-midi s'est terminée au Stadium la course en raquettes HULL-MONTRÉAL. Le Finlandais Ivar Hakkarainen s'est classé premier, et trois de ses compatriotes ont occupé les places suivantes. Le premier des Canadiens est Arthur Binette, de Joliette, qui faisait de beaux débuts comme professionnel. A Binette comme aux vainqueurs, une foule de 10,000 personnes a prodigué les applaudissements.



Lundi

Les arrestations opérées ces jours derniers chez les communistes se sont élevées à six. Ce sont de jeunes hommes, accusés d'avoir pris part à la bagarre du refuge de la rue Vitré. Trois ont été arrêtés sur les lieux, et les trois autres, William Janies, Robert Weir et Adrien Casavant ont été l'objet d'un mandat d'amener. Adrien Casavant nie qu'il fut à la tête des révoltés.

Un jeune homme de 21 ans, Andrew Gibson, sans raison apparente, a tué d'une balle dans la tête sa demi-soeur pendant son sommeil. La jeune fille était âgée de 15 ans. Puis le meurtrier a taillé le visage de sa victime à coups de rasoir. Ensuite il se fit justice d'une balle dans le crâne. Gibson était un garçon sérieux et malade, et l'horrible drame reste inexplicable.

Mardi

Les autorités municipales forment le projet d'emprunter une somme de treize millions et demi de dollars, remboursables en dix ans. L'emprunt serait accordé par des banques et servirait à équilibrer le budget municipal. Pour le rembourser, la ville prélèverait une taxe spéciale ajoutée aux impôts foncier et personnel. Les dates d'échéances des diverses taxes ne seront pas changées.

Mercredi

On est plutôt embarrassé du chalet construit sur la montagne. Plusieurs projets d'utilité sont proposés. L'un d'eux consiste à faire du chalet un musée. On y exposerait des spécimens de la flore et de la faune canadiennes. M. Judah, attaché à l'Université McGill, a dessiné un plan. On pourrait aussi exposer des produits des arts domestiques de la province de Québec.

Les tramways de Montréal ont transporté en 1932, 210,000,000 de voyageurs, soit 40,000,000 de moins qu'en 1929. Le déficit sera d'environ \$700,000, ce qui est inférieur au déficit d'un million que l'on craignait, mais bien assez élevé pour enlever l'espoir d'une diminution des tarifs. Il faut souhaiter que le service et le personnel de la compagnie ne soient pas affectés.

Jeudi

On est plutôt embarrassé du chalet construit sur la montagne. Plusieurs projets d'utilité sont proposés. L'un d'eux consiste à faire du chalet un musée. On y exposerait des spécimens de la flore et de la faune canadiennes. M. Judah, attaché à l'Université McGill, a dessiné un plan. On pourrait aussi exposer des produits des arts domestiques de la province de Québec.

Vendredi

Les tramways de Montréal ont transporté en 1932, 210,000,000 de voyageurs, soit 40,000,000 de moins qu'en 1929. Le déficit sera d'environ \$700,000, ce qui est inférieur au déficit d'un million que l'on craignait, mais bien assez élevé pour enlever l'espoir d'une diminution des tarifs. Il faut souhaiter que le service et le personnel de la compagnie ne soient pas affectés.

L'Université de Montréal sera libérée de ses dettes

Le gouvernement de Québec viendra à son secours et paiera ses comptes en souffrance qui s'élèvent à \$1,250,000. L'Université espère aussi recevoir la somme de \$200,000 pour son budget.

SANS CE DOUBLE SECOURS, ELLE DEVRA FERMER SES PORTES.

La rumeur nullement démentie et qu'on a tout lieu de croire solidement fondée, que le gouvernement de Québec va acquitter les comptes en souffrance des entrepreneurs et des fournisseurs de matériaux contractés pour l'immeuble de la montagne de l'Université de Montréal, a causé une grande joie dans les cercles universitaires et surtout à l'Université même.

Ces comptes en souffrance représentent la somme de \$1,250,000. C'est

Nombreux cortège au service du Dr A. Dutilly

S. E. Mgr Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe, frère de collège du défunt, célèbre le service. Des médecins, par centaines, suivent le corps.

HOMME REGRETTE A L'HOPITAL STE-JUSTINE

S. E. Mgr Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe, a célébré ce matin à l'église St-Edouard, le service de M. le Dr A. Dutilly, spécialiste des maladies infantiles, attaché à l'hôpital Ste-Justine, décédé mercredi dernier à sa demeure à l'âge de 43 ans après quelques jours de maladie seulement. Mgr Desmarais était confère de classe au séminaire de St-Hyacinthe du Dr Dutilly.

Le service du corps a été fait par M. l'abbé A. Leclerc, vicaire de la paroisse. Assistait son Excellence: M. l'abbé J. Vadnais, professeur au séminaire de St-Hyacinthe; comme diacre et sous-diacre d'honneur, MM. les abbés M. McDougald et J. Goutin respectivement; comme diacre et sous-diacre d'office, MM. les abbés H. Morin et G. Hurtubise, respectivement. Les RR. PP. Pierre Fortin, S.E.S., et A. Dutilly, o.m.i., ont célébré des messes aux autels latéraux.

Dans le sanctuaire on remarquait: Mgr A. J. V. Plette, recteur de l'Université de Montréal, M. l'abbé A. Leclerc, M. l'abbé G. Pariseau, M. l'abbé Joseph Joly, les RR. PP. A. Mathieu, o.m.i., G. E. Godin, S.J., Laurent Lapalme, c.s.c., et M. l'abbé Omer Deschênes, aumônier de l'hôpital Ste-Justine, le Frère Jalbert, économiste général des Clercs de St-Viateur.

On remarquait dans la nef de l'église St-Edouard, débordante de fidèles, de parents, d'amis, d'anciens confrères de collège, d'université et d'hôpitaux, un fort groupe de garde-malades de l'hôpital Ste-Justine.

La chorale paroissiale a fait les frais du chant sous la direction de M. Honoré Chevalier. M. Conrad St-Amand touchait l'orgue.

Voilà maintenant les principales personnes qui formaient le cortège, la parenté venant en premier lieu: M. Gilles Dutilly, fils du défunt; M. Antonio Dutilly, son frère; M. J. Adolphe Charron, son beau-père; MM. Lucien A. Charron, Adrien et Roméo Charron, beaux-frères; MM. Ephrem et Jean Dutilly, neveux; M. Edras Perron, oncle; M. Joseph Morin, oncle; MM. Raymond Perron, Sylvio Perron et Edras Perron, neveux; M. Joseph Noël, Joseph Dutilly, Arthem Dutilly et Paul Morin, cousins; MM. Raoul Chabot et Raoul Leduc, cousins; M. Georges Perron fils, cousin.

Venaient ensuite: les Drs J. A. Leduc, A. J. Lafleur, J. A. Lefrançois, H. Dandercus et Alphonse Perron, attachés à l'hôpital Ste-Justine; le Dr Jean-P. Décarie, du service provincial d'hygiène; les Drs H. Authier, A. Rémy, J. H. Rivard, Emile Caron, D. Marion, E. Dubé, C. Vigeant, Henri Legrand, Hervé Legrand, Louis Hébert, J. Oscar Hamel, W. Melançon, A. Rufin, J. A. Champagne, Thomas Brault, H. Berthiaume, C. H. Trudeau, J. Z. Leblanc, Léon Gérin-Lajoie, Charles Bohémier, Jacques Portier, Emile Thomas, Z. H. Lesage, A. Tanguay, Albert Comtois, J. R. Pénin, R. Landriau, Georges Préfontaine, C. E. Casgrain, Lucien Laporte, D. Boisclair, A. Surprenant, P. A. Charrette, H. Prud'homme, Daniel Longpré, Arthur Magnan, Albert Le Sage, J. E. Dubé, J. D. Vézina, Anselme Léger, Georges Baril, Pierre Masson, A. H. Robert, P. Gauthier, J. W. Tétrault, P. A. Robichaud, J. S. Lalonde, Benoît Bastien, J. A. Lebrun, A. Z. Crépeault, Léo Coulombe, Gaston Calise, J. E. St-Onge, H. Baril, Armand Paré, Adrien Plouffe, R. Trempe, Gaston Lapierre, R. Orlé, L. Coutu, P. E. Guertin, L. Godin, J. A. Lusier, E. Préfontaine, A. Rousseau, H. Prevost, L. Berthiaume, Eugène Garceau, R. Boucher, S. Hébert.

On remarquait aussi: M. Paul Dumas, président du comité de régie de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal; Omer Lapierre, shérif; L. P. Calise, greffier de la paix; L. Patoin, Léon Longin, Roger Poirier, Gaston Rivest, A. Léveillé, E. Quenneville, A. I. Sandman, C. Pénin, L. G. Baril, le notaire J. O. Laroque, Max Surprenant, le notaire G. Beauregard, P. E. Guertin, Ernest Laurin, J. E. Cadet, avocat, J. A. Lamarche, Louis Bertrand, Eugène Poirier, G. Beauchamp, Henri Rodrigue, A. Lamarche, M. Lapalme, L. Lapalme, J. Emery Phaneuf, Gaston Ringuet, avocat, M. Chartrand, A. Gadbois, P. E. Cloutier, Arthur Goyer, J. A. Dufresne, J. A. Manseau, M. le juge Amédée Monet, Roger Monet, G. Hamelin, Hector Perrier, avocat, G. Nolin, J. O. Leduc, Adélaïde Blanchard, J. D. A. Sauvé, P. O. Messier et autres.

Trois landaus de fleurs précédaient le corbillard.

une lourde charge pour l'Université et elle ne pourra que pousser un long soupir de soulagement et de contentement lorsque le gouvernement lui enlèvera des épaules le poids des intérêts à payer sur ces dettes. Voilà près de deux ans que l'Université ploie sous cette énorme charge et que son enseignement même souffre de ses responsabilités purement matérielles. Voilà enfin que l'on apprend que le gouvernement va suivre les recommandations de la Commission universitaire nommée par lui-même il y a un an et qu'il va accepter de libérer l'Université de Montréal de ses obligations envers ses entrepreneurs et ses fournisseurs de matériaux.

L'Université avait accordé plusieurs contrats avant de décider de suspendre la construction de l'immeuble de la montagne, mais elle n'avait pu les payer sur-le-champ. L'ouvrage a été fait entièrement ou partiellement, lorsque l'arrêt des travaux est arrivé par suite d'un manque d'argent, elle s'est trouvée en dette avec les entrepreneurs. De même des matériaux lui furent fournis à crédit et ils sont encore là sur le terrain, mais ils n'ont pu être payés. Ce sont ces contrats et ces matériaux que le gouvernement paiera en déchargeant l'Université d'autant.

De plus l'Université de Montréal n'a comme revenu que la somme de \$200,000 par année. Comme elle ne peut que vivre avec un budget de \$335,000 comme celui de cette année, elle aurait besoin d'un budget de \$400,000 pour vivre convenablement en continuant d'habiter les immeubles de la rue Saint-Denis et de la rue St-Hubert. Elle demande donc au gouvernement de lui fournir la balance, soit \$200,000 afin de poursuivre son plein programme d'enseignement. C'est donc la somme de \$1,500,000 à peu près que l'Université demande au gouvernement d'ici le mois de juillet prochain, date d'ouverture de la nouvelle année financière universitaire.

La somme peut paraître élevée en une pareille époque de crise économique, mais il faut se rendre à l'évidence. Si l'Université n'est pas déchargée de ses obligations touchant l'immeuble de la montagne, il lui faudra déclarer faillite à l'été et fermer ses portes. Au lieu d'un immeuble abandonné, il y en aura trois: celui de la montagne tout d'abord, celui de la rue Saint-Denis et de la rue Saint-Hubert.

"C'est une question de vie ou de mort", comme l'a dit quelqu'un qui touche de très près à l'Université. Si nous ne recevons l'aide du gouvernement de Québec, nous devons fermer les portes de cette institution qui devrait selon sa devise "Fidei et scientia splendet" faire resplendir la foi et la science, comme le phare sur la côte.

L'Université est convaincue que le gouvernement ne peut laisser l'Université de Montréal fermer ses portes, qu'il ne peut vouloir laisser les historiens écrire une page noire dans les annales de la province, qu'il ne peut laisser condamner ce foyer de science comme la simple maison du cultivateur qui a déserté la campagne pour la ville et qu'il ne peut enfin laisser s'éteindre, ne fut-ce que temporairement, ce phare si laborieusement édifié depuis des décades et des décades.

Aussi les figures se rassèment dans les couloirs de l'Université et aujourd'hui le sourire a remplacé l'inquiétude. Le secours vient et l'on sait que l'Université restera ouverte.

CHATS ENRAGES

LE MANS, 25. — En trois semaines, vingt-quatre personnes du Mans, mordues par des chats enrages, ont dû être dirigées sur l'Institut Pasteur.

Léveillé
LIMITÉE
TEINTURIERS NETTOYEURS
CHer. 2152
NOUS N'AVONS PAS
REDUIT NOTRE
QUALITE

Révélation en fait de Prix
CETTE SEMAINE SEULEMENT
TAIT-FAVREAU
LIMITÉE
SPECIALISTES
OPTOMETRISTES — OPTICIENS LICENCIÉS
EN PROFITANT DE CETTE OCCASION VOUS POUVEZ VOUS
PROCURER UNE JOLIE PAIRE DE VERRES ET DE PLUS — TOUTE UNE
REPUTATION A VOTRE SERVICE
Bureau Principal: 265, rue STE-CATHERINE EST
Succursale: 6890, rue ST-HUBERT
Tél. LA. 6768
Tél. DO. 8355

LAPOINTE vs TASCHEREAU

Un âpre combat autour du Trust électrique va s'engager cette semaine

QUEBEC, le 25. (De notre correspondant particulier.) — Le comité des bills privés de la Législature sera, la semaine prochaine, témoin d'une rencontre violente entre les représentants du trust de l'électricité à Québec et ceux des consommateurs. Ceux-ci auront pour principal avocat l'une des plus hautes personnalités de la politique canadienne, l'hon. Ernest Lapointe, ancien ministre de la justice, successeur de Laurier à la députation de Saint-Roch.

La Québec Power a, par contre, au sein du ministère, de la députation et même du conseil municipal de fervents défenseurs, mais l'opinion publique est, en grande majorité, derrière le premier lieutenant de M. Mackenzie-King.

Ce sommaire exposé de la situation donne une idée de l'âpreté de la lutte qui doit s'engager et qui aura, dit-on, des répercussions hors du comité et de la chambre.

Il est entendu que si l'on refuse à la ville de Québec le droit d'exploiter en concurrence avec la Québec Power, une centrale électrique municipale, la lutte se continuera en dehors et sur un champ plus vaste.

Les députés libéraux d'Ottawa dévoués à M. Lapointe, feraient pression pour que la direction du parti provincial soit radicalement modifiée sans quoi, disent-ils, leurs chances de succès contre M. Bennett seraient aux prochaines élections fédérales nulifiées par le fait que le gouvernement de Québec peut être taxé, plus réellement que celui d'Ottawa, d'être le défenseur des "grosses corporations".

Il est donc très probable que l'on verra se dessiner un mouvement pour amener M. Lapointe à la tête du parti libéral provincial. Déjà plusieurs jeunes libéraux, en plein club de Réforme, se réclament de M. Lapointe et affirment que le parti doit incliner franchement vers la gauche.

S. E. Mgr VILLENEUVE ACCLAME A NEW-YORK

Départ hier midi à bord du "Conte di Savoia" pour Rome où il sera fait cardinal. — S. E. Mgr Fumasoni-Biondi part aussi

NEW-YORK, 25. — Un nombreux clergé, parmi lequel on remarquait plusieurs prêtres canadiens exerçant le ministère dans différentes paroisses de New-York et des environs, s'est rendu au qual de la Ligne Italienne où a démarré le "Conte Di Savoia" à destination de l'Italie, portant Son Excellence Mgr J.-M.-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, et cardinal-élu de l'Eglise canadienne, en route pour Rome. S. E. Mgr Pietro Fumasoni-Biondi, délégué apostolique aux Etats-Unis, s'est aussi embarqué sur ce navire pour Rome où il sera fait cardinal comme Mgr Villeneuve le 13 mars prochain, lors de la tenue du consistoire. Mgr Fumasoni-Biondi est tombé malade hier, mais son médecin

lui a conseillé de ne pas retarder son départ. Le "Conte Di Savoia" porte bien sur mer et on croit que Son Excellence se remettra au cours S. E. Mgr Villeneuve est arrivé de Montréal ce matin accompagné de M. le chanoine Jules Laberge, chancelier du diocèse de Québec, et de de la traversée.

Frère Liguori, son frère, des Ecoles Chrétiennes, de Montréal. M. Jean Lemont, directeur du service français de la Ligne Italienne, a accompagné les trois voyageurs de Montréal au bateau et a surveillé leur installation jusqu'au signal du départ.

Le navire géant s'est éloigné du quai pendant que la foule criait : "Vive le Pape!", "Vive les cardinaux!"

PROCES D'INCENDIAT AUX ASSISES DE SHERBROOKE

Glen Wheeler déclare que Thomas Léo McElroy et Mme Eva H. Anderson lui ont offert de l'argent pour qu'il allumât un incendie.

SHERBROOKE, 25. — Thomas-Léo McElroy et Dame Eva Hawkins Anderson, de Verdun, ont été condamnés par le magistrat J. H. Lemay à subir leur procès au prochain terme des Assises criminelles sur l'accusation d'incendiat. Tous deux sont accusés d'avoir conseillé et incité un nommé Glen Wheeler à mettre le feu à une boutique de la "Hill House Granite Company", dont ils sont les co-propriétaires, à Beebe, le 6 avril dernier.

La semaine dernière, Wheeler lui-même fut condamné à subir son procès pour la même offense, et il fut l'un des principaux témoins à l'enquête de McElroy et de Dame Hawkins.

Wheeler a déclaré qu'il avait reçu de McElroy la somme de \$150. pour mettre le feu, et de son côté, un ancien employé de Dame Hawkins Anderson, a déclaré que celle-ci lui avait offert \$200 pour mettre le feu

à une autre dépendance de la compagnie, mais, comme question de fait, le feu n'a pas pris à ce dernier endroit. Ce dernier témoin ayant déclaré que dans le temps il avait besoin d'argent et aurait fait n'importe quoi pour en avoir, le procureur de l'accusé lui demanda s'il aurait commis un meurtre. Mais le témoin répondit qu'il n'aurait pas été jusqu'à là.

UN DRAME MYSTERIEUX DANS LA HAUTE SOCIETE

Une femme de la meilleure société et assez fortunée a commis le suicide dans les circonstances les plus étranges. Mme Grace Christie, Grace Allo, a été trouvée inanimée sur un

LE THÉ
"SALADA"
 MÉLANGE ORANGE PEKOE
 'Tout frais des plantations'

La preuve est close dans l'affaire Jarry

La preuve du procès de Gérard-Raoul Jarry, accusé de double homicide involontaire, s'est close hier midi en cour d'assises devant l'honorable juge C.-A. Wilson. Lundi matin commenceront les plaidoiries des avocats de la défense et de la couronne. On prévoit que les plaidoiries seront longues de part et d'autre et que l'honorable juge Wilson ne prononcera pas sa charge avant mardi matin, le plus tôt lundi sur la fin de l'après-midi. Ce procès a soulevé un vif intérêt depuis que l'instruction en est commencée.

L'on sait que le jeune Jarry est accusé d'avoir causé la mort de Joseph Amireault et de son fils en les frappant avec son auto alors que ces derniers étaient en train de réparer un pneu de leur camion sur la rue Lajeunesse, vers 3 heures du matin.

AUTRE PANIQUE BANCAIRE AUX ETATS-UNIS

BALTIMORE, Maryland, 25.—Le gouverneur Ritchie, de l'Etat du Maryland, a fait proclamer aujourd'hui un congé bancaire de trois jours dans tout l'Etat, suivant en cela l'exemple de l'Etat du Michigan. Le gouverneur a agi ainsi à la demande des banquiers alarmés des retraits de fonds de la part des petits épargnants.

A New-York on entretient de sérieuses craintes, bien qu'on ne puisse obtenir de renseignements officiels, au sujet des banques. Le bruit court que des faillites bancaires retentissantes pourraient survenir prochainement et subitement. Les récentes révélations de complète incompetence en affaires de certains banquiers a ébranlé la confiance du public dans les banques, et le spectre de l'inflation ne dit rien qui vaille aux bonnes gens.

Jeune Chinois abandonné par ses parents

CALGARY, 25. — Un jeune Chinois de quinze ans, Edward Young, a été pris en flagrant délit de vol dans une épicerie, et condamné par le magistrat Scott à un mois de séjour dans une maison de réforme. Edward Young avoua sa faute, disant qu'il n'avait aucun moyen de subsistance, ses parents l'ayant abandonné pour retourner en Chine. A sa sortie de la maison de réforme, l'Armée du Salut prendra soin du jeune Chinois.

lit avec une blessure profonde à l'abdomen. Elle s'était tirée (au moins le dit-on) avec un revolver calibre 32, propriété de son jeune fils Andrew. Ce pistolet était hors d'usage jusqu'à il y a quelques jours. Le jeune Andrew le fit réparer au début de la semaine.

Voici le récit du fils quant à la découverte de sa mère ensanglantée: "Je sortis, dit-il, à une heure et revint à trois heures et quarante, je cherchai maman comme je fais d'habitude. Je la découvris enfin sur mon lit. Comme l'endroit était sombre, je ne remarquai rien d'anormal."

Mlle Helen Christie, 19 ans, complète la narration. "Je revins en compagnie de ma soeur vers 4 heures 50 et vit maman sans vie. Je téléphonai immédiatement aux autorités."

La désespérée n'a rien écrit pour expliquer son acte. On se demande pourquoi elle a accompli son destin. Sa blessure d'ailleurs est assez étrange.

La police provinciale bâillonnée POURQUOI?

Le mutisme le plus ridicule subsiste à la Sûreté provinciale! Malgré les judicieuses observations et même les critiques fondées, les grands-vizirs québécois maintiennent le bâillon attaché, il y a trois semaines. Ce matin même, le chef Louis Jargailles, le seul "policier" ayant son mot à dire dans la police du gouvernement, malgré toute sa bonne volonté, a dû se borner à lever les épaules avec un geste d'impuissance en réponse aux questions des journalistes l'interviewant sur les derniers détails de la lutte entreprise contre le crime. "Il me faut taire," a-t-il répondu, "j'ai des ordres!"

Ces ordres, cet édit, que nous avons pris de prime abord pour la boutade maladroite de quelque grand-pensionnaire de l'électorat agité par une colère puérile, est malheureusement une mesure autocratique et en l'espèce, une insulte directe à la presse qui par son ministère a le droit de savoir, le devoir de renseigner, la mission d'éclairer. Qu'est à dire?

Nos pères n'ont-ils pas suffisamment combattu pour obtenir la liberté de pensée comme d'expression pour que la mauvaise humeur d'un tyranneau quelconque suffise à détruire à sa fantaisie, nos prérogatives acquises jusque dans le sang?

Nous avons le droit de clamer: "Halte-là!" Et nous ne sommes pas seuls à protester.

Le public qui paie, celui qui sue pour contribuer au budget de la province, au paiement des salaires des fonctionnaires, tous les votants enfin, crient avec nous! En garde! on ne se moque pas impunément d'une masse imposante de travailleurs et d'honnêtes citoyens et on ne lui enlève point ses privilèges, comme une nourrice mesure son lait à un enfant gourmand.

Non, le public-lecteur est capable de se conduire. Il a raison de juger si ses serviteurs rémunérés par ses argent, méritent bien! Pourquoi cherche-t-on, par des ordres dictatoriaux à lui enlever son privilège de surveillance? Voilà une tactique dangereuse.

Le comprennent, les gens renseignés de la Sûreté, les chefs actifs de chaque division. Ils n'ont pas demandé de requérir le silence sur leurs oeuvres. Pourtant ils sont obligés d'obéir. Ils prévoient que leurs agents, préservés contre les critiques, s'encrassent. Si jamais la moindre peccadille éclatait dans leur section particulière, elle ferait le bruit d'une bombe. Ils le savent.

Qu'ils seraient les premiers punis, si un scandale éclosoit dans le service dont ils ont la direction immédiate, ils ne l'ignorent point. Si jamais, la province demandait des comptes, ce sont eux, ces chefs actifs, qui paieraient pour les pots cassés, tandis que leurs supérieurs responsables des excès, souriraient méphistophéliquement dans leurs bureaux capitonnés. Le public le sait, comme il sait que ni M. Lalonde, ni M. Jargailles, ni M. Lasnier ne sont générateurs de cette nuit où ils doivent maintenant travailler loin des yeux de la population... Ceux-là sont des braves, insoucieux de risquer leur vie et leur bonheur dans le combat contre les criminels organisés. Ils n'ont pas peur d'étaler leur conduite à vue!

Québec avait-il songé à ces conséquences quand il lança son ukase? Non, espérons-le! Pour montrer son respect des électeurs, pour assoier la tranquillité des officiers de la Sûreté, pour garder sa propre estime, le Ministère doit rappeler la consigne draconienne!

3 meurtres, 9 suicides, 2 infanticides, 199 décès dans le mois de février

Pour court qu'il soit, le mois de février a été marqué de plusieurs causes à sensation à la cour du Coroner. On note pas moins de trois verdicts de meurtre et deux d'infanticide prononcés par le jury, soit sous la présidence de M. Lorenzo Prince, avocat, Coroner, ou celle du Dr Pierre Hébert, député-coroner.

A date, c'est-à-dire jusqu'au 25 février courant, inclusivement, il a été rapporté 119 cas de décès, contre 146 pour le même laps de temps, en février 1932. La diminution pour février 1933, est donc de 27. Le total des enquêtes pour février 1932, comptant 29 jours, est de 164.

Des 119 verdicts rendus en février 1933, dans 89 cas, il s'est agi de personnes mortes subitement soit chez elle, dans un édifice public ou sur la rue. Le nombre est 68; de 19 personnes décédées dans les asiles, soit à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu ou à celui de Verdun; enfin de deux hommes morts à la prison commune.

Le nombre des verdicts de mort accidentelle est de 15. On relève dans cette catégorie, les cas de six décès à la suite de chute, de deux enfants brûlés et enfin ces deux derniers cas dignes de mention:

Celui de M. Albert Legault, 63 ans, boucher, domicilié au No. 4159, rue Richelieu. Le 30 janvier dernier, en travaillant à son étal de boucher, il s'infligeait une légère blessure à la main droite. L'empoisonnement ne tardait pas à se déclarer et, le 3 février courant, il succombait à la septicémie.

Cet autre d'Arnold Ernest Vokey, 10 ans, dont les parents demeurent à 1816 rue Denonville. Le 5 février courant, au lever, ses parents le trouvait asphyxié dans ses couvertures de lit. Ce bambin était malade.

Au chapitre des suicides.—le nombre en est de 8.—on peut en attribuer la cause au fait que grand nombre de gens sont à la... déche.

De ces huit cas, on remarque qu'il y a trois femmes, dont deux ont choisi le poison pour mettre fin à leur jour. L'autre a eu recours à un revolver de fort calibre. Du côté homme, le poison, le revolver, le gaz, la strangulation et le rasoir ont joué un rôle néfaste.

Il n'est pas fait mention, ici, du verdict de suicide prononcé par un corps de jury et dont il sera question à l'instant.

C'est celui d'Andrew Gibson, 21 ans, mort le 21 février courant, à 1920, rue Haig, d'une blessure par arme à feu. Ce jeune homme s'est enlevé la vie, peu après avoir assassiné sa demi-soeur, Jane Kelly, 14 ans, même adresse. Dans cette dernière cause, un verdict de meurtre a été rendu dans lequel Gibson était tenu criminellement responsable.

Un verdict de meurtre a encore été prononcé dans le cas d'Emery Langevin, de Sainte-Geneviève de Pierrefonds et dans celui de Robert Mills, 6256, 3e avenue, Rosemont. Tous ont encore présentes à la mémoire, les lugubres circonstances qui ont entouré ces deux meurtres. Il y a eu arrestation immédiatement après l'enquête du Coroner, dans chacune des deux causes.

Mort accidentelle du président des "Dominion Stores"

TORONTO, 25. — (Spécial au "Petit Journal"). — M. W. J. Pentland, président des "Dominion Stores Ltd", s'est tué ce matin dans un accident d'auto.

LES DETECTIVES NE CHOMENT PAS

Le chef Foucault a félicité pour leur travail les sergents détectives W. Blanchette et A. Girard. Ils arrêtent une moyenne de quarante voleurs par mois. Ce sont des voleurs qui opèrent les uns dans les maisons privées, les autres dans les magasins, du district dévolu aux deux détectives: Pointe St-Charles, St-Henri, Ste-Cunégonde, Ville Emaré, Côte St-Paul, etc.

Il semble bien que la crise ait accru le nombre des voleurs, et partant le travail des détectives. Ceux-ci ne chôment pas.

REFAIRE SA VIE A 73 ANS!

Un roi de la finance en exil. — Eroulement d'une pyramide. — La fuite de Samuel Insull. — Va-t-il refaire sa vie ?

Nous commençons aujourd'hui une série d'articles sur quelques exilés, volontaires ou par force, contemporains et notables sans être tous des souverains ou chefs d'Etat. L'un de ceux qui ont le plus fait parler d'eux ces temps derniers est Samuel Insull.

LE PLUS GRAND ECHEC DU MONDE

Il y a à peine un an, on le citait comme l'un des "soixante hommes qui gouvernent l'Amérique". Aujourd'hui, on peut le rencontrer à Athènes, dont le séjour en hiver, il est vrai, n'est pas sans attrait. Insull est un de ces hommes, plus nombreux qu'on ne pense, que la ruine politique ou financière, un échec retentissant, l'impossibilité de faire face à une obligation, ont conduits en exil, loin de toute leur existence antérieure, loin de tout ce qu'ils ont aimé. Insull est "le plus grand échec du monde contemporain".

La Grèce est un petit pays, dont la population atteint à peine celle de la seule ville de New-York. Mais Insull projette d'y rester, d'y refaire sa vie, peut-être d'y traiter des affaires. Sa femme, qui est à Paris, pense le rejoindre prochainement.

En attendant, l'ancien magnat de Chicago passe ses matinées paresseusement en pyjama, fait des promenades au soleil, visite des sites historiques, dîne le soir avec le président de la Banque d'Athènes. Son sort ne paraît pas si détestable. Seulement, il a toujours deux détectives grecs à ses trousses.

COLOSSE AUX PIEDS D'ARGILE

Le séjour en Grèce de Samuel Insull n'est pas purement volontaire. Le gouvernement d'Athènes a refusé l'extradition demandée par Washington, mais Insull reste citoyen américain. Or le gouvernement américain a annulé son passeport; de sorte que sans passeport, Insull ne peut plus franchir une frontière. D'ailleurs, il est plus prudent de ne pas trop bouger quand on est accusé dans son pays d'escroquerie sur une échelle sans précédent.

Insull avait réussi à créer une gigantesque pyramide d'entreprises d'utilité publique, se soutenant les unes dans les autres, dépendant les unes des autres. Mais le colosse avait des

pieds d'argile, et toutes les entreprises s'écroulèrent d'un coup. Insull s'y ruinait, ou à peu près. Mais d'autres y étaient ruinés avec lui, ce qui provoqua l'enquête et les poursuites de la justice.

Insull s'enfuit. Il passa deux ou trois mois à Paris. Un jour, en octobre dernier, le grand jury de Chicago le mit formellement en accusation, et le décréta d'arrestation.

LA FUITE

Un mystérieux télégramme chiffré parvint au magnat détrôné. On l'avertissait sûrement qu'il eût à se garer. Insull, avec son fils qui l'avait rejoint, quitta l'hôtel où il était descendu par la porte de service. Ils passèrent en Italie. Ils y reçurent un nouveau télégramme mystérieux, et repartirent. Cette fois ils se rendirent en Grèce, pays qui n'accorde pas facilement l'extradition. Ce dernier voyage fut fait en aéroplane. C'était la première fois que le financier, âgé de 73 ans, montait dans un avion.

A Athènes, Insull descendit dans un bon hôtel. Il disposait encore d'une somme d'argent liquide assez importante pour voir venir. Mais il éprouva des difficultés. Il fut arrêté deux fois. Tombé malade, il fut consigné dans son hôpital. Finalement, l'extradition demandée par les Etats-Unis fut refusée.

Et comme son conflit avec les autorités américaines se prolonge, et qu'Insull ne peut prévoir comment il tournera, il envisage, à 73 ans, de s'établir dans le pays qui lui fut accueillant, et peut-être d'y développer de vastes entreprises, de mettre au service du commerce grec son esprit et sa connaissance des affaires.



Samuel Insull, qui, à 73 ans, envisage de "refaire sa vie" en Grèce. En haut, la carte montre le chemin accompli par le financier dans sa longue fuite, de Chicago jusqu'en Grèce par Paris et l'Italie.

ESCROCS ET INCENDIAIRES SOUS LES VEROUS

L'ELECTRICITE A L'ETABLE

Les hygiénistes de tous les pays ont déploré, pour de trop justes raisons, le rôle néfaste que jouaient les insectes et notamment les mouches dans les laiteries et étables.

Or, on est en train d'expérimenter, à l'étranger, un système relativement simple et, paraît-il, efficace. Dans certaines laiteries on a installé de véritables moustiquaires électriques. Des fils électrifiés sont tendus en réseau devant les fenêtres et les murs des laiteries et des étables. La dépense du courant est insignifiante. Et les mouches ne pourraient franchir vivantes cette barrière protectrice.

L'électricité, d'autre part, peut servir dans les cultures et l'on dispose des lampes électriques au-dessus de récipients pleins de pétrole dans lesquels, attirés par la lumière, viennent finalement tomber les insectes nocturnes.

Leur dernier exploit a causé 13 morts.

CLEVELAND, Ohio, 25. — La police tient sous les verrous quatre hommes, et en recherche un cinquième, qui constituait une bande d'escrocs d'un genre et d'une audace particuliers. Ils achetaient des immeubles, les assuraient pour une forte somme, et quelque temps après y provoquaient un incendie. Cette entreprise nécessitait une certaine mise de fonds, mais elle était d'un gros rapport. Les cinq



L. J. KAMONS.

hommes appartenait à une bonne classe de la société, l'un d'eux, L. J. Kamons est un ancien avocat et un autre était inspecteur d'assurances.

C'est à la suite d'un incendie particulièrement grave qu'ils ont été démasqués. Un membre de la bande, Ray Tuck, avait acheté il y a quelque temps une importante mal-



RAY TUCK.

son à appartements avec, au rez-de-chaussée, un magasin de coiffeur. Il l'a fait assurer pour une grosse somme. Puis Kamons et ses complices ont provoqué une explosion qui mit le feu à l'immeuble. Mais si cet exploit est d'une rare audace, il n'est pas le premier du genre accompli par nos escrocs, Kamons et Tuck sont parmi les quatre prisonniers. L'incendie de Cleveland ayant causé la mort de treize personnes, il est probable que leur escroquerie leur coûtera cher.

Seul, le Canada a maintenu la moyenne de ses naissances

NEW-YORK, 25. — D'après le bureau de statistique de la Metropolitan Life de New-York, le Canada est le seul pays qui ait maintenu au même niveau sa moyenne de naissances durant la période de dépression économique. Aux Etats-Unis, la diminution des naissances depuis 1929 a été de 5 p.c. par année. Le déclin a été beaucoup plus considérable dans la classe agricole.

La nation américaine n'est pas la seule à subir une diminution regrettable du chiffre des naissances. En Europe, le même état de chose existe, comme on le voit ci-dessus.

ON EST HEUREUX DE SE DEBARRASSER D'UN RHUME — Pour Quelques Cents Seulement

De ce temps-ci, alors que tous les sens comptent, on est heureux d'avoir un remède comme la Mixture Buckley pour bannir toux et rhumes à aussi bon marché.

Une dose de Mixture Buckley donne un soulagement étonnant, non équivoque. Il suffit souvent de deux doses pour casser une toux ou un rhume — et il en reste assez dans la bouteille pour bannir tous les rhumes d'une famille nombreuse.

Peu importe ce que vous avez pu essayer, ou depuis quand vous endurez ce rhume ou cette toux, Buckley y mettra fin — rapidement. C'est pour cela que les gens disent — "Rapide comme l'éclair" — Une simple gorgée le prouve. Chez votre pharmacien.

LES "MOTS CROISES"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	I	C	O	N	O	C	L	A	S	T	E	S		
2		F	E	R	O	E		A	R	E	O	L	E	
3	A	S	S	E	C			A	L	M	A	G	K	
4	T	U	P	S	E	L		A	I	L	E	R	E	L
5	T	E	O	S		S	O	S	O	R	E		A	V
6	I	D	I	O	T		S	U	S	E		P	L	A
7	C	E	L	A	S		E	T	E	R	E	E	I	
8	A		P	I	C		E	C	R	U		D		
9	M	E	O	A	S	I	S		O	I	N	T	P	O
10	E	P	O	N	G	E		U	S		C	E	R	T
11	G	U	I	D	E		T	R	I	A		S	E	S
12	U	R	N	E		U	R	I	A	G	E		S	A
13	E	G	G	A	L		M	E	T	S		R	E	P
14	S	E		E	L			N	A	I	N		S	E
15	R	U	E	I	L		A	D	I	R	E		R	
16	E	X	A	C	E	R	B	A	T	I	O	N		

Problème No 35

Solution du problème de la semaine dernière.



Pour votre Dessert

Le dessert est toujours apprécié lorsque les gâteaux et pâtisseries viennent du

MARATHON CONFECTIONERY

SPECIALS

Jelly Rolls, chacun ... 10c

Gâteaux à la crème, douz. ... 40c

Pâté Forc frais, douz. ... 50c

Tarte aux fruits 15c, 2 pour 25c

Choux à la crème, rég. 40c, douz. 30c

Brioche, deux sortes, 15c - 20c

Pâté huitres, 5c Pain ... 5c

chacun ...

MARATHON CONFECTIONERY

4339 Papineau AM. 2574 6384 St-Hubert CRes. 1626 4512 Papineau FR. 6993 4723 Wellington York 5852

Devenez Détective

Excellente opportunité offerte aux hommes de 18 ans et plus d'apprendre cette profession. Gros salaires. Position d'avenir. Travail permanent. Cours français. Informations confidentielles. Ecrivez à

COURS SCIENTIFIQUE P.O. 42B St-Roch, QUEBEC

LA MYSTERIEUSE PERSONNALITE

du jeune maréchal chinois Chang Hseuh-Liang.

Malgré l'intervention de la Société des Nations, le Japon continue son envahissement systématique de la Chine. La ville de Sandhaikwan n'est plus qu'un monceau de ruines. A quand le tour de Pékin? Et que fera le jeune chef de trente ans, le mystérieux maréchal Chang Hseuh-Liang?

Les étrangers se font rares dans la grande capitale chinoise. Et la vieille ville asiatique, avec ses gigantesques murailles tombant en ruines, prend un aspect de moins en moins international, de plus en plus chinois. Cependant, un certain nombre de visiteurs de race blanche désirent encore parler au mystérieux chef auquel les Japonais ont arraché la Mandchourie. Le jeune maréchal a créé autour de lui mille légendes, qui forment le thème de toutes les conversations dans le fascinant Peiping.

Aux visiteurs de Peiping (nom officiel de Pékin depuis 1928) on montre quatre choses: la grande porte Chin Mein (voir notre vignette en page 18); le temple du Ciel, avec son vaste autel de marbre blanc; la ville défendue, où les dragons sacrés vivent enfermés dans un labyrinthe; et la Grande Muraille de Chine, qui, comme on le sait, est estimée une des merveilles du monde.

Mais, si le visiteur est une personne digne d'égards, on l'invite à rendre visite à Chan Hseuh-Liang, appelé le jeune maréchal, et de qui l'on entend parler continuellement.

Souvent, le soir, un avion trimoteur de transport trace de grands cercles sur la ville tartare. Les gens disent que le jeune maréchal aime à voler, à respirer l'air pur.

Le chef possède, en effet, deux avions, toujours prêts à s'envoler vers Monte-Carlo, Moscou ou Paris, dans le cas où il faudrait partir immédiatement.

Les pilotes sont deux Américains civils; jamais on ne les voit boire ni prendre part à des banquets. On dit que leurs appointements sont fabuleux et qu'ils sont payés en or.

LES GARDES DU CORPS

Les visiteurs à Peiping aperçoivent parfois une compagnie d'infanterie, manoeuvrant surtout dans les quartiers de Hatien, au sud de la ville. Les soldats sont tous des hommes de grande taille, du type mandchou; ils portent une tenue kaki bien coupée et leur équipement est flamboyant. A distance, on les prendrait pour des recrues anglaises par la cadence du pas et l'extrême correction de leurs lignes. Ce sont les gardes du jeune maréchal, attachés à son quartier. Jusqu'à présent ils ne sont jamais entrés en action.



Chang Hseuh-Liang, mystérieuse figure.

LES BALS DE L'HOTEL

Le "Tout-Peiping" se retrouve aux bals de l'hôtel. Le salon principal, splendidement éclairé, est bondé. L'orchestre russe interprète à pleins poumons des morceaux cosmopolites. Les garçons, en livrée bleue, tâchent d'atteindre des invités en portant une quantité invraisemblable de plats en un seul voyage à la culmine. La fumée du tabac est dense, et forme des nuages qui flottent dans l'atmosphère épaisse de l'immense salon.

Un groupe d'invités est à la place d'honneur. Ce sont "les amis du maréchal", murmurent les gens. Le

jeune maréchal n'est pas là; c'est son frère, chef de l'état-major, qui assiste aux fêtes, accompagné des autres chefs. Des dames aussi sont là.

LES EPOUSES DU CHEF

L'étranger invité à ces bals peut entendre de ses voisins les commentaires suivants: "Cette grande femme est la femme numéro deux", "celle-ci est le numéro un". Et ainsi de suite. Les robes féminines combinent les modes de Paris et de Changhaï. Les plus belles soieries du monde sont portées par les minuscules femmes orientales que les gens signalent à l'étranger comme les femmes du mystérieux maréchal.

LE MARECHAL MYSTERIEUX

Même s'il est nécessaire de prendre un rendez-vous pour pouvoir voir Chang Hseuh-Liang, on ne sait jamais si on le verra sur-le-champ, dans le courant du même jour ou une semaine après avoir demandé l'audience.

Son secrétaire est un Nord-Américain. Il prétend que le jeune maréchal pense avec indépendance, sans être soumis à des influences extérieures. Suivant un vieux fonctionnaire chinois, qui servit le gouvernement de Nankin et connut le père du chef, celui-ci possède une vaste culture classique et moderne. Son apparence n'est pas athlétique. Il a trente ans et ses traits sont agréables. Il n'a rien d'un soldat dans son allure.

L'HOMME INVISIBLE

Il ne parle pas l'anglais, mais il le comprend parfaitement, disent ses aides de camp. Il apparaît rarement en public. Les trente millions de Chinois de Mandchourie et le million d'entre eux qui habite Peiping parlent de lui à travers des récits, sans le connaître. Et les rumeurs sont tellement nombreuses qu'il est impossible de trouver la vérité.

Si nous en croyons certains, le jeune maréchal serait pris dans les filets de l'opium, et s'adonnerait à toute sorte de plaisirs. D'autre part, on assure que depuis longtemps il a perdu cette habitude et que sa vie privée est un modèle de vertus.

Un autre exemple: le chef vit dans la crainte continuelle d'être assassiné. Quand il fut malade, il y a un an, on dit qu'il avait été empoisonné par des fruits reçus en cadeau. Cette version est rectifiée par d'autres qui disent que cette maladie était le typhus, qui faisait rage à ce moment-là.

GUERRES ET INTRIGUES

Il y a un an, les Mandchouriens eurent un petit conflit avec les Russes. Chang Hseuh-Liang reçut des promesses du gouvernement nationaliste de Nankin s'il consentait à aider à la lutte contre les Soviets. Le maréchal accepta que quelques divisions de son armée entrent en campagne. Immédiatement, un corps d'armée russe dispersa ses ennemis, et quand les journalistes et les observateurs étrangers arrivèrent, il

DEPUIS L'AN 247 AVANT NOTRE ERE...



La Grande Muraille de Chine peut être vue de la ville de Peiping. On sait que ce mur, long de 1,800 milles, est considéré comme l'une des merveilles du monde. Il fut construit par l'empereur Tsin-chi-Hoang-ti vers 247 av. J.-C., pour arrêter l'invasion des Tatars Mandchoux. Il n'a pas arrêté, hélas, celle des Japonais en l'année 1933!

n'y avait plus de guerre. Le jeune maréchal dut négocier la paix comme il put.

Quand, en 1931, les soldats japonais transportèrent leurs légions en Mandchourie, les offres de Nankin restèrent lettre morte. A présent, le Japon continue à pénétrer dans la province de Jehol et le reste de la Chine critique le chef parce qu'il ne combat pas.

En même temps, les Japonais, par leur propagande, assurent que c'est lui le responsable de la résistance que leurs troupes rencontrent à Jehol, dans le nouvel Etat de Mandchoukouo et dans les limites de la ville forte de Moukden.

Ainsi les versions opposées se réduisent à une seule: le jeune maréchal doit faire quelque chose.

QUE FERA-T-IL?

Et il paraît qu'il ne veut pas se montrer sourd. A la fin d'août il avait annoncé sa démission. A cette

nouvelle, une grande agitation émut les cercles officiels; on dit même que s'était formé un Conseil militaire pour statuer sur les devoirs du jeune maréchal. Mais rien n'arriva (et le maréchal resta à sa place.

Son armée n'est pas à mépriser; elle compte 200,000 hommes sauvés de la débâcle mandchourienne. Actuellement elle est arrêtée dans la province de Hopei, en communication directe avec Peiping.

Cette armée est entièrement dévouée à son chef. Ses officiers déclarent ouvertement que s'il les abandonne, ils se livreront au pillage. Personne ne souhaite que des difficultés surgissent dans cette région tranquille qui entoure Peiping, et tant que les soldats de Chang restent là, rien ne se passera.

Tous se demandent: que fera le jeune maréchal? quel sera son avenir? Si quelqu'un pouvait donner une réponse à ces questions, nous lui serions bien reconnaissants.

Une Italienne met au monde quatre enfants viables

ROME, 25. — Les journaux signalent qu'une femme de Minturno (Rome), du nom de Angela Guerra, a donné le jour hier à quatre enfants, tous vivants.

POUR CHEVEUX
VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER



A faire Nettoyer!

Dechaux le fait un "Ton plus Clair"

NETTOYEURS
TEINTURIERS
FOURREURS
REMBOURSEURS

FRONTENAC
3331

Dechaux
FRÈRES LIMIÈRE

REMÈDE POUR LES VERRUES

WARTEX

constitue un traitement complet au lieu de n'être qu'une médication purement locale. Ne laisse aucune cicatrice. En vente dans les pharmacies ou écrivez à:

THE WARTX CHEMICAL
4851, AVENUE VERDUN
VERDUN, QUE.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC
est publié et imprimé à son Siège Social
1242 RUE ST-DENIS

Téléphone: * MARquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs
télégraphiques,
photographiques,
téléphoniques
et T. S. F.

ABONNEMENTS:
1 an 6 mois
MONTREAL. \$2.50 \$1.50
CANADA . . . 2.00 1.25
ETRANGER . 3.00 1.75

Le plus grand
hebdomadaire
de langue
française en
Amérique.



Membre
de l'Audit
Bureau
of
Circulations

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'Audit Bureau of Circulations, officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, 26 FEVRIER 1933

LES SINECURES

LES gouvernements comme les particuliers doivent faire des économies. La période des vaches grasses est passée; fini de jeter l'argent par les fenêtres. Encore y a-t-il des économies imprudentes, et des économies qui au contraire s'imposent.

Parmi ces dernières, on compte force sinécures. C'est-à-dire des emplois d'un très faible rendement, d'une utilité contestable, et dont le seul intérêt est de rémunérer grassement leurs détenteurs. Passe encore en temps normal, mais en ce moment nous ne pouvons nous offrir le luxe d'entretenir des parasites.

Prenons par exemple les grandes commissions, dites "Commissions royales". Depuis vingt-deux ans, qu'a fait la commission des voies navigables, connue sous le nom de "Joint High"? Elle est si peu occupée que son président participe à diverses entreprises. Tout le monde sait que cette présidence lui fut donnée comme une sorte de fiche de consolation pour une défaite électorale subie en 1911. Somme-nous assez riches pour consoler ainsi à nos frais des hommes politiques, de déboires électoraux éprouvés il y a vingt ans?

On pourrait faire plus d'une remarque n'a encore amené aucune découverte. On analogue au sujet de la Commission du service civil, de la Commission des chemins de fer, de la Commission des recherches nationales, qui a touché de bons salaires et pourrait signaler tel et tel poste, créé il y a des années pour caser un ami politique dans la gêne. Si l'on veut vraiment réaliser des économies — et comment faire sans cela? — il n'est pas besoin de se creuser l'imagination pour découvrir et supprimer des fonctions inutiles, de coûteuses sinécures.

LE DRAPEAU DE LA GARDE PRUSSienne

ON a découvert en France en 1920, près de Reims, où s'étaient livrés pendant la guerre de furieux combats, un drapeau allemand. C'est celui du 2ème bataillon du 3ème régiment de la garde prussienne. Trophée d'autant plus précieux qu'il provenait d'un corps d'élite. Le drapeau a été porté au musée militaire des Invalides, où il se trouve encore, parmi tant de souvenirs des heures de gloire et de douleur de l'histoire de France.

Or le maréchal Hindenburg, le vieux soldat président de la République allemande, a commandé autrefois le 2ème bataillon du 3ème régiment de la garde. Il ne conteste pas à la France la possession du trophée, trouvé par des Français sur le sol de la France finalement victorieuse. Mais il a fait demander au gouvernement français qu'on lui restituât le drapeau, à titre de geste chevaleresque, et pour lui faire un plaisir personnel.

On envisage la question en France. Il semble qu'on incline à accéder à cette demande. La plupart des journaux, et les associations d'anciens combattants, sont favorables à la restitution gracieuse. Sans doute Hindenburg aura-t-il avant longtemps la satisfaction de contempler, dans son cabinet de travail, l'emblème auquel jadis il prêta serment.

Mais sans doute on a oublié en France comme ailleurs qu'Hindenburg fut inscrit en bonne place, (parmi les premiers) sur la liste des "coupables de guerre" où figurait aussi le Kaiser Guillaume, et dont on devait exiger la livraison. Non seulement Hindenburg n'a pas subi le châtiment prévu, mais il est devenu président de la République allemande sans modifier pour autant ses idées, et la France s'apprete à faire à son égard un geste courtois. On peut s'en réjouir, en pensant que les temps sont changés et les animosités atténuées. On peut aussi s'en inquiéter en pensant que les peuples n'ont pas de mémoire, que leurs serments sont vite oubliés, et leurs plus intransigeantes volontés vite émoussées.

L'OPINION DES AUTRES

La nécessité d'un budget en équilibre. — A tout prix il faut que le gouvernement britannique aborde la prochaine conférence avec un budget en équilibre. (London Daily Telegraph, de Londres).

Les menaces de guerre en Europe. — Le facteur le plus satisfaisant de toute l'affaire est que la France est la seule puissance capable de jeter dans la balance une force décisive. Et la France n'a évidemment pas envie de recommencer la guerre. (The Daily Star, Montréal).

La mort de M. Frank Barnum. — S'étant acquis une belle fortune, il dépensa son argent sans compter à tenter d'éveiller le public aux dangers qui résultent du débilement. Il a même constitué des réserves forestières à ses frais, en Colombie-Anglaise et en Nouvelle-Ecosse. Il aura su dépenser son argent pour le bien public. L'on ne peut faire pareil éloge de tous les gens riches. (Georges Pelletier, dans le Devoir, Montréal).

Encore un témoignage contre l'inflation. — L'inflation détruit tout simplement tout ce qu'elle touche, et peut précipiter un dénouement général. C'est la route de la ruine. Entre notre situation actuelle et le désastre, il n'y a qu'un mince voile de satisfaction populaire, et l'inflation peut détruire cette légère protection en un seul jour. (Bernard Barson, rapporté par L'Indépendant de Fall-River, Mass.).

Le communisme au Canada. — Il serait absurde d'affirmer ou de prétendre que le bolchévisme est inexistant au Canada, voire même dans la province de Québec, quand nous avons tant de preuves que tel n'est pas le cas. Le procès fait récemment aux principaux chefs du mouvement communiste en Ontario a révélé combien est intense leur propagande chez nous et quel genre de doctrines ils enseignent aux nôtres. C'est l'obligation du gouvernement canadien de sévir contre tous les propagandistes bolchévistes en ce pays. (Le Quotidien, de Lévis).

Billet du dimanche

ELOGE DES MERES

Qu'est-ce qu'un individu bien équilibré? J'inclinerais à le définir: celui chez qui la sensibilité ne l'emporte pas sur la raison, ni la raison sur la sensibilité.

Un accord aussi parfait est extrêmement rare. Tantôt la sensibilité l'emporte, et c'est la faiblesse, tantôt la raison domine, et c'est la dureté, ou la sécheresse de coeur.

La raison doit être l'appui, le secours de la sensibilité et non son oppresseur. Ce pauvre coeur, si frémissant, si vulnérable, que deviendrait-il sans la protectrice lucide et sereine qui ne doit pas refréner ses élans généreux et ses émotions légitimes, mais qui le retient, comme d'une main douce et ferme, quand il s'égare ou s'abandonne imprudemment.

Cette juste balance des facultés maîtresses de l'être n'est jamais plus précieuse que chez la mère, en tant qu'éducative. Il faut se hâter de le dire: chez elle, le plus grand danger vient bien rarement d'une raison trop impérieuse qui relègue au second plan la sensibilité. Lorsqu'il y a déséquilibre, c'est presque toujours la tendresse qui règne en souveraine absolue, mais s'asservit elle-même à l'enfant trop adoré dont la formation sera faussée par une véritable inflation de son importance.

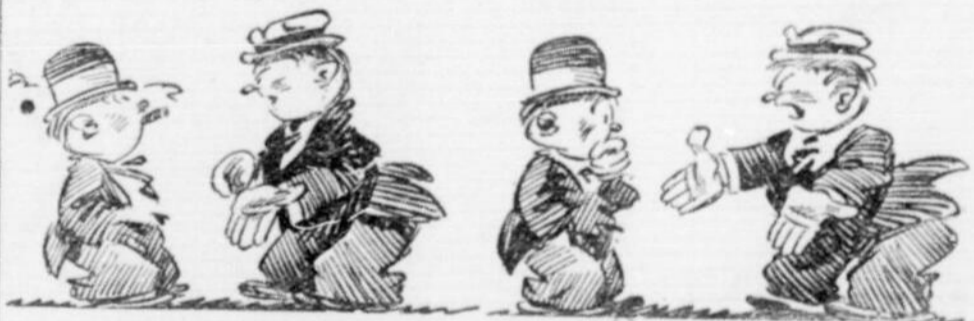
Une mère bien équilibrée est un trésor sans prix pour les jeunes âmes qui subissent son influence et, sans même le comprendre, imitent son exemple. Elles acquièrent la force de caractère que possèdent toujours les êtres bien équilibrés.

La femme, en général, est plus que l'homme soumise à l'inévitable, et tandis que son compagnon se révolte et s'agit dans une rage inutile, elle a déjà accepté l'ennui ou le malheur que le sort apporte, et s'applique simplement à en réduire les conséquences fâcheuses. Des siècles de faiblesse apparente et d'infériorité physique lui ont enseigné cette philosophie. Elle a appris à s'adapter.

La grande guerre a révélé l'héroïsme de millions de mères et la beauté de leurs âmes sages qui, passé le premier moment de véhément désespoir, n'ont pensé qu'à jouer leur rôle secourable, qu'à soulager dans la mesure du possible les misères de leurs fils chéris.

F. C.

LA THEORIE ET LA PRATIQUE



Le monsieur qui démontrait les périls de l'inflation.

Nos petites entrevues

D'après votre expérience

comme gendre, trouvez-vous que la mauvaise réputation des belles-mères est fondée?

HENRI LAMARCHE, 5019 rue Boyer. (Expert plombier).

La mauvaise réputation des belles-mères a été fortement exagérée. Comme ce thème fournissait de l'excellente matière à vaudeville ou à roman gai, les auteurs de deuxième ordre n'ont pas manqué de l'exploiter. En règle générale, les gendres n'ont pas à se plaindre de leur belle-mère, bien au contraire. Celle-ci les aide par son expérience et par les soins qu'elle apporte à sa fille en cas de maladie, beaucoup plus qu'elle ne leur fait tort!



H. A. BELAND, 4515 Delandière. (Ingénieur stationnaire).



Ma belle-mère est morte. Je ne puis donc parler par expérience. Mais ce que je remarque, c'est que les mauvaises relations entre gendres et belles-mamans sont presque toujours montrées sous un angle spécial, afin de donner tort à celles-ci. Or, la vérité est souvent différente, et c'est le gendre qui a souvent tort. Si la belle-mère est riche, il cherchera à l'exploiter, et jettera les hauts cris parce qu'elle refuse de se laisser dépouiller. Si au contraire elle est pauvre, il prétendra qu'elle lui est à charge! Les juges pourraient en dire long là-dessus!

W. B. BLANCHETTE, 1162 rue Gifford. (Teinturier).

Il est évident que les relations avec nos beaux-parents ne peuvent pas toujours être cordiales. Mais cela n'est pas plus de la faute des vieux que des jeunes. C'est simplement l'éternelle histoire de deux générations qui s'affrontent, des vieilles méthodes de vivre qui entrent en conflit avec les nouvelles mœurs. La plupart des querelles, à propos de la manière d'élever les enfants par exemple, n'ont pas d'autre origine. Et ces querelles sont inévitables!



ROGER SAINT-AMOUR, 1161 rue Gifford. (Chauffeur).



Beaucoup de gendres se plaignent... mais beaucoup de belles-mères aussi! Je crois que les braillards sont en nombre à peu près égal dans les deux camps. Et on ne parle pas assez souvent des disputes entre brus et belles-mamans. Je crois pourtant que les disputes sont plus fréquentes entre ces femmes, qu'entre les gendres et la mère de leurs épouses! Surtout quand elles sont obligées d'habiter ensemble...

F. DESLAURIERS, 7104 rue Châteaubriand. (Buaudier fédérale).

Je me suis marié deux fois; j'ai donc eu deux belles-mères. Et je n'ai jamais eu à me plaindre ni de l'une, ni de l'autre. Au contraire, ces deux femmes ont toujours cherché à empêcher les petites discussions qui auraient pu survenir entre mes épouses et moi! Je puis affirmer que mes belles-mamans ont toujours été aussi bonnes envers moi que ma propre mère.



J. PICARD, 748 Rockland. (Etudiant).



Je ne sais pas, n'étant pas marié. Je crois cependant qu'entre gens intelligents, il doit y avoir un moyen de vivre sans se quereller! Il est certain que toutes les belles-mères ne sont pas commodes, mais c'est la même chose pour les gendres. Et d'ailleurs, ces dissentiments familiaux surgissent presque toujours de difficultés d'argent. Il est souvent tellement pénible pour une mère de voir sa fille avoir de la misère, qu'elle est portée à être injuste envers son gendre.

GERARD GIRARD, 4539 rue Jeanne-Mance. (Comptable).

Presque toujours, les disputes entre enfants et beaux-parents ont lieu dans les familles sans éducation. Il y a toujours moyen de "mettre de l'eau dans son vin", et vivre sans se lancer la vaisselle à la tête! Les caricaturistes et les humoristes ont beaucoup exagéré ces querelles. Les jeunes gens doivent comprendre que les vieux ont certaines manières de voir qui ne sont pas les leurs; mais après avoir compris cela, ils sont inexcusables de ne pas respecter leurs beaux-parents.



LA "CRISE" ET LES ENFANTS

La question a été étudiée par K. Gottlieb et E. Stransky, du service de santé de la ville de Vienne (Autriche) sur huit cent neuf enfants âgés de un à cinq ans, divisés en trois groupes : le premier groupe comprenait les enfants dont les parents étaient au moins depuis un an sans travail; dans le deuxième groupe il y avait les enfants d'ouvriers et d'employés qui exerçaient leur profession; le troisième groupe comprenait les enfants qui avaient vécu chez eux dans des conditions très malheureuses et qui étaient envoyés, par les soins de la ville de Vienne, chez des parents adoptifs ou en nourrice.

Dans les familles dont les parents étaient depuis longtemps en chômage, le nombre des enfants qui pesaient moins que le poids normal était une fois et demie plus élevé que le nombre d'enfants pesant plus que le poids normal, tandis que chez les enfants des parents exerçant leur profession, deux tiers avaient un poids au-dessus de la normale. Chez les enfants placés par la commune en nourrice il y avait autant d'enfants pesant plus que la normale que présentant un poids inférieur à la normale.

Il en résulte donc que le chômage a une influence manifeste sur le poids des enfants. Chez la jeunesse scolaire, les conditions sont encore meilleures, mais les auteurs pensent qu'elle aussi deviendra une proie de la misère si la crise se prolonge plus longtemps.

Elle enseignait à ses filles à voler

REGINA, Sask., 25. — Mme Lena Nawalkowski, 36 ans, a été condamnée à trois mois de prison. Il a été démontré qu'elle enseignait à ses filles l'art du vol à l'étalage. L'une des fillettes, encore malhabile, fut prise sur le fait dans une épicerie. C'est ce qui amena une enquête, laquelle révéla l'étrange enseignement donné dans la famille Nawalkowski.

Le même jour a été condamnée une autre femme, Mme Anton Sorochan, qui se livrait aussi au vol à l'étalage dans les magasins de Regina. Celle-ci recevait du secours direct de la ville.

FRAUDE SINGULIERE

Depuis quelque temps, les tramways des Etats-Unis sont soumis à une étrange infirmité: les poignées fixées le long des portes pour aider les voyageurs à monter ou à descendre se détachent à tout moment, et les usagers qui confient leur personne aux dites poignées vont mesurer le sol avec plus ou moins de violence: d'où accident, procès, indemnité.

Cette bizarre "maladie des poignées de tramways" a fini par éveiller l'attention de la justice et l'on a découvert qu'elle était l'effet d'une fraude ingénieuse tellement répandue dans le milieu "chômeurs" qu'elle tend à constituer une véritable profession.

Le procédé, très simple, consiste en ce que le fraudeur, profitant de l'inattention du conducteur de la voiture, enlève en partie, avec un tournevis, les vis qui fixent la poignée.

Cela fait, le fraudeur, descendant lui-même de voiture, se laisse choir sur la chaussée en arrachant la poignée. Il ne lui reste ensuite qu'à réclamer, et le plus souvent à obtenir une indemnité pour contusions et détérioration de vêtements.

Malheureusement, cet agréable métier ne laisse pas que de présenter certains inconvénients. C'est ainsi que récemment le médecin chargé d'examiner un individu blessé par suite de la défection de la poignée trouva un tournevis dans sa manche et, après l'aveux, ce fut au tour du délinquant à payer une indemnité pour recouvrer sa liberté.



CONFORTABLEMENT ASSIS

LE COKE LASALLE a résolu pour moi le problème du chauffage. Il brûle avec une jolie flamme rouge, pendant très longtemps, sans exiger d'attention.

Il répond merveilleusement au tirage et me donne satisfaction absolue. — C'est un fait que je dépense moins de tonnes de

COKE LASALLE chaque saison et, naturellement, j'économise des dollars sur chaque tonne".

IL EST FACILE A UTILISER

1—EMPLISSEZ LE FOYER JUSQU'AU HAUT. Imitez toujours un feu épais. Ceci est très important!

2—AGITEZ MOINS. Environ une fois par jour. Le matin jusqu'à ce que quelques étincelles apparaissent. Ouvrez les prises d'air jusqu'à ce que le feu soit bien attisé — remplissez et coupez l'air.

3—MOINS DE TIRAGE.—Ne forcez pas le feu. Fermez la prise d'air du bas — fermez la clef du tuyau pour conserver la chaleur. Tenez le réceptacle à cendres propre.

N'hésitez pas à appeler la COMPAGNIE LASALLE COKE si vous avez besoin d'aide... Marquette 6221.

LASALLE COKE

Téléphonez à votre marchand ou à MA 6221

LA PETITE HISTOIRE DU CANADA

Un duel entre rivaux à Montréal!

Pour les beaux yeux de Madame de la Pipardière, Jean d'Ailleboust et Jacques de la Mollerie se battent à l'épée. — Le dernier meurt à l'Hôtel-Dieu. — Le vainqueur échappe à la justice et fuit vers la France. — Le pardon de Louis XV.

DANS UN COULOIR SOMBRE

Bravo! Canada... tu as tes romans de cape et d'épée!... Un peu de romans; des aventures au clair de la lune; colloque rapide et querelleur à l'abri d'un bosquet parfumé; l'éclair d'une épée; cliquetis vif, une tache rouge sur une lame bleuâtre... Toute la jeunesse pétulante et audacieuse!

Comme j'en veux à mes professeurs d'histoire! M'avoir voilé les belles équipées des ancêtres! M'avoir montré, toujours ceux-ci penchés sur la glèbe et faisant oraison dans un champ encrelé par des corneilles criardes, ou encore somnolant près d'un âtre malodorant! Non!... Eux aussi, les aïeux avaient de petites moustaches impertinentes, des cheveux blonds et de l'impudence sous leurs narines sensibles... Bravo!

Mon enfance, comme toutes les enfances, a eu des rêves de gloire.

Elle a eu, évoquant les incursions d'Algonquins épouvantables dans un "homestead" solitaire, son Grand Guignol... Elle a eu ses nagés dans l'irréel avec un Montcalm, un Lévis, un Bourlamarque... Bruits de bataille, un drapeau qu'on enlève d'un coup de main, à un fortif, mousqueterie et canonnade... le théâtre héroïque! Quoi!

Pourtant ce n'est point le "je-vous-répondrai-par-la-bouche-de-mes-canon" d'un Frontenac qui peut satisfaire aux besoins romanesques de l'adolescence... Il lui faut ses Roméo audacieux, ses don Juan railleurs, ses d'Artagnan spirituels et gamins, pour s'épanouir...

Nos archives regorgent pourtant de "panache" et les deux petites histoires de duels qui vont suivre, égalent bien en folle gloire, celle de tous les bretteurs chers à Dumas... Allons pour la première...

La date: Le quinze décembre de l'an mil sept cent quatorze.

Le lieu: Une petite maison au fond d'un grand couloir, à deux pas de l'Hôtel-Dieu, tout près de la rue Saint-Sulpice...

Les personnages: Jean d'Ailleboust d'Argenteuil, vingt et un ans, "enseigne dans nos troupes entretenues pour notre service en Canada, faisant profession de la religion catholique, apostolique et romaine, (1)" et soupirant de la dame de la Pipardière. Son rival malheureux en amour, Jacques de la Molleray, sieur de la Mollerie, fils exilé de la duchesse de la Mollerie et "aussy enseigne dans nos mêmes troupes, (2)". La dame de la Pipardière, accorte bonne fille et objet des attentions des jouvenceaux.

Le temps: A la tombée de l'après-midi dans une harmonie de cloches baptismales s'échappant des clochers de Notre-Dame.

Un homme enroulé dans une cape marron, marche à grandes enjambées en regardant parfois en arrière. Un autre, aux bottes brillantes est sur ses talons et le hèle: "Holà! de la Mollerie, un instant... par sainte Anne, qui te pousse? Attend un peu! Moi, Jean d'Ailleboust, j'ai affaire à te dire deux mots..."

Le fuyard presse le pas et s'engage dans une impasse odorante de charmillie. Une porte au fond donne sur le logis de la dame de la Pipardière. De la Mollerie espère en ce lieu, trouver asile et déjà sa main frappe deux fois à l'huis. Paresseux, comme tous les domestiques, le portier ne se hâte pas à ouvrir. D'Ailleboust arrive:

"Hé! palsembleu, Jacques, halètement, pourquoi cours-tu? Que pèse-t-il sur ta conscience? et ma vue t'émeut-elle à ce point?"

"Passe ton chemin, d'Ailleboust, je n'ai point à t'écouter. D'ailleurs, un rendez-vous aussi doux que pressant, m'amène en ce lieu. J'ai le regret de ne pas jouir plus longtemps de ton agréable compagnie..."

"Qu'à cela ne tienne", reprend

d'Ailleboust, "je ne te retiendrai pas longtemps. Madame de la Pipardière aussi, n'a pas tant d'impatience à te voir... un petit retard, entre nous, ne la blessera pas".

"Cesse tes allusions désagréables, Jean ou sinon..."

"Volontiers, cher cœur! Je ne suis pas venu ici pour jouer les jaloux... au contraire, coquebin! Toutefois, il m'est revenu que tu tenais des mauvais discours de moy (3)" ... par Jupiter! coupe tes calomnies, car... Allons, adieu! maroufle..."

Et Jean d'Ailleboust éclate de rire. L'aspect déconfit de son adversaire tapi dans le coin et qui se brise le poignet à vouloir forcer l'entrée, est trop drôle...

Le danger imminent disparu, de la Mollerie s'enhardit. Toute sa rage contenue étrangle ses cris: "Ce ne sera pas un petit visage comme toi qui me fera peur!"

La dame de la Pipardière s'amuse. Elle voit par un guichet la querelle des deux amoureux. L'audace de d'Ailleboust lui fait toc-toc au cœur. La pusillanimité de la Mollerie ne remonte pas en elle, le peu d'estime qu'elle garde par devers lui, tel étant le naturel des femmes de pencher vers les triomphateurs. Vite elle pousse plus profondément le verrou de la porte et laisse le peureux mari dehors.

D'Ailleboust, excité par l'injure lancée, arrive, beau de colère, superbe comme un dieu vengeur: "Ah! croquant, par exemple gronde-t-il", en poussant son nez aristocratique sous celui de de la Mollerie, "je te prie ne te sers pas de pareils termes avec moi!"

Pris au piège, toute issue étant fermée derrière lui, le fils de la duchesse ne sait plus où donner. Son poing ganté atteint d'Ailleboust au menton. Le militaire croule, pris par surprise. La pitié de madame de la Pipardière bat un tocsin endiablé. D'un bond, d'Ailleboust est debout, une lame tremblote à sa main et de la Mollerie doit se défendre.

Le duel s'engage. Une quartie, une tierce, vlin! vian!, une feinte, une botte rapide, un cri désespéré, l'af-

POUR L'AMOUR DE SA BELLE...



Jacques de la Molleray, fils de la duchesse de la Mollerie, fut tué à Montréal d'un coup d'épée le 15 décembre 1714. Le duel, résultat d'une dispute avec Jean d'Ailleboust d'Argenteuil, à propos de l'amour de madame de la Pipardière, eut lieu à deux pas de l'Hôtel-Dieu, tout près de la rue Saint-Sulpice.

faire est finie. D'Ailleboust se penche sur le blessé. Il faut fuir! Déjà les passants s'assemblent. Le guet accourt. Rapide, madame de la Pipardière, ouvre sa porte. D'Ailleboust entre en coup de vent et va se tapir dans l'alcôve. Les gens-d'armes regardent partout. Plus de trace du fugitif. La complicité ingénieuse de la femme a été salutaire à son amoureux! Il prend le chemin de la France, pendant que la justice montréalaise tonne contre lui.

De la Mollerie étant mort à l'Hôtel-Dieu les sentences pleuvent! D'Ailleboust, outré, s'en fiche.

Cependant son âme le rappelle en Nouvelle-France. Toutes les aventures à Paris et à Versailles, ne détruisent point ses souvenirs. Il presse Louis XV ou plutôt le duc d'Orléans, de plaçets et de suppliques. Enfin, la justice royale s'émeut et le gouverneur du Canada reçoit avec d'Ailleboust cette ordonnance:

"Louis, par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre, à tous présents et à venir, salut. Nous avons reçu l'humble supplication de Jean Dailleboust d'Argenteuil... Dans l'hôtel-Dieu de Montréal, le chirurgien-major de la même ville qui l'aurait pensé (sic) (de la Mollerie,

s'entend...) ayant fait son rapport portant que le coup d'épée qu'avait reçu le dit de la Mollerie, lui avait apparu avoir été reçu par un homme qui était en garde, de même que le prestre-missionnaire qui l'aurait assisté à la mort et la supérieure de l'Hôtel-Dieu de Montréal et quatre des principales religieuses attestent que le dit de la Mollerie leur aurait dit qu'il avait tort et qu'il s'était attiré son malheur... désirons préférer miséricorde à rigueur de justice, de l'avis de notre cher et très aimé oncle, le duc d'Orléans, Régent, nous avons au dit suppliant quitté, re-

mis et pardonné et par ces présentes signé (sic) de notre main, quittions, remissions et pardonnons le fait et cas... avec toute peine et amende (sic) corporelle, criminelle et civile... le mettant en sa bonne fame (4) et renommée au pays. Si donnons en mandement à nos amis aimés et féaux coners, les gens le-nants (sic) notre Conseil souverain du Canada... les présentes (5).

Jean d'Ailleboust revint et fut reçu à bras ouverts... Il n'eut plus à s'armer que contre des admiratrices trop chaleureuses... Charmants soucis!

R.-O. Boivin

(1, 2, 3, 5) tirés du "pardon" de Louis XV à d'Ailleboust (archives judiciaires).

(4) réputation.

N.B.—La semaine prochaine, un autre duel vers la fin du dix-septième siècle au Canada.

R.-O. B.

L'aventure de l'oncle Imrie

BUDAPEST, 25. — Un fou, en politique, n'est parfois qu'un réformateur qui n'a pas réussi. Témoin la curieuse aventure du charpentier Imrie, qui vient de mourir, à 83 ans, dans un asile de fous de Hongrie.

Ce simple et brave homme, parfaitement inoffensif, était incarcéré depuis plus de cinquante ans. Sa "folie" avait été de rêver une Fédération des Etats danubiens, une monarchie fédérale qui aurait compris l'Autriche, la Hongrie et tous les Etats balkaniques.

En dehors de son plan politique, qui lui valut cette longue détention, les médecins reconnaissaient que le vieil homme n'était pas fou.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est donné présentement que Margorie Bertha Willcox, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, résidant présentement dans la cité de Québec, dans le comté de Québec, dans la province de Québec, femme de Frederick Ernest Willcox, de la dite cité de Montréal, commise, demandera au gouvernement du Canada, à la présente ou à la prochaine session à ce sujet, un bill de divorce d'avec son mari, Frederick Ernest Willcox, pour cause d'adultère.

Daté à Ottawa, Ontario, ce 30ème jour de février, A. D. 1933.

GREENE ET JOHNSTON,
63 rue Sparks,
Ottawa, Ontario.
Avocats de la demanderesse.

COUR SUPERIEURE

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL,
No. 135

Avis public est, par les présentes, donné que Henri Dupuis, agent, Dame Aline Dupuis, épouse de Armand Dupuis, autorisée par ce dernier, tous trois de Montréal, Dame Jeanne Dupuis, épouse de Edouard Leterrrière Garnau, autorisée par ce dernier, de Québec; Dame Corinne Dupuis, épouse de Roger Maillet, autorisée par ce dernier, de Ste-Thérèse de Blainville; Delle Adèle Dupuis, fille majeure, d'Outremont; Dame Marie-Claire Dupuis, épouse de Paul Bauset, autorisée par ce dernier, d'Outremont, et le dit Paul Bauset, en sa qualité de curateur à Delle Blanche Dupuis, fille majeure, de Montréal, interdite pot. démente, ont accepté sous bénéfice d'inventaire, la succession de Joseph Narcisse Dupuis, de son vivant, marchand, de Montréal.

MONTREAL, 11 février 1933.
Godin, Duessault, Cadotte et Lafontaine,
procureurs des héritiers bénéficiaires
ci-dessus nommés.
président du Comité spécial d'adminis-
tration de la Caisse.



Ce que vaut votre téléphone.

Votre fidèle serviteur

Votre téléphone travaille vingt-quatre heures par jour. Toute l'année, il vous sert fidèlement, jour et nuit. Il magazine pour vous. Il vous fait entendre la voix d'amis chers et leur transmet vos paroles. Que de temps il vous épargne de mille manières. Il vous sert dans les cas d'urgence et en tout temps au salaire minime de quelques sous par jour.

Pour 30 cents vous pouvez téléphoner à environ 100 milles de distance en utilisant le service entre postes après 8.30 p.m. Voyez la liste des taux aux premières pages de votre annuaire du téléphone. Le service de "Longue Distance" est facile à utiliser; il est clair, rapide et économique.



MAUX DE TETE ET DOULEURS DANS L'ESTOMAC

**BURDOCK
BLOOD
BITTERS**

M. A. G. Simpson, Sarnia, Ont., écrit:—"Depuis deux ans je souffrais de graves maux de tête et de douleurs dans l'estomac. Mon pharmacien me dit de prendre les Burdock Blood Bitters et depuis je suis débarrassé des deux.

"Chaque printemps, je m'aperçois qu'une bouteille de B.B.B. est la vraie chose pour nettoyer le système des poisons qui s'y sont amassés durant les mois d'hiver".

Vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux; fabriqué depuis 38 ans passés, par The T. Milburn, Co. Ltd., Toronto, Ont.

La justice est-elle égale pour tous ?

DEUX POIDS ET DEUX MESURES

Le scandale du charbon soulève l'indignation. — Que font les enquêteurs ? — M. le sénateur voyage.

Des centaines de témoignages qui nous sont parvenus montrent combien le public a suivi avec intérêt et approuvé nos articles sur le scandale du charbon. Pour tout le monde, l'existence d'un trust n'est pas niable. Il n'est pas moins certain qu'il y a eu, qu'il y a encore accaparement et spéculation sur cette denrée de première nécessité. Cette coalition tend à maintenir les prix plus élevés qu'ils ne devraient être. En temps normal, une telle manœuvre est répréhensible. En ce moment, où elle aggrave une inquiétante misère, elle est criminelle.

L'enquête fut commencée à huis clos — alors qu'elle est d'un intérêt vital pour le peuple. Et presque aussitôt, M. le sénateur s'embarqua avec sa famille pour faire autour du monde une croisière.

UN BEAU VOYAGE

Nous sommes en février. La misère est plus tragique tous les jours. On meurt de froid dans nos quartiers pauvres, faute de pouvoir acheter du charbon trop cher. Et l'un des coupables présumés poursuit son beau voyage au pays du soleil.

Eh bien, nous posons encore deux questions simples et précises.

1° Tout ne se passe-t-il pas comme si l'on voulait étouffer le scandale, et faire traîner l'enquête en longueur jusqu'à l'été, dans l'espoir qu'à ce moment, le froid disparu, le public frivole ne pensera plus au charbon?

2° Si le suspect n'avait pas été un

POUR VIVRE VIEUX, DES OIGNONS CRUS

LONDRES, 25. — Une femme qui se nourrissait habituellement d'oignons crus vient de mourir à l'âge de 120 ans à Torreón, importante ville de l'Etat mexicain de Coahuila. Mme Tomasa Garza (tel était son nom) a gardé ses facultés jusqu'à la fin; son état de santé était encore bon, il y a quelques semaines. Les documents officiels indiquent qu'elle était née près de Torreón, en 1812. Elle avait eu quatre maris, le dernier est encore vivant.

Les parents de la centenaire attribuent sa longévité extraordinaire à sa passion pour les oignons crus; elle en mangeait régulièrement à ses repas trois fois par jour.

LE TRUC DES INCENDIAIRES

LOS ANGELES, 25. — "Comment cela a-t-il commencé? Vous le savez, puisque c'est vous qui l'avez préparé. — Que voulez-vous dire? répliqua le propriétaire. Cet incendie a éclaté ce matin et je n'étais pas en ville depuis hier après-midi. — Je vais vous l'expliquer, répond l'expert chargé de l'enquête: ce matin où vous étiez parti pour jouer au golf, vers midi, vous êtes rentré dans le pavillon du club pour téléphoner. Vous avez téléphoné à votre magasin et comme personne ne s'y trouvait, vous avez écouté la sonnerie jusqu'à ce qu'elle ait retenti quatorze fois. Alors vous avez raccroché l'appareil et vous vous êtes remis au jeu. Le ressort de la sonnerie du téléphone dans votre magasin était rattaché à un léger fil fin, qui, vous le saviez, devait se briser après quatorze sonneries. Juste au moment où vous avez raccroché l'appareil, le fil s'était rompu, le ressort avait frappé un clou qui amenait l'explosion d'une cartouche à blanc que vous aviez insérée dans un bloc de bois. La flamme a mis le feu à cinq gallons d'essence dans un récipient à verre que la chaleur fit éclater. L'essence en flamme se répandant sur le plancher l'incendie a dévoré toutes vos marchandises assurées. Ah! bon, venez avec moi".

Tout ceci, en réalité, s'était produit. Depuis un certain temps les incendiaires professionnels et leurs imitateurs ont perfectionné de nouveaux et ingénieux procédés pour provoquer le feu. Mais les membres de la brigade contre les incendiaires aujourd'hui peuvent fouiller parmi les restes du sinistre et vous dire s'il s'agit d'un incendie volontaire et aussi le sexe et la nationalité de l'incendiaire, de même que l'engin explosif pour propager le feu et le moment où il s'est allumé. La technique essentielle de l'examen d'un incendie repose sur le fait que chaque matériau pratiquement s'allume et brûle à une température déterminée. Chaque flamme laisse au microscope une marque différente sur le bois ou les autres débris de l'incendie. Comme résultat 85% des incendies suspects à Los Angeles, dans ces dernières années, ont eu leur dénouement devant la justice.

QUESTIONS EMBARRASSANTES

Des confrères montréalais, de langue anglaise et de langue française, ont posé les mêmes questions que nous. Elles sont embarrassantes sans doute, puisque on ne nous a pas répondu. Et ce silence ressemble terriblement à un aveu.



Des milliers de familles de chômeurs ne peuvent acheter de charbon parce qu'il est trop cher. Pendant ce temps, le magnat qui préside au trust du charbon, et dont les spéculations sont soumises à une enquête, fait avec sa famille une longue et luxueuse croisière aux rives ensoleillées... Ce poignant contraste ne fait-il pas ressortir la misère des pauvres gens ?

Mais il est une demande qui revient dans la plupart des lettres de nos lecteurs. Ils s'étonnent de la discrétion observée par nous vis-à-vis des magnats soumis à l'enquête. On nous demande des noms et des précisions.

Ce n'est plus un gros secret, puisqu'il a déjà été imprimé. Le puissant seigneur qui préside au monopole de fait du charbon serait M. le sénateur Webster. En novembre dernier, une commission nommée par le gouvernement fédéral, comprenant des experts et dirigée par un fonctionnaire du ministère du Travail, fut chargée de demander des explications à M. le sénateur Webster. Elle le fit avec une politesse que l'on est tenté de qualifier d'obséquieuse.

grand personnage, riche et influent, l'aurait-on laissé s'embarquer pour une longue croisière, au lendemain de l'ouverture de l'enquête? Ce départ ressemble fort, vis-à-vis de la commission, à une impertinence.

Un pauvre bougre poussé par la famine chîpera pour quelques plaques de marchandises à la devanture d'une épicerie. On ne lui demandera pas s'il désire faire un voyage avant de s'expliquer à la station de police. Un gros spéculateur, soumis à une enquête, peut s'en aller, sur un paquebot de luxe, salué très bas par les commissaires. Il reviendra à Pâques ou à la Trinité. Nous étions bien naïfs de croire la justice égale pour tous : il y a, de toute évidence, deux poids et deux mesures.



TELLE QUE VOUS ME DÉSIREZ

vosre peau --- indice d'âge --- pour la garder jeune, attrayante

cette quantité d'HUILE d'OLIVE entre dans chaque Savon Palmolive

EFFLEUREZ votre joue avec le revers de votre main. Votre peau est-elle aussi douce, aussi ferme que vous la désirez? L'âge PEUT être vaincu. Les spécialistes en soins de beauté vous disent comment rendre à la peau le charme séduisant de la jeunesse par l'usage de l'huile d'olive... l'huile d'olive dans le savon.

L'huile d'olive adoucit et embellit la peau. C'est précisément pourquoi plus de 20,000 experts en beauté conseillent le Palmolive, le SEUL savon en vogue employant l'huile d'olive comme ingrédient principal de beauté. La mousse rajeunissante du Palmolive devrait embellir tout votre corps, non seulement votre visage.

Essayez le traitement Palmolive durant dix jours. Touchez ensuite votre peau. Quelle douceur, quelle satisfaction! Vous avez retrouvé ce charme — ce "quelque chose" qui vous REND qui vous GARDE désirable.



FABRIQUE AU CANADA

Conservez ce teint d'écolière

LA VIE LITTERAIRE

Pour ou contre le "Roman-Fleuve".

Le jury du dernier prix Goncourt a hésité entre "Voyage au bout de la nuit" de M. Céline, et "Les loups" de M. Mazeline, qui l'emporta de justesse. L'un et l'autre livres appartiennent à la catégorie des "romans-fleuves". On avait décidé de couronner un de ces romans, dont on cherche à lancer ou à ranimer la mode en France.

Les "romans-fleuves" sont volumineux; ils présentent beaucoup de personnages, ne font grâce à aucun détail, suivent une intrigue sur une longue durée de temps. Ainsi, toute une vie d'homme, ou même plusieurs générations. Souvent ils tendent à conter l'histoire d'une famille, d'un groupe. Il leur arrive de faire fi de l'unité d'action.

Le type en a été donné en France par les livres de Marcel Proust, déjà couronné par l'Académie Goncourt.

Proust quitte volontiers son sujet pour développer les pensées que lui présente le jeu capricieux de l'association des idées. Il se lance dans des digressions interminables. Il emploie six pages bien pleines pour décrire non pas l'église, mais le seul clocher de l'église de Combray. Parle-t-il de la tisane que la bonne portait le soir à sa grand-mère? Il décrit les feuilles de tilleul, leur forme, leur couleur, et il énumère les pensées vagabondes que tout cela lui suggère.

Chacun de ses livres a plus de six cents pages. Les phrases sont longues; les paragraphes ont un aspect massif. On trouve certes de beaux élan; mais il faut chercher ces joyaux dans une gangue, au prix d'une certaine patience et parfois d'un réel effort.

Un autre exemple de roman-fleuve est celui des "Hommes de bonne volonté" que M. Jules Romains publie en ce moment, et dont il annonce qu'il se poursuivra sur 14 volumes. A notre avis d'ailleurs, les "Hommes de bonne volonté" sont supérieurs aux romans de Proust.

Les uns et les autres sont bien différents de l'oeuvre balzacienne. Balzac prétendait écrire la chronique d'une société, mais en un certain nombre de romans séparés, dont chacun respectait l'unité d'action et se construisait selon des principes déjà traditionnels en France. Principes non étroits, mais tendant à satisfaire le goût d'un peuple policé, ami de la mesure et de l'ordre, des proportions équilibrées, pétri de culture gréco-latine.

Car la mode du roman-fleuve vient de l'étranger. Les Anglais, et surtout les Allemands et les Russes, ont donné l'exemple, et semé la contagion. Il entre dans cette vague d'une coutume étrangère pas mal de snobisme.

Quoi de plus différent en effet du

roman russe que la "Princesse de Clèves" ou les phrases légères de Voltaire, ou les phrases chantantes et lumineuses et comme transparentes d'Anatole France? Les chefs-d'oeuvre du roman français — et même les plus récents, — citons la "Porte étroite" et la "Symphonie pastorale" d'André Gide — sont d'assez minces bouquins. Les écrivains français, même Balzac et Stendhal ont cherché à faire vivre leurs personnages aux yeux du lecteur par un trait typique plutôt que par l'accumulation des détails. Un geste familier, un tic, une façon particulière de s'exprimer, la manie d'un original; et le bonhomme est inoubliable. Lorsque, chez Proust, le curé de Combray ne peut énoncer le nom d'une ville sans en donner aussitôt l'étymologie, voilà qui l'assure de vivre à nos yeux et dans notre mémoire bien plus que des pages de soliloque.

Entre les partisans du roman-fleuve et les partisans d'un art plus bref, plus pur, il est peut-être difficile de dire qui a raison et qui a tort. C'est sans doute une question de goût, et nous pouvons surtout affirmer que les chefs-d'oeuvre de la littérature française n'appartiennent pas à la catégorie du roman-fleuve. Celui-ci, dira-t-on, imite la vie, son abondance et son mystère. Mais la multitude des détails et des personnages secondaires et le nombre et l'ampleur des digressions, fatiguent. Le sujet central — s'il y en a un — est perdu de vue. Osons-nous dire ce que l'on finit, parfois, par éprouver à leur lecture, l'ennui.

Cela paraît sacrilège, alors que tant d'autorités lancent une consigne; et l'on court le risque d'être traité d'arriéré, qui s'oppose au progrès, à l'évolution fatale, etc. S'élever contre un snobisme, ou tout simplement avouer qu'on ne le goûte pas, exige un certain manque de respect humain. Voici pourtant que la réaction se dessine.

M. Edmond Jaloux a fait sur la mode du roman-fleuve des réserves. C'est d'autant plus notable que M. Jaloux est le critique attitré des "Nouvelles Littéraires". Et les "Nouvelles Littéraires" sont en grande sympathie avec le groupe de la "Nouvelle Revue Française" où l'on se pique d'être avant-garde, ouvert aux influences étrangères, et où sévit la mode. Après M. Jaloux, M. Eugène Montfort a critiqué nettement dans "Les Marges", et M. André Rousseaux chez "Figaro" et dans "Candida".

Nous partageons leur avis. Nous ne l'imposons pas à nos lecteurs. Ils retiendront de tout cela que le roman français est riche et varié, et que le goût des discussions littéraires a survécu à la crise économique, Dieu merci!

Robert RUMILLY.

Livres pour enfants

Aux Editions Gauthier-Languereau, de Paris :

Dans la collection "Bibliothèque de ma fille"; deux gentils romans modernes : "La-bas sous le ciel noir", par C. de Verine. "Mireille 60 CV.", histoire d'une aviatrice en herbe par René Duverne.

Dans la collection "Familia" : "Le roman de M. Doucet" par Nane.

LA SAISON DES SUCRES APPROCHE

SHERBROOKE, 25. — Si l'apparition des bourgeons d'éradable et de peuplier sont des signes d'un printemps hâtif, l'hiver n'en a pas pour longtemps, à Sherbrooke. M. Arthur Gagné, employé au département des douanes à Sherbrooke et domicilié Chemin d'Ascot, a exhibé quelques branchages d'éradable et de peuplier bourgeonnés, recueillis sur sa propriété. C'est là, dit-il, un signe que l'hiver s'en va et que la saison des sucres s'en vient rapidement.

UN CANADIEN FAIT UN HERITAGE INATTENDU

TROIS-RIVIERES, 25. (Spécial au "Petit Journal"). — Hériter d'une somme de \$8,000, par le temps qui court, est une aubaine fort appréciable, et c'est celle qui vient d'arriver à M. Zénon Paquin, organiste de Ste-Anne de la Pérade.

Un des plus riches joailliers de Boston, M. Charlie Hay, a en effet laissé cette somme en mourant, "pour service inappréciable".

M. Hay et M. Paquin se sont connus à Providence, R. I., il y a nombre d'années.

Un notaire de Boston, J. S. Atwell, 41a rue Worcester, a révélé la belle affaire.

80 ENFANTS DISPARUS DANS LA TEMPETE

LONDRES, Angleterre, 25. — Une tempête de neige très violente s'est abattue sur une large portion des Iles Britanniques. Dans les Galles de l'Ouest, une troupe de 80 enfants, membres d'un chœur de chant et que l'on conduisait en autobus vers Nehland, a disparu. Toutes communications sont coupées avec l'endroit où ces enfants peuvent se trouver, et l'on craint un accident grave.

En plusieurs régions, les paysans ne peuvent sortir de leurs maisons, bloqués par la neige. Dans l'Angleterre du nord-est un troupeau de moutons a été enseveli sous la neige, et les animaux sont morts. Le service aérien avec la France est interrompu. Dans la Manche et la mer du Nord, plusieurs petits navires, pris dans la tempête, sont en pérdition.

Congrès annuel des Eleveurs de la province de Québec

La Société Générale des Eleveurs de la province de Québec tiendra sa trente-septième convention annuelle, à la salle du Palais Montcalm, rue St-Jean, Québec, les 1, 2, 3 mars prochains.

Les honorables ministres de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec seront présents ou représentés à ces réunions, ainsi que Son Honneur le maire de Québec, plusieurs de nos ministres et députés provinciaux, les principaux officiers des deux ministères de l'Agriculture, et plusieurs éleveurs et intéressés à l'élevage de la province de Québec.

Le cacao à la livre est-il vraiment meilleur marché ?

Vous vous êtes peut-être déjà demandé pourquoi le cacao en vrac ou à la livre se vend si bon marché, comparativement aux marques bien connues, annoncées dans tout le pays. La raison de cet état de choses, c'est que dans le cacao à la livre, la majeure partie de l'élément le plus précieux a été enlevée aussi peut-on le vendre moins cher que le cacao sucré ou à la livre.

La science a découvert que la poudre de cacao, qui est aisément digestible tout en étant très nutritive doit contenir au moins 22 pour cent de beurre de cacao. Quand vous achetez du cacao à la livre, vous pouvez avoir un produit dont la teneur en beurre de cacao est très basse; celui-ci ayant été extrait puis vendu séparément à un très haut prix. Il en résulte que le cacao à perdu la plus grande partie, pour ne pas dire la moitié de sa valeur nutritive.

Et avec le cacao à la livre, vous n'avez aucune garantie de pureté. De plus, vous n'obtenez pas cette riche saveur de chocolat, si agréable dans un bon cacao.

Par contre, lorsque vous achetez une marque de cacao bien connue, vous avez la certitude d'obtenir un produit éprouvé et apprécié comme breuvage hygiénique. Le bon cacao est considéré par les experts comme un item important dans le régime alimentaire des enfants; on peut le donner en toute sécurité aux petits à partir de l'âge de deux ans.

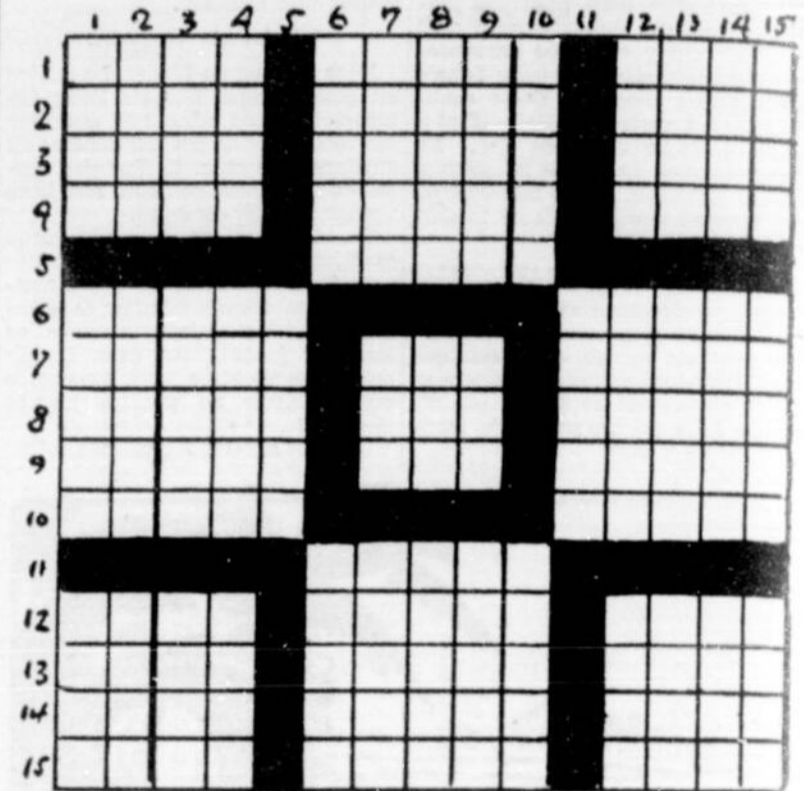
Les Mots Croisés du "Petit Journal"

\$10 A GAGNER

Le "Petit Journal" donnera chaque semaine deux prix de \$2.00 et six prix de \$1.00 chacun. Il sera indispensable pour gagner d'envoyer la solution du problème avant le jeudi qui suivra la publication de chaque problème. Les bonnes solutions seront tirées au sort, chaque semaine, et les huit premières sortantes gagneront les prix. Adressez :

LES MOTS CROISES,

Le Petit Journal — Montréal.



(Envoi de M. Romeo Méneau, Montréal.)

Problème No 36

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... PROVINCE.....

HORIZONTALEMENT

- Fin, adroit. — Inspection pour s'assurer que tout est en ordre. — Très petite ouverture de la peau.
- Se servir. — Céder. — Présente ment.
- Jugement, faculté de comprendre. — Punaises aquatiques. — Marque d'automobiles (au plu.)
- Relatif aux habitants de la haute Ecosse. — Régime. — Cheville plate.
- Annexes de cordage.
- Etabli. — Ville sur la côte sud-ouest de Majorque.
- Oiseau souvent appelé romarin sauvage. — Vide intérieur d'une bouche à feu. — Littérateur suisse né à Genève (1821-1881).
- En terme de chasse, accouplé, apparié. — Terme d'échecs. — Plante sarmentueuse.
- Cause. — Lettre de l'alphabet grec. — Chèvre du Levant.
- Charges des ânes. — Poinçon avec lequel les cordonniers percent le cuir.
- Espèce de petit rat.
- Train, manière d'aller. — Espèce de vautour. — Canal de dérivation.
- Préfet de police sous l'Empire, né à Chatou. — Personne joyeuse. — Vaste péninsule de l'Asie méridionale.
- Une des incarnations de Vishnou dans la mythologie indoue. — Très petite somme. — Prénom féminin.
- Mouvement subit avec effort. — Couchis de fascines traversés de plusieurs rangées de piquets et de clayons (Tunnels). — Fidèle.

VERTICALEMENT

- Moyen que l'on emploie à la guerre pour tromper l'ennemi. — Assigna un rang. — Train, manière d'aller.
- Avoir recours à. — Genre d'éricacées, voisin des rhododendrons. — Conventionnel français né à Grenoble (1755-1834).
- Avis, opinion, point de vue. — En terme de chasse, apparié. — Incarnation de Vishnou.
- Anneau de cordage. — Temps du verbe coûter. — Genre de mammifères ruminants.
- Charge d'un âne (pluriel).
- Chanson de table où chacun chante à son tour. — Espèce de petit rat.
- Se soumettre. — Habitant. — Vautour de l'Amérique.
- Insectes hémiptères. — Qui résonne peu qui est sourd. — Personne sans souci.
- Régime. — Lettre de l'alphabet grec. — Autrefois, la plus petite monnaie chez les Grecs.
- Annexes de cordage. — Couchis de fascines traversés de plusieurs rangées de piquets et de clayons.
- Ile du groupe des Canaries.
- Interstice qui sépare les molécules des corps. — Poète suisse. — Espace de canal compris entre deux écluses.
- Dés maintenant. — Plante grimpanche. Vaste péninsule divisée par le Gange en deux régions.
- Automobiles de luxe. — Bouc qui marche à la tête des troupeaux transhumants. — Prénom féminin.
- Crochet de fer. — Sorte de poinçon. — Fidèle.

Noms des Gagnants du Concours de Mots Croisés PROBLEME No. 35

- | | |
|---|--|
| Mlle Jeanne Maillé, \$2.00
1469 est, rue Ste-Catherine | M. Rachel Lacasse, \$1.00
4129 rue St-Hubert, Montréal |
| Mlle Cécile Champoux, \$2.00
Asbestos, Qué. | M. A. Matte, \$1.00
Ste-Marguerite, Co., Terrebonne |
| M. Paul Stein, a-s L. Hamel, \$1.00
1323 ave Lavolette, Trois-Rivières | Mlle Yvette Aganier, \$1.00
4343 Christophe-Colomb, Montréal |
| Mme T. Hutton, \$1.00
5965 rue Des Erables, Montréal | Mlle Blandine Desautniers, \$1.00
1436 rue Montcalm, Montréal |

(Voir réponse du dernier problème en page 4)

VIGNETTES
TELEPHONEZ
MARQUETTE
4549
La PHOTOGRAVURE
NATIONALE
LIMITEE
89 STE. CATHERINE OUEST MONTREAL

Le Bon Vieux
PEG TOP 5c
Toujours Frais
Le Cellophane le conserve parfait

Le "SANS DOULEUR"
Dr ALP. GIROUARD, Dentiste
397 BLVD ST-JOSEPH EST, coin St-Denis
BELAIR 1639

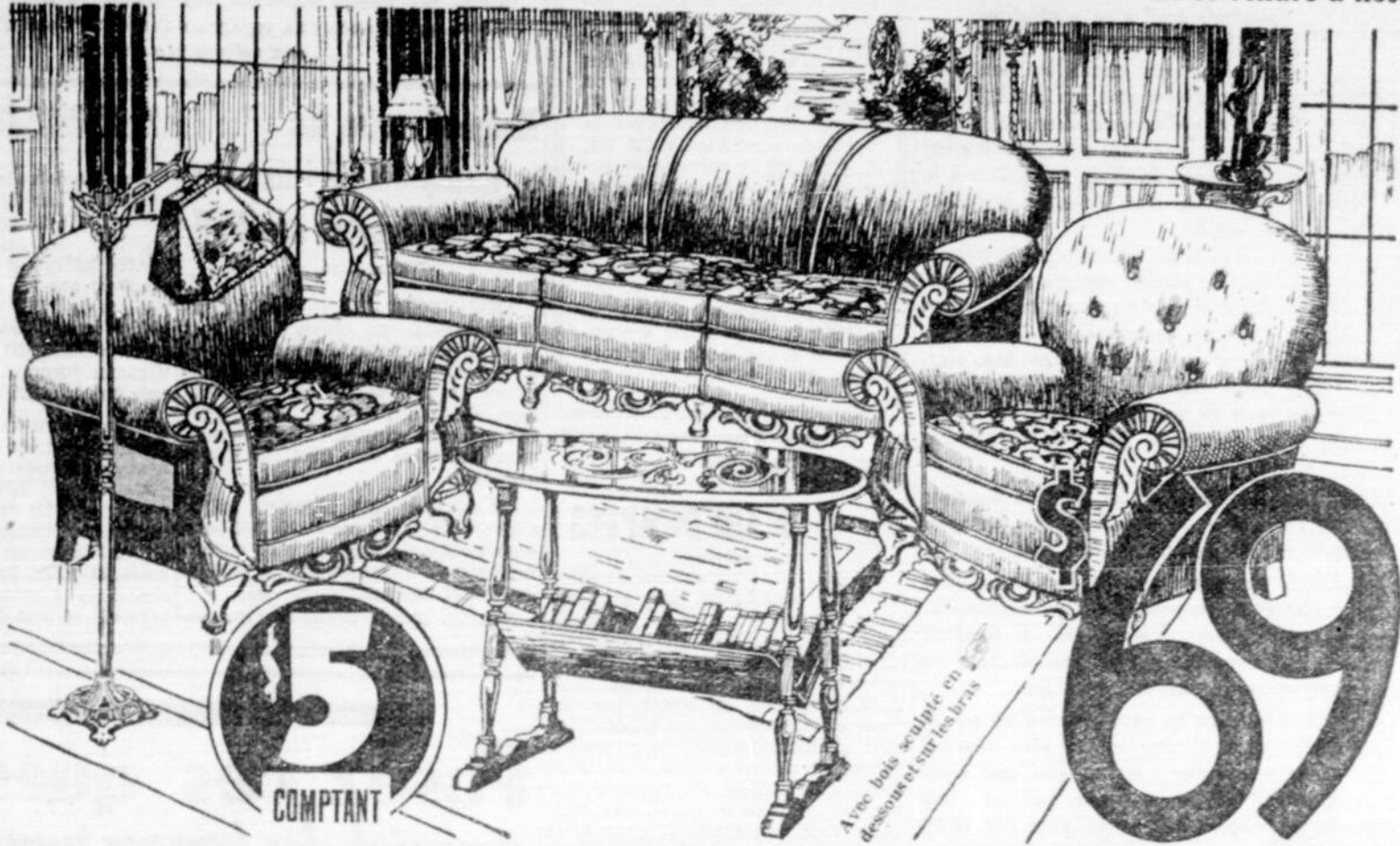
N. G. Valiquette Limitée

Fondée En 1894 915 Ste. Catherine Est
LE PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

EN VENTE LES 2 DERNIERS JOURS DE FEVRIER : LUNDI 27 ET MARDI 28

Voici trois offres merveilleuses en fait de meubles, exclusivement pour nos clients du "Petit Journal".

Aucune commande postale ne peut être acceptée. Nous recommandons aux résidents en dehors de Montréal de se rendre à nos magasins.



CHERSTERFIELD COMPLET DE 6 MORCEAUX, \$69

Cet ameublement complet vaut plus que \$100. Cependant la vente de février offre pour les 2 derniers jours, Lundi le 27 et Mardi le 28, cet ameublement complet qui comprend les articles suivants: 1 Chesterfield SNYDER; 1 Fauteuil d'invité SNYDER; 1 Fauteuil d'Hôte SNYDER; 1 Table avec auge à livres en NOYER SOLIDE "GIB-BARD" avec dessus richement sculpté; 1 Lampe "Bridge"; 1 Abat-jour de Lampe "Bridge". Le tout pour lundi et mardi seulement à \$69.

\$5 SEULEMENT COMME PREMIER PAIEMENT



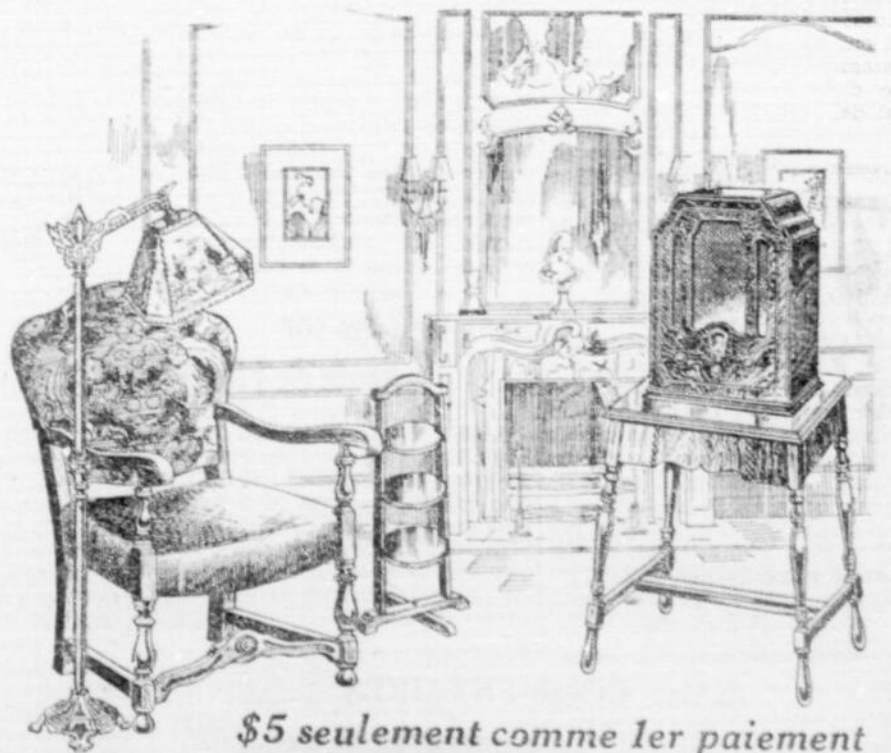
Vue du dedans du poêle électrique donné gratis

Un carrosse anglais de \$35.00 pour seulement **\$19.95**

Voici un petit poêle électrique POUR BOUTEILLE A LAIT DE BEBE, dispensant de se lever la nuit et de se servir du poêle à gaz. De plus, ce poêle est garanti chauffer le lait à la température exacte et puis, ce qui en fait sa grande utilité, d'arrêter le courant électrique automatiquement lorsque le lait est à la température exacte pour bébé. **DONNE GRATIS** avec l'achat du beau Carrosse de Bébé annoncé ici. Si vous l'achetez vous paierez \$3.95 pour ce poêle électrique.



GROUPE DE RADIO de 6 articles, \$39.00



\$5 seulement comme 1er paiement

Une autre offre merveilleuse. Nous ne savons lequel nous donnons gratis du radio ou des articles inclus. A tout événement, vous pouvez acheter pour \$39, (le prix du radio seul), les articles illustrés ici: 1 Radio (illustration approximative); 1 Table de radio; 1 Fauteuil rembourré; 1 Fumoir à 3 tablettes; Lampe "Liseuse"; 1 Abat-jour de lampe.

\$39

CARROSSE Genre ANGLAIS Garanti
Choix de 3 couleurs différentes. Avec roues en caoutchouc, capote et coupe-vent. Absolument garanti. Achetez-le maintenant au bas prix de \$35.00 et recevez GRATIS le petit poêle électrique illustré ici. Une AUBAINE comme VALIQUETTE seul peut faire.
\$5 seulement comme premier paiement

\$19.95

N. G. VALIQUETTE Limitée — 915 rue Sainte-Catherine Est — (près de la rue Amherst)
Magasin du Nord : 6905 ST-HUBERT Magasin de Verdun : 4470 WELLINGTON

Rubrique de l'Auto

Service Moderne Ultra-Rapide

La réparation des automobiles est plus facile qu'autrefois grâce à la fabrication en série. Les accessoires bénéficient aussi de cette manière de faire et, pour eux comme pour les ensembles mécaniques, la méthode tend à se généraliser.



Pour certains accessoires, ces procédés sont particulièrement précieux. Telles sont, par exemple, les batteries d'accumulateurs dont l'usage sur une voiture en service n'est réellement pratique que grâce à la possibilité d'un échange immédiat et rapide.

A l'heure actuelle, on trouve, dans la plupart des grands centres, des industriels qui ont toujours en stock un certain nombre de batteries d'accumulateurs en bon état, pour lesquelles ils donnent généralement une garantie dont l'étendue varie de trois mois à un an et qui peuvent immédiatement et sans délai prendre la place de la batterie avariée.

C'est l'équipement électrique qui bénéficie le plus, dans le domaine des accessoires, du système des échanges: les dynamos, par exemple, sont tributaires de cette méthode et l'on s'en trouve fort bien.

Est-ce à dire que la méthode de remplacement immédiat, qu'il s'agisse d'une pièce d'un ensemble mécanique ou d'un accessoire, est toujours immédiatement possible? Non, évidemment. Il faudrait pour cela que tous les mécaniciens, tous les agents possédassent en stock un approvisionnement complet constamment tenu à jour.

Les agents ne possèdent d'ordinaire qu'un petit nombre de pièces de rechange, choisies parmi celles dont l'usage est le plus courant pour la remise en état des voitures avariées; mais, ainsi que nous l'avons fait remarquer précédemment, ils ont toujours, pas très loin d'eux, une succursale à laquelle ils peuvent faire appel pour compléter leur stock, si celui-ci se révèle insuffisant.

La seule condition pour cela, c'est qu'il existe pour chaque voiture un catalogue de pièces de rechange bien fait, où chaque pièce soit nettement inventoriée et caractérisée, et que, chose plus essentielle encore, le mécanicien auquel on s'adresse sache se servir de ce catalogue. La plupart des erreurs faites dans l'envoi de pièces de rechange proviennent en effet de l'inexactitude ou du manque de précision des commandes.

Le système actuel n'est pas parfait sans doute. Les constructeurs travaillent à l'améliorer de jour en jour; mais, tel qu'il est, il est infiniment supérieur à ce qui existait il y a seulement quelques années et n'est nullement comparable au néant, qui était la règle autrefois.

Les nouvelles autos stimulent l'industrie

La première McLaughlin-Buick 1933 à sortir de la ligne d'assemblage aux usines de la General Motors of Canada Ltd., à Oshawa, au début de l'année, marqua le point de départ d'une activité considérable de plusieurs mois dans l'industrie de l'automobile canadienne. Cette "première auto" représentait un effort de production qui était allé en augmentant depuis quelques semaines et dont les effets salutaires se sont déjà répercutés sur tout un nombre d'industries premières. La construction des nouvelles McLaughlin-Buick n'atteindra son volume maximum que dans plusieurs mois, mais les usines de cette compagnie situées à Walkerville et Oshawa ne seront pas inactives dans l'entre-temps, car on doit aussi y commencer la production de la Chevrolet 1933 d'abord, puis ensuite de la Pontiac, de l'Olds-

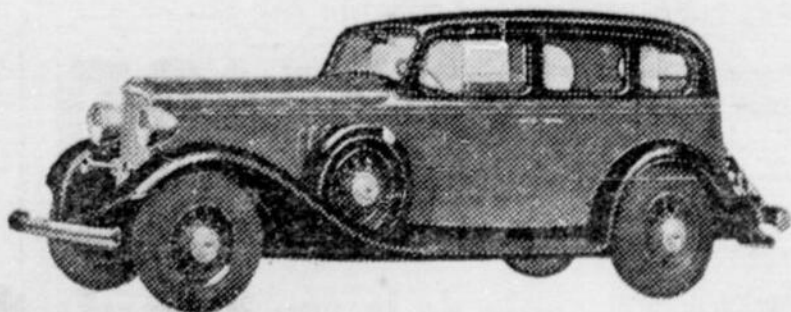
mobile, de la LaSalle et de la Cadillac. La Gen. Motors of Can. Ltd., représente les plus gros manufacturiers d'autos au Canada, mais il y existe aussi d'autres maisons canadiennes dont le programme de production est déjà aussi en marche. Il semble donc bien évident que bien peu de groupes industriels fournissent à l'activité manufacturière du pays, spécialement à cette saison de l'année, une contribution égale à celle de l'industrie de l'automobile.

Deux millions sur la route de Florence

NICE, 25.—La princesse Durbin Sheb Vah, voyageant en auto et se dirigeant sur Florence, perdit, hier, une valise contenant plus de deux millions de dollars de bijoux.

Un paysan de Montecatini ayant retrouvé le précieux bagage, reçut en remerciement un brillant d'une valeur de \$2,000.

SANS COMMENTAIRES



Il n'y a qu'à voir cette vignette du Chevrolet Sedan "Special" modèle 1933, pour qu'un connaisseur juge de la valeur de la machine. Quels progrès les fabricants d'autos ont accomplis depuis quelques années!

STATISTIQUES ANGLAISES

Une association touristique anglaise vient d'effectuer un très intéressant travail de statistique. Elle vient de publier les premiers résultats d'une enquête qu'elle a menée sur les accidents de la route dans les îles britanniques. Des résultats obtenus, il ressort que, le nombre total des accidents dont les circonstances ont été minutieusement étudiées, 2 p.c. seulement ont pu être classés comme évènements; d'autre part, 13 p.c. ont été dus à des causes mécaniques: rupture de direction, etc., tandis que 85 p.c. ont été occasionnés par la faute de conducteurs qui ont fait preuve de manque de jugement, d'audace excessive, etc...

Sur le nombre total des victimes, 38 p.c. ont été des piétons et 42 p.c. des automobilistes.

La très grande majorité des accidents mortels ont été occasionnés par des conducteurs âgés de 16 à 25 ans.

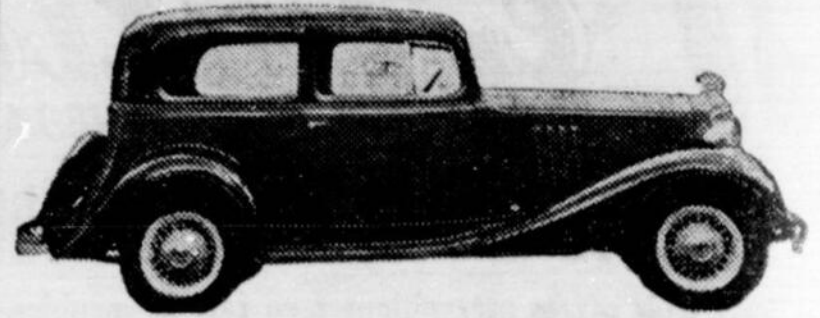
LES COURANTS D'AIR DOMPTÉS!

Les courants d'air ont été domptés et ils ne souffleront plus à l'intérieur des autos munis du nouveau système de ventilation dit "sans courant d'air". Ce système élimine la nécessité de ces courants qui s'introduisaient en sifflant par une fenêtre entrouverte, qui allaient lécher en tourbillonnant la nuque des passagers du siège-arrière et obligeaient les passagers à sacrifier leur confort pour aérer l'auto. Ces courants sont maintenant pour ainsi dire aspirés à l'intérieur pour y remplacer l'air souillé qui est aspiré vers l'extérieur dans le mi-vide créé par la course de l'auto. Leur cours ainsi que leur volume sont ainsi toujours sous contrôle. Le secret de l'efficacité de ce nouveau système repose dans les vitres qui sont coupées verticalement en deux. On peut baisser ou lever la section-arrière de ces vitres au moyen d'un régulateur, tout comme on le faisait pour la vitre toute entière dans les autos ordinaires. La section-avant, cependant, est supportée sur des pivots en haut et au bas, et peut être tournée à tout angle désiré. L'obscurcissement de la transparence du pare-brise et ces bouffées de fumée suffoquante sont deux des principaux maux de l'automobilisme qui ont été éliminés par ce nouveau système de ventilation.

COMBIEN DE MILLES PAR MINOT

Certains fermiers de l'Illinois, par suite d'expériences et de démonstrations faites récemment, ont maintenant l'ambition de faire usage du surplus de leurs récoltes de blé, de maïs et d'autres grains, qui leur rapporte actuellement si peu, pour produire un alcool éthylique qui pourrait servir d'essence dans les véhicules-moteur. Ces fermiers ont fait distiller du maïs et en ont mélangé l'alcool éthylique obtenu avec de la gazoline. Ils ont ensuite fait des expériences et des démonstrations avec six autos de différentes marques, sans y faire aucun ajustement spécial. Ils ont conduit ces autos sur des routes montagneuses et accidentées, et à des vitesses variées sans éprouver le moindre trouble en fait de moteurs trop chauds ou de cognage dans ces moteurs. Ils déclarent que le surplus tout entier des produits de la ferme serait absorbé en moins de deux ans si on mélangeait dix pour cent d'alcool avec chaque gallon de gazoline ordinaire qui est actuellement employée dans les autos. Si donc les compagnies d'huile désirent conserver les réserves naturelles de pétrole, on pourra peut-être les intéresser dans cette provision de grain "brut" que pourraient leur fournir les fermiers.

BELLES LIGNES MODERNES



Le "Special Coach" Pontiac 1933 fait l'admiration de tous ceux qui le voient. Ses formes modernes, son moteur puissant et silencieux, le confort qu'il assure aux voyageurs font du "Special Coach" Pontiac une voiture remarquable.

Malgré la crise, les transports aériens se développent aux E.-U.

NEW-YORK, 25. — Les avions commerciaux ont couvert, pendant le premier semestre de cette année, une distance totale de 23,814,878 milles et transporté 248,954 passagers. Ces chiffres sont très supérieurs à ceux enregistrés pour le premier semestre des deux dernières années.

En effet, en 1931, 19,392,377 milles avaient été parcourus et 193,651 passagers véhiculés, soit plus de quatre millions de milles et plus de 55,000 personnes de moins qu'en 1932.

L'année passée, 60,850 voyages fu-

rent entrepris, dont 57,630, soit approximativement 95%, furent achetés.

Actuellement, le nombre des avions en service sur le réseau est de 580. Cette flotte a consommé près de 18 millions de gallons d'essence et 370,000 gallons d'huile. Le personnel employé par les compagnies aériennes est de 5,461 personnes, se répartissant ainsi: 558 pilotes, 167 pilotes en second, 1,920 mécaniciens, 1,822 hommes formant le personnel d'aérodrome et 1,285 employés.

C'est au cours du mois de juin dernier que les avions marchands américains couvrirent la plus grande distance, soit 4,268,970, et véhiculèrent le chiffre record de 51,871 passagers. Le transport du courrier et du fret atteignit son maximum en mars. En effet, 700,000 livres de marchandises furent expédiées par air pendant ce laps de temps.

Posez ces questions au sujet des lampes 'aussi bonnes'



PAR qui sont-elles fabriquées? Sont-elles garanties? Dureront-elles longtemps avant de brûler?

Il vaut mieux ne pas prendre de chance! Les Lampes EDISON MAZDA sont les meilleures sur le marché—choisissez-les donc de préférence aux autres et vous jouirez d'un meilleur éclairage à plus bas prix.

FABRICATION CANADIENNE

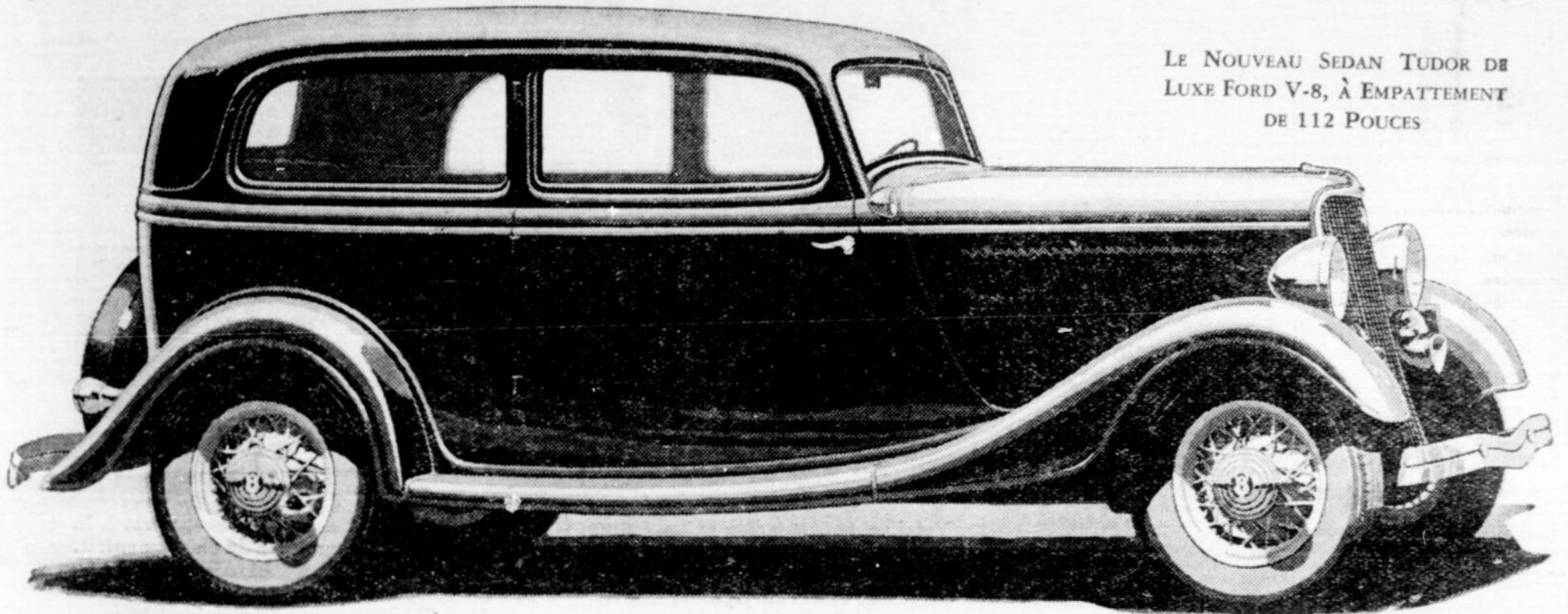
LAMPES
EDISON MAZDA
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Les lampes EDISON MAZDA sont en vente chez

C. A. BEAUDET

4743-4745 Notre-Dame O. Tél. Wellington 6926

PRESENTATION DU NOUVEAU FORD V-8



LE NOUVEAU SEDAN TUDOR DE LUXE FORD V-8, À EMPATTEMENT DE 112 POUCES

NOUS présentons aujourd'hui le Nouveau Ford V-8, plus long, plus large et plus puissant. Nos dépositaires—non sans une légitime fierté, et certains qu'on y trouvera, à un prix que sa modicité rend particulièrement intéressant, des facteurs inédits de beauté, de confort et de performance—le soumettent avec confiance à l'examen du public le plus critique. Au premier abord, le Nouveau Ford V-8 ne peut que vous impressionner par ses dimensions généreuses et le cachet, la distinction, de son apparence. C'est, à tout égard, un automobile *imposant*—et son empattement de 112", ainsi que son intérieur exceptionnellement spacieux, font de cette voiture la plus confortable et la plus vaste que l'on puisse acheter à un prix aussi conforme aux exigences de l'heure. Ses lignes fuyantes et gracieuses, son superbe radiateur, résument éloquemment les tendances les plus modernes. De même que ses lignes et ses dimensions, le mécanisme du Nouveau Ford V-8 comprend plusieurs remarquables innovations, dont la plus importante est, sans contredit, le moteur en V de 75 c.v., à 8 cylindres. Ce merveilleux dispositif unit à la souplesse et à la flexibilité d'une octuple cylindrée l'avantage marquant d'être très économique au double point de vue de l'entretien et du fonctionnement. La culasse de cylindre en aluminium—

"L'Automobile Canadien" ont deux lanternes arrière et deux avertisseurs nouveau facteur de supériorité—contribue puissamment à cette dernière qualité. Entièrement faite d'aluminium, elle joue un grand rôle dans la performance de cet automobile. Nonobstant son prix élevé, nous utilisons ce métal parce qu'il dissipe rapidement la chaleur, facilite une plus haute compression, ajoute à la puissance et à la souplesse, permet d'obtenir des reprises plus nerveuses et diminue la consommation d'essence.

Cette culasse entièrement en aluminium, et la fonte en une pièce du bloc des cylindres, des conduits d'échappement et du carter, sont au nombre des plus notables progrès de la technique de la construction des véhicules moteurs. Ces procédés sont bien caractéristiques de l'esprit de progression qui marque les moindres détails de cet automobile.

Tous les Nouveaux Automobiles Ford V-8 ont les nouvelles ailes drapées, des phares avant nouveaux, un nouveau tableau de bord placé directement devant le chauffeur, un siège de chauffeur réglable à volonté, et un pare-brise en verre inéclatable. On peut choisir, pour la carrosserie, entre plusieurs couleurs, toutes également riches et durables. L'équipement de chaque voiture comprend cinq roues à rais d'acier, en une pièce. Les modèles de luxe

dont la tonalité s'harmonise. Les carrosseries fermées de luxe ont les lanternes de ville, des appuis-bras dans le compartiment arrière, et toutes leurs glaces sont en verre inéclatable; elles sont tendues et capitonnées, au choix, de mohair ou de broadcloth durables et luxueux. Des roues en couleurs sont facultatives pour tous les modèles de luxe.

PLUS LONG, PLUS LARGE, PLUS SPACIEUX ET PLUS PUISSANT CULASSE DE CYLINDRE ENTIEREMENT EN ALUMINIUM

Empattement: 112". Carrosseries d'acier, de lignes très étudiées. Armature en X, doublement cintrée et à double cannelure. Moteur en V, à 8 cylindres, d'une incomparable souplesse, porté sur caoutchouc élastique. Reprises instantanées. Plus de 80 milles à l'heure. Consommation d'essence et d'huile exceptionnellement modérée. Contrôle automatique de l'allumage. 2ième vitesse silencieuse. Débrayage silencieux synchrone. Vilebrequin de 65 livres, intégralement contre-équilibré. Pistons d'aluminium. Carburateur à appel descendant, muni d'un silencieux. Nouveau pignon d'attaque de pont arrière, à fourchet. Freins quadruples mécaniques, complètement enclos, sûrs et puissants. Ressorts transversaux, reposant librement par leurs extrémités, et amortisseurs auto-réglés, à double effet, procurant sur la route un roulement d'une souplesse inconnue jusqu'ici.



PRIX MODERES DU FORD V-8

Routière . . . \$630	Sedan Tudor . . \$665	Coupé de Luxe (3 glaces) . \$705	Sedan Fordor de Luxe \$795
Phaéton . . . 660	Coupé (5 glaces) . 650	Sedan Tudor de Luxe . 720	Victoria 790
Coupé (3 glaces) . 650	Sedan Fordor . . 745	Phaéton de Luxe 715	Coupé de Luxe (5 glaces) 705
			Cabriolet 780

(F.A.B. EAST WINDSOR, ONTARIO. PARE-CHOCS, PNEU DE RECHANGE ET TAXES EN PLUS. PAYEMENT INITIAL MODIQUE. CONDITIONS FACILES)

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA LIMITED

L'ACTUALITE

"Je veux voir jouer du Molière", dit Emil Jannings.

Le grand acteur allemand Emil Jannings, était de passage à Paris la semaine dernière, après avoir terminé son fameux film "Le Roi Pausole". La capitale française envoya ses meilleurs reporters pour interviewer l'interprète de tant de rôles magnifiques. L'acteur allemand était très peu connu à Paris (du moins en personne). Il a étonné profondément les journalistes, par son aspect d'abord, et par sa conversation ensuite.



On peut lire ici la surprise de l'envoyé d'un grand journal parisien: "Il est très imposant."

Il incarne la pondération, le sang-froid, la force calme et pacifique. Pourtant, quand on détaille son visage, on s'étonne de le découvrir aussi tourmenté. Des rides sculptent profondément la chair pleine, grasse, une chair de nouveau-né. Mais, en y réfléchissant, ce travail de la vie sur ce visage n'est-il pas plutôt l'oeuvre des fards? Je le crois volontiers. Et il ne reste plus, dès lors, que cette impression de puissance placide qu'accompagne une courtoisie mêlée de beaucoup de timidité.

Dès qu'il eut ouvert la porte, j'ai été saisi par sa haute taille. Au cinéma, l'action vous prend, vous hypnotise. Ici il n'y a plus d'action. Il n'y a que l'acteur. Et je n'avais jamais supposé une telle taille, une telle carrure.

—On a dit que c'est la première fois que je viens à Paris. Je ne connais pas admirablement votre capitale. Mais j'y suis déjà venu. Le séjour — deux semaines environ — que je vais y faire va me permettre de la découvrir mieux.

—Qu'irez-vous voir, M. Jannings? —Les théâtres, tous les théâtres. Surtout votre Comédie-Française. Je veux voir comment on y joue Molière, ce Molière que nous aimons tant en Allemagne.

—Et le cinéma, parlez-moi du cinéma français.

—Vous vous mésestimez. Vous avez des metteurs en scène admirables: René Clair, Feyder, Granowsky, sous la direction duquel je tourne en ce moment.

—Vous êtes content de votre film, "Le Roi Pausole"?

—Très. Une chose surtout me satisfait. Je n'y suis pas — comme dans tous mes rôles précédents — aux prises avec une femme fatale, une "vamp". J'ai au contraire, 365 femmes exquisées à ma dévotion et je puis y être heureux. Car je suis un homme heureux.

DERNIERS ECHOS

Quelque chose de nouveau vient de se produire à Hollywood. Russell J. Birdwell a tourné un film, "Main Stem" qui ne lui coûte que \$308.00. Le film entier se déroule à Hollywood. C'est l'histoire de tous les gens qui passent dans une rue très fréquentée. Il y a quelques années, Birdwell a tourné un film silencieux, "Street Corners"; ceci lui valut un contrat de directeur. Des années avec ses supérieurs l'avaient forcé à démissionner, mais il parait que "Main Stem" lui rendra droit à son titre. Si sa production n'est pas la moins coûteuse, elle le manque de peu.

Plusieurs Américaines aimeraient être exposées à la tactique un peu brutale de Clark Gable... Mais voici une jeune fille qui ne voudrait pas répéter son aventure... Durant le film "White Sister", Gable devait foncer dans la voiture de l'opérateur de prises de vue. Evidemment, il avait mal calculé sa distance, il frappa la voiture si brusquement que la jeune dactylo tomba de l'auto et s'évanouit d'émotion.

Constance Bennett se vante peut-être de son contrat avec la Warner lui assurant 30,000 dollars par semaine, mais je vous assure qu'Alaine MacMahon la suit de près. Aline a refusé de signer un contrat parce qu'elle ne pouvait pas voir son mari, qui habitait New-York, plus d'une fois par année. Le Studio a finalement consenti à lui laisser faire cinq voyages par an. Maintenant son mari habite Hollywood et Aline a quand même ses cinq voyages à Manhattan assurés. Pas bête...

DANS LES STUDIOS

Dans son prochain film "The Life of Jimmy Dolan", Doug Junior joue le rôle d'un boxeur, ce qui ne lui donne aucune chance de splendeur, ni un soupçon de noblesse. La compagnie Warner personnifie en Doug Jr., l'Américain, et en ces années de dépression, lui fait combattre les contretemps de la crise mondiale, comme nous le faisons tous d'ailleurs.

Ralph Forbes nous revient. La Fox Film lui a donné un rôle dans "Pleasure Cruise", aux côtés de Genevieve Tobin et Roland Young. Les autres membres de la distribution sont: Minna Gombell, Herbert Mundin, Theodore von Helts et Arthur Hoyt. Frank Tuttle dirige ce film. La scène se passe à bord d'un bateau, où se déroulent des intrigues fort amusantes. Guy Bolton a écrit le scénario basé sur la pièce de théâtre du même titre.

La question est réglée; le premier rôle féminin, Judy Peters, dans "House of Refuge", sera interprété par Dorothy Jordan. A ses côtés on remarque Alexander Kirkland et Merle Tottenham, la jeune fille qui a remporté un si grand succès dans son rôle de servante dans "Cavalcade".

Ruth Chatterton se prépare à tourner un nouveau film intitulé, "Lily Turner". George Brent, son mari, remplira le premier rôle masculin. William A. Wellman dirigera.

Dans "Beneath the Sea", Ralph Bellamy joue le rôle d'un scaphandrier, qui a une lutte terrible avec une pieuvre, mesurant dix-huit pieds de long. Une immense cloche pouvant contenir trois personnes, descendra à cent-vingt pieds sous la mer, malgré la forte pression de l'eau. Cette cloche ressemble beaucoup à celle de William Boebe, le naturaliste. La scène sous l'eau sera en couleurs, afin que le monstre et les herbes marines ressortent davantage. Al Rogell dirige.

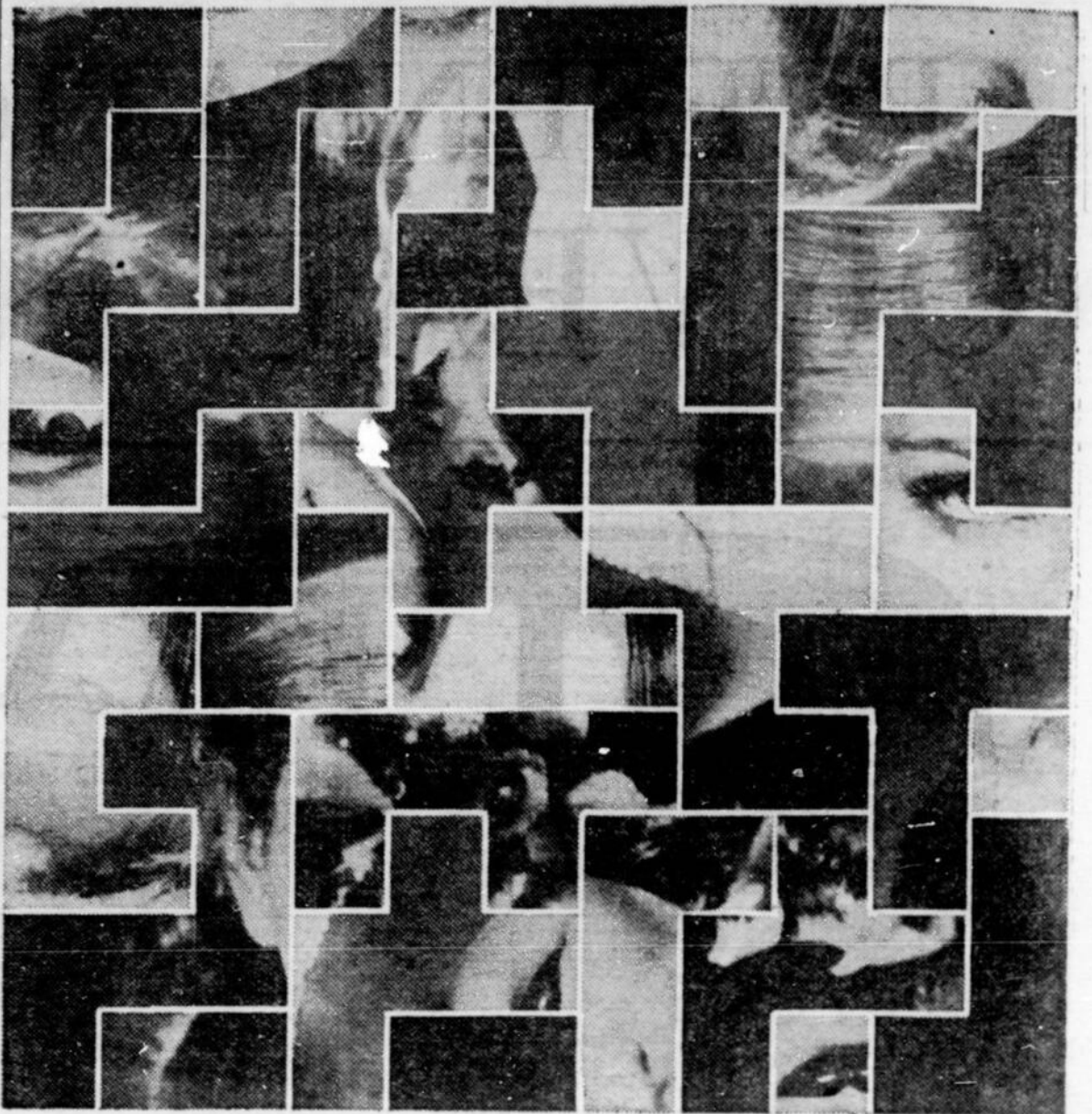
Henry Garat, l'idole de l'écran français, arrive à Hollywood. Il tournera son premier film aux côtés de Janei Gaynor, "Princesse à vos Ordres". Garat a déjà tourné ce film en France avec Lillian Harvey, une autre vedette favorite de l'écran européen, qui vient, elle aussi, de signer un contrat avec la Fox. Lillian Harvey paraîtra avec John Boles dans "His Majesty's Car".

Loretta Young a atteint un nouveau succès dans "Employee's Entrance". Malheureusement, elle a dû prendre un repos forcé; n'oublions pas qu'elle est étouffée depuis cinq ans et qu'elle est constamment en demande, ce qui la tient fort occupée. Loretta voudrait travailler tous les jours, mais sa famille et son médecin ne lui permettent pas. "Il y a toujours quelque chose à apprendre lorsqu'on regarde les autres travailleurs", dit Loretta Young, "même si ce n'est que le fait d'apprendre ce que l'on ne doit pas faire". Elle espère devenir une des plus grandes actrices du cinéma, et elle est sûrement en bonne voie. Elle jouera le rôle le plus important de sa carrière dans "She Had to Say Yes".



La beauté orientale de Myrna Loy est vraiment frappante, surtout si l'on compare les deux vignettes ci-dessus, avec, en haut, Myrna Loy, jeune Américaine de Helena, Montana, telle que nous la voyons dans "The Mask of Fu Manchu", et en bas, la charmante Toshia Mori, née au Japon et de parents chinois. Pas si mal, Myrna!

LE CASSE-TETE A LA DERNIERE MODE



Voici un nouveau jeu, le Snip-Snap. C'est le plus amusant des casse-tête; il est à la portée de tous, et ne nécessite pas l'aide du dictionnaire. Une paire de ciseaux suffit. Armé de ces ciseaux, découpez la vignette en suivant les lignes blanches. Si vous préférez, collez la vignette auparavant sur un morceau de carton. Ensuite, placez les uns près des autres les petits morceaux, jusqu'à ce que vous réussissiez à reconstituer l'image. Aujourd'hui, ce sera le portrait d'une femme célèbre. Elle est aussi connue en Europe qu'en Amérique. Ses traits doivent vous être familiers. Son nom est devenu le symbole d'un certain type de beauté. Dimanche prochain, nous vous donnerons la réponse; d'ici là vous l'aurez tous trouvée par vous-même. Seul ou en famille, mettez-vous au Snip-Snap; vous verrez comme c'est amusant; vous verrez comme les heures passent vite. C'est aussi un bon moyen de développer tout en jouant sa vivacité d'esprit.

Nombre de cas de pneumonie

proviennent de rhumes négligés



Pour un effet stimulant plus fort faites rougir la peau à l'aide de serviettes chaudes avant d'appliquer Vicks. Pour une action vaporisante plus forte faites fondre Vicks dans de l'eau bouillante et aspirez les vapeurs.

A moins qu'il ne soit enrayé, le "petit rhume" diminue la résistance de l'organisme et fréquemment prépare la voie à la mortelle attaque de la pneumonie.

Il est sage de traiter tout rhume rapidement. Ceci a une double importance durant les quelques prochaines semaines alors que la pneumonie est à son apogée. Frictionné sur la gorge et la poitrine Vicks agit à la fois de deux façons pour soulager les rhumes:

- (1) Ses vapeurs médicamenteuses, dégagées par la chaleur du corps, sont aspirées directement dans les voies respiratoires irritées, détachant les mucosités et facilitant la respiration.
- (2) En même temps il agit à travers la peau tout comme un cataplasme ou emplâtre, "soutirant" l'oppression et la douleur.

VICKS VAPORUS

AGIT DE **2** FACONS A LA FOIS

MAUX de TETE
promptement
soulagés par les
PILULES...
CHASE

"LE CAPITAINE TIC", SUCCES DE RIRE

Avec "Le Capitaine Tic" comédie en trois actes d'E. Martin, qui sera donnée à la Païestre Nationale, par la Société Dramatique Paroissiale, le 4 mars en matinée pour enfants et le 7 en soirée, le public aura tout le loisir de rire à son aise et de s'amuser fermement.

Cette pièce excessivement gaie, est vouée à l'avance à un gros succès. Comme toujours la société fera paraître en scène tous ses meilleurs éléments et ce n'est pas peu dire si l'on en juge par les dernières distributions de cette belle organisation dramatique!

Toujours désireuse d'améliorer ses spectacles, la société dramatique paroissiale, dirigée par Louis-Philippe Hébert, ne craint pas de monter de grands spectacles.

La distribution du "Capitaine Tic" comprendra Mesdames Réjane, Lucie Poltrax, Mariette Boire et Messieurs Guy Carmel, Paul Guevremont, Claude Sutton, Louis-Philippe Hébert et autres.

La mise en scène sera de Claude Sutton. Les billets sont actuellement en vente au bureau de la société, à la Païestre Nationale, 840 rue Cherrier. Pour informations, FRonteneac 3114.

Au théâtre St-Denis

La direction du St-Denis poursuit toujours sa campagne en faveur des grandes premières françaises et cette semaine encore elle offre "La Fortune" avec Alice Tissot, la typique comédienne parisienne et "Avec l'Assurance" film dans lequel Saint-Granier se taille un succès de premier plan.

Alice Tissot, Dauphin, Le Courtols, des acteurs parisiens qui se font de plus en plus connaître lui défendent fort bien cette pièce qui abonde en mots d'esprit. On y entend aussi la célèbre chanson, bien connue des radiophiles "La Fortune, c'est une belle chose".

Le second film sera "Avec l'Assurance", une comédie débordante de gaieté et d'entrain à pour vedette Saint-Granier, une idole de Paris, et Jeanne Helbling, la ravissante actrice.

Au His Majesty's

L'opéra comique "Boccace" qui sera à l'affiche du His Majesty's à partir de lundi soir, pour une semaine entière est une oeuvre qui est vraiment merveilleuse. La musique est de Franz Suppé, l'auteur de l'ouverture connue dans le monde entier, "Poète et Paysan". Les couplets sont d'allure vive, agréable, les duos sont variés et maintes chansons ont des refrains qui se gravent facilement dans la mémoire.

Pour ce qui est des représentations qui nous en seront données disons qu'avec des interprètes comme Lionel Daunais, rôle de Boccace, Mme Jeanne Maubourg en Péronelle, Mme Irène Trudeau-Provost qui revient à l'opérette et Caro Lamoureux qui a remporté un si beau succès dans "La Mascotte" M. Gaston St-Jacques toujours si drôle, Henri Poltrax, Charles Goulet, Paul Trépanier, Juliany et autres, l'oeuvre sera admirablement bien défendue. M. Albert Roberval n'est occupé de tous les détails de la mise en scène et réellement tous les atouts sont entre les mains de la Société. Le public est donc assuré de goûter une autre belle soirée. La Société afin de permettre à tout le monde de voir cette oeuvre unique a encore diminué les prix des places. Pour une somme minime on peut obtenir d'excellents fauteuils au His Majesty's.

Mme St-Luc Medium et Cartomane renommée. Peut dire votre nom, votre âge et révéler des faits intéressants. Lit dans le passé et dévoile l'avenir—rapporte les défunts et répand autour d'elle le bonheur. — Nous tirons le thé aussi. 1216, RUE LABELLE 10 a.m. à 9 p.m.

MARDI-GRAS BAL MASCARADE PALAIS D'OR RUE STANLEY 28 FEVRIER. Beaux prix. Nouveautés. Souvenirs. Un prix à chaque personne costumée.

ST-DENIS GRAND PROGRAMME DOUBLE SAINT-GRANIER dans Avec Assurance Une Comédie Jeanne MARNY dans La Fortune Un Mélodrame ADMISSION — 20c plus taxe

Théâtre STELLA Aujourd'hui 2 dernières représentations de "C'EST UN AS" (CES MESSIEURS DE LA SANTE) Pièce en 3 actes et 6 tableaux de Paul Armont A PARTIR DE LUNDI SOIR 27 FEV. Création d'une revue canadienne "FRED!" Fantaisie en 2 actes et un Rêve, par Henri Letondal, avec l'auteur dans le rôle principal, toute la troupe Barry-Duquesne.



LOUIS-PHILIPPE HEBERT

A l'Orch. de Montréal

Le dix-septième concert de sa saison sera donné aujourd'hui dimanche par l'Orchestre de Montréal, sous la direction du chef d'orchestre Douglas Clarke. Cette troisième saison ne comportera plus ensuite que trois concerts dominicaux. Elle aura été particulièrement brillante. Le nom de l'orchestre de Montréal, sa réputation, se sont répandus sur tout le continent, contribuant pour leur part au prestige artistique de la métropole du Canada. L'avis unanime est que Montréal possède un orchestre comparable aux meilleurs. Le mérite de M. Douglas Clarke est ainsi reconnu et salué.

Rappelons que les billets sont en vente pour le concert de gala du lundi 6 mars, à 8 heures 30 p.m. à l'hôtel Mont-Royal. Des billets de \$0.50 sont en vente à la chambre 2002 de l'hôtel Mont-Royal et en divers magasins. S'en procurer est s'assurer d'assister à une belle fête; c'est en même temps aider une entreprise artistique dont la survie importe à Montréal; c'est enfin prendre une chance de gagner le bon de \$500 du gouvernement canadien, qui sera tiré le soir du gala.

Voici le programme de cet après-midi, au théâtre de Sa Majesté: 1.—Dans les steppes de l'Asie Centrale, Borodin (1834-1887). 2.—Symphonie No 2, en Re, Beethoven (pour piano, flûte, violon et cordes). (1770-1827). a. Adagio molto a allegro con brio; b. Larghetto; c. Scherzo; d. Allegro molto.

ENTRACTE 3.—Concerto Brandenburgois No 3, Bach (1685-1750). 4.—On Hearing the First Cuckoo in Spring, Dellius (1863). 5.—Marche Jovieuse Chabrier

Association de la Jeunesse Conservatrice de Maisonneuve

L'Association de la Jeunesse Conservatrice de Maisonneuve a tenu une réunion régulière mercredi passé, en son local situé au No 1834 rue Lasalle. L'Association prend continuellement de l'expansion et le nombre de ses membres augmente également.

L'Association prie ses membres de noter qu'il n'y aura pas d'assemblée le mercredi des Cendres au soir.

"Les Cousins du Député" lundi soir le 27

Tout fait prévoir un succès complet pour la veillée du bon vieux temps de lundi soir, le 27, au Monument National, sous la direction de M. Conrad Gauthier. On sait qu'à l'occasion des jours gras, nos acteurs canadiens donneront une reprise de leur plus grand succès de rire des dernières années: "Les Cousins du Député", comédie du terroir en quatre actes, qu'interpréteront MM. Hector Charland, Arthur Lefebvre, Alfred Vallierand, Ovide Légaré, Lorenzo Bartheau, Oscar Laparé, Albert Savard, Ernest Michaud, Jean Fontaine, Théo Abran, Jean Boileau, Henri Leduc, Joseph David, sans oublier M. Conrad Gauthier lui-même dans un rôle fort divertissant. Les dames se joindront à eux dans "La Veillée des Jours Gras", tableaux de folklore greffé à la comédie, et qui fera revivre les amusements favoris de nos pères. On aura une fidèle reconstitution d'une belle réunion d'amis d'autrefois, alors que les chansons à répondre, les contes du pays, les cotillons, les gigue à deux et à quatre, les variétés, la musique endiablée des violonneux et des joueurs d'accordéon étaient à l'honneur. On assistera à l'arrivée bruyante et triomphale du "Mardi Gras" et de ses acolytes, à la suite d'une collecte productive dans tous les rangs de la paroisse pour le bénéfice des bonnes oeuvres. Pour l'exécution de ce tableau si férocement canadien, donné avec le décor et les accessoires voulus (rouet, catalogues, banc des "siaux", etc.), on a eu recours à des experts du genre, comme on n'en applaudit qu'aux "Veillées du bon vieux temps".

Grand euvre ce soir à la Païestre Nationale

M. Joseph St-Jean, bien connu par ses activités sportives depuis nombre d'années, président de la Fédération d'Amérique du Jeu de Dames et fondateur de la Société des Soirées de Cartes Enr., organise pour ce soir, à la Païestre Nationale, 840 rue Cherrier, sous le patronage des députés et cheffes de Montréal, un euvre-concert qui devrait faire époque dans nos soirées sociales. On voit donc qu'il s'agit d'une organisation des plus soignées, et les amateurs de belles soirées ne manqueront pas de se rendre en grand nombre, ce soir, 26 février, à la Païestre Nationale.

THEATRE STELLA

"FRED!", la nouvelle pièce de Henri Letondal, ne manquera pas de remporter un très vif succès au théâtre Stella. L'auteur défendra lui-même son oeuvre avec les excellents acteurs de la troupe Barry-Duquesne. Déjà cette nouveauté fait le sujet de toutes les conversations, car on ne saurait demeurer indifférent aux manifestations de théâtre canadien.

"FRED!" est une fantaisie en 2 actes et 1 rêve, dont l'action se passe d'abord sur la terrasse d'un grand hôtel, à la campagne puis dans un pays chimérique, le pays des rêves. L'auteur a cherché une formule nouvelle qui donne libre cours à sa fantaisie comme à son imagination. Il y a dessiné des personnages amusants, bien observés, comme nous en rencontrons parfois en villégiature. Ces personnages sont entraînés dans la plus folle des aventures. Et le dénouement le plus inattendu est amené, au dernier acte, alors que le public se demandera comment la pièce peut se terminer.

Henri Letondal jouera lui-même le rôle de Fred, et Mlle Antoinette Giroux, celui d'Antoinette. Quant à M. Fred Barry, il paraîtra sous les traits humoristiques d'un vieillard en chaise roulante. Mlle Germaine Giroux fera preuve de charme et d'élégance dans un rôle excentrique. M. Lucien Coedel campera un amusant détective et M. Gaston Dauriac paraîtra sous deux aspects fort réjouissants. Enfin l'on verra M. Albert Duquesne en jeune élégant, M. Pierre Durand, en maître d'hôtel classique, Mmes Bella Ouellette, Jeanne Demons, Marthe Thiéry, Mimi d'Esté, Jeanne Deslauriers, MM. Henri Deryglu et Camille Ducharme dans des rôles épisodiques.

Une mise en scène appropriée à cette pièce fantaisiste donnera à "FRED!" son cadre véritable. L'éclairage fera l'objet d'un soin tout particulier et nul doute qu'avec les éléments dont le théâtre Stella dispose en ce moment "FRED!" ne soit un succès complet. La représentation de lundi soir (la première) sera un événement artistique de gala auquel assisteront de nombreuses personnalités montréalisaises.

Concert de M. Emile Major, baryton

Au Poste CHLP, le 4 mars 1933, entre 5 hrs et 5 hrs 15 p.m. Programme: 1. Lover Come back to Me (from New Moon); 2. Le Rosaire (Par Albert Nevin); 3. Sylvia (By Oleys Peahs); 4. Hier, Aujourd'hui, Demain (Par Baster Bastin); 5. Love Sends a Little Gift of Roses (By Leslie Cooke); 6. J'ai fait trois fois le tour du monde (De l'Opéra Les Cloches de Corneville).

Un gala chez Maurice

Lundi soir sera inaugurée au fameux cabaret Chez Maurice la 7ème édition de la revue où paraîtront vingt-cinq danseuses ou cantatrices. Cet événement est fixé à 7 heures 30. La nouvelle direction de Chez Maurice n'a rien négligé pour que cette réouverture soit fastueuse et reste dans toutes les mémoires. On applaudira entre autres Archie Robbins, Phil Stone, et les plus gracieuses danseuses jamais parues sur une scène montrealaise. L'orchestre dirigé par John Tipaldi a été augmenté de plusieurs brillantes unités.

Le club conservateur de Maisonneuve

La deuxième soirée du Club Conservateur de Maisonneuve sera tenue lundi prochain le 27 février courant à 8 hrs 30 p.m. dans les salles du club au No 1834 de la rue De LaSalle, Montréal. Le club aura comme hôte d'honneur l'hon. André Fautoux qui viendra nous parler avec son éloquence et son charme habituel des questions politiques les plus brûlantes d'actualité. Pour toutes informations, s'adresser au président Mire Philippe Aubé, Harbour 5877, car aucune convention par écrit ne sera envoyée.

NUOVA VOTRE PHOTO FAVORITE peut être reproduite sur un mouchoir. Procédé très simple. Procurez-vous NUOVA et ayez un joli souvenir d'un parent ou ami. Sur envoi de 25 sous, vous recevrez NUOVA et instructions. Ecrire à: Départ. "D", 4590 rue St-Jacques.

LES MAJESTYS Tous les soirs à compter de lundi soir Le célèbre opéra-comique "BOCCAGE" avec Lionel Daunais-Jeanne Maubourg et une distribution de 75 personnes LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'OPÉRETTE 3774, rue Saint-Denis, HARBOUR 2183

GRAND BAL MASCARADE à l'occasion du MARDI-GRAS au PALAIS D'OR 1676 rue ONTARIO EST le mardi 28 fév. 1933 Prix pour les meilleurs costumes — Ballons, Serpentina — Souvenirs 12-VAUDEVILLES-12 PRIX DU BILLET, \$1.00

AU ST-DENIS



Saint-Granier dans "Avec l'Assurance", en programme double avec "La Fortune".

La troupe Joseph et Manda au National

La troupe Joseph et Manda sera désormais en permanence au théâtre National où, chaque semaine, elle présentera deux programmes complètement différents. Les changements auront lieu au début de la semaine et le mercredi.

Pour cette semaine, jusqu'à mercredi, exclusivement, on présentera à l'écran d'abord un film anglais "Worms in the Flesh" avec George Bancroft et Miriam Hopkins et une grande première française, "Le Chevalier de la Montagne" avec Marie Glory. La troupe présentera une pièce de Marcel Dequoy, intitulée "Ce que femme veut". Les danseuses du National sont pimpantes et jolies et savent toujours présenter des numéros inédits. M. Paul Hébert, vedette du National, offrira comme à l'habitude un sketch coupé de chansons humoristiques.

De mercredi à samedi le programme sera complètement nouveau. Les films seront, en français, "Chauve-Souris" avec la pétillante Anny Ondra et Marcel Damié et en anglais, "Mme Racketeer" avec Mme Alison Skipworth. Ces deux films ont eu beaucoup de succès et le public les aimera sûrement. A la scène, la pièce sera "L'Amour à la Frontière". Ecrite par M. Dequoy cette pièce tient à la fois du drame et de la comédie. Le public est prié de prendre note que mardi soir, le 28 février Mardi-Gras, toutes les personnes costumées paraîtront sur la scène du National et des prix fort beaux seront donnés à celles qui auront les costumes les plus riches, les plus originaux et les plus comiques. Cette attraction supplémentaire et inédite ajoutera encore à l'ensemble déjà varié du spectacle.

La soirée du Mardi-Gras au Palais d'Or

La première grande mascarade de 1933 aura lieu mardi soir 28 février au Palais d'Or. Toutes les personnes qui y prendront part costumées recevront un cadeau, et de très jolis prix seront attribués aux costumes les plus attrayants. Ceux qui ont déjà assisté à des bals costumés dans la même salle se rappellent la belle soirée qu'ils ont passée, et les prix magnifiques qui furent gagnés. Enfin, comme une soirée de Mardi-Gras n'est pas complète sans élection d'une reine, on choisira au Palais d'Or la reine de cette inoubliable soirée.

M. Robert Choquette à l'Alliance Arts et Lettres le 7 mars

Sous la présidence d'honneur de M. Edouard Montpetit, aura lieu la prochaine soirée de l'Alliance Arts et Lettres, le mardi 7 mars, à 9 heures, à l'hôtel Windsor, salon York. M. Robert Choquette présentera sur la scène une pièce inédite intitulée: "Portraits d'Anacétes". M. Choquette dira aussi de ses vers. Au programme musical: Mlle Germaine Le Bel, soprano. Mlle Le Bel donnera un groupe de chansons canadiennes, harmonisation d'Alfred La Liberté. Transfiguration "Yseult", Wagner. Quelques chansons de Médner. Une chanson d'Eve, Alfred La Liberté. M. Alfred La Liberté sera au piano d'accompagnement.

"Maman", au profit des Sourds-Muets, le 24 mars

M. Pierre Dumaine s'est appliqué, dans "Maman" à mettre en lumière la silhouette attachante de François Villon, le poète dévoyé. Sa pièce, en vers, qui comprend trois actes, s'écoute avec plaisir et s'apprecie par l'émotion intense qui en émane. On sera étonné de son unité et de sa diversité. La comédie, les "Locataires" de M. Meilassin, qui terminera la soirée, est moderne. Tout comme le drame, elle sera jouée expressivement par la troupe des anciens du patronage St-Georges. Grâce à la voix étoffée de M. Lionel Daunais et à son magnifique répertoire, les entr'actes seront très goûtés. La soirée aura lieu au Monument National.

Arthur Lefebvre à Saint-Jean-Baptiste

Aujourd'hui, 26 février, à 2 heures, aura lieu dans la salle Saint-Jean-Baptiste, coin Rachel et Drolet, une séance gratuite organisée par la section Saint-Jean-Baptiste de la Société Saint-Jean-Baptiste, Monsieur Arthur Lefebvre se fera entendre dans son répertoire et il aura musique et chant et la troupe de l'Algonj jouera une pièce en trois actes intitulée "Le Secret du Lépreux". Le neuvième grand euvre de la section Saint-Jean-Baptiste aura lieu le 27 février dans la salle Saint-Jean-Baptiste, coin Rachel et Drolet. Cette soirée sera sous le haut patronage de Monseigneur L. A. Dubuc, P.D.V.D. et sous la présidence de Monsieur Achille Latrelle président de la section. Informations: René Lachance, secrétaire, 1047 Marie-Anne Est, tél. FR. 4953.

Madame LAURE Le plus fort Médium d'Europe Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m. 515 rue DULUTH EST

PALESTRE 840 Cherrier FR 3114 Société Dramatique Paroissiale (Direction: Louis-Philippe Hébert) "LE CAPITAINE TIC" (Comédie en 3 actes d'E. Martin) Mardi, 7 mars, 8 h. 30 Prix: 0.35; 0.45; 0.65; 0.85 (réservés) Matinée 4 mars, 2 h. 15

THEATRE ARCADE Coin Ste-Catherine et Maisonneuve Dir.: Alex Silvia Tél. CH. 3455 DIMANCHE A MARDI "CASSE-TETE" Grande revue, 2 actes, 8 tableaux, par Eddy et Alex Silvia. Le hit de la saison TOUJOURS 2 GRANDS FILMS MERCREDI A SAMEDI Sur la scène, la troupe Ti-Pit et Fine dans une comédie d'Eddy "LA BELLE-MERE ENRAGEE" Dimanche, Soirée de Pêche, Cadeaux Lundi soir, Jambons — Mardi, Matinée des Dames Mardi-Gras, en soirée, Concours des Mascaradeurs, 6 prix aux costumes les plus applaudis du public. Venez en foule Mercredi, — Soirée Ti-Pit — Cadeaux Samedi, Soirée du Marché. — Qui gagnera le gros lot? ADMISSION: 20 sous, plus la taxe

Théâtre NATIONAL "La vraie place pour s'amuser" DIMANCHE A MARDI SOIR JOSEPH et MANDA et leurs 12 comédiens présenteront du début de la semaine à mardi soir Ce que Femme Veut A l'écran: "Worms in the Flesh" "Le Chevalier de la Montagne" MERCREDI A SAMEDI L'Amour à la Frontière A l'écran: "Mme Racketeer" "Chauve-Souris" En vedette: M. Paul Hébert Admission: Matinée 15 et 20 sous. — Soirée: 20 et 25 sous (taxe comprise).

LE NOUVEAU "Chez Maurice" OFFRE Le spectacle de Jack Pomeroy de la septième édition de la REVUE chez Maurice GALA D'OUVERTURE LUNDI 7.30 SOYEZ-LA La distribution comprend: ARCHIE ROBBINS, CRAWFORD et CASHEV. LYNN DORE, BETTY MARTIN, PHIL STONE et les plus jolies filles que Montréal n'ait jamais vues. John Tipaldi avec son orchestre augmenté COUVERT GRATUIT SAMEDIS EXCEPTES PAS DE FRAIS MINIMUM Pour réserver: MA. 4114 - 4115

Radio-concerts

POSTES LOCAUX
Dimanche, 26 février
CKAC

- 12.30—Musique militaire.
- 12.45—Soc. du bon parler français.
- 1.00—La demi-heure optimiste.
- 1.30—Extraits de comédies musicales.
- 2.00—Emission de la Catholic Truth Society.
- 2.30—Extraits d'opérettes.
- 2.45—Critique musicale.
- 3.00—Concert symphonique de New-York.
- 5.00—Orch. du Ritz-Carlton.
- 5.30—Les trois Mousquetaires.
- 6.00—L'Heure catholique.
- 6.45—Quatrième acte de Faust de Gounod.
- 7.20—Causerie pour une oeuvre de charité.
- 9.00—Orch. du Ritz-Carlton et chant.
- 10.00—Le chanteur montmartais.

CFCF

- 12.15—Roxy et son groupe.
- 1.15—Concert populaire.
- 1.30—Croquis dramatique.
- 2.00—Clyde Doerr et ses musiciens.
- 2.15—Forum international.
- 2.30—Mélodies.
- 3.30—Chant et musique.
- 4.00—Choeur a capella.
- 4.30—Les Revellers.
- 4.45—Orgue.
- 5.00—Orch. du Ritz-Carlton.
- 5.30—Mélodies.
- 6.30—Orch. Whiteman.
- 7.15—Extraits d'opéra.
- 7.30—Musique de genre.
- 7.45—Winnifred Bambrick, harpiste.
- 8.00—Eddie Cantor et D. Rubinoff.
- 9.00—Mélodies.
- 9.15—Orch. du Château Laurier.
- 10.30—Orch. Chandler.
- 10.45—Le dimanche à Seth Parkers.

CHLP

- 4.28—Thème d'ouverture.
- 0.30—Variétés musicales belges.
- 5.00—Orch. du Ritz-Carlton.
- 5.30—Club musical.
- 6.30—Roméo Mousseau ténor.
- 6.45—Le vieil antiaëre.
- 7.00—Laure Choquette, pianiste.
- 7.15—Tony Dupras, basse.
- 7.30—Le coin du poète.
- 7.45—Studio.
- 8.00—Les Jeune-Canada.
- 8.30—Alvard Clark.
- 8.45—Soil de piano par Da Silva.
- 9.00—Miles F. Lasalle et B. Délé.
- 9.15—Trio du poste CHLP.
- 10.00—Mme Larivière-Bernier, soprano.
- 10.15—Mlle Gyrfas, violoniste.
- 10.30—L'Heure du rêve: Miles Jeanne et Aline Valois, chant et musique.
- 10.45—Résultats du hockey.
- 10.46—Mme Dupuis-Davis, soprano.
- 11.00—Résultats du hockey.

PROGRAMME DETAILLÉ

12.15, WJZ et CFCF. — Programme symphonique sous la direction d'Erno Rapee et chant par un choeur et des solistes.

12.30, WABC. — L'orchestre que dirige Emery Deutsch jouera: Extraits de l'opérette hongroise "Sybille", de Jacobi; La Vida, de Christians; Play, Fiddle, Play, de Deutsch; Chanson tzigane, de Boldi.

1.00, CKAC. — Demi-heure optimiste dont les vedettes seront Mme Jeanne Maubourg - Roberval, M. Henri Letondal, M. Allan McIver et M. Patsy Marazza.

2.15, WJZ et CFCF. — Programme du Forum international comprenant une émission européenne.

Le médecin voit d'abord au rein!

Il sait que le rein en santé sort du sang les déchets formés par le corps humain qui se dépense et se renouvelle sans cesse. Mais si le rein fléchit, l'organisme se charge de poisons et on devient malade à tout coup. Comme sauvegarde de la santé—précaution sage—rincez-vous le rein régulièrement toutes les trois semaines avec les Pilules Dodd—tonique et remède favori du rein depuis plus de trois générations—ne faisant prendre aucune accoutumance—exemptes de drogues nocives.

Pilules Dodd pour le Rein

Les détails ne nous sont pas encore parvenus.

LA SYMPHONIE DE NEW-YORK ET LE PIANISTE OSSIP GABRILOWITSCH

3.00, WABC et CKAC. — Ossip Gabrilowitsch, pianiste russe distingué et chef d'orchestre, sera l'artiste d'honneur du concert de la Symphonie de New-York et jouera le concerto pour piano No 2 en si bémol majeur, de Brahms. La Symphonie, dirigée pour la dernière fois durant cette saison par Bruno Walter, jouera: Fugue en do mineur, de Bach-Wreaton; Symphonie en do majeur No 9, de Schubert (quatre mouvements). Olin Downes, critique musical au "Times", de New-York, commentera le programme. Walter s'embarquera pour l'Allemagne peu de jours après ce



Voici Betty Boop en personne dans sa toilette de studio près du microphone NBC. Elle joue le rôle-titre dans le programme Betty Boop chaque vendredi, à 6 h. 30, WJZ. Dans la vie privée, Betty Boop s'appelle Mae Questel.

concert pour reprendre la direction de l'orchestre Gewandhaus à Leipzig.

5.30, WJZ. — Récital de chant par Luella Mellius, chanteuse légère américaine qui a fait partie de 17 compagnies d'opéra en Europe et en Amérique. L'orchestre sera dirigé par Karl Schulte. Autres artistes au programme.

L'HEURE CATHOLIQUE

6.00, CKAC. — Le R. P. Paul Quesnel, C.S.V., prononcera la causerie religieuse de l'Heure Catholique sous les auspices du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal. Il parlera du baptême de Jésus par Jean-Baptiste. Le Père Quesnel est professeur d'écriture sainte au scolasticat de Joliette des Clercs de St-Viateur. Le programme musical suivant sera exécuté par la Chorale du scolasticat des Pères de Ste-Croix: Trait du Mercredi des Cendres; Introit du premier dimanche du carême; Hymne Audi, benigne conditor; Kyrie XIII de l'édition vaticane; Ave Maria, de Ravanello; Antienne Visionem et Magnificat; Antienne O quam suavis est; Cantique: Rappelez-moi, Seigneur, de Charles Bordes. Le Frère Quenneville dirigera la chorale et le Frère Bourgeois touchera l'orgue.

6.00, WABC. — "Dois-je devenir avocat", tel sera le sujet de la causerie que prononcera James Grafton Rogers, assistant-secrétaire d'Etat des Etats-Unis, sous les auspices de l'Association du Barreau américain.

6.35, WABC. — Les artistes de l'Heure de la cathédrale seront les suivants: Rhoda Arnold, soprano; T. Karle, ténor; Mildred Rose, soprano; Channon Collinge, chef d'orchestre.

7.30, WJZ et CFCF. — Dramatisation adaptée à la radio de la co-

opération courageuse apportée à l'armée de Washington par Mme Lindley Murray. Edith Barrett jouera le rôle de Mme Murray. Orchestre sous la direction de William Artzt.

7.30, WABC. — Les pianistes Fray et Braggiotti joueront les pièces suivantes: Chanson d'amour indienne de Rose-Marie, de Friml; Marche, de Prokofieff; et deux autres pièces populaires.

8.00, WJZ. — Un choeur de huit femmes chantera au programme de l'Heure exquise. Concours de Fred Hufsmith, ténor. Orchestre sous la direction de George Dilworth.

8.15, WABC. — Programme musical sous la direction d'André Kostelanetz avec le concours de Mary Eastman, soprano, Evan Evans, baryton, et un choeur mixte. Oeuvres de Friml, Strauss et autres.

TITO SCHIPA, TENOR

9.00, WJZ et probablement CFCF. — Récital de chant par Tito Schipa, ténor du Metropolitan Opera de New-York. Ce sera son premier récital à la radio depuis son opération chirurgicale à la gorge. Il chantera: O soie mio, de Padua;

Chanson hindoue, de Rimsky-Korsakoff; Sérénade, de Drigo; Beauce, de d'Hardelot; Ave Maria, de Mascagni; At parting, de Rogers; Ay Ay Ay, de Perez-Frière; M'Appare de Martha, de Flotow. Federico Longas accompagnera Schipa au piano.

ERNEST HUTCHESON ET H. BARLOW

10.00, WABC. — Récital de piano avec accompagnement d'orchestre par le célèbre pianiste Ernest Hutcheson et Howard Barlow, chef d'orchestre. Détail: Andante et allegro-presto du Concerto en sol majeur, de Mozart, par Hutcheson et l'orchestre; Extrait de la Walkyrie, de Wagner, arrangé pour piano par Brassin, par Hutcheson; Chanson du rouet du Vaisseau fantôme, de Wagner, arrangée pour le piano par Liszt, par Hutcheson sur demande; Marche hongroise de la Damnation de Faust, de Berlioz, par l'orchestre.

11.00, WABC. — Programme de musique espagnole sous la direction de Vincent Sorey avec le concours de Tito Guizar, ténor mexicain.

AIGRIS CONTRE LE MONDE ENTIER? — CELA DÉPEND DU FOIE

Stimulez la Bile de Votre Foie — Pas besoin de Calomel.

Maintes gens qui se sentent aigris contre le monde entier, indolents et dans un état de délabrement général commencent l'erreur de prendre des seils, huiles, sels minéraux, bombons ou comme à mâcher laxatifs ou cathartiques qui font simplement mouvoir les intestins et ignorent le foie.

Ce dont vous avez besoin, c'est de stimuler la bile de votre foie. Commencez à faire déverser par votre foie ses deux litres quotidiens de liquide biliaire dans vos intestins. Faites recouvrer à votre organisme et à vos intestins leur action normale.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) vous remettront bientôt. Purement végétales. Inoffensives. Rapides. Demandez-les par leur nom. Refusés les autres. 50c. chez tous les pharmaciens.

EN POTINANT

Voici un fait que Eleanor Holm n'oubliera pas de sitôt. A l'âge de deux ans elle faillit se noyer dans son bain... mais cela arriva avant qu'elle n'eût gagné son premier championnat de natation... au fait, douze ans après.

Ruth Chatterton s'est rendue à un bal masqué, dernièrement, vêtue d'un costume qu'elle porte dans son film, "Frisco Jenny"; elle eut un succès fou.

George Arliss ne tourne jamais une scène sans consulter Maude Howell, qui était son élève lorsqu'il faisait du théâtre. Elle a assisté à toutes les prises de vues de George Arliss, du commencement à la fin.

Douglas Fairbanks Jr., vient de terminer son premier roman. Il sera publié par la compagnie John Day. Doug se sent inspiré et compte en écrire deux autres.

Les Warner Brothers vont faire une tournée de tous les théâtres de la Californie et feront subir les épreuves de l'écran aux acteurs qui le voudront.

Busby Berkeley, jadis de New-York, directeur à la Warner Brothers First National; et est en quête de nouveaux talents. C'est Berkeley qui a dirigé le film attendu avec impatience, "42d Street", ainsi que celui d'Eddie Cantor, "Kid from Spain". Nous verrons les nouvelles élues dans "High Life", et celles qui auront le plus de personnalité obtiendront un contrat. Quinze jeunes filles du film "42d Street" sont maintenant sous contrat pour la Warner Bros., et le même nombre sera choisi dans "High Life". La compagnie Warner Brothers espère avoir le meilleur choeur de danseuses du monde; c'est la raison de cette tournée dans l'ouest américain. Toutes les jeunes danseuses ont une chance d'arriver, c'est à chacune de se faire valoir.

Doug Fairbanks Jr. est obligé de mettre ses uniformes de côté; le public n'en veut plus, et préfère Doug dans des rôles qui requièrent une tenue moins parfaite. Dans son nouveau film, "Parachute Jumper", le jeune Fairbanks ne porte que quatre habits: un costume d'aviateur, un vieux habit de rue qu'il porte presque tout le temps, un habit de gala, pour un moment de la vue, et un uniforme de chauffeur. C'est tout de même un uniforme, et tout probablement le costume préféré de Doug dans ce film.

Constance Cummings une des plus charmantes jeunes actrices de l'écran, déserte l'Amérique pour aller tourner des films à Londres, Angleterre, pour la compagnie British International. Son contrat avec la Columbia vient d'expirer.

Dans le film "Song of Songs", Marlene Dietrich est supposée être le modèle d'un sculpteur, et ce dernier fait d'elle une statue grandeur nature. Les directeurs de Hollywood ne font pas les choses à moitié. Rouben Mamoulian, le directeur de Marlene, a fait venir d'Europe le fameux sculpteur italien, Scatena Scarpitta, qui vient de terminer une statue équestre de Mussolini. Marlene pose des matinées entières pour l'artiste depuis plusieurs semaines. Le chef-d'oeuvre vivra et mourra dans le même film, car l'histoire demande que la statue soit brisée en mille miettes par son artiste fougueux.

Harold Lussner, le frère de Joan Crawford, a rempli un rôle "d'extra" récemment dans "Pleasure Cruise", un film de la Fox.

Edna May Oliver se propose d'adopter Oscar, le pingouin de la RKO. Il a figuré récemment à ses côtés dans "Penguin Pool Murder". Donnages que le dénommé Oscar n'ait pas plus de frères à Hollywood... les actrices s'empresseraient d'adopter les leurs.

Katherine Hepburn ne paraît jamais aux studios sans ses trois amis: deux Scotch Terriers et un petit singe.

Productions de la M.G.M.

Voici une liste des plus récentes productions de la grande compagnie Metro-Goldwyn-Mayer, à Hollywood. "Smiling Through", avec Norma Shearer, Leslie Howard et Fredric March. "Tugboat Annie", avec l'inimitable Marie Dressler et Wallace Beery. "Peg O' my Heart" avec la charmante Marion Davies; on dit que c'est le meilleur rôle de sa carrière.

Helen Hayes paraîtra bientôt dans "White Sister", film dont la version silencieuse a remporté un réel succès avec Lillian Gish et Ronald Colman. Ramon Novarro a complété "Man of the Nile". "The Lady" sera un film acclamé de tous, avec Irene Dunne et Phillips Holmes. "Rasputin", avec les trois Barrymore: Lionel, John et Ethel.

Et John Barrymore remportera de nouveaux lauriers, dit-on, par son excellent travail dans "Reunion in Vienna", version cinématographique de la pièce de théâtre qui a remporté un énorme succès.

"Night Club Lady" sera le prochain film de Jean Harlow. Johnny Weissmuller a tourné un film attendu de tous, "Tarzan and his Mate", une suite de son premier "Tarzan the Ape Man". Vous verrez un trio sans pareil dans " Buddies"; Jimmy Durante, Buster Keaton et Jackie Cooper.

"Pigboats" est un film digne d'attention, à ce qu'on en dit. Avec Robert Montgomery, Jimmy Durante, Walter Huston et Madge Evans.

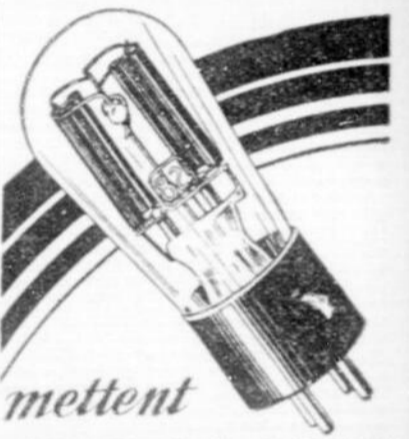
Grande revue au théâtre Arcade

M. Alex Silvio présente à l'affiche jusqu'à mardi une grande revue intitulée "Casse-tête" de lui-même et d'Eddy Gélinas. La troupe Ti-Pit et Fiffine figurera d'une manière spéciale dans cette revue. Les principales saynètes seront: "La Politesse à travers les Ages", "Sa Nationalité" d'un comique tout particulier, "La Télégraphie", sketch qui fera rire aux larmes et finalement le clou de la revue "Parodie Antoine et Cléopâtre" avec Ti-Pit et Fiffine. Il y aura aussi une saynète ultra-moderne intitulée "Le conflit sino-japonais".

Changement de programme mercredi. Sur la scène, la troupe donnera une comédie d'Eddy: "La belle-mère enragée" ainsi que plusieurs autres pièces d'un grand comique. Sur l'écran, on présentera deux grands films. Ne pas oublier les soirées et matinées des cadeaux, mardi, matinée des dames. Mardi gras en soirée concours des personnes costumées. On distribuera six magnifiques prix aux déguisements les plus applaudis du public. Mercredi le 1er mars, soirée Ti-Pit. Distribution de surprises et de cadeaux.

A L'OCCASION
de son
21e
Anniversaire
de pratique comme
optométriste, M.
Oumet annonce
des prix TRES
SPECIAUX! Qualité comme
toujours insurpassée.

Institut d'Optique
OUMET
4238 ST-DENIS BE 1661



DE LA VIE dans votre radio!

DES que vous remplacerez vos lampes usées par des Radiotrons General Electric, — vous éprouverez enfin le plaisir d'entendre, clairement et distinctement, des postes éloignés. Le coût en est minime, et votre radio fonctionnera comme un neuf.

Radiotrons GENERAL ELECTRIC

Fabrication canadienne



CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

"Elle a fortifié sa position, malgré la dépression", déclare Me Guy Vanier, C.R.

ASSEMBLEE ANNUELLE

L'assemblée annuelle des sociétaires de la Caisse Nationale d'Economie vient d'être tenue au Monument National, à Montréal.

Le capital inaliénable de la Caisse Nationale d'Economie est passé de \$6,421,837.85, au 31 décembre 1931, à \$6,870,172.35 au 31 décembre 1932, soit une augmen-



Me Guy VANIER, C.R., président du Comité spécial d'administration de la Caisse Nationale d'Economie laquelle vient de publier son bilan annuel.

tation de près d'un demi-million ou \$448,334.50 exactement. Le total des réserves, qui était de \$906,935.88, dépasse maintenant le million: il est, en effet, de \$1,162,958.22, soit une augmentation de près de \$200,000.07.

RENDEMENT DES PLACEMENTS

Table with columns for company names, dividend percentages, and approximate yields. Includes sections for 'ACTIONS ORDINAIRES', 'BANQUES', 'ACTIONS PRIVILEGIEES', and 'MINES'.

Une requête de la M. L. H. & P. au gouv. provincial

Une requête s'adressant au premier ministre Taschereau et décrivant comme "injuste, partielle et contraire aux meilleurs intérêts des citoyens" le projet de surtaxe sur les utilités publiques contenu dans une clause du Bill de Montréal circule aujourd'hui chez les 35,000 abonnés-actionnaires de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated et cette requête demande que l'amendement à la Charte ayant trait à cette surtaxe ne soit pas sanctionné.

Comme la mesure doit être soumise au Comité des Bills privés, mercredi prochain, il a été impossible, faute de temps, d'envoyer la requête aux 260,000 abonnés de la compagnie bien qu'une telle surtaxe, comme l'indique la lettre qui accompagne la pétition, retomberait nécessairement sur les abonnés aux services du gaz et de l'électricité. Il est absolument essentiel que la requête parvienne au gouvernement de Québec le plus tôt possible, ce qui a rendu impossible l'envoi de la requête à tous les citoyens qui auraient à souffrir de la sanction de l'amendement.

TRUSTS DES PLACEMENTS

Table listing various trusts and investments with columns for 'Offre' and 'Dem.' (Demande). Includes entries like 'Amer. Composite Shares', 'Can. Inv. Fund.', etc.

Opinion de courtier

FORGET ET FORGET. — Le colonel Léonard P. Ayres, l'éminent économiste de Cleveland, disait, cette semaine, que l'élément principal qui manque, c'est la confiance. Ce fait n'est pas nouveau, mais il mérite d'être souligné; car, nous disons avec bien d'autres, et depuis longtemps, que cet élément est celui dont le monde économique a besoin.

attendant que tous ces faits, cités plus haut, deviennent réalité, le commerce continue à progresser légèrement. N'avons-nous pas vu, la semaine dernière, l'augmentation de 2 p.c. dans la production de l'électricité; n'oublions pas que la production de l'électricité accuse, par elle-même, une recrudescence d'activités industrielles, un fait qu'on ne peut passer sous silence.

Compensations Bancaires

Tableau comparatif des compensations bancaires à Toronto et Montréal pour les semaines terminées le 24 février 1933.

Table listing various cities and their corresponding values, likely related to the bank compensation table.

Autres nouvelles financières en pages 42-43



Caisse Nationale d'Economie Bilan au 31 décembre 1932

Main balance sheet table for Caisse Nationale d'Economie, showing 'ACTIF' (Assets) and 'PASSIF' (Liabilities) with various sub-categories like 'Placements sur Obligations', 'Hypothèques', 'Capital', etc.

N.B.—Une somme de \$387,069.51, égale au revenu net de l'année 1932, est distribuable en 1933 aux rentiers de la première période.

Caisse de Remboursement Bilan au 31 décembre 1932

Balance sheet table for Caisse de Remboursement, showing 'ACTIF' and 'PASSIF' with categories like 'Placements sur Obligations', 'Hypothèques', 'Fonds de Garantie', etc.

Nous avons vérifié la comptabilité, les documents, pièces justificatives, valeurs et prêts hypothécaires, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1932, et certifions que les bilans ci-haut représentent la situation financière de la Caisse Nationale d'Economie et de la Caisse de Remboursement, telle que relevée d'après les livres.

LE PRIX DE L'ELECTRICITE

L'électricité urbaine coûte plus cher dans Québec qu'en Ontario, mais l'électricité rurale coûte moins cher.

C'est ce qu'affirme M. Adrien Beaudry, président de la C.S.P., au Cercle Universitaire hier soir. Il n'est pas certain qu'une organisation comme la Commission hydro-électrique d'Ontario puisse diminuer les taux ici.

L'ELECTRICITE DANS LES CAMPAGNES

M. Adrien Beaudry, président de la Commission des Services publics de la province de Québec, a exposé hier soir devant les membres du Cercle Universitaire les activités de cette commission et il a particulièrement traité du coût de l'électricité dans la province de Québec comparé à celui de la province d'Ontario. Il a déclaré que peut-être le coût de l'électricité domestique et industrielle pourrait être plus bas, mais il a ajouté qu'il n'est pas certain qu'une organisation semblable à celle de l'Ontario, la Commission hydro-électrique, puisse apporter de meilleurs résultats au point de vue du service et diminuer les taux.

Les taux de l'électricité de la province de Québec, dit-il, se comparent favorablement à ceux de l'Ontario, bien que les compagnies doivent payer des taxes ici et que le gouvernement provincial n'ait pas assumé même directement la responsabilité des \$375,000,000 placés dans les usines de production d'énergie électrique et autres installations et qu'il n'ait pas dépensé une somme de \$10,000,000 pour généraliser dans les districts ruraux l'usage de l'électricité.

La Commission hydro-électrique qui groupe les municipalités dont la participation financière est entièrement garantie par le gouvernement, comprend 25 villes d'une population supérieure à 10,000 habitants, 54 villes d'une population supérieure à 2,000 âmes, 195 villages organisés et 169 districts ruraux comprenant 425 petites municipalités.

Dans le Québec l'électricité est distribuée en 1011 municipalités sur un total de 1436.

Comparant les taux du Québec et de l'Ontario, M. Beaudry a dit que certaines industries, parmi lesquelles celles du papier, paient l'électricité moins cher ici qu'en Ontario, mais que l'électricité à domicile coû-

te ici plus cher qu'en Ontario.

La différence du coût de l'électricité d'usage commercial et domestique pour moins de 60 k.h. par mois est d'un demi-cent plus élevé à Montréal qu'en Ontario, soit la différence causée par l'obligation de nos compagnies privées de payer l'impôt sur le revenu.

Dans toutes les villes de deuxième importance, les taux sont plus hauts dans Québec, mais dans les districts ruraux les prix sont plus élevés en Ontario.

M. Beaudry a donné pour raison du coût moindre de l'électricité urbaine d'Ontario le fait que les villes y sont plus industrialisées qu'ici et que les principaux revenus des producteurs d'électricité provenant de la consommation industrielle, cela permet de réduire le coût de la consommation domestique.

M. Victor Doré, président du Cercle, présidait le dîner.

TRIPLE ARRESTATION ULTRA-RAPIDE

Un peu avant minuit, dans la nuit de vendredi à samedi, M. A. Descent, restaurateur, 2429 Collrean, voyait entrer dans son magasin trois hommes de mine patibulaire. L'un d'eux dit aux autres : "C'est le moment; au travail". Inquiet à juste titre, le restaurateur passa dans son arrière magasin et téléphona à la Sûreté. Là on fit téléphoner la radio.

Le résultat fut merveilleux de promptitude. A minuit 8, le sergent Valois et le constable Simard étaient sur les lieux. A leur arrivée, les trois hommes ont essayé de s'enfuir. Mais les détectives, après une poursuite et une courte lutte, les arrêtèrent. Il est de plus en plus prouvé que la T.S.F. est appelé à rendre de grands services à la police.

Mineur de 36 ans tué à l'Asbestos Corporation

M. Ludger Loignon, de Thetford-les-Mines, père de neuf enfants, tombe sous les roues d'une locomotive électrique

IL AIDAIT UN COMPAGNON

SHERBROOKE, 25. — Un mineur de 36 ans, père de neuf enfants, Ludger Loignon, de Thetford-les-Mines, a été tué presque instantanément, hier soir, à son travail à l'Asbestos Corporation. Au moment de l'accident, le malheureux prêtait son aide à un compagnon du nom d'Emile Doyon, sur un petit convoi électrique. Il perdit l'équilibre et tomba sous les roues de la locomotive. Doyon ne s'aperçut pas immédiatement de la disparition de son compagnon, et ne le retrouva qu'après quelques minutes de recherches.

UN NEGOCE ETRANGE

La pègre a plusieurs tours en son sac. Voici un jeune homme contre qui neuf plaintes ont été portées au sujet d'un négoce assez curieux. D'après les détectives Greenberg et Desormeaux, Mortimer Cohen de Montréal, faisait le trafic des bouteilles vides. Il allait acheter à Granby et à Saint-Jérôme des récipients qu'il aurait payés avec des faux-chèques. Il aurait fait plusieurs victimes.

ON RETROUVE DES VALEURS VOLEES

NASHUA, N.-H., 25. — La police a annoncé aujourd'hui qu'elle a mis la main sur une forte partie des valeurs représentant la somme de \$31,000 volées à Toronto, à la Banque Royale du Canada, le 3 février dernier. Les deux frères Girouard, David T., et Georges, respectivement âgés de 28 et de 30 ans, sont soupçonnés d'être les auteurs de ce vol.

IL AVOUE 40 VOLS

Après avoir été interrogé, et comme l'on dit "cuisiné" de trois heures de l'après-midi à minuit trente par le capitaine Tourville, Thomas Brown avait fini par avouer quarante vols. S'il n'a pas battu le record, il était en bonne voie pour le disputer. Mais il devra interrompre ces opérations. Brown s'est vu infliger samedi matin deux ans de prison par le juge Lacroix et 4 ans par le juge Tétrault. Pendant ces six années, il aura le temps de faire d'utiles réflexions.

ATTAQUE ET BLESSE AU PARC LAFONTAINE

Samedi après-midi, à 2 heures 20, on a trouvé inanimé au parc Lafontaine, un homme d'environ 65 ans. Le constable (110) Crochetière l'a transporté à l'Hôpital Notre-Dame, où les médecins ont diagnostiqué une plaie sur la tête et commotion cérébrale. On a pu établir l'identité du blessé, M. Victor Marcell, qui serait le père d'un commerçant de la rue Mont-Royal. La cause de ses blessures reste inconnue, mais l'hypothèse d'un attentat doit être envisagée.

Le sergent détective Henri Crepeau en charge du bureau, a envoyé le sergent détective Pinette faire une enquête.

1ère VENTE de FEU en 60 ANS

\$175,000 de Bijouterie, Orfèvrerie, Coutellerie, Diamants, Bibelots artistiques et autres à grand rabais.

C'est dire que nous la voulons réelle, honnête, assise sur 60 années de probité en affaires et une réputation de bas prix et de choix incomparable. Il est impossible dans le cadre restreint de cette annonce de vous donner une idée des aubaines incroyables de bon marché qui vous attendent.

MONTRES

Toutes les marques connues avec en plus la garantie de O. St-Jean Limitée

La plupart de ces montres n'ont subi aucun dommage et toutes ont été remises à point. Il y a des Bulova, Tavannes, Waltham, Cima, Rolex, etc., que vous pouvez vous procurer à des

ESCOMPTE DE 50% ET MEME 60%

BAGUES ET DIAMANTS

Tout ce qu'il y a de plus nouveau, dessins rectangulaires et autres, tous en parfait état jusqu'à

50% DE REDUCTION

COUTELLERIE ARGENTERIE

des meilleures marques et en parfaite condition, dans un choix très varié et à une réduction incroyable de

40% à 50%

Pendatifs, Service de Toilette, Bijoux de toutes sortes, délicats et bien ciselés. Horloges de tous genres et toutes dimensions. Epingles de cravates. Etais à cigarettes. Statuettes. Porcelaine. Bibelots de toutes sortes, etc., etc.

Jusqu'à 75% de Réduction

Suivez nos annonces dans la 'Presse' et soyez aux écoutes, poste CFCF, pour la date d'ouverture cette semaine, et venez constater que jamais pareille vente ne s'est faite à Montréal.

O. ST-JEAN LIMITEE

BIJOUTIERS-OPTICIENS

AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS SOIXANTE ANS

1215 rue STE-CATHERINE EST

Téléphones: CHerrier 3146-3147

A L'HOTEL-DE-VILLE

Le port de Montréal et le creusage du chenal. — Une question vitale à laquelle devraient s'intéresser les administrateurs municipaux. — L'artère et le coeur du Canada. — A propos de salaires. — Couperait-on ou ne couperait-on pas? — Le cas de M. Desroches.

Nous empruntons à notre grand confrère le "Devoir" la traduction d'un passage du rapport annuel du président de la Fédération des Armateurs (M. J. W. Nicoll) qui mérite de retenir l'attention de tous les contribuables du Canada, particulièrement, des contribuables de Montréal :

"Le creusage du chenal de navigation du Saint-Laurent, dit M. Nicoll, a de nouveau progressé en 1932..."

"Votre bureau exécutif prie instamment le gouvernement fédéral de pousser de l'avant CE PROJET NATIONAL IMPORTANT. On nous donne à entendre que la section nord du chenal laurentien en bas de Québec sera portée à une profondeur de 35 pieds sur toute sa longueur sur une largeur de pas moins de 500 pieds, ce qui permettra aux grands océaniques d'adopter cette voie d'eau. Le travail dans le chenal entre Montréal et Québec n'est pas suffisamment avancé pour que nous puissions espérer pour l'année prochaine un chenal de 35 pieds sur toute cette étendue, mais il est hors de doute que le tirant d'eau des fortes cales qui fréquentent cette route rend impérieux le creusage d'un chenal de cette profondeur. Montréal ne peut espérer conserver sa place parmi les grands ports de mer du monde à moins qu'il n'y ait de l'eau en abondance dans les chenaux donnant accès à son port. Tout en reconnaissant le travail précieux accompli par le gouvernement fédéral sous ce rapport, votre exécutif croit qu'on ne doit pas permettre que cet important travail traîne en longueur, mais qu'aucun effort ne doit être épargné par les autorités fédérales pour compléter ce projet (de creusage) à 35 pieds pour la saison de 1934. (Le souligné est de nous)."

La route du Saint-Laurent est l'artère principale de la vie économique du pays et le port de Montréal, pour reprendre une comparaison expressive, est le coeur qui imprime le rythme vital à cette artère. D'où l'importance de maintenir celui-ci en pleine vitalité. Or selon l'expression même de M. Nicoll, sans le creusage du chenal à 35 pieds sur tous les points entre Montréal et Québec, le port de Montréal ne peut espérer conserver sa place parmi les grands ports de mer de l'univers. La progression des travaux de dragage est en retard de dix ans sur le programme établi par les fonctionnaires compétents à Ottawa. Il s'en suit donc que M. Nicoll est justement alarmé et que son alarme devrait se communiquer à tous ceux qui se donnent pour mission la défense des intérêts de la métropole : conseil municipal, députation fédérale, Chambre de Commerce, Board of Trade, sociétés nationales, etc. Ces divers intéressés, tout en reconnaissant le mérite de ce qu'elles ont déjà fait, devraient alerter les autorités d'Ottawa.

Dieu nous garde de vouloir soulèver une partie du pays contre l'autre, l'est contre l'ouest. Il n'en reste pas moins vrai que tandis que l'on a dépensé pour le creusage du canal Welland une somme de plus de \$125,000,000, on n'a déboursé (y compris les prévisions budgétaires de 1933-1934) qu'une somme de \$34,000,000 pour le creusage du chenal laurentien. Et, encore, de cette somme, est-il indispensable de déduire ce qui est allé à l'entretien des chantiers de Sorel, à la construction des dragues, etc., au total, environ \$8,000,000. Or, fait observer à la suite d'un ancien président de la commission du port, M. J. H.

Rainville, le "Devoir", la construction du canal Welland ne sert, tant que l'approfondissement des autres canaux du réseau laurentien ne sera pas parachevé, qu'à alimenter les ports américains. Par contre, du fait que le chenal en aval de Montréal n'a pas la profondeur nécessaire à la parfaite sécurité de la navigation, les compagnies d'assurance maritime imposent aux navires, tant sur leur coque que sur leurs cargaisons, une surprime onéreuse. On a calculé que nos importateurs et nos exportateurs paient annuellement, de ce chef, une somme de \$3,565,000, de plus que leurs concurrents de New-York. C'est énorme et ce handicap ne peut faire autrement que ralentir le développement de notre port. Or si le port de Montréal périlite tout le pays périlite, celui-ci étant, encore une fois, atteint en plein coeur.

L'avènement de M. Roosevelt et de récents événements à Washington remettent sur le tapis la question de la canalisation du haut St-Laurent. Cette entreprise pour laquelle nous avons conclu une entente écrite avec les Etats-Unis engloutira des millions par centaines. Cependant, à quoi nous servira ce développement si l'insuffisance de notre chenal repousse les grands océaniques qui viendraient autrement chercher des chargements de blé dans notre port? Que manque-t-il pour ces travaux? Une misère — tout est relatif — une misère comparative — à ce qui a été dépensé pour le canal Welland, dix millions tout au plus. N'est-on pas porté à comparer notre hésitation, en face de cette dépense productive, quelque soit l'acuité de la crise, à la sardine qui bloquerait le port de Marseille?

COUPERA-T-ON OU NE COUPERAIT-ON PAS?

Nos édiles hésitent à couper les salaires. Pourtant on les a coupés à Ottawa; on va les couper à Québec. Si la réduction du coût de la vie est réelle, pourquoi créerait-on une situation privilégiée aux fonctionnaires (car dans ces conditions, le maintien de leur salaire équivaut à une augmentation). Est-ce parce que les contribuables, qui les paient, se débattent dans le marasme le plus affreux?

A entendre nos pères conscrits, une économie de \$67,000 ici et une autre de \$150,000 là sont négligeables parce qu'elles se feraient à même les fonctionnaires qu'ils ont promis de ne pas réduire. Mais, par contre, ils nous annoncent qu'ils comptent économiser un million sur l'enlèvement de la neige au détriment du confort des contribuables qui pataugent dans un cloaque immonde. Pourtant, il aurait fallu moins des \$117,000 de tantôt, jugés méprisables par les administrateurs, pour donner un bon coup de balai général, ces jours-ci, et empêcher les piétons de marcher dans l'eau sale jusqu'à la cheville. Mais n'est-ce pas parce que les échevins veulent épargner leur propre indemnité qu'ils répugnent à toucher aux salaires? Pourtant, s'ils ont promis (avec tant d'autres choses qui ont rejoint les vieilles lunes) de ne pas porter atteinte aux salaires des employés municipaux, ils n'ont pas, que nous sachions, promis de ne pas réduire les leurs propres. Qu'ils commencent donc par sacrifier eux-mêmes sur l'autel du civisme et cela les mettra en meilleure posture pour réclamer des sacrifices à leur subalterne. L'exemple est le plus persuasif des prédicateurs.

M. DESROCHES S'EN IRA-T-IL? M. Desroches menace de démissionner de la présidence de la commission consultative de chômage si on n'adopte pas le bon uniforme pour la distribution des secours directs.

Nous croyons qu'il agit de façon réfléchi. De fait, il est fort surprenant que M. Desroches ait conservé



La ville de Montréal possède un parc unique au monde: le Mont-Royal. Nos édiles municipaux ont eu la sagesse, jusqu'à ce jour, d'empêcher les autos d'y circuler. Le parc Lafontaine ne jouit pas, hélas! de cette faveur. Impossible au tranquille piéton de se promener dans le calme, sans entendre les automobilistes lui corner dans les oreilles. Le Mont-Royal a l'unique avantage d'être débarrassé des machines. Cette année, en dépit de la température trop douce, les skieurs sont encore nombreux sur la montagne, comme en témoigne cette photo.

DERNIERS JOURS D'HIVER

son poste à partir du moment où il a cru devoir affirmer en public qu'il y avait un coulage annuel de deux ou trois cent mille dollars dans la distribution des dits secours. Car, ou il savait ce qu'il disait, ou il ne le savait pas. S'il savait ce qu'il disait — pourquoi ne prenait-il pas les moyens de sévir contre les fraudeurs? N'est-il pas l'un des administrateurs de la ville? S'il ne pouvait prendre ces moyens faute du concours de ses collègues, pourquoi laisser planer des soupçons sur ceux qui font gratuitement la distribution des fonds de secours et ne pas accuser ceux qui devenaient, par leur inaction, complices des fraudeurs?

Le résultat: La Saint-Vincent-de-Paul annonce son intention d'abandonner la partie. Nous aurons à la place le favoritisme politique. On ne parlera plus de coulage, ou le moins possible.

Mais on peut compter qu'il sera doublé ou triplé. La devise du chômeur sera désormais: Votons bien et nous vivrons gras.

SANS QUARTIER.

FAVEURS ROYALES POUR BOVRIL

LONDRES, 25. — Des honneurs nouveaux ont été conférés à la compagnie Bovril Limitée grâce à sa nomination, par décret royal, comme fournisseur de S.A.R. le prince de Galles.

La compagnie Bovril Limitée détenait déjà cette insigne faveur de fournisseur de S.M. le roi George V. D'autres faveurs royales lui étaient confiées par Sa Majesté Edouard VII, défunt, Sa Majesté Léopold de Belgique, défunt, et Sa Majesté Alphonse, d'Espagne.

UN BATEAU A L'AMENDE

ST-JEAN de Terre-Neuve, 25. — Les agents du service des douanes ont découvert à bord du navire "Silvia" une cachette contenant une provision de cigarettes et de liqueurs de contrebande. Il est vraisemblable qu'un membre de l'équipage avait placé là cigarettes et liqueurs. Mais comme il ne s'est pas dénoncé, et que ses camarades ne l'ont pas trahi, les douaniers ont infligé au navire une amende de cent dollars, qui devra être payée par la compagnie.

PACTE D'AMOUR TRAGIQUE

DOYLESTOWN, Pennsylvanie, 25. — Le procès de Charles Arnwine a attiré une foule d'un millier de personnes autour de la salle d'audience du Palais de Justice.

Charles Arnwine, qui est âgé de 25 ans et marié, sortait avec une jeune fille de 15 ans, Frances Rempfer, fille d'un riche directeur de journal. Leur roman d'amour se développa, et ils firent serment de mourir ensemble. Un soir, les deux amoureux firent une promenade en automobile au clair de lune. D'après Arnwine, ils avaient décidé de mourir ce soir-là, après s'être mutuellement prodigué les tendresses. Conformément à leur pacte, le jeune homme tira un coup de revolver fatal dans la poitrine de son amie. Mais il manqua ensuite de courage pour se tuer à son tour.

La soeur de la malheureuse Frances, Corinne Rempfer, âgée de 13 ans, est venue témoigner au procès. La déposition pathétique de cette enfant a soulevé une grande émotion.

Charles Arnwine est déjà père de trois enfants, divorcé et remarié.

ZITA JOHANN BLESSEE GRAVEMENT A HOLLYWOOD

SON COMPAGNON AURAIT ETE EN ETAT D'IVRESSE

HOLLYWOOD, 25. —Après avoir brûlé pendant trois ans sur les scènes de théâtre de Broadway, la belle actrice hongroise Zita Johann quitte New-York pour le royaume du cinéma, où on lui faisait d'attractantes propositions. On annonce qu'elle doit paraître prochainement en vedette dans des films sensationnels. Mais elle n'aura pas attendu cela pour faire parler d'elle: un accident y aura pourvu.

Zita Johann avait pris place dans une automobile conduite par John Huston, jeune écrivain de 26 ans et fils de l'acteur très connu Walter Huston. Leur voiture entra en collision avec une automobile en station. Projetée sur le sol, l'actrice reçut une forte commotion et fut transportée à l'hôpital. Huston est légèrement blessé. A Hollywood avant même d'avoir tourné son premier film. La police affirme qu'il conduisait en état d'ivresse, ce qui transforme cet accident en un petit scandale dont tout Hollywood s'entretient.



MAL A DENTS
Les routes du Dr BARRETT
VOUS ASSURENT UN SOULAGEMENT RAPIDE ET EFFICACE
35 CENTS - MONTRÉAL

Un autobus et une auto viennent en collision

Une collision s'est produite entre une automobile et un autobus de la compagnie des Tramways hier soir. L'accident est survenu à l'angle de l'avenue Papineau et du Boulevard Saint-Joseph.

D'après la police, la voiture de M. Georges-H. Betournay, 3639 rue Laval, apt. 14, filait à assez bonne allure de l'est à l'ouest, boulevard St-Joseph. A la hauteur de la rue Papineau, elle s'écrasa sur un autobus immobile au coin est-nord.

M. Betournay fut projeté en avant, se cassa le nez contre la vitre de sa conduite intérieure et se brisa la rotule droite. L'autobus fut enfoncé à l'arrière. Transporté à l'hôpital Notre-Dame, M. Betournay dit qu'une neige floue l'ayant aveuglé, il ne vit pas le lourd véhicule.

UN VIEILLARD ET UN ENFANT SONT BLESSES

Deux accidents de la rue sont arrivés en peu de temps hier soir, dans le district du poste de police numéro 13. Un enfant, Paul-Emile O'Neill, 1684 rue Iberville, a été frappé par un camion de la compagnie Joubert. Le blessé a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine où on constata une fracture de l'épaule.

Un quinquagénaire, M. Vermont Montbleau, a été assez grièvement blessé par une automobile conduite par M. Zéphirin Pilon, 966 rue Laurier Est. La victime a été conduite à l'hôpital Notre-Dame.

DESEPOIR TRAGIQUE D'UN ETUDIANT

ROCHESTER, N.-Y., 25.—Un jeune étudiant en droit du nom de William Lutz, âgé de 26 ans, a tué son père, sa soeur et s'est suicidé ensuite, alors qu'il était dans un état attristant de découragement causé par ses constants échecs aux examens du Barreau. L'horrible scène s'est déroulée dans la demeure paternelle et le jeune homme s'est servi d'un revolver.

La folie frappe 3 personnes dans la même ville et le même jour

DENVER, Colorado, 25.— Les autorités médicales de Denver sont plongées dans un étonnement indescriptible devant les trois cas de folie qui leur ont été soumis la semaine dernière. Des personnages de la ville, raisonnables généralement, entrent dans des crises d'hystérie terribles, en voyant des images colorées. Une enquête menée par le grand psychiatre Stevenson a donné une solution inattendue: les trois malheureux, sont frappés d'une monomanie curieuse acquise par la pratique régulière des jeux dits "Jig-Saw Puzzle".

Dans son enquête, le savant réputé a découvert que les malades se levaient la nuit et cherchaient à découper toutes les reproductions de travaux célèbres. Voilà un genre d'amusement dangereux. Il coûte cher, la passion de renover les casse-tête demandant une dépense continuelle. Il fait perdre un temps précieux qu'on pourrait utiliser à la culture intellectuelle. Et enfin, il est une menace constante pour les facultés de ses adeptes, à preuve le cas de ces pauvres aliénés de Colorado. Attendons qu'on mutilé encore la Joconde...

PRISE DE CHAOYANG PAR LES JAPONAIS

Que feront les Etats-Unis?

TOKIO, 25.— A onze heures ce matin, les troupes japonaises ont occupé la ville de Chaoyang. Les Chinois battent en retraite. La prise de Chaoyang marque une étape importante dans l'occupation de la province de Jehol, en même temps qu'un nouveau et cinglant défi à la Ligue des Nations. L'avance japonaise est rapide, et les chefs de l'armée nipponne espèrent terminer leur campagne sans pertes trop considérables de leur côté.

BLOCUS CONTRE LE JAPON Le comité de la Ligue des Nations chargé de s'occuper de l'état de guerre entre la Chine et le Japon suggère que tous les pays adhérents à la Ligue établissent un embargo des armes contre le Japon. Le délégué britannique, capitaine Anthony Eden a été chargé de pressentir à ce sujet les divers gouvernements. Il est essentiel de connaître les dispositions des Etats-Unis à ce sujet.

L'état d'esprit du gouvernement et du peuple japonais est tel que toute décision prise par un grand pays comme les Etats-Unis peut être grosse de conséquences d'une extrême gravité. L'inquiétude règne dans toutes les chancelleries.

Vallières condamné à deux ans de pénitencier

SHERBROOKE, 25.— Le magistrat J. H. Lemay a condamné à deux ans de pénitencier Alfred Vallières, qui avait plaidé coupable à l'accusation de tentative de vol avec effraction dans le bureau de Mmes Rioux et Dugré, avocats. Vallières a été pris en flagrant délit, par le constable Arthur L'Heureux. Vallières est un récidiviste.

La famille Savoie éprouvée

TROIS-RIVIERES, 25.— (Spécial au "Petit Journal"). — La famille Savoie, de Manceau, est très éprouvée. Il y a quelques semaines, le père et la mère de Madame J. A. Savoie, M. et Mme P. G. Roy, sont décédés à Edmonton. Puis viennent de mourir coup sur coup le chef de la famille, M. J. A. Savoie, député du comté de Nicolet à la Législature provinciale, et sa mère qui avait épousé en secondes noces M. Georges Bertrand, de Plessisville.

DU TRINEAU AU LIT D'HOPITAL

Deux enfants glissaient hier après-midi dans la pente de la rue Meridan, lorsqu'une auto conduite par F. J. Seidel croisa cette rue au bas de la pente et blessa gravement les deux enfants. Les deux petites victimes sont Arthur Cushing, âgé de 6 ans, et son petit frère, Derik, âgé de 4 ans. Ils sont les fils de M. et Mme A. G. Cushing, 4790 rue Meridan, située au nord du Chemin de la reine Marie.

Le plus jeune est le plus gravement blessé. Il a le crâne fracturé et une jambe meurtrie. Arthur souffre d'une fracture de la jambe gauche.

M. Seidel a vite arrêté sa voiture lorsque l'accident survint et il s'est empressé auprès des enfants. Le Dr Young qui fut témoin de l'accident de sa fenêtre appela immédiatement l'ambulance de l'hôpital Royal Victoria et se porta au secours des victimes.

Peu après elles reposaient dans un lit de l'hôpital. Les parents des enfants s'alarment et ont peur que l'un de leurs petits ne succombe.

Le "Petit Journal" avait donc cent fois raison la semaine dernière en mettant en garde les parents contre le danger de laisser les enfants jouer avec leurs traîneaux en pleine rue. Nous ne prévoyions pas une si rapide et si douloureuse justification de notre avertissement.

DERNIERE HEURE SERVICE SPECIAL DU "PETIT JOURNAL"

Chute du cabinet norvégien

OSLO, Norvège, 25.— Le cabinet présidé par le premier ministre Hunseld a donné sa démission aujourd'hui. Le nouveau cabinet aura comme chef l'ancien premier ministre Mowinckel.

Tremblement de terre au Chili

LIMA, Chili, 25.— Un tremblement de terre a détruit plusieurs édifices et a démolé les demeures de plusieurs familles à Iquique, ville maritime du Chili aujourd'hui. Toutefois, il n'y a pas eu de perte de vie.

L'ouverture de l'Année sainte

ROME, 25.— Sa Sainteté le Pape Pie XI a émis un message aujourd'hui invitant les fidèles de l'Eglise catholique à célébrer l'Heure sainte le 7 avril prochain, veille de l'ouverture de l'Année sainte.

Les hostilités en Amérique du Sud

ASSOMPTION, Paraguay, 25.— Un avion bolivien en flammes s'est écrasé en arrière des lignes paraguayennes dans le secteur Nanawa, région du Gran Chaco. Les occupants furent brûlés à mort.

Mary Pickford voyage en Europe

GENES, Italie, 25.— La célèbre actrice de cinéma Mary Pickford, est débarquée à Gènes aujourd'hui. Elle s'est mise en route pour Sestrières, France, où elle rejoindra son mari, Douglas Fairbanks. Tous deux feront du ski à ce rendez-vous d'hiver.

La tempête continue en Grande-Bretagne

NEW-YORK, 25.— Les dernières dépêches venues de Londres ce soir annoncent que des tempêtes balayent la Grande-Bretagne. La Mer du Nord, la Manche et le Canal St-Georges sont en furie et plusieurs navires ont lancé des messages de détresse.

Français victime d'un accident de chasse aux E.-U.

NEW-YORK, 25.— M. Jean Tullier, gérant général de la Compagnie Générale Transatlantique, blessé vendredi au cours d'une excursion de chasse par son invité, est à l'hôpital de Savannah et son état est bon. On rapporte que des centaines de petites balles de plomb ont pénétré dans l'un des poumons.

Le prince de Galles exposera son blé

REGINA, Sask., 25.— Le prince de Galles sera l'un des exposants de blé canadien à Regina lorsque s'y tiendra l'exposition de grain. Le prince de Galles a donné ordre que l'on fasse un choix des meilleurs grains récoltés sur son ranch dans l'ouest et qu'on les envoie à l'exposition.

La prise de Chaoyang confirmée

NEW-YORK, 25.— Les dernières nouvelles parvenues ici de Chinchou, Mandchourie, disent que les troupes japonaises ont pris Chaoyang, la deuxième plus grande ville de la province de Jehol et qu'elles continuent de pénétrer dans cette province. Les Chinois ont tenté de faire une forte résistance, mais ils ont été forcés de se retirer.

Oxygène et transfusion du sang pour Cermak

MIAMI, Floride, 25.— Les médecins de l'hôpital Jackson Memorial ont eu recours aujourd'hui aux derniers moyens susceptibles de sauver la vie du maire Anton J. Cermak, de Chicago, blessé par Zangara qui tenta de tuer le président-élu Roosevelt. On a procédé à la transfusion du sang, à l'injection d'oxygène et de digitaline. Le maire Cermak est présentement à deux doigts de la mort.

Peter Verigin en liberté

OTTAWA, 25.— Peter Verigin, chef des Doukhobors est libre, selon le jugement rendu ce matin en Cour suprême de la Nouvelle-Ecosse par le juge Humphrey Mellish, et selon la déclaration du commissaire de l'immigration, M. A. L. Joliffe. M. le juge a déclaré qu'il n'y avait pas de raisons commandant la déportation de Verigin. Le ministre de l'immigration prendra connaissance du jugement et décidera ce qu'il importe de faire de Verigin. Verigin est présentement en liberté.

UN ETRANGE ACCIDENT CAUSE TROIS MORTS

Voulant rattraper un de ses enfants un professeur tombe par la fenêtre avec son autre fils.

TANGER, 26.— Ce matin à 11 heures, M. Rahal, professeur à l'école franco-arabe, originaire de Nedromah (Algérie), habitant le troisième étage d'un immeuble, se trouvait à une fenêtre de son appartement, tenant dans ses bras un de ses enfants âgé de deux ans, lorsqu'un autre de ses fils, âgé de 5 ans perdit l'équilibre et tomba dans la rue. En voulant rattraper son fils, M. Rahal perdit également l'équilibre et tomba avec l'enfant qu'il tenait dans ses bras. Tous trois se sont tués sur le coup.

DECES

LEFORT.— A Montréal, le 24 février 1933, à l'âge de 56 ans, 19 jours, est décédé Dieudonné Lefort, époux de feu Georgiana Bolduc.

Les funérailles auront lieu lundi le 27 courant. Le convoi funèbre partira de Urgel Bougie No 2630 rue Notre-Dame Ouest, à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LORTIE.— A Montréal, le 25 février 1933, à l'âge de 71 ans, est décédé Marcel Lortie, autrefois de St-Esprit de Laval.

Les funérailles auront lieu lundi le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son frère No 2112 rue Bordeaux à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église Ste-Marguerite où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VAILLANCOURT.— A Montréal, le 24 février 1933, à l'âge de 24 ans, est décédé Roger Vaillancourt.

Les funérailles auront lieu à Ste-Rose, comté de Laval, le 27 courant. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Annonces Classifiées

CLASSIFICATION ET TARIF
Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam. — 2 centins par mot avec minimum de \$1.00 par insertion.
AVIS DE DECES: \$1.25 par insertion, (formule courante).
TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de .30c et de 10 mots par insertion.
EN-TETE EN NOIR, \$0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce d'elle-même 3 centins du mot.
CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.
Appel Téléphonique, Marquette 4251. "LE PETIT JOURNAL"

DEMANDES

SITUATION DEMANDEE

HOMME de fournaises de toutes marques, expérimenté, références. Travail collectif. Harbour 5740.

A LOUER

MAGASIN chauffé, 820 Berri, près gare Viger. Frontenac 4517, avant-midi seulement.

Appartement à Louer

APPARTEMENT magnifique, bien éclairé, 4 pièces, belle entrée, prix spécial, frigorifère, poêle, itxture, eau chaude années, taxe eau payée, ménage fait à neuf. S'adresser concierge, 1242 St-Denis.

A VENDRE

CHANCE exceptionnelle: laveuse Beauty à vendre pour balance de paiement. Cause de déménagement. Comptant ou terme; 4160 Ste-Catherine est.

DIVERS

AUX gens charitables, joli bébé, en parfaite santé, à donner en adoption. 203 Beaubien est, CRéscent 6286.

DIVERS

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenez ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remède. PROFESSEUR FORTIER, 4618 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BELair 4812.

1,000 CARTES d'affaires \$1.45, en apportant cette annonce; autres qualités, 1.75, 2.00. Petits buvards \$2.25. Gaudin Publicité HA. 1600, 2048 Berri. Ouvert soir.

CAPE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins. Toujours ouvert.

ACHETEZ huile de chauffage supérieure. Prix spéciaux. Livrée partout. Agence Huiles Internationales, 5009 Lasalle. YOrk 4172

HOPITAL PRIVE

HOPITAL Ste-Cécile, maternité privée pension avant terme, 10 jours, \$20.00. Placons bébé. Garde graduée. 1223 Mont-Royal Est, CHerrier 4209.

REPARATIONS DE MATELAS

APPELEZ FISET, CRéscent 3686. Matelas réparés, lits plumes lavés, désinfectés, meubles rembourrés. Maison de confiance. 223 Beaubien est.

ADOLPHE LEMAY Ltée
DIRECTEUR DE FUNERAILLES Etabli en 1898
Bureau-chef
7001 Notre-Dame E. CL. 2693
25 LAURIER EST
DOLLARD 0837
4238 Adam CLairval 0371
SERVICE D'AMBULANCE — SALONS MORTUAIRES

LE BAL DES BEAUX ARTS A NEW-YORK

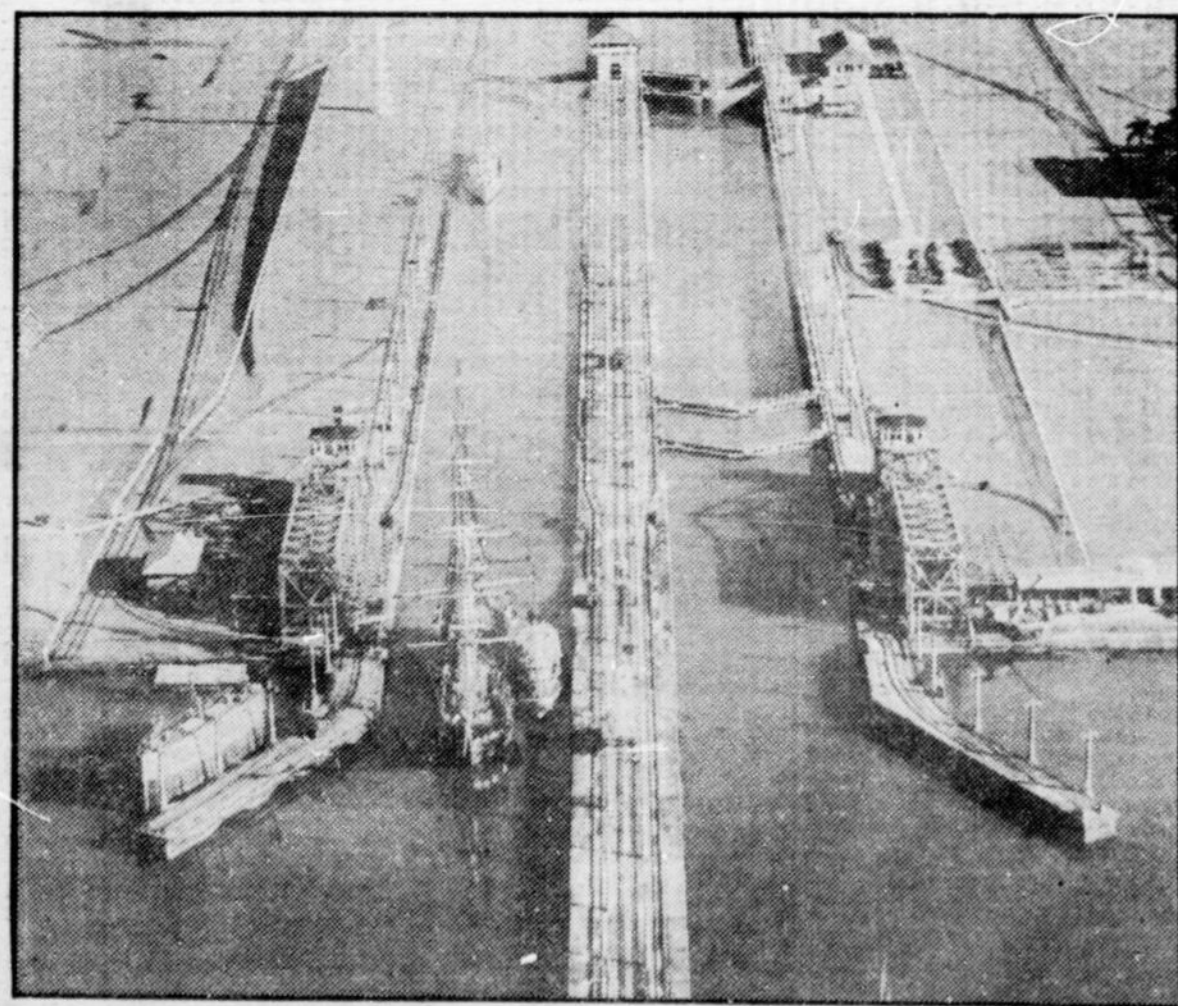
Trois ans dans l'obscurité



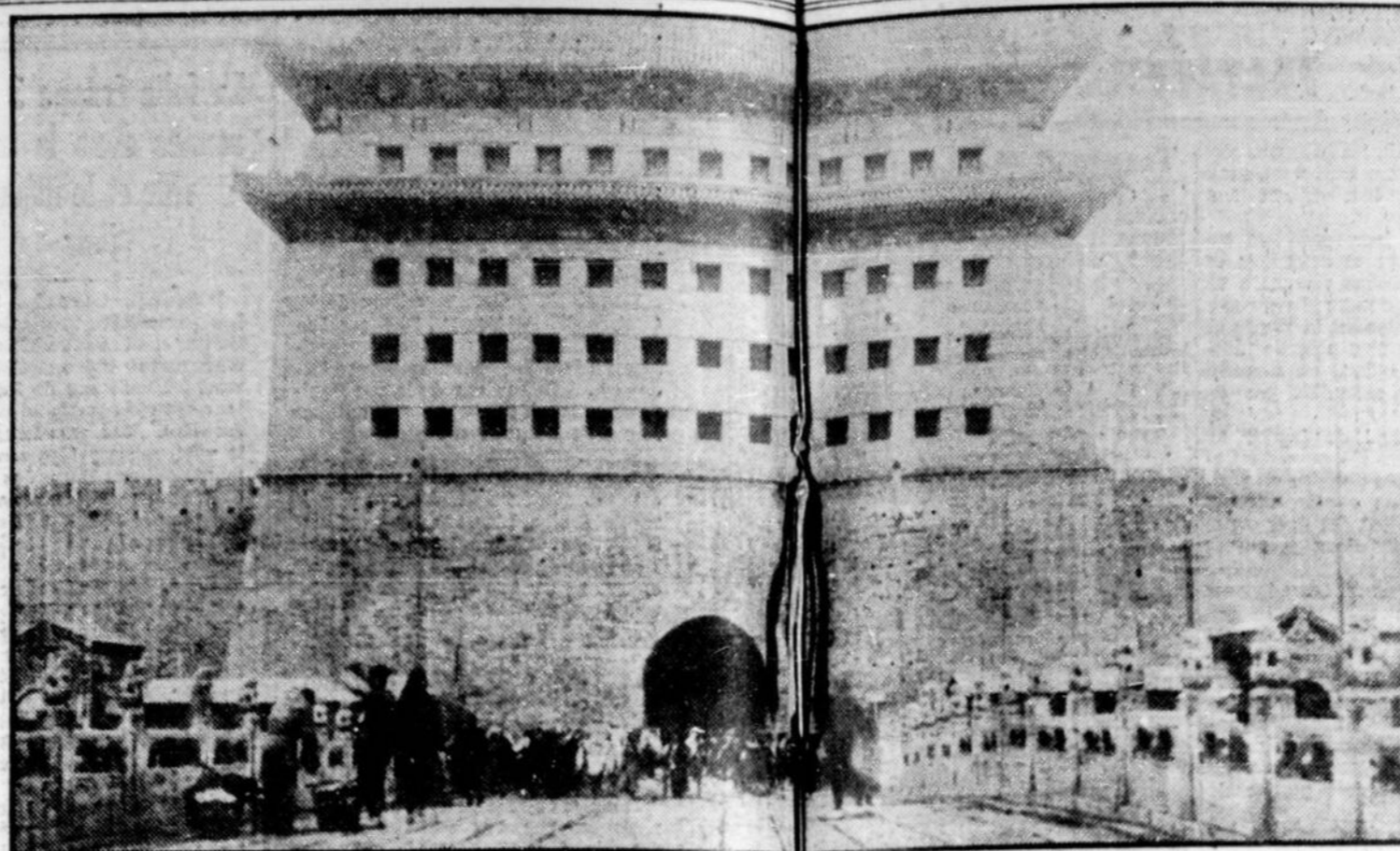
Arthur Doebrich, âgé de 22 ans, que l'on voit ci-dessus, a passé trois années dans la cave sombre de sa maison à Cincinnati. La police l'en tira. Jugé normal d'esprit, il déclara qu'il s'était exilé lui-même dans la cave comme preuve de sa rancune envers son père. On le voit ici vêtu des habits qu'il a portés pendant ces trois ans.

Au Bal des Beaux Arts à New-York, la salle était transformée pour représenter l'intérieur d'un paquebot de luxe. Le sorcier que l'on voit à gauche était en réalité un médecin très connu de Washington, le Dr Armar Archbold. A droite, une jeune fille de la haute société new-yorkaise audacieusement habillée (c'est une façon de parler) en danseuse de music-hall.

LE DERNIER VOYAGE D'UNE FREGATE HISTORIQUE

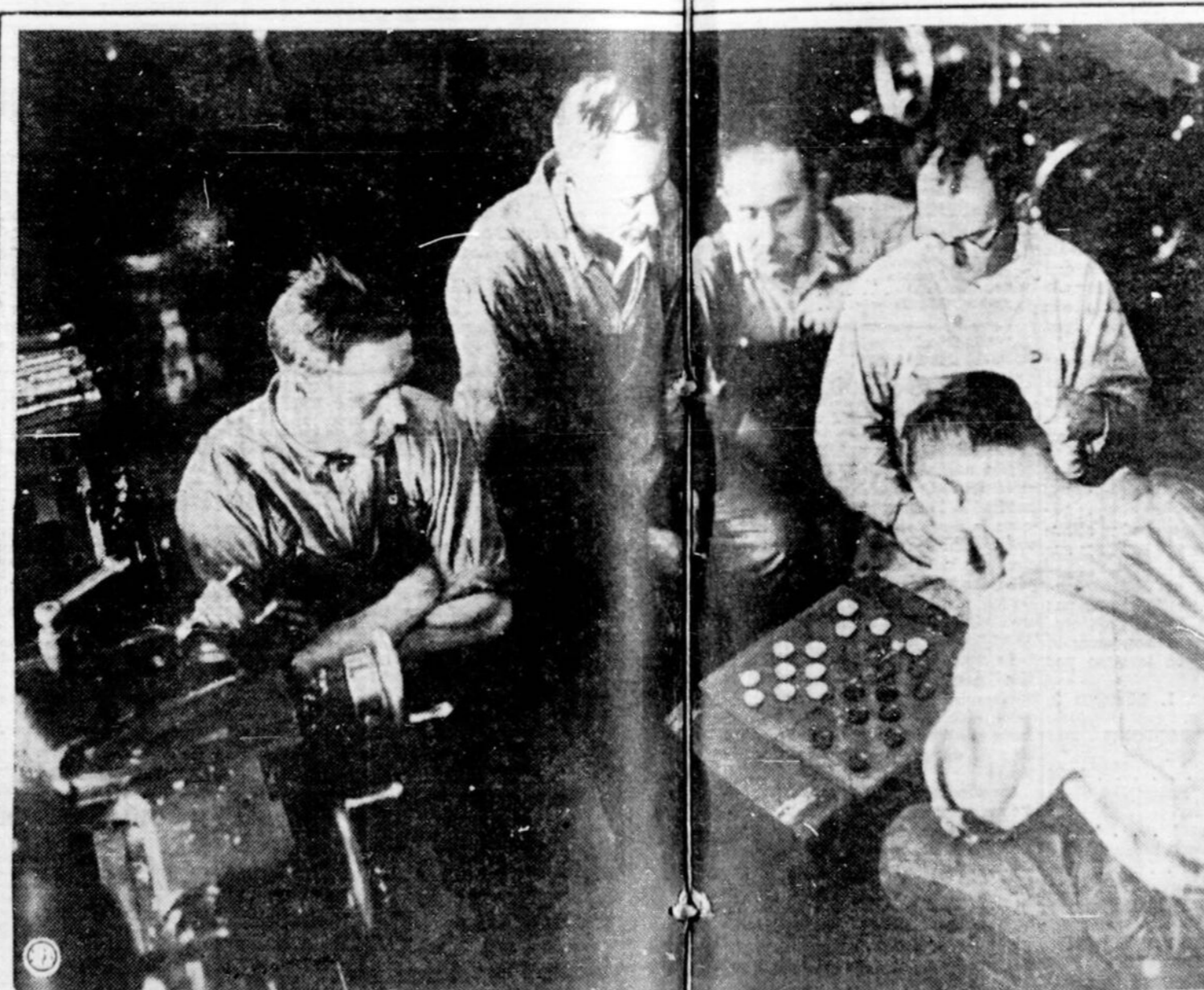


Le vieux et célèbre navire américain "Constitution" dans le canal de Panama. La frégate historique a été photographiée d'un aéroplane. Elle a fait le tour des ports de l'Atlantique et du golfe du Mexique, soulevant partout une curiosité émue.



LA GRANDE PORTE CHIN MEIN, L'ENTREE DE PEIPING

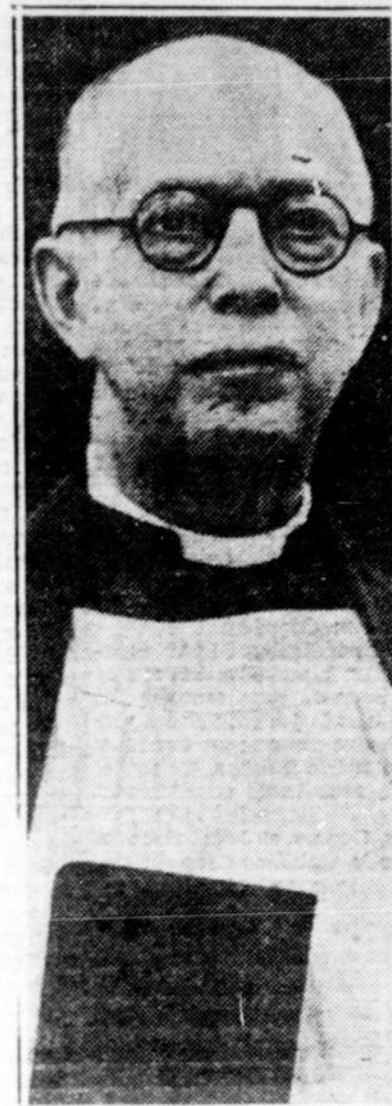
Les visiteurs de Peiping (nom officiel de la ville de Pékin de 1928) aperçoivent d'abord cette porte monumentale, qui se dresse à l'entrée de la ville. Malgré son aspect douteux, elle ne défendrait pas, hélas! l'antique cité impériale contre l'envahisseur japonais! C'est dans la ville de Peiping que réside l'extraordinaire, le mystérieux maréchal Chang Hseuh-Liang, célèbre dans le monde entier malgré son jeune âge (il n'a pas encore trente ans). On dit que le maréchal possède deux avions, toujours prêts à s'envoler vers Monte-Carlo, Moscou ou Paris, dans le cas où il faudrait partir immédiatement. Les pilotes sont deux Américains, dont les appointements fabuleux sont payés en or. Nos lecteurs trouveront un très curieux article sur cet étrange personnage asiatique en page 5.



L'OUVRIER A-T-IL DROIT AU REPOS... SANS MOURIR DE FAIM ?

Les progrès de la technique, du machinisme et de la capacité productive des ouvriers sont tels qu'il deviendra toujours de plus en plus inéluctable de réduire la durée du travail. Après tout, n'est-ce pas dans ce but que la civilisation n'a cessé de progresser? Les outillages modernes sont assez perfectionnés pour permettre à l'ouvrier de se reposer et de se distraire, tandis que la machine fait la besogne à sa place. Mais repos ne doit pas vouloir dire chômage. Il faut que l'homme puisse jouir de la vie sans avoir besoin de mourir de faim! Aujourd'hui, tous les gouvernements du monde cherchent le moyen de soulager la misère des travailleurs. Voir dans notre page du "Petit Financier" de cette semaine, l'article sur le chômage dans le monde, et l'effort international pour y remédier.

PREDICATEUR SOURD-MUET



Le Rév. Oaf Hanson, de l'église épiscopale est sourd et muet. Il s'est fait une spécialité de prêcher aux sourds-muets, parmi lesquels il est devenu très populaire. Le Rév. Hanson est âgé de 70 ans, et exerce son ministère à Seattle, Etat de Washington.

De belles épaules



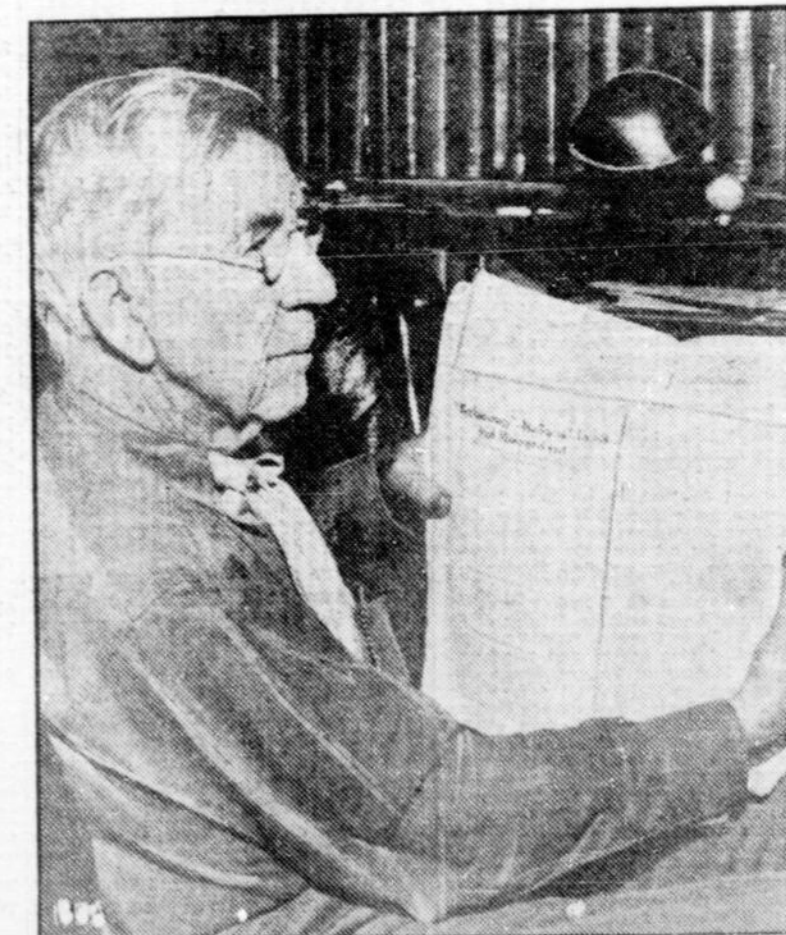
Lors d'un concours tenu à Prague, Mlle Hélène Sedlak, s'est vue reconnaître les plus belles épaules et les plus beaux bras de Tchéco-Slovaquie. Ainsi nous savons pourquoi l'amour est enfant de Bohême

70ème ETAGE!



Travailleurs à l'ouvrage pour la construction de l'édifice RCA, qui sera l'un des plus importants de New-York, avec ses 70 étages. On aperçoit à l'arrière-plan l'édifice Chrysler, lui-même un des plus hauts gratte-ciel du monde.

L'inventeur de la technocratie ?



"Technocracy" - National Industrial Management

Practical Suggestions for National Reconstruction
By William Henry Smyth

William H. Smith, solliciteur de brevets, que l'on voit ci-dessus, prétend être le premier technocrate historiquement. Il lança le mot dans une série d'articles écrits en 1919, dit-il, et peut produire des copies de ces articles pour le prouver. On voit en effet en bas, un en-tête d'article sur ce sujet.

Canadien et Montreal font joute nulle : 2 à 2

Johnny Gagnon, sur une passe de Morenz, et Sylvio Mantha marquent les buts du Canadien. — Sylvio Mantha se blesse légèrement après avoir trouvé le fond du filet montréalais. — Trottier et Robinson enregistrent les deux points des Maroons en 12 secondes.—Canadien se rapproche des Américains.

DAVE KERR SAUVE MONTREAL

FORUM, Montréal, 25. — Le résultat de la joute d'hier soir, au Forum, entre Canadiens et Montréal n'a pas été celui qu'escomptait la majeure partie des partisans du Montréal. Devant près de 13,000 personnes, une salle comble, les Canadiens et les Maroons ont fait partie nulle par le score de 2 à 2, après 10 minutes de jeu d'une période supplémentaire. L'équipe du Canadien nous donna maintes fois, au cours de cette rapide et intéressante partie, l'occasion d'admirer la perfection technique des Joliat, Gagnon, Mantha, Morenz, Northcott, Conacher, Smith, Haynes, Ward et Laroche.

La leçon de hockey qui nous fut présentée n'est pas prête d'être publiée par tous ceux qui assistèrent à cette lutte équilibrée entre nos deux équipes locales.

Les deux clubs locaux s'empêtrèrent dans une lutte féroce, farouche ou farouchement féroce, comme vous l'entendez, pour agoniser ensemble dans la troisième période avec un pointage égal de 2 à 2.

Johnny Gagnon, sur une passe de Morenz, et Sylvio Mantha ont marqué les deux points du Tricolore. "Syl", après avoir lancé le palet dans le fond du filet, alla sur le poteau de lacage montréalais. Par un heureux hasard, il ne fut que très légèrement blessé. "Un athlète en bonne condition physique recupère rapidement", nous dit-il après la joute.

Albert Leduc, blessé au pied contre Boston et Chicago, ne prit aucunement part à la joute.

Les Canadiens combattirent généreusement avec un cœur vaillant. Sans cesse assaillis par les habiles compteurs, Robinson, Northcott, Haynes et Trottier, ils s'employèrent avec tenacité à brouiller le jeu des Maroons et ils y réussirent fréquemment. Ajoutons qu'une bonne partie de l'assistance ne gouta guère les décisions de Mallinson et qu'elle manifesta bruyamment son mécontentement.

Le juge du jeu, Eusèbe Daigneault, aurait bien voulu infliger quelques punitions à Conacher, dont les infractions échappèrent au chef Mallinson. Mais un règlement, qui touche du ridicule, défend au juge du jeu de ne faire autre chose que de siffler les hors-jeux commis aux lignes bleues des défenses. Il lui est, toutefois, permis de donner un conseil au chef. Eusèbe crut plus sage d'observer le silence qui devient de platine, de nos jours : "Adore et tais-toi".

Les mécontents fanatiques des Maroons ont un mérite que chacun sera contraint de reconnaître : ils ne déguisent pas leur opinion, celle-ci fut-elle plus ou moins défendable. Voici, en effet, ce que l'on put entendre aux portes du Forum, après la joute nulle :

L'arbitre Mallinson était vendu en faveur des Canadiens. Cela sue la combine. Il a trempé son sifflet dans les machinations".

Lecteurs, vous voyez le sombre drame qui pourrait tenter une plume plus habile que la nôtre. Ces "fakomaniaques" ont un goût marqué contre la sportivité, n'acceptent la défaite de leur club qu'en jetant le blâme au mauvais endroit.

Les deux équipes locales présentaient les forteresses suivantes:

MAROONS	but	CANADIENS
1—Kerr	but	Hainsworth—1
3—Conacher	défense	S. Mantha—2
17—Noble	défense	Carson—11
7—Smith	centre	Morenz—7
4—Ward	alle gauche	Joliat—4
5—Northcott	alle droite	Gagnon—14
Subs. du Maroon: 2—Wentworth; 8—Trottier; 9—Brydson; 10—Haynes; 12—Kilrea; 14—Duguid; 15—Robinson; 16—Wilcox.		
Subs. du Canadien: 3—Starr; 5—Hart; 6—Harrington; 8—Leduc; 9—Lépine; 10—Laroche; 12—G. Mantha; 13—Bourgault; 16—Giroux.		

Arbitre: Mallinson. Juge du jeu: Eusèbe Daigneault.

PREMIERE PERIODE

Au signal de l'arbitre un hors jeu est sifflé et la joute reprend à la ligne bleue des Maroons. Morenz tire de loin sans succès. Le jeu est incertain durant deux minutes alors qu'on ne peut traverser le centre de la glace.

Les trois avants du Canadien parviennent jusqu'à Kerr, mais ce dernier arrête un coup facile de Gagnon. Hainsworth l'échappe bel et bien devant une attaque de Northcott. Morenz et Gagnon tirent chacun leur tour, mais Kerr est présent. Au bout de cinq minutes, l'on change l'alignement et Lépine, Georges Mantha et Laroche sont maintenant à l'attaque.

A la reprise, Wilcox retient Lépine comme ce dernier arrivait seul devant Kerr et Mallinson lui donne son billet de sortie. Haynes conserve la rondelle durant trente secondes au moins et la foule l'applaudit. Mallinson oblige Haynes à changer son bâton. Montréal offre une défense irrésistible durant l'absence de Northcott et Canadien n'a aucune chance de compter.

Voici maintenant Trottier qui en veut à Gagnon et il prend à son tour le chemin de la prison. Canadien a encore l'avantage d'un homme. Northcott et Sylvio Mantha en viennent presque aux coups et tous les deux vont refroidir leur sang au frigidaire. Sur une triple passe de Joliat à Morenz à Gagnon, ce dernier enregistre le premier point de la partie.

Canadien 1, Montréal 0.

Canadien continue à attaquer sans cesse, mais les deux clubs sont maintenant à chances égales. Ce ne fut pas long cependant car Morenz passe son bâton sur la tête de Trottier un peu durement, et Mallinson l'envoie au repos. Carson le suit pour avoir retenu Trottier et les notes sont maintenant à court de deux hommes.

Montréal force constamment le jeu et Hainsworth en voit venir de tout côté et Morenz revient sans qu'aucun dommage n'ait été enregistré. Carson apparaît immédiatement après et Canadien vient de sortir d'une impasse délicate.

Les joueurs ne se ménagent pas et l'on joue du bâton à tout instant. La cloche vient enfin annoncer la fin d'une période parsemée de toutes sortes de jeu et de coups.

Arrêts: Canadiens 10; Montréal 9. Punitions: Wilcox, Trottier, Northcott, S. Mantha, Morenz et Carson.



D. Trottier P. Haynes

est applaudi même par les partisans du Montréal. Les Maroons parviennent enfin au nombre d'efforts inouïs à égaliser le score lorsque Dave Trottier prit Hainsworth en défaut sur un coup à trois pieds des buts.

Montréal 1; Canadien 1. La rondelle était à peine remise au jeu que Robinson vient donner l'avantage à son club sur une passe de son compagnon Trottier.

Montréal 2; Canadien 1. Hart, Harrington et Giroux apparaissent pour la première fois ce soir. Ils se dépensent sans compter dès leur entrée et le jeu est mené à vive allure. Leduc manque au Canadien ce soir et Sylvio Mantha, Carson et Bourgault sont tenus constamment occupés.

Morenz, Gagnon et Joliat viennent remplacer la troisième ligne du Canadien. Conacher retient Gagnon sur



S. Mantha J. Gagnon

la bande et va au pénitencier à son tour. Canadien profitera-t-il de son absence? Il est à l'attaque continuellement, mais trois hors jeu viennent gêner la sauce et retardent le jeu.

A tout instant, le Montréal envoie la rondelle à l'autre bout de la glace afin de protéger son territoire et Conacher revient leur prêter main forte. Lépine, Georges Mantha et Laroche vont maintenant essayer d'égaliser le score. Mais ils sont sur la glace durant une minute seulement alors que la première ligne du Bleu Blanc Rouge vient les remplacer.

Il ne reste plus que deux minutes de jeu à l'ours de cette deuxième période et Sylvio en profite pour faire une de ses courses sensationnelles dont lui seul en a le don et, après avoir déjoué tout sur son passage, va égaliser le score aux applaudissements des nombreux partisans du Canadien.

Mantha ne put s'arrêter à temps et alla tomber lourdement sur la bande: il eut toute difficulté à se relever et on l'assista jusqu'au banc du Canadien.

Canadien 2, Montréal 2. A la reprise, Morenz et Gagnon se rendent de nouveau jusqu'à Kerr, et ce dernier fut chancelé devant le lancer de Johnny Gagnon. Ce dernier joue une partie magistrale ce soir. Le timbre vient annoncer la fin du deuxième engagement au moment où les notes sont sur la véranda du Montréal.

Arrêts: Canadiens 10, Maroons 9. Punition: Conacher.

TROISIEME PERIODE

Sylvio Mantha s'est illustré au milieu d'applaudissements prolongés lorsqu'il fit sa course mémorable pour venir égaliser le score juste quelques instants avant la fin du deuxième vingt minutes. Ce fut une course de toute beauté au cours de laquelle il eut à faire face à l'équipe entière des gens de M. Strachan, mais il réussit quand même à se glisser jusqu'à Kerr et ce dernier ne put éviter le boulet que Sylvio lui adressa. A sa sortie de la glace, Mantha fut applaudi par les douze mille spectateurs présents: il méritait sûrement cette ovation car ce fut son courage qui le conduisit jusqu'au terme de son voyage.

En sortant de leurs appartements, Northcott commanda cette parole à ses compagnons: "Let's score". Et

dès la mise au jeu, les Maroons s'élançèrent vers notre forteresse, mais Hainsworth tint bon devant leur offensive.

Les Canadiens leur remettent cependant le change et deux fois de suite Morenz et Joliat vinrent à un cheveu de nous donner l'avantage. Aurèle joue maintenant la partie de sa vie et il vient bien près de réussir son coup de billard au moment où Kerr ne s'y attendait pas du tout.

Haynes est l'égal de Lépine au centre et plusieurs attaques du Canadien sont brisées par son crochet. Le jeu est moins rapide car les joueurs se ressentent des durs coups reçus au cours des deux premières périodes.

La troisième ligne du Canadien est au travail et elle remplit bien son rôle. Carson et Sylvio Mantha sont très solides sur la défense. La foule applaudit au jeu de cette troisième ligne et les courses se succèdent rapidement durant trois bonnes minutes: cependant le manque de précision des nôtres à lancer vers les buts ennemis leur fait perdre de belles chances.

Le premier trio du Canadien revient sur la glace et le jeu est maintenant plus rapide. Gagnon continue son travail des deux premières périodes et la foule ne lui ménage pas ses applaudissements.

Voici l'opportunité qui se présente au Canadien lorsque Jimmie Ward bouscule Joliat et qu'il est envoyé au pénitencier. Durant son absence, toute l'équipe du Canadien est à l'attaque et Kerr en voit des chandelles.

Toutefois, Canadien ne peut profiter de cette chance devant la défense solide des Maroons, et le temps réglementaire se termine laissant les deux clubs égaux.

Arrêts: Canadiens 6, Maroons 8. Punition: Ward.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

L'on joue avec prudence et l'on tire souvent de la ligne bleue. Des deux côtés, trois joueurs sont constamment devant leur gardien de buts formant ainsi une ligne infranchissable. Cependant Canadien produit la première mêlée dans le jardin de Kerr et c'est incompréhensible que la rondelle n'ait pas pénétré dans le filet alors que par trois fois elle sembla rester collée sur la ligne bleue.

Kerr fut blessé au cours de cet engagement et la joute est quelque peu arrêtée afin qu'il aille se faire panser.

L'on entend le chant du coq au cours de cette intermission et la foule applaudit à ce chant d'un spectateur perché au haut du Forum côté ouest.

Le jeu reprend à une vive allure et Laroche fait trembler Kerr sur un coup de côté.

Morenz, Gagnon et Joliat viennent terminer la partie, mais, pas plus heureux que leurs prédécesseurs, ils ne peuvent s'accaparer la palme et la partie se termine par le score de 2 à 2.

Arrêts: Canadiens 1, Maroons 3. Punition: Morenz.

PREMIERE PERIODE

1—Canadiens, Gagnon (Morenz) 10.52

DEUXIEME PERIODE

2—Montréal, Trottier (Haynes-Robinson) 8.04
3—Montréal, Robinson (Haynes-Trottier) 8.16
4—Canadiens—S. Mantha 18.31

TROISIEME PERIODE

Pas de point.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Pas de point.

Lafontaine contre St-François-Xavier, cet après-midi

Les mogols de la Q.A.H.A., dans leur sagesse, ont pris la décision suivante: La joute St-François-Xavier-Lafontaine de 2 à 2 qu'ils avaient donnée en faveur du Lafontaine doit être jouée de nouveau, cet après-midi, à l'Aréna Mont-Royal. La partie Champêtre-Lafontaine est conséquemment remise à une date ultérieure, dans le courant de la semaine tout probablement.

Eusèbe Daigneault, l'excellent arbitre de la N.H.L., remplacera Percy Moore, cet après-midi, comme chevalier du sifflet. On aura donc deux maîtres du loisir canadiens-français pour la première fois, cette année. Ce n'est pas trop.

Toronto 5, Américains 1

Les clubs alignaient les joueurs suivants:

AMERICAINS	but	TORONTO
Worters	but	Chabot
Dutton	défense	Day
Brydges	défense	Levinsky
Himes	centre	Primes
Sheppard	alle gauche	Jackson
Wassie	alle droite	Conacher

Substituts des Américains: Ayres, Duth-Red Jackson, Burke, Klein.
Substituts du Toronto: Horner, Blair, Bailey, Clancy, Cotton, Gracie, Thoms et Downie.

Arbitre: Cleghorn.
Juge du jeu: McCarry.

PREMIERE PERIODE

1—TORONTO—Primeau, Jackson, Horner 12.48

Punitions: Clancy, Dutton, Sheppard.

DEUXIEME PERIODE

2—Toronto—Levinsky (Cotton) 5.35
3—Toronto—Primeau (Levinsky) 15.48
4—Toronto—Clancy (Blair) 16.43

Punitions: Gracie, Kuhn, Regan.

TROISIEME PERIODE

5—Américains—Sheppard (Wassie-Himes) 2.18
6—Toronto—Jackson (Primeau) 12.34

Punitions: Levinsky, Horner (2), Kuhn, Dutkowsky.

Windsor 1, Buffalo 5

Ont compté pour Windsor: Onel, Lette. Pour Buffalo: Carr, Jarvis (2), Godin, Gross. Arbitre: Mickey Ion.

Québec 2, Philadelphie 4

Ont compté pour Québec: Lowry, Arnott. Pour Philadelphie: Conn, Hudson, Pratt, Nichols. Arbitres: Shaver et Stevenson.

W. COOK, EN TETE

W. COOK, Rangers	A. Fu
F. COOK, Rangers	19 17
NORTHCOTT, Montréal	14 14
HAYNES, Montréal	14 11
BARRY, Boston	12 12
GAGNON, Canadiens	11 11
JACKSON, Toronto	11 11
MORENZ, Canadiens	9 10
JOLIAT, Canadiens	14 15
BOUCHER, Rangers	5 12
DILLON, Rangers	10 7
STEWART, Boston	15 11
LEWIS, Detroit	16 8
THOMPSON, Chicago	11 12
SMITH, Montréal	10 11
SHORE, Boston	4 11
TROTTIER, Montréal	11 12
PRIMEAU, Toronto	8 17
WARD, Montréal	10 14
C. CONACHER, Toronto	9 15

Campbell veut tenter les 300 milles au Lac Salé

Sir Malcolm Campbell, l'intrépide pilote anglais, démon de la vitesse, détenteur du record mondial de 272 milles à l'heure, ne jonglera plus avec la mort en 1933. Cependant, il entre dans ses intentions de se rendre, en 1934, à Salt Lake City, la ville des Mormons, dans les environs de laquelle le fond du Lac Salé offre une piste incomparable de plus de 19 milles de long.

Le fond du lac est, en effet, constitué par du sel pur durci, dont la surface ne présente aucune aspérité, sans être glissante cependant, de sorte que l'on peut y atteindre, sans trop de danger, les plus grandes vitesses.

C'est pourquoi, avec suffisamment d'élan pour se lancer, Campbell espère obtenir de l'Oiseau-Bleu un maximum de vitesse, 300 milles à l'heure, qu'il n'avait jamais pu atteindre, à cause de peu de longueur de la place disponible sur la plage de Daytona Beach (12 milles de long).

Franchise du Red Sox de Boston vendue pour \$1,000,000

BOSTON, 25.—Eddie Collins, ancien second but étoile des Philadelphie Américains, Chicago White Sox, instructeur du club de Connie Mack depuis plusieurs années, et M. Thomas A. Yawkey, millionnaire de New-York, ont acheté la franchise du club de baseball Red Sox de Boston.

M. Yawkey a montré la couleur de près d'un million de dollars pour l'achat du Red Sox.

Walter Brown, ancien lanceur du Montréal, jouera donc pour de nouveaux propriétaires qui n'ont pas hésité à déboursier une telle somme, même en temps de crise économique.

GUIDE DE MONTREAL

Agencement des séries éliminatoires de l'Association Provinciale de Québec

Assemblées et réunions

LUNDI, LE 27 FEVRIER:
Grande assemblée des propriétaires de la ville de Pointe-aux-Trembles dans la salle de l'Hôtel de Ville, à 8 heures 30 p.m. Des questions de la plus haute importance y seront discutées.
Il y aura à 8 hrs p.m. un souper du bon vieux temps à la salle paroissiale saint-Jean Damascène, coin des rues Jolicoeur et Jolicoeur, sous le patronage de M. le curé Clouhier. La partie récréative réserve, en plus des saynètes comiques, des chansons et des danses qui assureront l'assistance.
L'Association ouvrière Crémazie tiendra son assemblée générale lundi soir à 8 heures, 1197 rue Saint-Dominique, sous la présidence de M. E. Teller et de M. Alfred Therrien, secrétaire archiviste.

MARDI LE 28 FEVRIER:
L'Association militaire "Vauquelin", donnera son bal-masqué annuel, à la salle de bal, angle des rues Delorimier et géométrique.

SAMEDI, LE 4 MARS:
Les Artisans Canadiens-Français de St-Vincent de Paul donneront à 8 heures p.m. à la salle du collège Laval, un eucbre en bénéfice de la succursale locale.

JOUTES DE HOCKEY DE LA SEMAINE

CET APRES-MIDI:
LIGUE MONT-ROYAL
Champêtre vs Lafontaine

CE SOIR:
LIGUE NATIONALE
Américains à Détroit
Rangers à Chicago
LIGUE INTERNATIONALE
Windsor à Syracuse
Buffalo à Cleveland
LIGUE CANADO-AMERICAINE
Québec à New Haven
Boston à Providence

LUNDI SOIR:
LIGUE JUNIOR
Royals vs St-François-Xavier
Première joute de détail

MARDI SOIR:
LIGUE NATIONALE
Détroit à Montréal
Canadiens à Toronto
Ottawa à Boston
LIGUE INTERNATIONALE
Détroit à Windsor
Cleveland à London
Syracuse à Buffalo
LIGUE CANADO-AMERICAINE
Philadelphie à New Haven

MERCREDI SOIR:
GROUPE SENIOR
McGill vs Royals. Première d'une série de deux joutes.

LIGUE JUNIOR
Royals vs St-François-Xavier
LIGUE CANADO-AMERICAINE
New Haven à Boston
Providence à Philadelphie

JEUDI SOIR:
LIGUE NATIONALE
Toronto à Canadiens
Détroit à Ottawa
Américains à Chicago
LIGUE INTERNATIONALE
London à Détroit
Cleveland à Syracuse

VENREDI SOIR:
GROUPE SENIOR
McGill vs Royals
LIGUE CANADO-AMERICAINE
Boston à Québec

SAMEDI SOIR:
LIGUE NATIONALE
Américains à Canadiens
Montréal à Toronto
LIGUE CANADO-AMERICAINE
Philadelphie à Providence
LIGUE INTERNATIONALE
Syracuse à Windsor
Détroit à Buffalo
London à Windsor



Les séries éliminatoires mettront six clubs aux prises. Les deux premiers de chaque section joueront deux parties et le club réussissant à compter le plus grand nombre de points sera déclaré vainqueur. Les équipes en deuxième position ainsi que ceux en troisième joueront des joutes décisives. Les vainqueurs en viendront aux prises dans la semi-finale qui comprendra aussi une partie soudaine. La série finale sera de deux dans trois et débutera dimanche prochain. Les arbitres Pamphile Yvon, Arthur Prince et Sidney Peat auront la charge du jeu dans les endroits suivants: Longueuil, St-Hyacinthe et Sorel. L'équipe des Fils d'Italie, dirigée par Albert Molini, se disputera les honneurs de la seconde place, contre Longueuil, cet après-midi. Noms des joueurs des disciples de Mussolini, rangée du haut, de gauche à droite: R. Tibi, ailé droite; M. Tibi, centre; C. Donato, défense droite; S. Segatore, défense gauche; P. Romannelli, entraîneur; Albert Molini, gerant. Rangée du bas: L. Dubé, ailé gauche; A. Carloni, centre; F. Pagotto, gardien de buts; J. Verocchio, ailé droite, et J. Orlando, défense gauche.

Concerts

AMHERST: Silver Dollar (E. Robinson, Mebe Daniell); Call Her Savage (Cl. Bow).

BELMONT: Call Her Savage (Clara Bow); Secrets of the French Police (G. André).

CAPITOL: Tonight is Ours (F. March); Hello Everybody (K. Smith).

CARTIER: Broadway to Cheyenne (R. Bell); Le Filles et le Garçon (H. Garat).

CHATEAU: False Faces (L. Sherman); Flaming Guns (Tom Mix).

CINEMA DE PAJAS: Mater Dolorosa (Lina Moró).

CORONA: The Mask of Fu Manchu (B. Karloff); They Call it Fate (L. Young).

DOMINION: Le Prince Charmant (K. de Nagy); Dynamite Ranch (K. Maynard).

EMPERE: Panama Flo (H. Twelve); Thank (Tom Walls).

FRANCAIS: A Farewell to Arms (G. Cooper); Half Naked Truth (Lupe Velez).

GRANADA: If I Had a Million (G. Cooper); The Most Dangerous Game (J. McCrea).

IMPERIAL: My Lady, Suite des Trois Mousquetaires.

LOEWS: Billion Dollar Scandal (R. Armstrong); Vaudeville.

MAISONNEUVE: Embrassez-Moi (G. Milton); Henchmen of the West (Tom Keene).

MONKLAND: Faithless (R. Montgomery); Wild Girl (Ch. Farrell).

OUTREMONT: Maid of the Mountain; The Last Goal (R. Arlen).

PALACE: The King's Vacation (G. Arlen).

PAPINEAU: The Purchase Price (B. Karloff); Jack is the Boy (J. Holbert).

PRINCESS: After the Ball (B. Rathbone); The Missing Rembrandt.

REGENT: If I Had a Million (G. Cooper); The Most Dangerous Game (J. McCrea).

RIALTO: The Conquerors (R. Dix); Me and My Gal (S. Tracy).

RIVOLI: You Said a Mouthful (J. Brown); They Call it Fate (L. Young).

ROSEMONT: Red Dust (C. Gable); The Washington Merry Go Round (C. Cummings).

ST-DENIS: La Fortune (J. Mainy); Avec l'Assurance (Saint-Granier).

SEVILLE: Prosperity (Marie Dressler); Knave (Lupe Velez).

STRAND: The Mask of Fu Manchu (B. Karloff); Me and My Gal (Joan Bennett).

WESTMOUNT: You Said a Mouthful (J. Brown); Faithful Heart (Herbert Marshall).

EN VOULANT IMITER LE CHAMPION MONDIAL MARCEL THIL

ANNECY, France, 23. — Trois individus se trouvaient sur le pont de Morens, discutant de boxe. Ils évoquèrent le dernier combat de Marcel Thil, champion du monde des 160 livres, et simulèrent ce match. Le jury dégénéra et Joseph Frasca, 23 ans, manoeuvre, donna un violent uppercut à Félicien Canova, 37 ans, manoeuvre, qui tomba lourdement et resta inanimé. Le corps fut placé par les témoins dans une allée où il ne fut trouvé qu'à 5 heures du matin. Canova décéda le jour même à l'hôpital d'une fracture du crâne. La cour d'assises de Haute-Savoie a condamné Frasca à deux ans de prison avec sursis.

Ligue de tennis sur table de Montréal

La ligue de Tennis sur Table de Montréal avait récemment six rencontres au programme. Le meneur de la ligue, le club Snowdon visitait les Greys et sortait vainqueur par 5 à 0, le Y.M.C.A. de Verdun rencontrait le club Montréal et dut baisser pavillon par 3 à 2. L'Outremont recevait le club Northward et remportait par 4 à 1; le Lasalle causait une surprise en faisant baisser pavillon au club Electric par 3 à 2; le Rangers remportait une victoire méritée sur le Hamstring 3 à 2, tandis que Ahuntsic blanchissait le N. D. G. par 5 à 0.

Il ne reste plus que six parties à jouer et le Snowdon mène par 71 points, en 2ème vient le Y.M.C.A. avec 85 points puis l'Outremont avec 60; le Montréal avec 55; l'Electric avec 50, et les autres clubs dans l'ordre suivant: Northward, 39; Greys, 35; Lasalle, 29; Hamstring, 27; N. D. G., 20; Rangers, 16; et Ahuntsic, 12.

Le public est cordialement invité à aller encourager les joueurs aux parties de la ligue à la salle Karry's, 486 rue Ste-Catherine Ouest, le mercredi soir.

Au collège St-Césaire

Le club de hockey Singer de St-Jean a récemment triomphé du Collège St-Césaire par 4 à 3, sur la patinoire du Collège.

Alignements des 2 équipes:

SINGER (St-Jean)	C. S. C.
Vézina, J. buts	Desautels R.
Mercier, R. défenses	Campbell, G.
Lanoue, A. défense	Godue, R.
Mercier, P. centre	Giroux, R.
Raymond, J. P. ailes	Tarte, J. G.
Whitton, L. ailes	Morrow, R.
Subs. du Singer: Aubé, L. Chenail, N. Richard, J.	
Subs. du S. C. S.: Montifils, A. Giroux, P. Rochon, J. J. Tarte, B.	

SOMMAIRE:

PREMIERE PERIODE

1—St-Jean, Whitton	8-05
2—C. S. C., G. Campbell	10-15
3—St-Jean, Lanoue, A.	15-00
4—St-Jean, P. Mercier	17-15

TROISIEME PERIODE

5—St-Jean, J. P. Raymond	5-00
6—C. S. C., P. Giroux (Tarte J. G.)	7-15
7—C. S. C., R. Giroux	12-10

Arbitre: R. Gagnon.

Théâtre

AGROUPE HUI:
"Les Compagnons du Masque" interpréteront, à 3 heures, pour les enfants, à la salle St-Aloyus, rue Adam, entre Nicolet et Valois, le drame d'Ennery et Carpe intitulé: "Martyre". Cette pièce sera reprise pour les adultes le jeudi soir 7 mars à 8 hrs 15 p.m.

CETTE SEMAINE:
ARCADE: Casse-Tête (revue par Eddy A. Silvio); Sketches, films.
SIS MAJESTY'S: Boccace. (Société Canadienne d'Opérette, avec Lionel Daunais et Jeanne Maubourg).
NATIONAL: Ce que Femme Veut. Sketches, films.
STELLA: Fred (H. Letondal).

Tournoi de billard et snooker aux salles Bert Boucher

À la salle Royal, 2207 Mont-Royal Est, les gagnants du billard 14-1, sont: P. Hamelin 125, G. Maisonneuve 97; R. Généreux 125, E. Desrosiers 84; Y. Lafortune 125, H. Généreux 86; A. Berthiaume 125, E. Desrosiers 102; G. Maisonneuve 125, A. Courtemanche 119; G. Maisonneuve 125, R. Généreux 108; D. Berthiaume 125, A. Courtemanche 81.

Lundi soir, à 7 hrs 30, grand tournoi: Y. Lafortune vs G. Maisonneuve.

À la salle de billard Bert Boucher, 1306 Mont-Royal Est, les gagnants de la semaine, sont: R. Denault 3, G. Chartrand 0; L. Turmaine 2, G. Chartrand 1; R. Denault 2, A. Dubé 1; Y. Lafortune 2, A. Garsé 1.

Lundi soir, à 7 h. 30 grand tournoi: A. Nieu vs A. Dubé.

A. Lebel lutte à Verdun

Demain soir le 27 février, à 8 h. 30 p.m. aura lieu la séance de lutte habituelle, à Legion Hall, 4538 Verdun, près de la 14e avenue.

Le promoteur J. Renaud, qui a dernièrement pris la direction, promet aux amateurs de lutte, satisfactions sur tous les points de vue. On distribuera 5 prix de présence.

Le programme sera comme suit: 20 minutes de lutte; Jack Larouche vs Jean Laforce; 30 minutes de lutte; Émile Lelièvre vs Paul Dandy; 45 minutes de lutte; Rod Bell vs Armand Courville.

Le crapaud au St-Eusèbe

Le club de crapaud St-Eusèbe a reçu la visite du Royal Préfontaine et fut défait par 9,030. Ceux qui ont fait 8,000 et plus. Royal Préfontaine: Claveau, 10,740; Thomas, 8,870; Réal Lachapelle, 14,530; Bordeleau, 10,340; Ouellette, 9,120; Belle-marrs, 10,500; Brisson, 8,860. — St-Eusèbe: P. Courcelles, 8,100; L. Picard, 10,080; A. Marceau, 8,840; E. Marceau, 12,380; A. Delorme, 9,960; Em. Marceau, 8,370.

Le club St-Eusèbe a visité le Majeau et le battit par 9,980. Ceux qui ont fait 8,000 et plus. Majeau: Surprenant, 8,740; Valade, 10,750; Paré, 8,310; Paquin, 10,250; H. Lesage, 8,140; Potrier, 12,270. — St-Eusèbe: V. Riel, 11,750; L. Courcelles, 8,140; L. Picard, 8,920; Em. Marceau, 10,310; E. Marceau, 12,130; A. Corbell, 10,450; D. Brown, 10,280; P. Courcelles, 10,690.

Guay, du Préfontaine, lance un défi à Casavant pour un enjeu de \$5.00.

Quilles au Central

Malgré l'ouverture du grand tournoi de grosses quilles de la M.B.A. à la salle Regal, de nombreux quilleurs se rendirent au Central, vendredi soir, et prirent part au tournoi hebdomadaire de petites quilles pour prix de \$10.

Sortirent vainqueurs: F. Hardouin avec 766 pour le plus haut total des cinq parties; B. Gauthier avec 496 pour le plus haut total des trois premières parties et E. Boosamer avec 199 pour le plus haute partie simple.

Défis du Turcot

Le club Turcot Musique, champion junior du Parc Laurier, est libre tous les mardi, jeudi et dimanche. Il aimerait à rencontrer tout bon club de joueurs de 16 à 20 ans: Cartier, Collège St-Laurent, Académie Roussin, Mont St-Louis de préférence.

Pour informations, appelez Donald St-Jean, gerant du club, L.A. 2111-2112.

Snooker au Central

Les gagnants de la semaine dans le grand tournoi amateur de snooker, à la salle Centrale, coin St-Denis et Ste-Catherine, sont: H. Lavallée, G. Déry, R. Cullerier, Henri Larue et P. Bouchard.

Les concurrents pour la semaine 6; 27 février courant seront: lundi, C. Neupré vs F. Bourassa; mardi, J. E. Falardus vs J. Poitras; mercredi, R. Ladouceur vs C. Quinn; jeudi, N. Côté vs J. Assal; vendredi, A. Dallaire vs R. Lefrançois.

Au Gymnase Gascon

Voici le programme pour mercredi soir prochain, au Gymnase Gascon, rue St-Zotique: Finale, deux dans trois à finir Maurice Litchford vs René Fontaine; semi-finale, 45 minutes: Eddie Marquette vs Aurèle Lebel; 30 minutes, ou une chute: Roger Sauvageau vs Roland Labrie; 20 minutes, ou une chute: Jacques Trudeau vs Jack Miller.

M. Larivée, Montréal

D. Est-ce que le premier nom de Joe Simpson, gerant du club de hockey New-York Américains, de la N.H.L., est le véritable?

R. — Non, monsieur. Son vrai nom est Harold Edward Simpson.

SAVAIT-ON QUE...

Richard F. Nallin, qui fut arbitre dans les majeures pendant 18 ans, est revenu dans la ligue internationale. Richard F. Nollitzel, ancien premier but du Boston, arbitra aussi dans le circuit international, ainsi que Carl Hubbard, Bill Carpenter, George "Tiny" Parker, Jack Carroll et Louis D. Jorda. Frank Shaughnessy, gerant-d'affaires des Royals, est d'opinion que la ligue internationale connaîtra, cette saison, la meilleure agglomération d'arbitres.

Pete Beam, ancien lanceur des Royals, a été vendu au club Nashville et Orville Jorgens au club Galveston, du Sud des États-Unis.

Benny Tate, le nouveau receveur des Royals n'a jamais pris part à plus de 100 parties par saison, quoiqu'il ait officié 9 années consécutives dans les ligues majeures. Il est âgé de 32 ans, pèse 155 livres et mesure 5 pieds 8 pouces. Bob Pickering, 29 ans, 180 livres, 5 pieds 10 pouces, "Lefty" Michaels, 24 ans, 154 livres, 5 pieds 10 pouces, sont aussi des acquisitions du Montréal.

"Happy" Day, valeureux joueur de défense et capitaine des Maple Leafs, de Toronto, épousera Mlle Margaret Shaw, de Toronto, après les joutes des prochaines séries mondiales, à la mi-avril.

Le nouveau lanceur droitier des Royals Richard Jones McCabe n'est pas un jeune "poulet". Agé de 37 ans, il vint à Montréal à l'âge de 21 ans, en 1917, portant alors les couleurs du Buffalo.

Dans sa longue carrière, McCabe a remporté 360 victoires et subi 211 revers. Comme lanceur de ligue internationale, de 1917 à 1922, il eut 75 succès contre 67 défaites, jouant d'abord avec Buffalo, puis avec Jersey-City. Les White Sox l'achetèrent des Bisons. Voici le record de McCabe dans les sept ligues où il passa:

	G	P	P.C.
Ligue Américaine	1	0	1000
Ass. de l'Est	5	1	833
Ligue Texas	66	32	673
Ligue N.-Angleterre	13	9	591
Ligue Internationale	75	67	528
Côte du Pacifique	95	95	497
Ligue de l'Est	2	5	400
Total	160	211	552

Le Chez-Nous

Le Chez-Nous, vainqueur du St-Patrick par 8 à 3 et du Préfontaine par défaut, lance un défi à toute équipe senior amateur. Informations, Sylvia Perusse, Chéri-er 1739.

Toujours, ces pauvres arbitres

Parlons un peu de la question de nos arbitres de la N. H. L. La majorité des chroniqueurs sportifs sont d'accord pour déplorer que fort peu d'arbitres de cette saison aient les qualités nécessaires pour diriger les joutes de la N.H.L. D'ailleurs, sans une compréhension générale du hockey, la tâche des arbitres est impossible. Smith, Goodman, Bill Stewart, Dinsmore et une couple d'autres ont le don de déconcerter les gerants des clubs par leurs mauvaises décisions.

Le président Calder se propose d'engager, l'an prochain, deux ou trois anciens joueurs retirés de la compétition. Il croit pouvoir trouver parmi eux un nombre suffisant de chevaliers du sifflet. On nous avoue, toutefois, que Mike Rodden, Bobby Hewison, Eusebe Daigneault, Jean Sauvé, Odie Cleghorn, George Mallinson, Cooper Smeaton sont les seuls arbitres actuellement en activité qui recevront un contrat pour la saison 1933-1934.

Pete Beam, ancien lanceur des Royals, a été vendu au club Nashville et Orville Jorgens au club Galveston, du Sud des États-Unis.

Le Collegian Boys dans le tournoi indépendant

Le club de hockey Collegian Boys, de la ligue Senior du Parc Lafontaine, désire annoncer à ses nombreux partisans qu'il prendra part au tournoi indépendant de M.M. Chevalier et Morin, à l'Arena Mont-Royal, pour le championnat de la province.

Informations, S. Carlox, BE 8396 ou, par lettre, au Restaurant Eureka, M. A. Limoges, 907 Marie-Anne Est.

V. Vézina, Montréal

R. — Il n'y a pas d'espace entre la glace et l'eau sur un fleuve ou un lac.

Association Provinciale de Hockey

CLASSEMENT FINAL DES RECEVEURS					
	J.	G.	P.	N.	PP.
Sorel	9	7	2	0	29
Longueuil	9	5	3	1	26
St-Hyacinthe	9	4	4	1	36
Boucherville	9	4	4	1	21
Vallyfield, Volt.	8	3	5	1	11

CLASSEMENT FINAL DES VISITEURS					
	J.	G.	P.	N.	PP.
Café St-Jacques	9	8	1	0	42
Fils d'Italie	9	4	4	1	29
Millionnaires	9	3	5	1	19
Maison Joly	8	2	6	0	20
Dechaux Freres	9	1	8	2	21

La conversation anglaise enseignée gratuitement

Toute personne qui ne parle pas l'anglais couramment, devrait assister à la démonstration gratuite du nouveau système "photo-anecdote". L'auteur, le prof. R. Viau nous assure l'étonnante facilité du système qui grave dans l'esprit un anglais tel que parlé tous les jours. Pour populariser ce nouveau système M. R. Viau donnera tout à fait gratuitement pendant 2 mois, 2 cours par semaine. On doit faire un dépôt d'un dollar qui est remboursable. Emenez vos enfants et vos amis qui ne savent pas assez l'anglais, aux démonstrations qui ont lieu dès lundi de 4 à 5 ou 7 à 8 hrs, à l'Institut des Arts Pratiques, 1338 Ste-Catherine, près Panet. — Ouverture des cours dans quelques jours. Hâtez-vous!

"LE CANADIEN SERA DANS LE DETAIL" --- Mlle GILBERTE LALONDE

La Reine des Sports de Montréal possède une confiance inébranlable sur les chances du Tricolore à participer aux séries mondiales. — Frank Shaughnessy invite Mlle Gilberte Lalonde à l'ouverture officielle du baseball, au Stadium, le 2 mai.

"N'ayez aucune crainte, le Canadien participera au prochain détail pour la Coupe Stanley et il causera l'une des plus grosses surprises du hockey actuel". C'est la déclaration catégorique que faisait la Reine des Sports de Montréal à notre représentant, après la partie Chicago vs Canadien, jeudi soir dernier, à sa sortie du Forum. Nous la regardions très surpris, elle continua: "Nos Bleus Blancs Rouges n'ont jamais failli et ils termineront la saison d'une façon sensationnelle. Ils se se rendront même jusqu'aux finales".

"Croyez-vous réellement que votre prédiction se réalisera?" lui demandons-nous.

"J'en suis certaine".

"Sur quel appuiez-vous votre prédiction, qui ne manquera pas de surprendre le public?"

"Oh! tout simplement sur un rêve que j'ai fait et je suis certaine qu'il se réalisera".

"Sur un rêve? c'est tout de même original".

"Où, et dans ce rêve l'entrevois vos vaillants joueurs du Canadien briser toutes les étapes pour parvenir jusqu'aux finales. Je les voyais vaincre méthodiquement tous leurs adversaires pour connaître le fin de saison prodigieuse. J'entrevois notre petit génie du hockey qu'est André Joliat conduire encore l'offensive du Canadien avec Johnny Gagnon; rien ne pouvait leur résister".

"Et comment s'est terminé votre rêve?"

"Je vous dirai franchement que je me perds en conjectures sur la fin de mon rêve. Il me semblait ne voir que du bleu blanc rouge sur la glace et la foule était dans un délire continu au Forum. Oh, oui, vous pouvez être assuré que ce rêve se réalisera".

"Et nous le souhaitons ardemment, Mlle Lalonde".

Sur ces entrefaites, nous quittons l'admirable Reine des Sports.

POPULARITE GRANDISSANTE

"Vous possédez une Reine admirable dans votre ville et elle nous a beaucoup encouragés durant les deux dernières étapes de notre dur marathon", a déclaré Sammy Richman, au banquet offert aux coureurs dimanche dernier à l'hôtel Papineau. Cette déclaration venant de la part de ce célèbre coureur honore grandement Mlle Gilberte Lalonde, dont la popularité est extraordinaire maintenant dans notre ville. "Montréal peut se compter fière de posséder une Reine aussi charmante, continua Sammy Richman, et sa fine silhouette blanche au Stade nous incite à courir plus rapidement".

PROMPT RETABLISSEMENT A Mme DUHAMEL

Avant le banquet de l'hôtel Papineau aux coureurs du marathon dimanche dernier, Mlle Gilberte Lalonde fit une longue visite à Mme V. Duhamel, propriétaire de

cet établissement, qui est retenue au lit par une grave maladie. Mme Duhamel a fort goûté la visite de la Reine des Sports et admira surtout sa grande humilité et sa sincérité. Mlle Lalonde a souhaité un prompt rétablissement à Mme Duhamel, qui est aussi avantageusement connue dans les cercles sportifs locaux.

"SHAUGH" INVITE LA REINE

Frank Shaughnessy s'entretint pendant plus de cinq minutes avec Mlle Gilberte Lalonde après la fin du marathon dans les bureaux du Stade. Nous avons pu savoir que le gérant-général des Royals avait invité la Reine des Sports pour l'ouverture officielle de la saison du baseball, qui doit avoir lieu le 2 mai prochain.

La reine des Sports portait encore dièremment son élégant petit chapeau rouge à lachine et au Stadium, par l'acclamaient partout. La vogue des petits chapeaux rouges est extraordinaire maintenant, depuis que la Reine des Sports en fait un usage particulier.

Vendredi soir, Mlle Gilberte Lalonde a fait l'ouverture officielle du tournoi annuel de la Montreal Bowling Association.

Hier soir, à l'Arsenal de la rue Henri-Julien, Mlle Gilberte Lalonde fut acceptée dans le Mess des officiers des Fusiliers Mont-Royal, à l'occasion de la soirée de gala de cette compagnie sous la présidence de l'hon. Raoul Gauthier. Ce fut un grand honneur pour Mlle Lalonde.

Il entre dans les intentions du Tom Ski Club de fêter Mlle Gilberte Lalonde avant la fin de la saison d'hiver.

Mlle Gilberte Lalonde a certainement des goûts pour le théâtre. Mercredi soir dernier, elle assistait à la représentation de la pièce "Les Ranzans", donnée par la Société Théâtrale Canadienne, à la Paletre du National. Elle était l'invitée de M. E. A. Vinet, ancien propriétaire du club de baseball Beauvillage, de l'ancienne Ligue de la Cité. M. Vinet est le président de cette société théâtrale.

Une royale réception sera préparée à Mlle Gilberte Lalonde à l'occasion du premier grand bal-carnaval sportif, qu'offriront à notre population Roland Liboloin et Paul Désautels le 24 mars prochain, sous les auspices de la Montreal Bowling Association.

La Reine des Sports est très active depuis un mois; sa présence fut requise maintes et maintes fois pour nos événements sportifs locaux. Nous croyons savoir que ses visites seront plus espacées à l'avenir, afin de ne pas trop la fatiguer.

APRES LA VICTOIRE DES EMPLOYES DE LA MAISON DeSERRES



Cette photo fut prise lors d'une joute amicale entre les Voyageurs et les employés de la Maison Omer De Serres, à l'Arena St-Laurent. La victoire revint aux employés par le pointage de 19 à 8, quoique l'ancien centre du Québec et du Canadien Joe Malone ait marqué cinq buts pour les Voyageurs. Noms des participants, première rangée, à gauche, de gauche à droite: L. Valois, G. Pilon, A. Daigneault, G. Nolet, Ernest Comte, président de l'Association Provinciale de Hockey, P. Perreault, L. Séguin, O. Bertrand, A. Lépine, A. Pilon, arbitre. Rangée du haut: H. Gratton, arbitre; L. Tremblay, A. Riendeau, W. Thounin, Joe Malone, P. Jobin, Henri De Serres, R. Duval, J. Aquin, J. A. Forest et B. Davidson.

DERBY DE CHIENS POUR JEUNES GARÇONS SEULEMENT, LE 19 MARS

Quelle surprise! M. Charles Cyr, sportsman bien connu, est à organiser un grand derby junior, qui s'ouvrira sous peu. Il s'agit d'un derby pour attelages de chiens conduits par des jeunes garçons seulement. Cette épreuve sera disputée pour le championnat junior du Canada.

Pour la première fois, Montréal aura une course de ce genre de sport, qui a été délaissé depuis quelque temps. L'organisateur fera tout en son possible en vue de faire de ce grand derby un événement inoubliable dans les annales de l'amateurisme.

Les applications devront être envoyées à M. Charles Cyr, 7645 rue St-Denis, ou téléphonez C.A. 5012M, dans le plus bref délai, car cette course se déroulera le 19 mars prochain. Dans les colonnes sportives du "Petit Journal", nous fournirons de plus amples renseignements.

Un peu d'histoire: Tom Sharkey

SAN FRANCISCO, 25. — Tom Sharkey, qui fut l'un des meilleurs poids lourds du monde, il y a une trentaine d'années, est mourant à San Francisco, où il s'est retiré.

Tom Sharkey, vers l'année 1900, était invincible, et battit douze combattants consécutifs par K.O. Au treizième il fut battu, à Londres, par le géant américain Ruhlman, par K.O. à la 11e reprise. Il avait battu le célèbre Bob Fitzsimmons.

Tom Sharkey n'a rien de commun avec l'actuel Jack Sharkey, qui a frappé son nom lithuanien contre celui de l'ancien boxeur.

ÇA NE PASSE PAS!



A. Forget (à gauche) et B. Lesage, solides joueurs de défense du club de hockey amateur Red Star, forment l'un des meilleurs duos de bloqueurs parmi les jeunes clubs de la province.

M. J. A. Denis, Montréal

D.—A quel âge Jim Corbett, décédé samedi dernier, gagna-t-il le championnat mondial des boxeurs poids-lourds?

R.—Jim Corbett, ce "gentleman du ring" qui fut champion du monde toutes catégories en 1892, en battant John Sullivan, mort à l'âge de 67 ans était né, en effet le 1er septembre 1866 à San Francisco. Il avait donc 25 ans lorsqu'il conquiert le titre mondial, ce titre qu'il conserva durant cinq ans et qui lui fut ravi par Bob Fitzsimmons, le 17 mars 1897, à Carson-City. Jim Corbett combattait pour la dernière fois, en août 1903, à San-Francisco, contre Jim Jeffries, alors champion du monde, et fut mis K.-O. à la 10ème ronde, par son adversaire. Depuis lors, Corbett s'était consacré à journalisme et au cinéma, où il créa quelques rôles intéressants.

Lutte à Lachine

M. Albert Lefebvre, sportsman de Lachine, est en train d'organiser une belle séance de lutte aux profits des sans-travail de l'Association Ouvrière de Lachine, pour le 7 mars, à 8 heures, dans la salle de l'Hôtel de Ville de Lachine.

Le programme de M. Lefebvre sera publié à la fin de cette semaine.

LE LOU EST FIER DE SON CHIEN



Lou Gehrig, premier bat des N.Y. Yankees, est un grand amateur de la race canine. Lors d'une récente exposition de chiens, à New-York, son chien berger "Afra of Co-salta" remporta le premier prix de cette catégorie.

La candidature de Gaston Martineau pour le Forest Frères

M. W. Quévillon, gérant du club de baseball Forest Frères, champion de la province, a reçu, ces derniers jours, une lettre d'un partisan de baseball de Maisonneuve. Ce dernier, appuyé par une vingtaine de supporters, suggérait à M. Quévillon l'engagement de Gaston Martineau, ancien joueur du Lassalle et du Parc Champlain.

Voici les noms de ceux qui appuient la candidature de Gaston Martineau. Ce sont tous des fumeurs du tabac Forest Frères, disent-ils: Armand Morin, C. Felling, Olyvia Lagacé, Yvon Choquette, Albert Goff, Walter McManeman, Paul et Ludger Lafrenière, Emile Fournier, Henri Rifond, Jean Beaudoin, Lucien Bocheleau, Roland Lussier, Rosaire Pigeard, Théo. Casavant, H. Latour, A. Gravel, A. Halley et Roger Lachapelle.

M. Quévillon, par l'intermédiaire du "Petit Journal", leur répond en ces termes: "La direction du Forest Frères remercie bien sincèrement les signataires de la présente requête pour l'attention qu'ils portent à leur équipe de baseball et promet leur est faite que si ce club se réorganise cette année, le nom de leur protégé sera sûrement mis de l'avant quand viendra le temps de choisir les athlètes qui doivent former l'équipe qui aura à défendre le titre de champion de la province de Québec.

"Martineau a été le favori des foules aux terrains du Parc Champlain et de la Lassalle; âgé de 26 ans, mesurant 6 pieds de taille, cet athlète peut rendre de grands services à une équipe composée de joueurs d'expérience comme le Forest Frères. Martineau excelle à patrouiller le champ extérieur et a déjà également joué la position de premier but toute une saison pour le Lassalle".

Au club de raquettes Le Laurier

Ces jours derniers, au club Le Laurier, il y eu une grande soirée dansante. La Reine des raquetteuses, Mlle Hélène Tracey ainsi que les reines de chaque club étaient présentes. Elles ont rempli, d'une manière très gracieuse, leurs fonctions.

L'on y remarquait plusieurs clubs, tels que: Le Trappeur, le National, la Feuille d'Erable et les Coeurs Joyeux. Les invités: M. et Mme R. Charbonneau, Victor Roy, Ernest Métivier, M. Chénier de l'Union des Raquetteuses, M. Ladouceur et M. William Martineau.

Il y eu rapport de la Convention par M. R. Charbonneau. On accusa \$227.00 de recettes, qui seront remis sous peu à l'Union des Raquetteuses. Il y eut plusieurs discours par MM. R. Charbonneau, Chénier, Victor Roy, Ernest Métivier et Mlle Hélène Tracey, Mme R. Charbonneau et Mme Pelletier.

Avant aux membres du club Laurier, qui n'étaient pas présents à la soirée, d'être au ralliement, au Marché de Maisonneuve, aujourd'hui de bonne heure, afin de participer à la parade du club Le Trappeur et d'assister à son marathon.

Sam Chuck vs Christensen au club International



SAM CHUCK, l'inimitable gladiateur local, s'attaquera au redoutable Christensen, demain soir, au club International. Ces deux lutteurs ont la réputation d'être les plus bouillants que nous ayons ici. Il est certain que nous en verrons de belles demain soir. Si le promoteur Deslongchamps organisait un tournoi pour découvrir quel est le plus brutal lutteur local, Sam Chuck et Christensen se renonceraient certainement à la finale.

Autres rencontres: Stockton vs Bruno; Fred Label vs Nick Marra; Cyclone Mitchell vs Jim "Tiger" Delisle.

Longtin et Juneau au Restaurant Lapierre

Roland Longtin et Jean Paul Juneau ont récemment donné, au local du Restaurant Lapierre, 1451 Visitation, une exhibition de tennis sur table. Longtin sortit vainqueur de l'engagement par les scores suivants, 51-38 et 52-50. Parmi les spectateurs, on comptait Edgar Charbonneau, bijoutier de la partie est de Montréal, Jos. Cardinal, directeur du théâtre St-Denis et J. C. Vien. La joute terminée, Gustave Cardinal, au nom des directeurs, réinvita ces deux artisans du tennis sur table à venir donner une autre exhibition dans un avenir prochain.

Outre cette exhibition, les spectateurs ont vu une joute de novices, entre A. Béchard et L. Dupras. Dupras sortit vainqueur de la rencontre par le pointage suivant 51-42.

Edgar Charbonneau, donateur de la coupe, jous une partie avec Gaston Descoites. Ce dernier l'emporta par 51 à 49. La rencontre suivante eut lieu entre Laurent Laviolette et Gustave Cardinal. Cette joute était pour le championnat du dernier tournoi et le vainqueur gagnait une magnifique coupe offerte par Edgar Charbonneau. Laviolette remporta la palme par le pointage suivant: 21-18, 18-21 et 23-21. Deux autres matches furent joués entre Marcel Vien et Roland Cardinal. Cardinal l'emporta par le score suivant: 21-18. Roland Bérubé a joué une partie avec Louis Chartier. Ce dernier l'emporta par 51-46. Une rencontre fut jouée entre deux jeunes filles, Mlles A. Royer et M. Pournier. La première gagna par 21-18.

Les organisateurs Roland Cardinal et Marcel Vien méritent d'être félicités pour le succès qu'ils ont remporté.

Aujourd'hui, le club Lapierre recevra, à son local, un fort club de tennis sur table du nord de la ville. Les joueurs qui défendront les couleurs du Lapierre sont: Roland Cardinal, Raymond Sanche, Laurent Laviolette, Adrien Landry, Roland Bérubé et Gustave Cardinal. Les joutes commenceront à 2 hrs 30.

Pour toute autre information, s'adresser au Restaurant Lapierre, Frontenac 0176.

BEAU RECORD DU ST-FRANÇOIS

Le St-François, qui joue dans la catégorie de joueurs de 14 à 15 ans, vient d'établir un brillant record. Le voici: St-Antoine 0, St-François 1; St-Antoine 0, St-François 4; Maisonneuve 1, St-François 9; Toronto 1, St-François 6; Royal Orléans 1, St-François 5; Ste-Clotilde 1, St-François 9; Chomedey 1, St-François 3; St-Jean Baptiste 1, St-François 4; Canadien de Verdun 1, St-François 7; Parc Champlain 0, St-François 3; Godin 1, St-François 2; Chomedey 2, St-François 1; Chomedey 4, St-François 5.

Informations, Frères de la Charité Clairval 4760P.

Vermette vs Mt-LaSalle

Cet après-midi, à 2 hrs 30, le club Mont LaSalle recevra le club Vermette, coin Pie IX et Masson.

Informations, Roger Foucher, Clairval 4902W, entre 7 et 8 m.

Le shortstop Herbie Thomas à Indianapolis

DANS LE MONDE SPORTIF

par OSCAR MAJOR

Frank Shaughnessy échange Thomas pour l'arrêt-court Jonah Goldman, d'Indianapolis, de l'Association Américaine

Reconnaissons que la transaction réussie par Frank Shaughnessy, gérant d'affaires des Royals, avec la direction des Red Sox de Boston, qui a passé à Montréal, Tate, Michaels et Bob Pickering en échange du lanceur-étoile Walter Brown, apporte au club montréalais une précieuse planche de salut. On aurait pu faire difficilement mieux.

Toutefois "Shag" visait à une autre amélioration. Il vient d'échanger le gros Herbie Thomas pour le shortstop Jonah Goldman, du club Indiana-

polis, de l'Association Américaine. Goldman, diplômé de l'Université de Syracuse, fut d'abord enrôlé sous la bannière du Cleveland, de la Ligue Américaine, en 1929. L'an dernier, on le céda au club Indianapolis, où il prit part à 137 joutes, au cours desquelles il obtint au bâton une moyenne de .272. Il faut mentionner que, pour un arrêt-court très habile, cette moyenne au bâton n'est pas à mettre de côté dans une ligue de la classe AA.

Le joueur israélite Jonah Goldman est doué d'un cran à toute épreuve. Il sera, nous dit-on, pour le gérant "Doc" Gautreau un solide appui; il ne renâcle pas au travail et, à l'instar du minuscule second but-étoile du Montréal, il est rompu aux compétitions des ligues organisées. Avec l'addition de Goldman, le champ intérieur des Royals est maintenant au complet, contrairement à la situation qui existait, ces trois dernières années: Walter Roettger au premier, "Doc" Gautreau, au second, Jonah Goldman, à l'arrêt-court et Bob Pickering, au coin dangereux. On nous signale, de plus, que le Stadium connaîtra une ère des grosses recettes, en mai prochain, si Jonah Goldman se révèle aussi habile que Bill Urbansky, du Boston, à patrouiller la position de l'arrêt-court. De nationalité juive, Goldman sera le point de mire de notre population sportive israélite, qui encourage le baseball de façon particulière.

Tout en constatant l'amélioration accomplie, le mentor Shaughnessy nous avance qu'il serait ridicule de croire que la perfection — qui n'est, d'ailleurs, pas de ce monde — est atteinte. Il lui faut engager encore deux lanceurs droitiers de première zone. "Ça viendra avec le temps!" nous disait-il, hier après-midi.



Herbie Thomas

NOUVELLE CHAMPIONNE DU MONDE



Mlle Suzanne Noël, jolie sportive de 20 ans, d'origine française, demeurant à Londres, a récemment enlevé aux Américaines le championnat du monde du "squash-raquets", à Philadelphie.

Savez-vous jouer au "squash-raquets"? Non! C'est grand dommage. On n'a pas idée de ne pas savoir jouer le squash-raquets au siècle où nous vivons... Mais peut-être n'avez-vous pas encore vu jouer au squash-raquets, sport anglo-saxon? Peut-être ne savez-vous même pas ce que c'est? Je vais vous le dire: C'est une combinaison du trinquet, de la balle au mur, du tennis, du ping-pong et du billard. C'est une salade des jeux de balle. Du trinquet et de la balle au mur, parce que cela se joue sur un mur avec des lignes peintes au delà desquelles la balle ne saurait rebondir sans qu'on perde; au tennis parce que cela se joue avec une raquette à long manche et qu'on doit tenir compte de "carrés" de service, de fautes de pied, et d'un nombre appréciable de mots anglais; du ping-pong à cause de la petitesse de la balle en caoutchouc, de l'exiguïté relative du cours et de la vitesse de projection; enfin du billard parce qu'on utilise les ricochets des balles sur les murs de côté et du fond, comme on joue par la bande.

On pratique, en effet le squash-raquets dans une sorte de salle peinte en blanc aveuglant, comme les parois d'une clinique et de la taille environ d'un garage pour une seule automobile. Les joueurs ne peuvent être que deux.

SAVAIT-ON QUE...

Le combat des deux Max, Max Schmeling-Max Baer, est définitivement fixé pour le 15 juin prochain. Il aura lieu à Chicago, où, à cette époque, sera ouverte l'exposition Universelle. Ainsi qu'on le sait, Jack Dempsey en sera l'organisateur.

Johnny Cuthbert, champion d'Angleterre des poids légers, est à peine sorti de l'hôpital, où il fut en traitement durant quatre mois, à la suite d'une fracture de la mâchoire, qu'il lance déjà un défi au... champion du monde de la catégorie, Tony Canzoneri.

La Fédération hollandaise de boxe vient de décider que la durée maximum des combats, entre gérants et boxeurs, sera de douze mois! Il devrait en être ainsi, à Montréal. Alors nos boxeurs locaux se feraient moins voler par certains gérants!

M. Georges Lalancette, échevin du quartier Préfontaine, président de la Commission Athlétique de Montréal, quittera prochainement l'hôpital St-Luc, où il fut transporté il y a quelques semaines, pour aller se reposer dans la région du Lac Saint-Jean.

SAVAIT-ON QUE...

Harold Starr, joueur de défense des Canadiens, fait un signe de croix au début de chaque joute de hockey.

M. le juge James E. Dooley, président de la ligue Canado-Américaine, a dû livrer son nez et son front à un médecin qui lui a fait deux points de suture. Le président Dooley fut blessé par le bâton d'un joueur, au cours de la partie Québec-Providence. Il avait pris place dans un fauteuil, sur le bord de la rampe.

L'hiver prochain la patinoire du Collège Loyola sera munie de glace artificielle, dont l'installation coûtera \$20,000.

Course du club "Le Trappeur"

Voici le parcours de la course en raquettes du club "Le Trappeur", cet après-midi: Départ de la rue Notre-Dame et Bennett jusqu'au boulevard St-Jean-Baptiste, Pointe-aux-Trailles, et retour par le même chemin, aux coins des rues Notre-Dame et Bennett.

Suivent les noms des coureurs: LE TRAPPEUR: Geo. Clermont, Edg. Peltier, R. Laliberté, X. Côté, R. Godbout, H. Séguin, R. Lacombe. LES COEURS JOYEUX: M. Clermont, Orr, Fred St-Germain, J. Pearson, L. Hébert, E. Smallcomb, J. Kirwood, E. Charlebois, P. Leblanc. LE NATIONAL: Paul Comtois, R. Berger, Edg. Cloutier, O. Guérette, R. Desgenais, E. Santerre, J. Desjardins, G. Lussier, B. Finn, Georges Barry, M. Gale, Coleman, A. Kermode, L. Jolin, D. Desjardins, R. Gellins, M. Gattuso, A. Bourdeau.

PAROLES DU DUCÉ MUSSOLINI A MEDITER

D'un discours prononcé par le ducé, il y a quelques semaines, à Rome, à l'inauguration du grand conseil national des médecins italiens, nous extrayons les passages suivants: "...Les médecins doivent insister sur les problèmes de la médecine préventive pour restreindre le champ de ce que j'appellerai la médecine répressive..."

"...Je suis profondément convaincu que notre manière de manger, de nous vêtir, de travailler, de dormir, que tout l'ensemble de nos habitudes quotidiennes doit être réformé. Il faut faire agir sur notre corps les éléments de la nature, à commencer par l'air, le soleil, le mouvement, si nous voulons, comme dit Carducci, descendre parmi les "grandes ombres" sans avoir la poitrine misérable et les poumons rabougris. Les médecins doivent insister pour que notre vie prenne des formes plus rationnelles..."

"...Tout ce que vous ferez pour habituer les Italiens au mouvement, à l'air libre, à la gymnastique et au sport, sera très bien au point de vue physique, mais aussi très bien au point de vue moral, car les hommes forts sont aussi des hommes sages et ne sont point tentés d'abuser de leurs forces, comme le sont les malingres, les vaineux, ceux qui, parfois, ont la cruauté de leur faiblesse..."

Quelle que soit l'opinion que l'on professe, de telles paroles sont à méditer.

Les Américains veulent jeter le président Frank Calder par-dessus bord

Il est, quand on s'avise de bien faire, d'inévitables calvaires à gravir. Frank Calder a le sien dans l'opposition de MM. Chas Adams, du Boston, et Frederick McLaughlin, du Chicago, qui cherchent, par tous les moyens, à lui enlever la présidence de la N.H.L., dans le but de la remettre à quelque financier des Etats-Unis.

Au cours d'une conversation que nous avons eue après la joute Chicago-Canadiens, M. Léo Dandurand nous faisait les commentaires suivants, au sujet des plaintes du major McLaughlin, de Chicago: "Après avoir examiné attentivement la lettre du nouveau gouverneur McLaughlin, j'en suis à la conclusion que le grand homme d'affaires de Chicago n'apporte rien d'extraordinaire en vue du progrès. C'est du réchauffé. En autant que je puis voir, le major pose aux dirigeants du hockey les questions que nous sommes habitués à nous poser chaque année, à mesure que surgissent les problèmes, auxquels il nous faut une solution. Certains problèmes que mentionne le major McLaughlin sont certainement d'examen opportun; d'autres sont les mêmes que ceux que nous nous posons il y a dix ans. Nous y verrons en temps et lieu à l'assemblée des gouverneurs. Au sujet de l'opinion du major McLaughlin en ce qui concerne l'organisation inadéquate du hockey, elle ne flatte ni lui ni ses collègues. Il admet ne pouvoir réunir une majorité pour appuyer ses propositions; il prétend par ailleurs que la majorité contre lui n'agit pas dans ses meilleurs intérêts. Quant à ses accusations au sujet du président, Frank Calder saura comment y répondre s'il daigne le faire. Et je crois que le président ne laissera pas sa langue dans son gilet, mercredi prochain".

Les six autres gouverneurs du hockey majeur sauront bien prendre les bons moyens de concilier les deux rebelles américains, à la prochaine assemblée de la N.H.L., mercredi le 1er mars, à New-York. Ils en profiteront pour régler définitivement l'agencement des séries mondiales de fin de mars et début d'avril. On a tout lieu de croire que les classes de 1933 se disputeront, du 24 ou 25 mars au 9 avril d'après le procédé en usage, l'an dernier. Le voici: Les deux premiers s'engagent dans une série de 3 dans 5; les deux seconds dans une série de 2 joutes, l'une chez lui, l'autre à l'étranger, le total des points comptant; les deux troisièmes agissent de la même manière que les deux seconds. Puis le gagnant de la seconde place s'attaque au gagnant de la troisième position dans une série de deux joutes, "home and home", le total des points décidant du vainqueur. En dernier lieu, la coupe Stanley, emblème du championnat mondial du hockey majeur, est attribuée au vainqueur d'une série finale de 3 dans 5 entre le vainqueur des clubs premiers et le gagnant de la série second vs troisième.

Dans le but d'intéresser davantage nos lecteurs, nous donnons la publication des résultats de la saison 1931-32, y compris le classement final des équipes et les victoires de chaque club dans les séries mondiales de la saison dernière:

CLASSEMENT OFFICIEL DE 1931-32—(Section Canadienne)							
	J.	G.	P.	N.	Pr.	Ce.	Pts.
Canadiens	48	25	16	7	128	111	57
Toronto	48	23	18	7	155	127	53
Montréal	48	19	22	7	142	139	45
Américains	48	16	24	8	95	142	40
(Section Américaine)							
Rangers	48	23	17	8	134	112	54
Chicago	48	18	19	11	86	101	47
Détroit	48	18	20	10	95	108	46
Boston	48	15	21	12	122	117	42
JOUTES DE DETAIL—(Séries A)							
24 mars, à Montréal	Canadiens	4	Rangers	3			
26 mars, à Montréal	Canadiens	3	Rangers	4			
27 mars, à New-York	Canadiens	0	Rangers	1			
29 mars, à New-York	Canadiens	2	Rangers	5			

Nomenclature complète des boxeurs participant au championnat amateur de Montréal

Tout est fin prêt pour le grand tournoi du championnat de boxe amateur de la ville, mardi et mercredi, au club International, rue Ste-Catherine Est, près St-André. Une grande rivalité existe entre les clubs amateurs de la métropole. Tous les boxeurs ont suivi un entraînement très sérieux, sous l'œil vigilant de leurs instructeurs. Par conséquent, le public peut être assuré d'assister à des combats des plus intéressants.

Les rencontres de ce programme étant tirées au sort, il se pourrait que les meilleurs combats aient lieu aussi bien le premier soir que le deuxième.

Afin d'éviter la critique que suscite généralement la nomination des juges et des arbitres pour ces tournois, les officiers de l'association amateur ont décidé de nommer des juges et arbitres qui n'ont aucune affiliation aux clubs, qui ont des représentants dans ces championnats. Voici les entrées complètes des boxeurs, qui participeront à ces championnats: 168 livres. — I. Elman, Y.M.H.A., E. Singerman, Y.M.H.A., B. White, Bel-Cort., G. Boisseau, Marceau. 112 livres. — C. Poupard, St-Albans, W. Evans, St-Albans, E. Daigle, Marceau, J. Brady, V.B., D. Green, C.P.R., J. Lafrenière, C.P.R., A. Huard, C.P.R., R. Brisbois, C. P. St-Zotique. 118 livres. — J. Bergamo, C.P.R., H. Fisher, Bel-Cort., E. Heatfield, National, J. Larose, Marceau, C. Blackman, C.N.R., L. Pickelman, St-Albans, C. Powell, St-Albans, M. Halper, Y.M.H.A., J. Galley, C.N.R.

126 livres. — B. Allott, Uni. Sett., H. Evans, St-Albans, R. Lausière, Marceau, J. Desormeaux, Ville St-Pierre, H. McLeod, C.N.R., I. Debrafski, Uni. Sett., B. Smith, C.P.R., A. Delamarre, C.P.R., E. Wise, Verdun B. C., H. Piloite, C. P. St-Zotique, S. May, Black Watch, J. Mallif, Black Watch.

185 livres. — A. Rasmuffin, Bel-Cort., J. Pope, Bel-Cort., E. Gauron, Ville St-Pierre, H. Tassé, C. P. St-Zotique, N. Elacqua, Bel-Cort., J. Marsh, Black Watch.

147 livres. — J. Gold, Y.M.H.A., F. Aston, St-Albans, D. Cameron, Black Watch, H. Auger, National. 160 livres. — C. Quirk, Bel-Cort., M. Waybush, C.N.R. 175 livres. — T. Gough, Verdun B. C., Léo Paul, Marceau, Roger Beaulieu, Marceau.

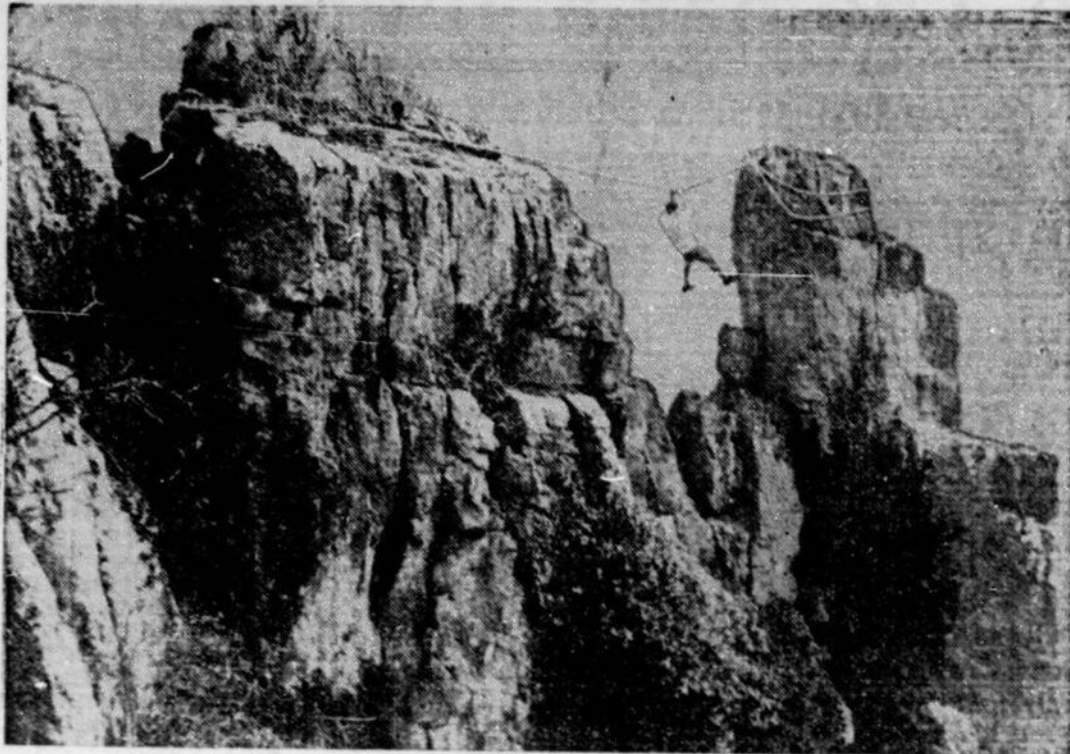
Ligue de petites quilles de la Banque Royale

Club	Capt.	Points	G.	P.
10	Johnson, J. R.	26489	48	20
8	Hull	27002	47	21
18	Vanier	25676	46	22
17	Wolfe	26253	42	26
12	Guilmette	26521	39	29
15	Riopel	26203	38	30
18	Darou	26336	37	31
2	Miller	26688	36	32
7	Shaver	25916	32	38
6	Headmansk	25379	31	37
11	West	25445	30	38
9	Thériault	25113	30	38
16	Keay	24091	30	38
8	Vinot	26012	28	40
1	Gemmell	24836	27	41
14	Desormeaux	24610	27	41
3	Johnston, D. A.	24829	25	43
4	Phillips	23195	19	49

F. Quevillon, du club No 11, remporte le premier prix avec un score de 172 points, le plus fort pointage des parties simples. Le prix pour le plus haut total de trois parties revient à J. M. P. Mertel, du club No 8, avec 129-121-135-385 points. Les premières joutes des séries de détail se disputeront, lundi, à 8 heures, entre Hull vs Vanier, Wolfe vs Guilmette et Riopel vs Darou. Lundi, le 6 mars, auront lieu les semi-finales et les finales se tiendront, samedi après-midi à 2 heures, le 11 mars.

(Séries B)			
27 mars, à Chicago	Chicago 1	Toronto 0	Toronto 6
29 mars, à Toronto	Chicago 1	Toronto 0	Toronto 6
(Série C)			
27 mars, à Détroit	Détroit 1	Montréal 1	Montréal 2
29 mars, à Montréal	Détroit 0	Montréal 1	Montréal 2
(Séries D)			
31 mars, à Montréal	Montréal 1	Toronto 1	Toronto 3
2 avril, à Toronto	Montréal 2	Toronto 1	Toronto 3
(Séries E)			
5 avril, à New-York	Toronto 6	Rangers 4	Rangers 4
7 avr., à Boston	Toronto 6	Rangers 2	Rangers 4
9 avril, à Toronto	Toronto 6	Rangers 4	Rangers 4

A LA CONQUETE DES CIMES



Joe Le Moynham, courageux alpiniste, brave les plus grands dangers pour atteindre le sommet du fameux pic Cheddar Gorge, de Somerset, Angleterre. Pour arriver à son but, il lui faut utiliser un câble, au moyen duquel il passe d'un roc à l'autre, comme le démontre parfaitement notre photographie.

ADMIRABLE EXEMPLE D'ENERGIE D'UNE FEMME ALPINISTE

L'expédition anglaise qui va tenter de nouveau l'ascension du Mont Everest, le plus haut sommet du monde, est en route. De Dardjeling, la dernière ville anglaise située sur les contreforts de l'Himalaya, à 6,550 pieds d'altitude, elle compte partir le 15 mars, et, à travers le Thibet, arriver vers le 20 avril à pied d'oeuvre, c'est-à-dire à la base de la montagne géante.

L'Himalaya se défend victorieusement, jusqu'à présent, contre les entreprises des explorateurs. Une seule de ses hautes cimes a été foulée par un pied humain: c'est celle du Trisul (22,270 pieds), qu'atteignit le docteur Longstaff.

Mais le même alpiniste échoua dans l'ascension du Curia Mandhata (25,390 pieds). Le docteur suisse Jacot-Guillermot ne put dépasser 20,988 pieds sur le Chogori. Sur cette même montagne, Bullock-

Workman atteignit les 20,000 pieds. Mme Bullock-Workman l'accompagnait. A l'altitude de 19,700 pieds, elle avait effroyablement souffert du mal des montagnes. Elle n'en continua pas moins l'ascension. Admirable exemple d'énergie, d'endurance et de fidélité conjugale?... En dépit des exigences du code, combien de femmes consentiraient à suivre leur mari à de telles hauteurs?

Jusqu'à présent, l'un des exploits les plus sensationnels accomplis dans l'Himalaya est celui du duc des Abruzzes, qui monta à 21,635 pieds sur le Karakorum.

Mais quelques-uns des plus hauts pics: le Danlaghari, qui, à 26,874 pieds, le Mahalu qui en a 28,218 pieds, n'ont pas encore tenté les alpinistes. Il y a deux ans, une expédition pourtant bien organisée, échoua sur le Kangchenjunga (29,025 pieds).

Quant à l'Everest, le plus haut de tous (29,130 pieds), on sait que, de-

puis dix ans, trois expéditions anglaises ont vainement essayé d'atteindre son sommet. Les Anglais sont obstinés: une quatrième expédition va tenter d'aventure.

En lisant ceci, des sédentaires, des adversaires de la grande activité sportive diront peut-être: "A quoi bon?... Quel profit l'humanité retirera-t-elle de la conquête de ces hautes cimes?... A ceux-ci, Mummery, le célèbre alpiniste anglais, le premier qui s'attaqua au "Toit du Monde", et qui, d'ailleurs, périt en essayant de vaincre le Nanga-Parbat (26,875 pieds). Mummery a répondu par avance dans une page magistrale sur les vertus de la montagne:

"Elle enseigne à ses fidèles le courage, l'endurance et la confiance mutuelle; elle les force à regarder la mort en face. Les sentiments qu'éprouve l'alpiniste font circuler le sang dans ses veines; ils abolissent le pessimisme; ils rendent heureux".

Le doyen des joueurs de baseball des ligues majeures

Mike Ready, 77 ans, le plus âgé des anciens joueurs de baseball des ligues majeures, semble ne plus tenir le coup, si l'on se base sur la victoire de la sélection remportée par Sally Eilers, actrice de cinéma. Ready accepte galement ce revers à la balle molle entre acteurs et actrices de l'écran, sur un terrain de Hollywood.

Ready, qui remplit des rôles intéressants au cinéma, semble lui dire: "Tu gagnes, mais tu sals la vieille garde meurt, mais ne se rend pas". Au cours d'une joute, Ready dut



MIKE READY

faire un effort désespéré pour se rendre au premier but à la suite de la réussite d'un coup sûr au bâton. Il roula dans l'herbe à dix pieds du premier sac. Il s'évanouit avant de toucher le but. L'arbitre le met hors jeu. On félicite quand même le vieillard revenu à lui, on l'embrasse, on le porte en triomphe. Souriant, il écrase une larme en disant: "Il y a longtemps que j'ai accepté cette loi de l'âge. J'aimerais bien à refaire ce "rush" de 90 pieds comme je le faisais en 1880".

OFFRE D'ESSAI GRATIS de KRUSCHEN

Si vous n'avez jamais essayé Kruschen — faites-le maintenant à nos frais. Nous avons distribué un très grand nombre de paquets "GIANT" spéciaux, qui vous permettront de juger par vous-même combien notre prétention est juste. Demandez à votre pharmacien, le nouveau paquet "GIANT" à 75c.

Ceci comprend notre bouteille au prix régulier de 75c, ainsi qu'une bouteille d'essai — dose suffisante pour environ une semaine. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai, prenez-en. Si, ensuite, vous êtes vraiment convaincu que l'efficacité de Kruschen n'est pas telle que nous le prétendons, la bouteille régulière qui reste est aussi bonne que lors de son achat. Rappelez-la. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre immédiatement votre 75c, et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen, gratuitement, n'est-ce pas? Fabriqué par E. Griffiths Hughes Ltd, Manchester, Angleterre (Fondée en 1758). Importateurs: McGillivray Bros., Ltd., Toronto.

PAS DE DIVORCE ENTRE AL BROWN ET SON GERANT

Dave Lumiansky, gérant du champion mondial des 118 livres Al Brown, annonce que tout malin du est dissipé entre son poulain et lui-même.

Le champion du monde des poids coq, Al Brown, va entreprendre une tournée en Europe d'une durée de vingt semaines et au cours de laquelle le poulain de Dave Lumiansky disputera vingt combats, soit un match par semaine.

Après un repos de quelques semaines, Al Brown va donc retrouver sa belle activité.

Dave Lumiansky disait d'ailleurs qu'un champion du monde se devait de ne rencontrer que des hommes de classe. Un champion à reçu son titre en garde, il ne doit pas le considérer comme sa propriété définitive et "c'est pourquoi je n'hésiterai pas, dit encore le gérant de Brown, d'accepter dans les plus petites villes des combats où mon poulain rencontrera les adversaires les plus dangereux".

UNIQUE EN SON GENRE



Murray Murdoch

Murray Murdoch, joueur de défense des Rangers de New-York, semble être "l'homme de fer" de la N.H.L. En effet, ce joueur qui vient de Lucknow (Ont.), a pris part à tous les matches joués par les Rangers depuis 1925. En comptant tous ceux qu'il a joués, le match de ce soir, dimanche, à Chicago sera son 358ème.

L'infatigable Murdoch peut se piquer d'être le seul joueur de hockey majeur à tenir un semblable record.

La toux et les suffocations terribles causées par son ASTHME cessèrent immédiatement

Lisez cette lettre de Mme vve Louis Ahier, de Gascons, P.Q.: "Mon beau-frère me donna un peu de RAZ-MAH parce que je souffrais d'asthme et respirais difficilement. Dès le début, RAZ-MAH me soulagea. Effectivement, après quelques jours, l'asthme avait disparu et je n'en ai plus souffert depuis."

Vous pourrez bien dormir et travailler à l'aise quand vous aurez commencé à prendre RAZ-MAH de Templeton. Plus d'efforts pour respirer, plus de halètement, d'étouffements. Ne contient pas de drogues nuisibles. Pas d'effet nocif subséquent. Descapsules. Propre. Facile à prendre. Excellent contre la bronchite chronique, les rhumes de cerveau et des bronches. 50c et \$1 partout.

TEMPLETONS LIMITED
56, rue Colborne, Toronto
Cessez de suffoquer, d'étouffer, de siffler — Prenez **RAZ-MAH**

Joutes des Royals, à l'étranger

- A Toronto. — Juin 1, 2, 3-3*, Juillet 24, 25, 26-26. Septembre 7, 8, 9-9*.
- A Buffalo. — Mai 29, 30 a.m. et p.m., 31. Juillet 20, 21, 22*. Août 25, 26*, 27, 27x, 28.
- A Rochester. — Juin 4-4x, 5, 6, 7. Juillet 2x, 3, 4 a.m. et p.m. Août 22, 24.
- A Albany. — Avril 16x, 17, 18, 19, 20. Juin 14, 15, 16, 17*. Août 5*, 6-6x.
- A Baltimore. — Avril 21, 22*, 23x, 24, 25. Juin 11, 11x, 12, 13. Juillet 27, 28, 29*.
- A Jersey-City. — Avril 26, 27, 28, 29*, 30x. Juin 8, 9, 10*. Juillet 30-30x, 31. Août 1.
- A Newark. — Avril 12, 13, 14, 15*. Juin 18, 18x, 19, 20. Août 2-2, 3, 4.

*—Indique un samedi.
A.M. et P.M. — Indiquent joute dans l'avant-midi et joute dans l'après-midi, un jour de fête.

Joutes des Royals, au Stadium

- Contre Toronto. — Mai 25, 26, 27*, 28x. Juin 25x, 26, 27. Juillet 23x. Août 29, 30, 31.
- Contre Buffalo. — Mai 22, 23, 24 a.m. et p.m. Juin 28, 29, 30. Juillet 1 a.m. et p.m.* Septembre 1, 2*, 3x.
- Contre Rochester. — Mai 18, 19, 20*, 21x. Juin 21, 22, 23, 24*. Septembre 4 a.m. et p.m., 5, 6.
- Contre Albany. — Mai 13*, 14-14x, 15, 16. Juillet 17, 18, 19-19. Août 15, 15, 17.
- Contre Baltimore. — Mai 6*, 7-7x, 8. Juillet 9-9x, 10, 11, 12. Août 8, 9, 10.
- Contre Jersey-City. — Mai 9, 10, 11, 12. Juillet 5, 6, 7, 8*. Août 11, 12*, 13x, 14.
- Contre Newark. — Mai 3, 3, 4, 5. Juillet 13, 14, 15*, 16x. Août 18, 19*, 20x, 21.

x—Indique un dimanche.

LE SCANDALE DES COURSES DE SIX JOURS DE BRUXELLES TOURNE EN QUEUE DE POISSON

BRUXELLES, Belgique, 25. — L'affaire des récents Six Jours de Bruxelles a tourné en queue de poisson. La Fédération Cycliste n'ayant pas en main les preuves formelles de cette entente n'a pu sévir comme elle aurait dû. La L.V.B. estime que le fait de porter partout le classement final de l'épreuve huit heures avant l'issue des 144 heures ne constitue pas un fait patent...

Quoi qu'il en soit, la L.V.B. a infligé 250 francs d'amende (environ \$10) pour manque de combativité (?) à Charlier, Deneef, Smets, Hagelsteens, Wambst, Richli, Van Nevele, Depauw, et... aux vainqueurs Pijnenburg et Schoen. On conviendra que la mesure est pour le moins singulière de pénaliser les vainqueurs de l'épreuve pour manque de combativité. De plus, le dernier tour pris par Schoen et Pijnenburg est annulé pour avoir été acquis sans lutte, ce qui, empirons-nous de la dire, ne change absolument rien à l'affaire, puisque l'équipe hollandaise possède un nombre de points suffisant pour s'assurer malgré tout la victoire... Comme on le voit, la consigne a été "Pas d'histoires". Et l'on recommencera l'an prochain.

Ne pas avoir de COMPTE D'EPARGNE



c'est comme conduire sans pneu de rechange

Toute personne devrait avoir un Compte d'Epargne à la banque — comme réserve liquide pour les cas d'urgence — en même temps que comme placement sûr et profitable.

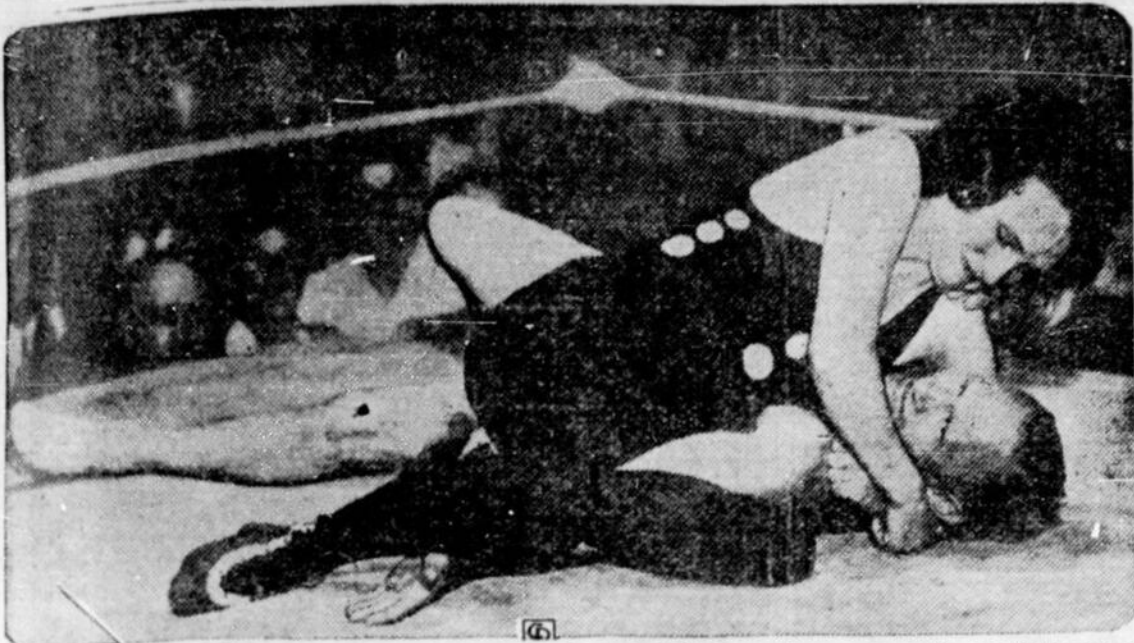
L'argent d'un Compte d'Epargne est toujours disponible, ne se déprécie jamais et rapporte régulièrement 3% d'intérêt.

Vous recevrez toujours une attention courtoise, prompt et efficace à chacune des succursales de la Banque Royale du Canada, peu importe les proportions de votre Compte.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Capital \$35,000,000 Réserves \$39,155,106 Actif, plus de \$750,000,000

UNE SPORTIVE A POIGNE, EN AUSTRALIE, EST BAPTISEE DU TITRE RONFLANT DE "KID MARVEL"



La mode veut que les femmes se fassent du muscle. On voit Mlle Doris Akron, la meilleure athlète d'Australie qui se proclame championne du monde de la lutte libre, en train de terrasser le lutteur Les Byers...

Invention d'un aéroplane de conception nouvelle

L'ingénieur allemand Adolphe Rohrbach a l'intention de construire un avion de conception nouvelle pouvant s'élever et descendre verticalement, stationner en l'air, virer sur place et se déplacer ensuite dans n'importe quelle direction...

Activités du Club de raquette "Le Trappeur"

Il y a quelques jours, eut lieu la grande soirée dansante et la partie de surprise, organisée par le club "Le Trappeur", section des dames. Cette magnifique soirée s'est déroulée devant une assistance de 150 personnes à leur local, rue St-Dominique...

Six points pour J. C. Desroches

Les employés de la Cie Finley & Smith se réunissent, à l'Aréna Dickson pour leur joute annuelle de hockey. Après une partie mouvementée les Smith sortaient vainqueurs par le score de 12 à 3. J. C. Desroches fut l'étoile de la rencontre avec 6 points à son crédit.

LA DOYENNE DES NAGEUSES EST MORTE

ROUBAIX, France, 23. — Mme veuve Charlotte Cuveller-Depret, Française, doyenne des nageuses de l'univers, est morte à l'âge de 93 ans. Jusqu'à ces derniers temps, elle émerveillait les habitués de la piscine de Tourcoing par ses exploits.

Avions protégés contre le dégel

La dernière invention aéronautique consiste en des "gants" de caoutchouc pour les ailes des avions. Les avions qui font le service de nuit de la poste ont cet hiver leurs ailes soigneusement protégées par ces "gants" contre l'action de la neige et du givre.

POUR DISTRAIRE LES ETOILES DU CINEMA



Putt Mossman, hardi motocycliste qui égaye les étoiles du cinéma par ses exploits périlleux, exécute un saut dangereux en moto-cycliste, un bandeau sur la tête. Le héros de cette performance est bien le partenaire placé à ras le sol.

PELLICULES NETTOYEZ VOTRE CUIR CHEVELU EN LE FRICTIONNANT AVEC LE LINIMENT MINARD TRIOMPHE DE LA DOULEUR

D. Therrien mène

Au tournoi du snooker à la salle Therrien, Côte des Neiges, les principaux concurrents se font la lutte de la manière suivante:

Table with 3 columns: Name, G, P. D. Therrien 9 2, L. Lafrance 9 2, R. Leduc 9 2, A. Jasmijn 7 3, V. Guérard 7 4

Harrington vs O. Duguay, le 6 mars

Le promoteur Alec Moore mettra à l'affiche, le 6 mars, au Forum, un programme de 7 combats, dont 6 préliminaires de 6 rondes. Dans l'une d'entre elles, Olivier Duguay s'attaquera à George Harrington.

Au tournoi provincial à l'Aréna Mont-Royal

Les organisateurs du tournoi de hockey provincial, MM. J. A. Chevalier et L. P. Morin, lancent un dernier appel aux gérants des clubs de la campagne, qui aimeraient à entrer dans ce tournoi. Toute communication devra être adressée à M. J. A. Chevalier, 4533 Barncliffe, Montréal ou à M. L. P. Morin, 244 parc Cartier.

Laiterie Mile-End vs Acad. Roussin

Avec la venue du club Laiterie Mile-End de la ligue des Manufactures, les amateurs de hockey de la Pointe-aux-Trembles auront une partie de tout premier ordre; ils ne devraient pas manquer de se rendre à l'Aréna de l'Académie Roussin, cet après-midi, à 3 heures.

Longpré 5, Martel 1

Mercredi dernier, avait lieu à l'angle des rues Ste-Catherine et Frontenac une partie de hockey entre les clubs Martel et Longpré. Cette joute a attiré plus de 6.000 personnes, la plus grosse assistance de l'année. La foule n'a pas été déçapointée, car ce fut la plus belle partie de l'année, gagnée par Longpré au score de 5 à 1.

Combat royal au Gymnase Beauchesne

Vendredi soir prochain, au gymnase Beauchesne, 1114 Beaubien Est, près Christophe-Colomb, trois rencontres de luites en plus d'un combat royal seront à l'affiche au programme de séance de lutte. Les noms des préliminaires n'étant pas choisis nous donnons les noms du 2 dans 3 à finir, Aurèle Lebel 163 livres, avec Roland Labrie 168 livres, et le combat royal sont Roland Brousseau, Jacques Trudeau, Rod Bell et Sam Chuck.

Défis au Valleyfield

Le club de hockey C. P. Ste-Clotilde lance un défi à tout club amateur, spécialement aux Collégiens de Valleyfield et aux Voltigeurs de Valleyfield.

Eclaireurs de St-Jacques

La nouvelle troupe d'éclaireurs canadiens français de la paroisse Saint-Jacques invite très cordialement le public à sa promesse solennelle qui aura lieu le 26 février prochain à 8 heures 15 p.m. Cette manifestation scout se déroulera au Manège Militaire de la rue Craig est, situé entre les rues St-Denis et St-Laurent.

Dans la Ligue du Palais de Justice

De main soir, la ligue du Palais de Justice présentera son avant-dernier programme de la saison. Les deux rencontres à l'affiche sont d'une importance capitale pour la course au championnat. Pour ce qui concerne le club de l'Enregistrement celui-ci devra triompher du Greffe, s'il ne veut pas être tout à fait éliminé; mais il lui faut compter sur une défaite de Concordia, sans cela ses chances s'envoleront.

AMOUR, QUAND TU NOUS TIENS!

Le plus vieux arbitre de l'univers, 64 ans, veut mourir sur un terrain de rugby, sifflet au bec.

L'arbitre de rugby le plus âgé est sans aucun doute M. Frost, qui compte actuellement 64 printemps et s'occupe de rugby depuis près de 50 ans. Il demeure à Londres.

M. Frost fut envoyé, en 1884, par ses parents dans une école où l'on ne jouait que du football-association, mais il passait ses jours de congé et ses vacances à regarder et admirer les Beltsie Buffaloes, Wolverton et Primrose, jouer au rugby.

Bientôt il fut admis à y jouer et devint si habile qu'avec un autre garçon de son âge, il forma un club, qui bientôt prit une grande extension sous le nom de Hampstead Rugby Football Club et, plus tard, de Hampstead Wanderers.

M. Frost est membre de l'Association des Arbitres de Londres depuis 1909, et tient le sifflet depuis 21 ans, et, à l'heure actuelle, il lui arrive encore d'arbitrer plusieurs matches dans une semaine.

Et pendant ses loisirs, il donne des leçons de rugby à son petit-fils, âgé de cinq ans. Sa suprême ambition, dit-il, est de pouvoir mourir sur un terrain de rugby dans l'exercice de ses fonctions.

SAVAIT-ON QUE...

George Hainsworth, gardien de buts du Canadien a reçu, avant la joute contre Chicago, le télégramme suivant de son jeune garçon de huit ans: "Papa, oublie la dernière défaite de 10 à 0 à Boston. Bonne chance. Tu gagneras sûrement."

Il est question que le club de baseball Sorel de 1933 soit de première force. Pour atteindre ce but, le gérant René Thibeau a l'intention d'engager quatre excellents joueurs de Montréal: le jeune lanceur gaucher Eugène Coderre, qui fit sensation avec l'équipe Jos Choquette, Armand Laplante, l'as des shortstops au champ, Charlie Dallaire, solide receveur et le vétéran Ray Cutter, comme joueur-instructeur.

GAGNANTS DU 5ème Concours Hebdomadaire CIGARETTES TURRET

Semaine terminée le 18 février, et pour lequel concours les entrées se sont closes le 11 février.

Table with 3 columns: City, Score, Points. Boston 8, Chicago 4, Détroit 7, Canadiens 13, Rangers 8, Americans 2, Toronto 11, Maroons 2, Ottawa 1

- \$125.00 - Adélard Gauthier, 6148, Briand, Ville-Emard, M. 71. 50.00 - D. W. Blue, Tyndall, Manitoba. 12.50 - P. J. Rawley, 2135, rue Sherbrooke E., Montréal. 12.50 - J. Bernard, Hôtel Royal York, Toronto, Ont.

GAGNANTS DE \$2 CHACUN:

- Chas. H. Farley, Toronto 6. S. Weddup, Toronto. Gerald Trainer, Toronto. Robin A. Mitchell, Stonehall, Man. Anna McK. Cameron, Glace Bay, N.-E. John Hawkes, Winnipeg. Harry Ball, London. Paul-E. Gagnon, Beauport Ville, P.Q. Pat. Quinn, Montréal. Lucien Cloutier, Drummondville, P.Q. John Laing, Montréal. Arthur LaFortune, Montréal. J. Richardson, Montréal. Mme G. A. Larone, Edmonton. N. Stewart, Montréal. Elisabeth Scott, Hamilton. M. Lamoureux, Montréal. Chas. F. Hinton, Régina. William Tremblay, Montréal. Norman Joy, Mascouche, P. Q. H. Eakins, Toronto. Elmer Doyle, Smith's Falls. Daniel Steele, Verdun. C. F. Rivas, Toronto. Arthur Alexander, Montréal. L. Johnston, Toronto. L. W. Wynne-Roberts, Toronto. Body Parker, St-Claude, Man. Aurèle Richer, Coteau Station, P. Q. G. Brown, Toronto. M. Morrison, Montréal. A.R. Babbitt, Fredericton. Georges H. Collin, St-Raymond, P. Q. Bert Thomas, Montréal. Stanley Syverson, Winnipeg. Edith Scott, Hamilton. Harry K. Browne, Halifax, N.-E. William Terry, Hamilton. G. J. Turgeon, Fort Frances. John Pratt, Toronto. A. Whitnell, Peterboro. Wm Ewasluk, Edmonton. Etienne Plouffe, Montréal. Stanley Norris, North Battleford. C. O. Hughes, Toronto. Wm J. Reynolds, Marmora, Ont. Bertha Couillard, Châteauguay Village. J. H. Gaudreau, Montréal. Orlas Chartrand, Montréal. Antonio Dubé, Amqui, P. Q.

GAGNANTS DE \$1 CHACUN:

- Fercy D. Beare, Owen Sound. René Patenaude, Montréal. Emilien Chasson, St-Boniface, Man. Edward Follwell, Belleville. J. Bourque, Montréal. H. P. Witherspoon, Toronto. M. L. Gaynes, St-Jean, N.-B. Gaston Tremblay, Québec. Gérard Paquette, Montréal. A. G. Dunning, Montréal. Mme C. A. Walton, Toronto. Georges Hinners, Brandon. / Ian Harper, Toronto. Cordasco, Montréal. J. Howlett, Woodstock, Ont. E. A. Chagnon, Montréal. A. Lehman, Jansen, Sask. W. K. Mundy, Brantford. Donald McPhee, Sydney, N.-E. Harrison Potter, Medicine Hat. Imelda Leclair, Hull. S. Gibson, Toronto. Jack Fogel, Montréal. Arthur Michelson, Port Arthur. D. Carmichael, Montréal. Henri Glackmeyer, Montréal. Georges Richards, Toronto. James J. Connolly, Montréal. Vincent Biggs, Montréal. A. Bernhardt, Montréal. F. L. Sloan, Toronto. D. A. Malcolm, Montréal. Joe Ippinski, Strathclair, Man. R. W. Baker, Sarnia. John W. Shaw, Lachine. E. Saunders, St-Basile, P. Q. J. N. Merin, Black Lake, P. Q. John Bell, London. Ernest R. Buckley, St-Jean, N.-B. C. W. Merryfield, West Monkton, Ont. Théo. Biquière, Transcona, Man. Wm Harrington, Lacombe, Alta. Chas Hall, Montréal. T. Kinghorn, Calgary. Woodrow Martin, Toronto. Marc Courtemanche, Granby, P. Q. C. Amey, Montréal. W. Alexander, Port Arthur, Ont. Geo. L. Lackner, Toronto, Ont. Charles Bell, Toronto.

Procurez-vous les formules rouge et blanc chez votre fournisseur

Qualité et Douceur CIGARETTES Turret COLLECTIONNEZ LES "MANS DE POKER"

La ronde des heures de "Newsy" Lalonde

Les roses ont des épines et les plus belles carrières leur mauvais moment. — Écoutons le meilleur joueur de hockey et de crosse, l'instructeur du Canadien, égrener ses souvenirs. — La joute la plus rude, à laquelle il prit part.

Tout n'est pas rose dans la vie d'un champion et si celui-ci aime souvent à faire part de joies et des bienfaits du sport qu'il pratique, il lui arrive aussi parfois d'évoquer un mauvais souvenir, un combat où il a souffert moralement ou physiquement. Ce sont ces bons et mauvais souvenirs que nous a confiés "Newsy" Lalonde, instructeur du Canadien, le meilleur joueur de hockey et de crosse de tout temps, celui qui a su mettre de côté le plus fort montant d'argent gagné au cours de sa carrière athlétique.

Le combat le plus rude, auquel



Edouard "Newsy" LALONDE

Lalonde participa, fut disputé entre les Canadiens de Montréal et les "Bull Dogs" de Québec, il y a eu 20 ans, la semaine dernière.

LE LUNCH DE DIDIER PITRE

Lalonde était alors le pivot des Canadiens et le système de sept sept joueurs était en vogue, le Tricolore n'ayant que deux substitués. Les parties avec périodes supplémentaires, étaient donc une corvée pour les réguliers.

Cette partie mémorable dura 59 minutes de temps supplémentaire.



Newsy et ses copains pouvaient à peine se tenir debout.

"Et ceci n'est pas tout," nous informe Newsy. "Didier Pitre s'écrasa sur la glace et demanda à manger. Il envoya chercher des sandwiches et du café au restaurant du coin et la partie fut retardée pendant que Didier prit son petit lunch."

Considérant le nombre de joueurs que le club Canadien avait à sa disposition, Newsy prétend que ce fut la partie la plus longue à laquelle il participa. Les substitués étaient des joueurs de calibre inférieur qui étaient lancés dans la mêlée seulement que lorsque les réguliers étaient blessés, les joueurs ayant à démarrer pendant 60 minutes de jeu.

Les Canadiens luttèrent courageusement mais succombèrent finale-

ment aux attaques furieuses de leurs adversaires. Joe Hall, qui fut victime de l'influenza en 19... compta le point décisif pour les Québécois, deux minutes avant la fin de la deuxième période de 30 minutes de temps supplémentaire. Le score final fut de 6 à 5.

Les membres du Canadien eurent



à se trainer pour se rendre à leurs quartiers-généraux. On eut recours à des stimulants pour leur faire reprendre leurs forces normales.

"Oui, dit Newsy, se rappelant ses anciens souvenirs, c'est ce qu'on appelle le bon vieux temps."

— Quel est maintenant votre plus mauvais souvenir dans votre vie sportive?

— "La plus grande peine que j'ai éprouvée jusqu'ici, au cours de ma carrière athlétique, je l'ai connue, cette année comme instructeur du Canadien, de dire le rusé Lalonde. Trois ou quatre joueurs se sont ligüés contre moi, dès le début de la saison. J'ai fait des efforts désespé-



rés pour y remédier. Aucun changement pour le mieux. Sur la glace du Forum, ces trois ou quatre joueurs déployaient des talents extraordinaires. Sur la glace étrangère, c'est tout le contraire qui se présentait, laissant par conséquent un surcroît de travail à leurs co-équipiers, qui ne pouvaient tenir le coup avec efficacité. Comme vous le voyez, il y avait de quoi être chagrin. J'ose vous avouer que deux jours avant que Léo Dandurand prit des mesures draconiennes je demeurai presque trois jours sans fermer l'oeil. Et ce n'était pas de colère! Contrairement, à ce que plusieurs partisans pensent, nous traitons les joueurs du Canadien comme nous le faisons de nos enfants. Heureusement, après la



tempête, c'est le beau temps. Les nuages sont dissipés. Tout est entré dans l'ordre. Les mécontents donnent un meilleur rendement, et si la bonne fortune nous sourit, nous nous placerons en troisième place dans les séries de détail, pour ensuite arriver où nous devons être, c'est-à-dire disputer les finales, soit contre Toronto, Rangers ou Boston."

C'est ce que nous souhaitons de tout coeur.

POPULAIRE EQUIPE DE HOCKEY AMATEUR



L'équipe de hockey indépendante Tourist Tavern a fait parler d'elle, cet hiver, au Parc Campbell et ailleurs. Noms des joueurs, première rangée, à genoux, de gauche à droite: L. Bernier, R. Defoy, P. Collette, G. Dupuis, R. Sanche. Seconde rangée, debout: T. Cardinal, entraîneur; V. Marcotte, gerant; R. Déglise, L. Turcotte, capitaine; A. Filiatreault, R. Goulet, R. Héroux et J. V. Jasmin, propriétaire.

La vie sur l'eau... glacée connaît aux Etats-Unis un grand succès

CURIEUSE PARTICULARITE DES BATEAUX A GLACE

Les bateaux à glace sont des sortes de traîneaux munis d'une voilure. La forme la plus répandue est une

renvoyer jusqu'à lui la commande du gouvernail. Le mât est également porté vers l'extrémité du jambage. Les qualités des bateaux à glace classiques ne sont pas affectées par



Le Canada devrait être le pays des bateaux à glace. Les Etats-Unis nous donnent le pion une autre fois. On voit Mlle Mac Kelly, accompagnée de M. Arnold Meyer, inventeur et sportsman américain, glisser en bateau léger sur l'eau glacée du Lac Orange de Newburgh, près de New-York.

sorte de T dont les trois extrémités sont munies de patins et dont la longueur est orientée perpendiculairement à la barre du T. Les deux patins de la barre sont fixes, celui du jambage peut pivoter comme le gouvernail d'un bateau et sert à la direction. La voilure, généralement une grande voile et un foc, est usportée par un mât placé à la rencontre de la barre du T et du jambage.

Ces bateaux permettent de grandes vitesses car ils sont légers, leur voilure est importante par rapport à leur poids et la résistance à l'avancement des patins sur de la glace est très faible. Ils offrent une particularité curieuse, c'est qu'au plus près, ils vont plus vite que le vent. Leur dérive sous le vent est en effet très faible et le vent apparent qu'ils reçoivent à cette allure est plus grand que le vent réel par suite de leur vitesse propre.

Ils ont un inconvénient, ils sont assez facilement chavirables et il peut en résulter pour l'équipage ainsi vidé aux grandes vitesses des dommages sérieux.

VERS UN PERFECTIONNEMENT

Depuis quelque temps, on cherche à perfectionner cet engin. Un inventeur et sportsman américain, M. Arnold Meyer, a eu l'idée de faire marcher son bateau le patin du jambage en avant au lieu de le faire marcher en arrière. Ce patin est toujours directeur, et comme le pilote dans ce cas s'assied sur la barre du T, il faut

qu'il peut se trouver normalement à la croisée des jambages du T et qu'il peut s'en éloigner même vers le patin du vent qui a une tendance à se soulever.

Cette disposition toute récente tend à se développer aux Etats-Unis grâce aux avantages qu'elle présente. C'est simple, mais il fallait y songer.

REFLEXION

Il peut arriver que le fait d'avoir trop raison contre quelqu'un laisse des regrets.

Un sport peu coûteux, à la portée des gens qui sont presque charmes, trouve en quatre les derniers chevaux qui leur restent.

SPECIALISTE VOIES URINAIRES HOMMES ET FEMMES

Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques. Docteur J. M. E. PREVOST Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York. 2440 rue Hutchison, MARquette 0611

CHAMBRES DOUBLES

A LOUER \$1.00 ET PLUS

La taverne de l'hôtel vient d'être décorée à neuf par un artiste fameux qui en a fait un coin charmant pour les hommes d'affaires qui aiment à venir se reposer en prenant une consommation. La salle à diner a aussi été remise à neuf ainsi que la cuisine où sont préparés des

Repas Succulents au Prix Modique de 30c
Le gérant est le populaire Henri Morin.

MONTREAL HOTEL

Angle ST-JACQUES et ST-GABRIEL

TELEPHONES: Taverne et Salle à Monger: MARquette 0900
Bureau et réservation des chambres: MARquette 0869

OMER GODIN, gérant-général

BOVRIL

Concentré de la

Force du Boeuf

donne de la vigueur sans faire engraisser

VERS LE CHAMPIONNAT JUNIOR AMATEUR DU CANADA



Le club de hockey St-François-Xavier Junior, de la Ligue Junior du Forum, détaillera avec le Royal pour le championnat junior amateur. Noms des joueurs du gérant Idège Gervais, de gauche à droite: Maurice Dame, secrétaire; R. Ranger, directeur; A. Brabant, entraîneur; A. Deschamps, défense; L. Lafontaine, aile droite; A. Lalonde, aile gauche; Roger Archambault, aile gauche, considéré le plus vite patineur du circuit junior; R. Cormier, aile droite (frère de Roger Cormier, du Windsor); P. Watson, centre, l'un des espoirs du hockey majeur; Idège Gervais, gérant; Lionel Bouvrette, gardien de buts; L. Préfontaine, président; Jean-Paul Ranger (joue aussi bien sur la défense que sur l'aile gauche); G. Poirier, aile gauche; Fernand Ranger, centre; M. Raymond, défense; P. Lortie, défense; J. Chicoine, mascotte; G. Juneau, directeur; Théo. Racicot, directeur; G. Dagenais et M. Trépanier, directeurs. Ludger Marehand, défense, ne paraît pas sur cette photographie.

Futur notaire très sportif



Gérard Martel, l'excellent gardien des buts de l'Université de Montréal, le joueur le plus utile à son club depuis trois ans, sera licencié en droit au mois de mai et notaire au mois de juillet. On dit qu'il acceptera les offres de défendre les buts du club de hockey Lafontaine qui, l'an prochain, passera probablement au Groupe Sénior.

LE PLUS VIEUX JOCKEY DU MONDE FUT PERE DE 32 ENFANTS

John Faulkner était le plus vieux jockey du monde. Il vient de mourir dans le Berkshire, Angleterre, un peu avant de terminer sa cent cinquantième année.

A douze ans, il était lad à Epsom. La vie était dure et chiche, le lad était vêtu, nourri, mais point payé; son service allait de l'aube à la nuit, comportait des risques et des responsabilités. Un jour qu'il monta aux courses d'Epsom, et fit placer son cheval, il reçut trois sous de pourboire et se jugea fort heureux.

Le jockey, dans sa vie, courut des centaines de courses, et pour divers prix; pour le City and Suburban, le Great Metropolitan et le Cesarewitch. Un jour, il paya un cheval 5 shillings 6 deniers et le plaça second au steeple-chasse d'Abingdon. Il courut sa dernière course à ce même steeple-chasse à l'âge de soixante-quatorze ans.

Faulkner se maria deux fois et n'eut pas moins de trente-deux enfants — le plus âgé a maintenant soixante-dix ans, le plus jeune trente et un. Nombre d'entre eux des jockeys et des entraîneurs connus.

Le vieux jockey n'avait jamais parlé de sa vie. "Je n'y ai jamais cru", disait-il. C'est avec amertume qu'il considérait la façon moderne de monter. En 1927, à Ascot, il fut tellement dégoûté de voir les jockeys quasiment accroupis sur leurs chevaux qu'il s'en alla après la première course.

UNE OPINION DU JEUNE ACTEUR JACKIE COOPER

Jackie Cooper, jeune vedette de l'écran qui entrera bientôt dans sa 12ème année, est considéré comme le plus sportif des acteurs de Hollywood. La natation, le tennis, le golf ne lui sont point étrangers. Il ne songeait pas qu'il puisse grandir sans faire journellement ses exercices de culture physique.

Le jeune Jackie Cooper est le grand ami de Wallace Beery, qui joue régulièrement les rôles de grand brute dans les films américains.

Wallace Beery est un excellent aviateur possédant d'ailleurs son avion personnel. Mais jamais encore la maman de Jackie n'a permis que son fils accompagne Wallace en avion.

Ce n'est pourtant pas l'envie qui en manque au jeune gamin.

Pour le consoler, on lui a acheté un petit cheval bien vivant et sur



Jackie COOPER

lequel il peut se permettre des randonnées plus terre à terre, mais moins dangereuses.

Jackie ne doit pas seulement tourner des films, il doit aussi aller à l'école et apprendre comme tout le monde ses leçons. Lui qui gagne des milliers de dollars par semaine ne reçoit que très peu d'argent de poche. Il ne s'en plaint pas, étant de goûts plutôt simples.

Il est lié d'amitié avec Robert Coogan, le jeune frère de Jackie Coogan et également avec la petite Miltay Green, mais celle-ci est plus âgée et Jackie la trouve un peu prétentieuse.

Au studio, quand Jackie Cooper vient de tourner une scène, les actrices se précipitent régulièrement autour de lui pour venir le féliciter, l'embrasser et lui poser mille questions sur ses impressions, ses projets d'avenir, etc.

Mais depuis quelque temps, Jackie a mis ordre à tout cela. Il refuse maintenant carrément de se laisser interroger et embrasser par toutes ces bouches en coeur et ces lèvres peintes.

Et à Wallace Beery qui lui demandait la raison de cette mauvaise humeur, il a simplement répondu: "Voyez-vous, certaines femmes sont si frivoles! On connaît ça, les femmes à mon âge, 12ans bientôt..."

A 82 ANS, UN CITOYEN DES TR.-RIVIERES TIENT ENCORE LE COUP SUR PATINS

On ne doit pas compter l'âge aux rudes du visage, mais aux dispositions du coeur. Un Trifluvien, M. Ferdinand Veillette, nous en donne une preuve éclatante. En effet, bien qu'agé de plus de 82 ans, il patine allègrement, sur une patinoire entretenue dans la cour de la résidence de

tiné depuis 65 à 70 ans — je ne cherche pas à vérifier les dates. — Quand il était tout jeune, il chaussait les patins, avec des amis, et partait de Ste-Geneviève de Batiscan, sur la rivière, pour filer sur une distance de deux lieues et demie, jusqu'au moulin de Hill, à Saint-Stanislas.

On commençait à travailler jeune, dans ce temps, et il dut laisser les patins faciles pour les besoins sérieux. Mais cet automne, son entourage fut tout étonné, un jour, de le voir arriver avec chaussures et patins. Et le brave homme riait de leurs soupçons voilés. Depuis, on est charmé de le regarder évoluer, à peu près tous les jours.

C'est M. Veillette qui entretient sa petite patinoire. Quand nous allons le rencontrer, il est nu-main, malgré un froid vif, et trace des cercles gracieux sur la glace luisante.

"Vous savez", explique-t-il, "on ne pense jamais qu'on est à la veille de mourir, on ne veut pas, alors il faut faire quelque chose". Et il continue son patinage sur cette remarque d'une philosophie peu compliquée.



M. Ferdinand VEILLETTE, 82 ans, évolue sur patins avec une adresse surprenante. On voit M. Veillette, accompagné de trois gentilles trifliviennes faisant du ski.

son gendre, M. Georges Couture, 468 rue Plaisante, chez qui il demeure.

Grand, solidement bâti, M. Veillette présente une figure typique de vieux Canadien. Il évolue avec une grande habileté et une grâce surprenante quand nous arrivons à l'improviste dans la cour. Il s'arrête et rit de bon coeur de notre mine un peu surprise.

"Que voulez-vous! Quand on est vieux, il nous passe toutes sortes de folles dans la tête", fait-il avec un sourire malin. "Je ne sais pas trop que faire, et c'est aussi bien de passer le temps comme ça". Il nous explique qu'il n'avait pas pa-

POURQUOI ?

Devant une foule de 3,500 personnes, au chalet du Parc Lafontaine, le club Castor a triomphé du Benoit par le score de 1 à 0.

Le jeune Watson, du Club St-Jacques et du St-François-Xavier Junior, a compté l'unique point de la soirée.

La direction du Benoit se demande encore les raisons pour lesquelles, on permet à Watson de jouer dans cette ligue de jeunes joueurs du Parc Lafontaine?

Le jeune lutteur Armand Courville défie Lucien Grégoire, dans un match 2 dans 3

Armand Courville, jeune et habile lutteur de 21 ans, a déjà remporté 72 victoires sur 83 rencontres, disputées dans les principales villes de la province.

Ayant débuté dans la lutte amateur, sous les sages conseils du champion mi-lourd du Canada Albert Beaulac, et s'étant perfectionné par lui-même dans la lutte libre, Courville est devenu un très dur adversaire chez les poids légers.

D'après les connaisseurs, Courville est le plus rapide lutteur de sa classe et pour cette raison il est en grande demande du public.

Le jeune Courville est aussi remarquable par sa force extraordinaire. Il commence à attirer l'atten-



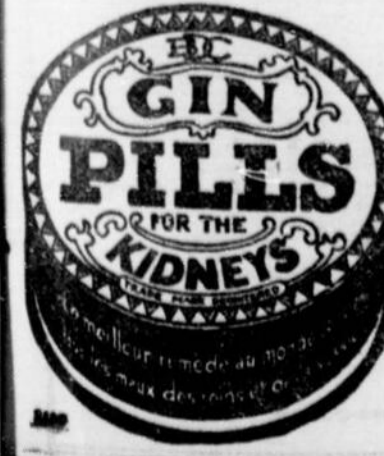
ARMAND COURVILLE, 21 ans, 2504 Duvernay.

tion du promoteur Georges Deslongchamps, voyant en lui un futur champion et croyant que, dans un avenir rapproché, il sera un des plus logiques aspirants à la couronne des 135 livres.

Dans une récente entrevue, Courville nous révéla que sa plus grande ambition est de rencontrer Lucien Grégoire, l'homme le plus rude des poids légers, dans un match de 2 dans 3 à finir. "Je suis prêt à l'attaquer, sur l'arène, en tout temps et à n'importe quelle condition raisonnable," nous disait-il en nous laissant le bonjour.

L'Excès d'Acide Urique

est une cause très fréquente de Rhumatisme, de Sciatique, de Lumbago. Les reins dérangés laissent s'accumuler une quantité excessive d'acide urique. Prenez les Gin Pills pour obtenir du soulagement pendant qu'elles aident vos reins à fonctionner normalement.



\$1.05

la bouteille de 10 onces
Taxe incluse

Bouteille de 40 onces \$3.50
Taxe incluse

Bouteille de 26 onces \$2.45
Taxe incluse

CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE

Quand le froid sec, intense, Vous gèle comme un glaçon, Le "de Kuyper", gin par excellence, Vous remet vite d'aplomb!

GIN de KUYPER



'TI 'PIT LE CHÉTIF

PAR EDDY PRÉVOST



LE GARÇON "SHERLOCK HOLMES"

Petit croquis en marge de la crise. C'est dans le classique petit café que décorent les boules de nickel et les patères circulaires de bois sombre. Le téléphone retentit. Le garçon s'arrache à une longue rêverie et répond que le monsieur Dupond demandé n'est pas là. L'interlocuteur invisible s'étonne et explique que M. Dupont n'étant jamais venu encore dans ce café, il doit être bien difficile au garçon de déterminer s'il est présent ou non.

— C'est plus facile que vous ne croyez, répond le garçon avec mélan-colie, car, depuis plus d'une heure il n'est pas entré un seul client dans le café...

VIRTUOSE

Premier monsieur. — Et vous êtes satisfait des leçons de musique que vous avez fait donner à votre fille?

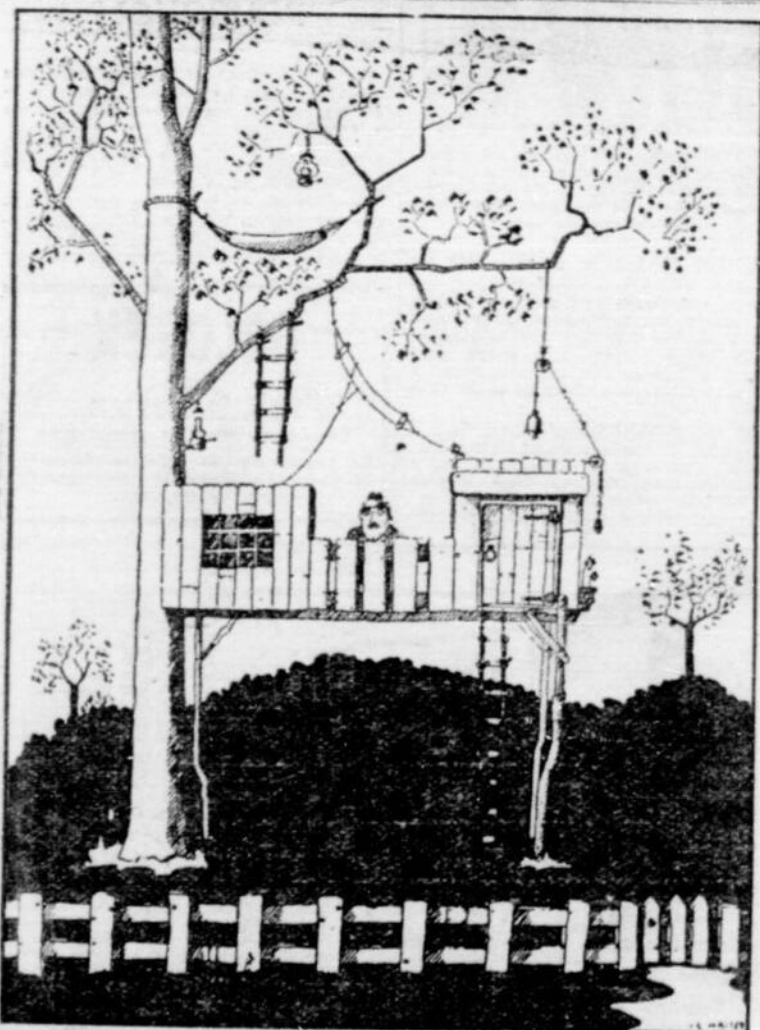
Second monsieur. — Plus que satisfait : ravi.

Premier monsieur. — Ah! ah! Je vois que vous avez affaire à une jeune virtuose?

Second monsieur. — Pas précisément. Mais elle m'a déjà, en tout cas, rapporté une petite fortune.

Premier monsieur. — En vérité?

Second monsieur. — Oui. Grâce à ses leçons, j'ai pu acheter à moitié prix les trois maisons les plus proches de la nôtre...



Un spectacle de l'avenir: réserve aménagée pour la conservation de ce phénomène, le dernier piéton.

LA FORTUNE ET LES AUDACIEUX

La tendre et naïve jeune fille, que connaissent bien nos lecteurs, confie à une amie intime que le jeune Alain, son flirt, avait juré qu'il l'embrasserait ou qu'il périrait dans cette galante entreprise.

L'amie intime demandant avec effroi si un drame est survenu, l'heureuse victime se contente de bien faire observer que nul n'a reçu de lettre de faire-part.

Au lecteur de conclure.

OPTIMISME

Nous avons, comme tout le monde, été féliciter l'heureux confrère qui venait d'être père de deux jumeaux. Il nous reçut dans un état d'euphorie où la fierté paternelle se doublait de la fierté patriotique, en ces temps où la repopulation est à l'ordre du jour. Naturellement, nous lui avons demandé si deux jumeaux ne constituaient pas, à domicile, par leurs cris, un duo bien bruyant pour un homme condamné à écrire.

— Pas tant que j'aurais cru, nous a répondu ce philosophe. Quand l'un d'eux crie, il crie si fort que je n'entends pas l'autre...

La minute Gaie

A sa place...

— Vous êtes un parfait imbécile!...
— Vous exagérez!... La perfection n'est pas de ce monde.

Réveillon

La bonne. — Ah! c'est vous, Monsieur Robinet... Eh! bien, vous arrivez joliment bien! Madame disait: "Nous allons être treize; il ne viendra donc pas quelqu'imbécile pour faire quatorze?"...

Au cours de physique

Le professeur. — Lorsque le temps est à l'orage, frottez vivement à rebrousse-poil le dos d'un chat. L'existence de l'électricité vous saute immédiatement aux yeux...
L'élève. — Et le chat aussi!

Dans la rue

— Hélas! je vais encore chercher mon mari à la taverne du coin...
— Moi, je n'ai pas ce mal, le mien n'y va jamais...
— C'est un modèle, alors?
— Non, il est paralytique!...

Pour voir...

Un voleur comparait en justice.
— Pourquoi avez-vous dérobé ces chaussures que l'on venait de mettre à l'étalage?
— Je vais vous dire, Son Honneur: c'était pour voir si les agents faisaient bien leur devoir.

A la chasse

Un jeune homme se vantait d'avoir tué un chevreuil.
— Cela ne peut être, lui dit un camarade, car tu viens de tirer, et je ne vois rien à terre.
— Eh! sapsist! c'est que je l'ai réduit en poudre.

Mauvaise façon de s'exprimer

— Ce pauvre monsieur, il ne m'étais rien; mais, vous me croirez si vous voulez, je l'accompagne au cimetière avec autant de plaisir que s'il était de mes parents.

Jurez-moi!

Le prévenu. — M. le Juge, je lui ai seulement donné un coup de mon gant par la figure, je vous le jure!
Le Juge. — Jurez-moi donc aussi que vous n'aviez pas oublié votre poing dedans!

Pas dégoûté

— Ah! gourmand, je te surprends! tu te caches pour lécher des bonbons!
— J'ai acheté, pour offrir à des amis chez qui je soupe ce soir, des marrons glacés qui ont une fichue tournure et je tâche de leur donner de l'oeil!

Demande en mariage

— Non, Monsieur, je n'ai pas élevé ma fille avec tendresse pour la voir vivre ensuite avec un imbécile!
— C'est ce que je pense aussi... Et c'est pourquoi je vous demande sa main!

LEÇON DE CHOSES

Le petit garçon s'est planté devant la cage aux lapins et les questions fort sérieusement.

— Six fois neuf? Combien? Et douze fois trente-trois? Et quatre fois soixante-sept? Allons!

Mais les lapins, sans se soucier de la table de Pythagore, broutent, remuent les badigoinces et cabriolent avec sérénité. Passé papa, qui demande à son fils pourquoi il s'obstine à poser à ces herbivores des "colles" de mathématiques.

— Mais papa, le maître nous a dit que les lapins étaient remarquables pour la multiplication rapide. Alors je voulais voir...

SURPRISES FERROVIAIRES

A la fin du diner, histoire d'allonger la conversation, on parle des accidents de chemin de fer. Chacun conte son anecdote, sauf le gentleman campagnard qui reste dans son coin, les pouces croisés sur le ventre, et digérant avec béatitude.

— Et vous, cher ami, lui demande-t-on, vous n'avez jamais eu d'accident de chemin de fer?

— En une certaine mesure, si. Un jour je voyageais avec une fort jolie fille et son père. Nous passons sous un tunnel. Je crois embrasser la fille... j'embrasse le père...

LOGIQUE

Le sempiternel bavard. — Oui, mes amis, j'ai perdu mon père et ma mère quand j'avais neuf mois. Et, depuis, je me suis toujours débrouillé tout seul.

Un auditeur sceptique. — Voyons, voyons, mon cher... qu'entendez-vous par "débrouillé tout seul" à neuf mois?

Le sempiternel bavard. — Eh bien! il y avait, à l'époque, le Concours du plus beau bébé. Je m'y suis entraîné à quatre pattes. Et j'ai remporté le premier prix. Ça été le commencement de ma fortune...



L'homme qui a laissé glisser quelque chose sous le coussin de son fauteuil.

FILLE DE STAR!

Elle est née à Hollywood, en plein pays de rêve, sous le ciel des amours rapides. Et ses sept ans sont déjà très avertis.

L'autre soir, devant la grande mer tranquille, elle prenait l'air, aux étoiles. Tombe, zébrant le ciel d'un trait rapide, une étoile filante!

— Ma chérie, vous pouvez faire deux vœux, dit Molly, la vieille nourrice noire.

Oh! Molly, Molly, crie l'enfant en battant joyeusement des mains, je fais le vœu de me marier vite.

— Oui, chérie, et je viendrai avec vous chez votre mari. Et le deuxième vœu?

L'enfant considère la négresse avec étonnement:

— Mais, naturellement, de pouvoir divorcer tout de suite!

BONNES AMIES

C'est au cours d'un festival mondain de musique, ou d'un festival de musique mondaine. Deux de ces "divas de bienfaisance", qui ne déploient guère leurs talents que dans ces occasions, s'entretennent après leur tour de chant, dans la coulisse.

Le contralto. — Avez-vous remarqué, ma chère, comme ma voix emplissait la salle?

Le soprano. — Oh! oui, chère madame. Je crois même avoir vu que des spectateurs s'en allaient pour lui faire de la place.

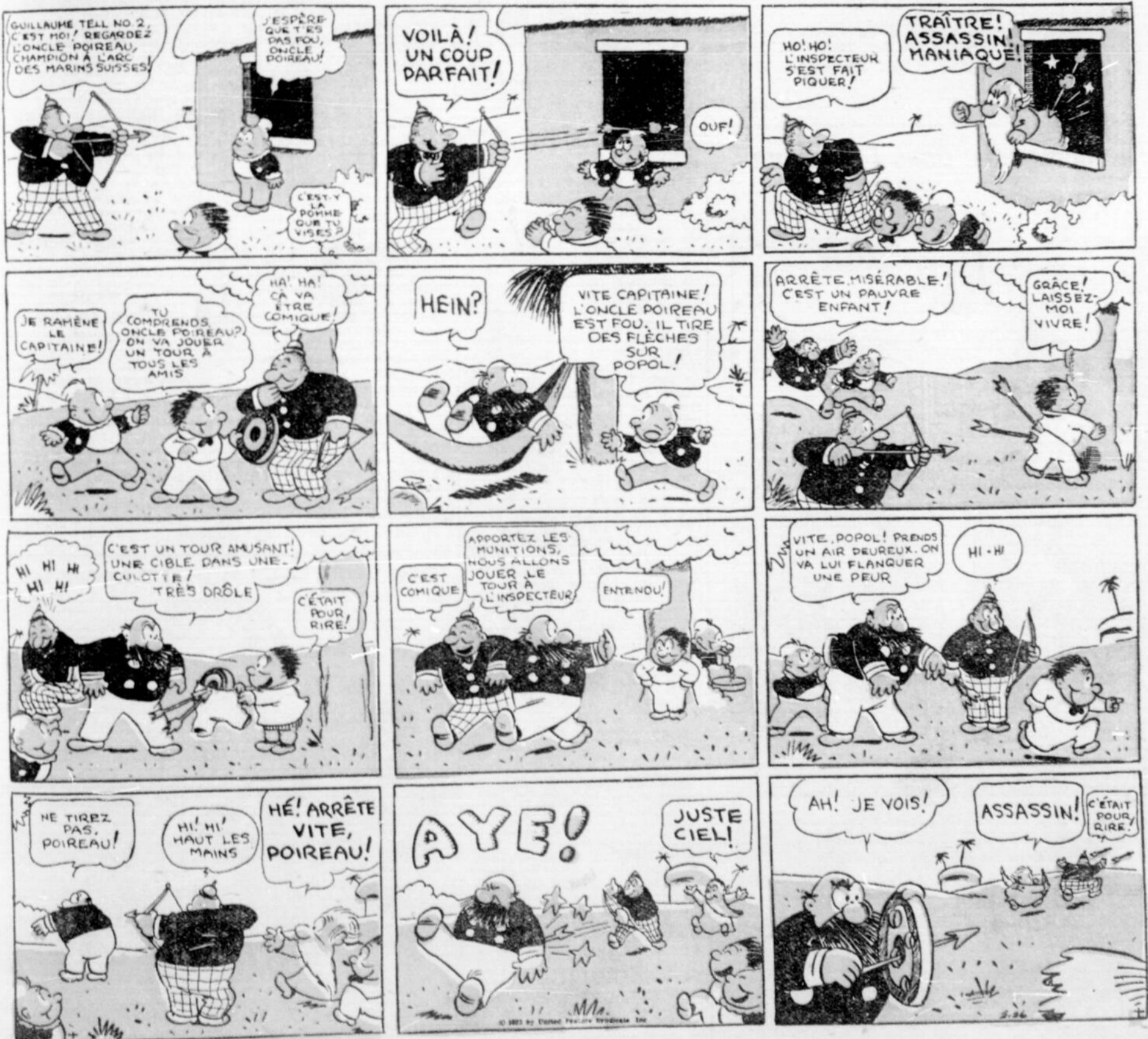
La semaine prochaine : "Une leçon gratuite", du grand détective Hawkshaw...



LES JUMEAUX DU CAPITAINE

Trade Mark, Reg. U. S. Pat. Off. 1932

Bernard Dibble



...et "L'étang magique", inventé par les jumeaux.



Coin des Enfants

LA BONNE METHODE

Eh ! Mon Dieu, ne prenez pas l'air si étonné, ce n'est pas du tout un cours social que je vais vous faire. Je veux vous parler aujourd'hui de la régularité dans vos études.

Vous êtes de temps à autre, et à intervalles irréguliers, saisis d'impulsions soudaines : besoin subit de travail acharné, désir de tout mettre en ordre, zèle pour le travail manuel, la musique ou le dessin, étude quelconque, poussée au détriment de matières non moins importantes.

Mais à l'approche des examens de fin d'année, il vous faut sans arrêt "piocher", et apprendre en deux mois ce que vous auriez pu faire en six. Cette inégalité de travail est blâmable à tous les points de vue. Ce n'est pas parce que je vous soupçonne d'avoir été paresseux et flâneurs pendant six mois que je vous dis cela. Je vous parle comme à des grandes personnes, capables de comprendre les choses et de voir plus loin que le bout de leur nez.

Vous êtes intelligents et cela va vous permettre, j'en suis sûre, d'accomplir au cours de ces deux mois, un travail tel que vous obtiendrez de belles notes. Mais de cette étude hâtive il ne vous restera rien. Vous n'assimilerez pas les leçons apprises comme vous l'auriez fait pendant plusieurs mois de travail assidu.

J'espère bien que vous ne travaillez pas simplement pour mériter des notes et des prix, mais bien pour vous instruire. Vous n'y arriverez pas en étudiant à la hâte et suivant vos caprices, mais au contraire par un travail sérieux et surtout régulier. Pour bien approfondir et fixer dans votre mémoire, grammaire, histoire, géographie, arithmétique, ne vous fiez pas à votre fantaisie.

Tous les jours, avec patience et esprit de suite, consacrez le temps voulu à chaque sujet et vous deviendrez savants. L'instruction et l'éducation sont tellement précieuses dans la vie ! Efforcez-vous d'y consacrer tous vos efforts.

TANTE JACQUELINE.

Une avalanche dans l'Arctique



Le lieutenant Payer rompit le lien attaché à sa taille. Les chiens, le traîneau et l'homme tombèrent dans le fond de la crevasse. "Maintenant prends garde de geler, dit-il à son compagnon, pendant que je cours chercher de l'aide." Puis il partit à travers cette contrée glaciale en courant pour se rendre au camp voisin situé à une distance de six milles. Chemin faisant il se dépoilla de ses vêtements de peau d'ours, de ses bottes et de ses mitaines.



Payer revêtu de simples sous-vêtements, et chaussé de bas minces courut sur la glace vive et traversa d'immenses champs de neige.



Quatre heures et demie après l'avalanche, Payer revint avec du secours. Son compagnon et les chiens furent sauvés.



Payer regagna finalement son bateau pour naviguer vers son pays natal. Après cette croisière de deux ans au milieu des glaces flottantes, il abandonna l'exploration. Payer avait laissé sur cette contrée lointaine le récit de toutes ses aventures. Ce dernier fut retrouvé un demi-siècle plus tard par le Professeur Olof Holtehdahl, au cours d'une expédition dannoise dirigée à Nova Zembla.

LES ARTISTES D'AUTREFOIS

Notre époque voit le triomphe des artistes. Mais le maître du pinceau n'a pas toujours occupé dans la société, comme vous le croyez peut-être, un rang aussi élevé que celui qu'on lui réserve aujourd'hui. Il fut un temps où l'artiste n'avait encore atteint, pour ainsi dire, que le premier échelon de l'échelle sociale.

Au Moyen-Age, suivant l'usage courant, les princes et les grands seigneurs s'attachaient les services de certains peintres habiles. Ces derniers ne quittaient pas la Cour ou le château des nobles et faisaient partie du personnel tout



L'artiste n'a pas toujours occupé un rang élevé dans la société.

comme les plus humbles serviteurs, vivant au milieu des garçons d'écurie, marmitons et domestiques.

Graduellement, le métier de peintre prit plus d'importance à cause des progrès accomplis dans cet art délicat. L'artiste peintre prit donc un nouveau prestige aux yeux de ses maîtres et entra, de ce fait, dans leur intimité. On lui donnait quelquefois le titre de "valet de chambre" beaucoup plus flatteur que le sien et lui permettant d'entrer en contact avec les poètes, les musiciens et souvent aussi avec le fou du Roi. Telle fut la situation du célèbre Jean Van Eyck, à la Cour de Bourgogne et d'une foule d'autres artistes du 16^e siècle dont le nom est maintenant immortalisé comme celui d'Hans Holbein, portraitiste de renom, qui reçut le titre officiel de "Valet de Sa Majesté le Roi".

Les oeuvres de ce peintre de génie ont, de nos jours, atteint une valeur fabuleuse. L'une d'entre elles, exposée au Musée d'Art Métropolitain à New-York, a été évaluée à un demi-million de dollars. L'auteur de cette précieuse toile avait cependant occupé un des rangs les plus humbles à la Cour du roi Henri VIII.

Le peintre était, à cette époque lointaine, ni plus ni moins qu'un domestique chargé d'exécuter les besognes faites au pinceau. Il devait, dans les chambres à coucher, les salons et même les cuisines, peindre, décorer les murs ou divers objets usuels. Il prenait soin des armoires, boucliers, drapeaux, fanions, selles de chevaux. On allait jusqu'à lui confier la décoration artistique des pâtisseries paraissant sur la table seigneuriale. Les artistes de la Cour devaient se plier à toutes les exigences et les caprices de leurs maîtres. Aussi passaient-ils la majeure partie de leur temps à exécuter des travaux frivoles, dépassant leur génie et leur talent sur des choses insignifiantes et éphémères.

A UNE LETTRE PRES

En ajoutant une lettre à un adjectif synonyme de joyeux, trouver un autre mot signifiant profit. En ajoutant une lettre à ce profit, trouver le nom donné en général aux étuis. En ajoutant une lettre à cet étui, trouver finalement un synonyme de semence.

Réponse : Gal, gain, gaine, graine.

PROVISIONS D'HIVER

Lorsque l'aube parut à l'horizon, Quiqui l'écureuil s'éleva paresseusement sur le nid de feuilles mortes où il reposait dans la cime d'un gros noyer, ouvrit un oeil puis l'autre.

Il se dressa d'un bond lorsqu'il eut constaté que le jour était complètement levé et que le soleil réchauffait déjà la campagne.

"Je ne suis guère matinal aujourd'hui!" s'exclama-t-il avec indignation. Heureusement pour lui que ses vêtements n'étaient pas très difficiles à boutonner.

Une fois sur le sol, il s'assit et croisa ses petites pattes sur sa petite veste de fourrure blanche. Puis après avoir jeté un regard scrutateur aux alentours pour s'assurer qu'il n'y avait point d'ennemis, il se mit à la recherche de son déjeuner.

Il bondissait joyeusement dans l'herbe fraîche de rosée lorsqu'il trouva un magnifique champignon rose et blanc. Il le coupa tout près du sol afin d'en perdre le moins possible et courut se jucher sur un tronc d'arbre mort. A demi caché par une touffe de fougère, il dégusta son savoureux repas. Quiqui tenait le champignon entre ses pattes et le grignotait tout autour. Il grignota, grignota, jusqu'à ce que tout ait disparu.

Ce champignon était certes délicieux, mais suffisait à peine à éveiller l'appétit du jeune écureuil. Aussi grimpa-t-il dans un arbre, tout près de là, pour y cueillir une magnifique noix mûre sur le point de tomber. Après s'être installé sur une branche d'où il pouvait admirer le superbe paysage, il acheva son déjeuner.

Avec ses longues incisives il ouvrit la coque sur le côté et se mit à en extraire la noix, mieux que vous ne le feriez vous-mêmes.

Le déjeuner terminé, Quiqui pouvait donc commencer à se mettre au travail.

En quoi pouvait bien consister le travail de notre ami ?

L'hiver était proche et son instinct lui disait qu'il ne pourrait pas trouver dans la neige les mets choisis constituant son menu. Aussi Quiqui se hâta avec sagesse d'emmagasiner tout un assortiment de noix et de glands avant l'arrivée des froids. Il prenait la précaution de ne collectionner que des noix saines et ne portait aucune attention à celles qui étaient attaquées par les vers.

Il creusa ensuite au milieu des racines d'un gros arbre, une cachette pour contenir sa récolte et se hâta d'enterrer le tout avant que ses voisins, les Nez-Pointus, ne l'aperçoivent. Il s'éloigna précipitamment comme si de rien n'était, et fit encore d'autres cachettes près d'un amas de roches. Le contenu d'une seule de ces cachettes aurait suffi à le nourrir tout l'hiver, mais par

mesure de prudence, il ne cessa pas de travailler et les jours suivants le virent aussi actif. Sans un moment de repos, il cachait une noix ici et un gland là.

La grande préoccupation de sa vie scablaît être de s'approvisionner le mieux possible puis de n'y plus penser.

Quiqui ne nous a jamais confié comment il parvient à localiser toutes ses réserves lorsque la terre est



Il se met soudain à creuser.

recouverte d'une épaisse couche de neige. C'est là son grand secret. S'il laissait seulement une petite marque, un simple brin de balai par exemple, sur chacune de ses réserves, il lui serait facile de les retrouver, mais on ne voit rien de tout cela. Il faut croire qu'un instinct très sûr le guide.

Au beau milieu de l'hiver, il trotte sur la neige, s'arrête quelques instants pour s'orienter, sans doute, puis fait encore une petite course et se met soudain à creuser. Il creuse jusqu'à ce qu'il atteigne sa cachette et finalement il en extrait les réserves enterrées là depuis des mois. Quiqui ne se trompe jamais. C'est un petit malin.

L'écureuil nous donne une bonne leçon de prévoyance. "Songez aux jours de disette, semble-t-il nous dire, et faites comme moi : épargnez vos ressources".

J. D.

CHARADE

Mon 1er est un sauvage.
Mon 2e n'est pas un sauvage.
Mon 3e est un sauvage.
Mon 4e n'est pas un sauvage, et ceci aussi longtemps que l'on veut, les nombres pairs n'étant pas des sauvages, et les nombres impairs étant des sauvages.

Mon tout est un chemin de fer en gare.

Réponse : Papou Pas papou, Papou Pas papou, etc...

(Papoupapou - papoupapou), etc...

TROUVEZ UN AUTRE PERSONNAGE



Réponse de la semaine dernière : Dans les cheveux du garçonnet, au-dessus de son oreille gauche.

TISSUS RAYES



Beaucoup de blouses se taillent dans des tissus à rayures plus ou moins discrètes.

Un modèle assez sobre montrera des manches longues, une encolure étroite et nouée.

Il s'exécute en gros crêpe de soie, rayé ton sur ton.

Mais si l'on désire plus de fantaisie, la mode nous offre des taffetas rayés alliant deux ou trois nuances et des façons élaborées.

LES PRUNEAUX

Il y a bien des façons d'accommoder les pruneaux, et l'on peut, sans se lasser, présenter ces fruits sous bien des déguisements. La compote de pruneaux doit être par elle-même un régal, mais pour cela il ne faut pas omettre de faire tremper les fruits pendant douze heures dans de l'eau fraîche afin qu'ils gonflent avant de cuire. C'est le premier secret de la réussite.

Il faut ensuite ne pas ajouter beaucoup d'eau aux pruneaux, mais les faire cuire tout doucement avec assez de sucre, afin que le jus se transforme en sirop épais et très parfumé. Rien n'est aussi peu appétissant que ces compotes de pruneaux desséchés et nageant dans un liquide et à peine teinté.

Une fois que la compote est à point, il est délicieux de la masquer sous une épaisse crème à la vanille ou même sous de la crème fouettée. Ne pas la sucrer: le sirop du fruit à laquelle elle sera mélangée la su-

crera tout à fait suffisamment. Les ennemis de la crème préféreront saupoudrer la compote avec un peu de cannelle ou de poudre de gingembre. Cela contribue, également à lui donner beaucoup de "relevé".

Avez-vous déjà préparé vos pruneaux à la meringue? Essayez-les ainsi, c'est aussi bon froid que chaud et c'est si vite accommodé.

Faites cuire 5 à 6 onces de pruneaux dans un peu d'eau bien sucrée avec une pincée de cannelle. Passez-les une fois cuits à travers une grosse passoire, et mettez votre purée dans un plat allant au four. Recouvrez avec deux blancs d'œufs battus et sucrés au sucre à glacer. Passez quelques minutes au four pour dorer.

Les pruneaux constituent un excellent dessert, très sain pour les enfants aussi bien que les adultes.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi la folle du logis court le monde? Moi, je crois que c'est parce qu'elle s'ennuie à domicile...

LA RECOLTE DU THE

Le thé provient, on le sait d'Extrême-Orient, mais, cependant, l'arbrisseau, haut de six pieds environ, qui le porte, ne se complait pas, comme on le suppose généralement, dans un climat tropical. Il pousse et prospère de préférence dans les lieux montagneux et relativement froids. Mais c'est au soleil de la vallée qu'à lieu sa préparation.

Les feuilles, une fois cueillies, sont triées puis placées par brassées sur des claies spéciales où on les laisse sécher pendant quarante-huit heures, en retournant les feuilles une fois au bout de vingt-quatre heures. On roule ensuite ces feuilles en boules et on les passe sur des plaques de torréfaction pendant une minute. On obtient ainsi le "thé noir", qui est, par la suite, trié à nouveau, haché et mis en sachets. Quant au "thé vert", il est produit par les feuilles torréfiées pendant une minute ou deux, après la cueillette, sans avoir passé par le séctoir indiqué plus haut.

CONFITURE D'ECORCES D'ORANGES

Après avoir levé les écorces ou zestes d'une vingtaine d'oranges, on met ces zestes dans l'eau bouillante et, quand ils commencent à ramollir, on les retire pour les jeter dans l'eau fraîche; ensuite on les égoutte, on les pèle fortement et on les passe à travers un tamis de crin.

On pèse la quantité de jus ainsi obtenu et l'on pèse d'un autre côté la quantité de sucre qui doit y être ajoutée, dans la proportion de trois parties de sucre pour deux parties d'écorce.

Avec ce sucre, on prépare un sirop qui doit être cuit au perlé et clarifié; on y met alors l'orange et l'on fait bouillir ce mélange en remuant sans cesse avec une spatule. Quand la confiture est suffisamment cuite, on la retire du feu pour la verser dans des pots. La confiture d'écorces de citron se prépare de la même manière.

Economisez la moitié!

LES 3 POUR 49¢



UNE EXCELLENTE RECETTE CREOLE

Voici une recette que vous ne connaissez sûrement pas, car c'est un mets créole de la Nouvelle-Orléans, mais qui est fort appétissant et qui change un peu de la cuisine ordinaire et connue.

Découpez un poulet ou un lapin en morceaux moyens, faites revenir dans moitié beurre et moitié saindoux, avec quelques lardons coupés en dés et un peu de jambon. Retirez la viande quand elle est dorée et tenez-la au chaud sur le coin du fourneau. Remplacez-la dans la casserole par trois oignons hachés que vous laissez roussir lentement et à petit feu.

Quand ils sont de belle couleur ajoutez de l'eau tiède, du sel, du poivre, une pincée de poivre de Cayenne, des tomates crues entières. On compte une tomate par personne, une gousse d'ail écrasée et 1/2 livre de riz. Remettez la viande, couvrez la casserole et faites cuire à feu très doux pendant une heure et demie. Pour bien réussir le riz on met autant d'eau que de riz. Vous servez en pyramide sur un plat chaud en masquant la viande avec le riz.

LES FLANELLES

Les flanelles, dans les nuances grises, cuivrées ou tan, montrant des chevrons ou de très fines rayures, reçoivent une publicité considérable en ce moment.

La demande est grande, en effet, pour les costumes et ensembles d'une simplicité presque classique, exigeant des tissus de ce genre et nous empruntons beaucoup de ces étoffes à la garde-robe masculine.

PERMANENTE \$1.00 Croquignole \$1.50 Réduction Spéciale pour février

THE PERMANENT WAVE SHOP 833 ST-DENIS Plateau 4019

BROSSE A DENTS GARANTIE

Nous avons cherché... examiné... éprouvé. Et nous n'avons pas abandonné avant d'être sûrs de posséder les meilleures soies, la meilleure méthode de les attacher et le meilleur matériel pour les manches. Donc... lorsque nous garantissons que cette brosse est identique en valeur à la meilleure brosse à dents à 50c sur le marché, nous n'exagérons pas. La réputation Colgate est à l'appui de cette garantie. Choix de cinq attrayantes couleurs.

FABRIQUEES AU CANADA



OUI, ECONOMISEZ la moitié... et plus! Une véritable ECONOMIE!

Parce que cette aubaine consiste d'articles qu'il vous faut... des choses que vous achèteriez même si elles vous coûtaient cinq fois plus! Voilà pourquoi cette aubaine est différente!... intéressante!... étonnante!... dans un temps où les prix, en général, sont plutôt à la hausse.

C'est une véritable valeur de \$1 pour 49c... une brosse à dents de 50c et 2 tubes, format régulier, de Colgate... 49c pour les trois!

Cette offre, bien entendu, ne peut durer longtemps. Vous le constatez quand vous réalisez que la Colgate est toujours une grande valeur au prix régulier de 25c le tube.

Profitez-en immédiatement, avant que l'approvisionnement limité de votre marchand soit épuisé. Approvisionnez-vous pour plusieurs mois, et en quantité suffisante pour toute la famille. L'occasion est ici! Qui sait quand elle reviendra?

CREME DENTIFRICE RUBAN COLGATE 2 tubes, format régulier, de 50c

Une véritable Brosse à Dents COLGATE de 50c—QUALITE GARANTIE 50c

LES 3 POUR 49c

chez-vous

UN BON CONSEIL AUX MAMANS

Il est indispensable d'apprendre de bonne heure aux enfants comment se tenir au cours d'une visite.

Quand des adultes rendent visite à une famille comprenant plusieurs jeunes enfants, ils doivent toujours se dire que l'attitude de ces derniers ne dépendra pas tant de leur éducation que de l'attitude des visiteurs eux-mêmes.

Bien des gens qui poussent des soupirs de soulagement à la fin d'une telle visite, feraient mieux de se demander si les enfants qui leur ont tant porté sur les nerfs n'ont pas été, en premier lieu, provoqués et encouragés par eux.

Il est presque impossible à la mère de famille, soucieuse de bien recevoir ses hôtes, de contrôler en même temps l'impétuosité naturelle des enfants, quand ils s'imaginent trouver quelque encouragement du côté des invités.

Nous devrions toujours songer à cela au cours d'un séjour plus ou moins long chez des amis ou des étrangers et surtout dans ce dernier cas.

Vraiment, il n'est pas très courtois de mettre une maman dans une situation un peu humiliante en agissant de manière à rendre ses enfants insupportables, si bien qu'elle doit recourir à la menace d'une punition sévère pour les calmer.

Beaucoup de mamans se plaignent que leurs enfants, obéissants et aimables en temps ordinaire, deviennent soudain boudeurs, indisciplinés, dès qu'elles reçoivent. C'est fort vexant, mais cela ne nous surprend guère.

VANITE ENFANTINE

Nous avons tous des défauts... les enfants non plus ne sont point parfaits et ils ont au moins l'excuse d'agir à peu près sans discernement.

La grande majorité des enfants sont vaniteux. Ils aiment à se faire remarquer et à s'attirer des compliments. Ceux qui n'ont point cette tendance tombent dans l'excès contraire, c'est-à-dire qu'ils montrent une timidité excessive et prennent une attitude craintive ou maussade.

Certains enfants sont même tellement vaniteux qu'ils ne savent quelle excentricité inventer dans le but puéril d'émerveiller les personnes présentes. Bien entendu, ils se montrent ridicules et sots, au grand étonnement des parents et des invités qui ne savent que penser d'une pareille tenue.

D'autres ne cessent de tourmenter leur mère et veulent à tout prix attirer son attention soit en grimant sur ses genoux et en la couvrant de caresses intempestives, soit en se glissant sur le même siège et en lui plaçant les bras autour du cou, si bien qu'elle ne peut tenir une conversation suivie.

On voit clairement qu'il y a là une pointe de jalousie. L'enfant est fâché de voir que sa maman accorde toute son attention aux invités. Il se croit négligé. Comment voulez-vous rebuter un enfant aussi affectueux sans provoquer une crise de larmes ou une petite scène déplaisante.

Le seul moyen est pour la maman de bien lui faire comprendre que ces démonstrations, charmantes en famille, sont de très mauvais goût et que les visiteurs en gardent la plus mauvaise impression.

D'ailleurs, la maman connaît le caractère de ses enfants et sait comment les prendre, si elle s'en donne la peine.

L'ATTITUDE DES ADULTES

Nous ne voulons pas discuter ici les différentes mesures de discipline qu'il convient d'appliquer ou les meilleures méthodes pour convaincre

les enfants de leurs erreurs de jugement.

Il s'agit plutôt de déterminer le rôle des adultes et leur attitude vis-à-vis des petits lorsqu'ils sont en visite. C'est à eux d'aider les parents à réprimer les manifestations de vanité ou de jalousie enfantine déplacées. On ne doit ni accorder trop d'attention aux gestes des enfants présents, ni feindre de les ignorer.

Après les politesses d'usage, il sera bon d'adresser une ou deux phrases aimables à ceux-là, dans les intervalles entre les conversations des grandes personnes. Un simple sourire suffit parfois à contenir l'enfant, à lui prouver qu'on ne le dédaigne pas tout à fait.



L'attitude d'un enfant dépend souvent de celle des parents et surtout des visiteurs.

Par contre, si l'on se précipite dès l'arrivée sur l'enfant pour le couvrir de caresses, le combler d'attentions et lui faire mille compliments, il se prend naturellement pour un petit personnage et entend être traité comme tel. D'ailleurs trop d'exubérance de la part d'une invitée ou d'une visiteuse quelconque incite l'enfant — avec son esprit d'imitation — à crier, rire et sautiller dans la pièce sans restreindre jusqu'à ce qu'il dépasse les bornes.

Si certains parents se montrent trop sévères en ne permettant pas aux enfants d'assister à des réunions simples et intimes, d'autres ne semblent guère se soucier du désagrément causé à leurs invités par la mauvaise tenue des enfants.

Tenez-vous dans un juste milieu, mais ne manquez jamais d'enseigner de très bonne heure aux petits comment ils doivent agir en la circonstance, sous peine d'être consignés hors du salon ou de la table familiale.

Répetons, pour conclure, qu'avant de mal juger les enfants ou de blâmer leurs parents, il est bon de se demander si l'on n'a pas provoqué soi-même des incidents désagréables. Les jeunes sont tellement portés à copier l'attitude de leurs aînés...

UN PEU DE PRUDENCE

par BARBARA BROOKS

Un sage de l'antiquité a dit qu'une once de précaution vaut mieux qu'une livre de guérison. Quand nous souffrons d'un mauvais rhume ou d'un malaise digestif, que de fois ne nous sommes-nous pas demandé où et comment nous avions pu contracter ces indispositions. Nous essayons souvent en vain de retracer une négligence quelconque, sans y réussir.

Rhumes et indigestions nous tourmentent en n'importe quelle saison de l'année, de sorte qu'il faut nous surveiller sans cesse.

Heureusement, nous sommes bien mieux renseignés qu'autrefois sur les précautions à prendre pour rester en bonne santé. Les savants ont découvert une étroite relation entre la santé de l'être humain et les rayons solaires. Des aliments et des remèdes appropriés ont fait leur apparition pour l'hiver, quand la durée du jour solaire est très limitée. C'est un excellent moyen qui soustrait au Bonhomme Hiver quelques-unes de ses trop nombreuses victimes.

L'élimination défectueuse est une cause fréquente de maladie. On y remédie par le choix d'un régime alimentaire approprié. Des aliments riches en sels minéraux, vitamines et fibres, régularisent naturellement les fonctions digestives et opèrent une élimination régulière et complète.

Depuis longtemps, la valeur laxative du son, due à ses fibres, est reconnue. Et maintenant, les experts nous affirment qu'il est une bonne source de vitamine B, agent régulateur de l'intestin.

Les céréales de grains entiers sont précieuses aussi pour les mêmes raisons, c'est-à-dire en proportion de leur pourcentage de fibres et vitamines. Le son et le blé entier donnent du fer, minéral essentiel pour protéger l'organisme contre l'anémie pernicieuse.

Une règle bien facile à suivre et qui sera l'once de précaution recommandée à tous, consiste à inclure dans le menu quotidien du son ou du blé entier, au moins un fruit et deux légumes, frais si possible.

Le son ne sera pas forcément consommé sous forme de céréales. On peut en faire du pain, des brioches, des petits fours ou des desserts.

Voici deux bonnes recettes:

BATONS AU SON ET AUX DATTES

3 oeufs — une tasse et demie de cassonade — trois-quarts de tasse de farine — trois-quarts de cuillerée à thé de poudre à pâtisserie — 1 demi-tasse de son all-bran — 1 tasse d'amandes pilées — 1 demi-tasse de dattes hachées fin.

Battez vos oeufs. Ajoutez la cassonade et battez encore. Ajoutez la farine tamisée avec la poudre à pâtisserie, puis le son, les amandes et les dattes. Dans une léchefrite bien graissée et peu profonde, étendez ce mélange sur un demi-pouce d'épaisseur.

Faites cuire à four modéré (375 degrés F. environ) de 20 à 30 minutes. Retirez du four et pendant que c'est encore chaud, détaillez en bâtonnets ou en carrés que vous roulez dans du sucre à fruit ou servez comme pudding avec de la crème fouettée.

La recette est pour 24 bâtonnets d'un pouce sur trois.

PAIN DE BLE D'INDE AU SON

2 oeufs légèrement battus — 1 quart de tasse de sucre — 1 demi-

CUISSON DES PATES ALIMENTAIRES

Il est vrai que le degré de cuisson des pâtes, s'il n'est pas exactement ce qu'il doit être, nuit beaucoup à la qualité des pâtes. Voici un procédé facile pour obtenir des pâtes toujours cuites à point. Lorsqu'après plusieurs minutes d'ébullition, quelle que soit la grosseur des pâtes, la pointe de la fourchette y pénètre sans effort, mais en indiquant encore une légère fermeté, retirez le récipient du feu et laissez les pâtes couvertes, achever de cuire en gonflant dans leur eau. Bien égoutter et assaisonner ensuite comme on le désire.

Recette pour 16 convives.



Les bouchons récalcitrants

Il nous arrive souvent de nous heurter à l'impossibilité de déboucher des flacons bouchés à l'émeri.

Des essais infructueux risquent de se terminer par le bris du flacon et constituent un danger de blessure douloureuse.

Mieux vaut procéder de la manière suivante :

Verser doucement sur le goulot quelques gouttes d'eau bien chaude, puis frapper, bien doucement aussi, sur le sommet du bouchon. Renouveler plusieurs fois l'opération. Il est important de ne pas trop se hâter.

On peut essayer, si le flacon semble trop fragile pour supporter l'eau bien chaude, un moyen plus simple encore. Le goulot sera entouré d'une étroite bande d'étoffe de laine dont on manoeuvrera rapidement les deux extrémités pour produire un frottement continu. Ce frottement occasionne une chaleur qui fait dilater le goulot et permet de retirer le bouchon.

Mettez Fin aux MAUX DE TÊTE



Fruit-a-tives, moyen rapide et certain

"Pendant deux ans j'ai souffert continuellement d'étourdissements, de maux de tête, de faiblesse d'estomac et de fatigue des nerfs. J'étais grandement épuisée et découragée. Rien ne semblait pouvoir me faire du bien. J'ai essayé 'Fruit-a-tives' par hasard bien plus qu'à dessein et je regrette maintenant de ne pas l'avoir fait plus tôt. Elles m'ont rendue si bien et si heureuse que je me demande aujourd'hui si j'ai jamais été malade."

Fruit-a-tives... aux pharmacies

FLANELLE ET CHAMOIS



Les culottes de ski se ressemblent plus ou moins, mais nous avons toujours la ressource d'introduire dans nos costumes une note individuelle en variant les accessoires. Tantôt ce sera par l'acquisition d'une chemisette de flanelle à petits carreaux complétée d'une cravate foncée, avec petit bérêt de nuances assorties. D'autres jeunes sportives préfèrent une blouse de chamois souple boutonnée sur l'épaule, d'allure martiale et élégante, leur coiffure étant aussi en chamois. Enfin, vous avez encore le choix parmi de nombreux chandails multicolores auxquels vous assortirez parfois l'écharpe, le bonnet, les gants, les chaussettes. En route, maintenant! Et amusez-vous bien...

Beauté de la Femme
Engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. — Aucune drogue à prendre. Envoyez pour brochure gratuite.
"L'ŒUVRE DE BEAUTE ORIENTALE"
Cassier Postal 59, Stat. "N"
MONTREAL, P.Q. P.J.

ECZEMA et Irritations de la Peau
promptement soulagés par **L'ONGUENT du Dr. CHASE**

La chronique de la mode

PAR MADO

REFLEXIONS SUR LA MODE FUTURE

PARIS, le 14 février. (Par courrier). — Il est encore beaucoup trop tôt pour parler des toiles et cotons alors que nos costumes de ski et manteaux de fourrure n'ont pas encore réintégré leurs placards respectifs.

Cependant, les chroniqueurs de mode ne regardent en arrière que pour comparer, glissent assez vite sur les vogues présentes et se préoccupent surtout d'analyser les créations futures.

Les magasins collaborent d'ailleurs avec nous dans ce sens puisqu'ils s'empresment, quand il gèle et que nous nous restons bien emmitoufflés, d'offrir à nos yeux charmés des vitrines remplies de modèles clairs et gais, évoquant le printemps.

Je ne résiste donc pas au plaisir de vous décrire quelques-uns des détails mis en relief sur nos vêtements de demi-saison, déjà exposés un peu partout.

BEAUCOUP DE CAPES

Ces vêtements pratiques et gracieux constituent, dès maintenant, un des points saillants de la mode printanière.

Je connais bien des femmes qui n'en seront pas fâchées. Elles savent, en effet, quels mouvements élégants, quels effets nouveaux et décoratifs elles vont pouvoir en obtenir.

Le seul nuage noir à l'horizon, c'est la crainte que les dites capes ne se multiplient trop rapidement et par là même ne perdent leur attrait.

Dites-vous bien qu'il n'y a pas deux femmes capables de faire valoir un vêtement de façon semblable. Suivant son "type", sa silhouette, sa grandeur, sa démarche, chacune d'entre nous communique à ses toilettes quelque chose d'individuel, un charme subtil et particulier.

Ne craignez donc point que l'esprit d'imitation de certaines femmes peu imaginatives ne fasse du tort à la vogue des capes.

Non, comme déjà porté, à plusieurs reprises, des jaquettes formant contraste avec nos jupes, aussi nous

Pour nous prouver que malgré les apparences, l'encolure s'est bien modernisée, elle sera presque toujours ajustable. J'estime que ce détail nous réconcilie avec les cols droits bou-



Sur vos gentilles robes de ville, nous utiliserons de temps à autre, de gracieux motifs plissés.

Beaucoup de ces toilettes seront taillées dans les nouveaux cotons de la saison.

tonnés, les petites ruches, les effets de cravate vis-à-vis desquels nous étions portées à montrer un certain froid.

Bien des capes seront doublées d'un tissu de teinte plus claire, formant aussi empiècement à la partie supérieure de la robe qu'elles viennent relever. Sur un modèle de ce genre, j'ai remarqué, au bas de la cape, un motif ajouré laissant voir la doublure et formant ainsi un contraste de nuances fort habile. Très chic en noir et blanc ou bleu et blanc.

Les capes formant ensemble avec une robe ou composant un costume de printemps taillé dans la laine ou la soie (sinon du coton) descendent un peu plus bas que la taille; mais elles atteignent des longueurs diverses quand il s'agit d'ensembles de voyage composés généralement de plusieurs pièces.

VOLANTS ET PLISSÉS

Nous allons souvent utiliser ces garnitures, du moins c'est la pensée qui me vient à l'esprit en faisant l'examen des nouvelles robes de jour, du soir et même des robes de nuit! N'oubliez pas, en effet, que ces dernières sont maintenant façonnées au point de montrer jusqu'à des ruches et des manches bouffantes.

Les volants s'associent joliment avec l'organdi, les dentelles, les mousselines de soie ou de coton.

Dans la collection de deux ou trois maisons de Couture bien connues on emploie beaucoup les uns et les autres, au plus grand profit de la clientèle.

Nous y avons vu, par exemple, des volants plissés au bas d'une robe diaphane, lui donnant un gracieux mouvement d'ampleur presque au ras du sol.

Il est même question de robes plissées et volantes au-dessous du genou. Au cours de l'été dernier, vous avez pris le thé, dansé et soupé vêtues de coton et pas toujours d'organdi, soit dit entre nous.

Aussi ne serons-nous pas étonnées de voir les femmes charmées par les cotons de toute description, montrant pour la plupart des motifs et des tissages inédits.

Si l'originalité des manches s'atténue, il en reste cependant des traces dans la mode entière. Les mouvements de bouffant n'ont pas été

OU SERA LA TAILLE?

Où sera-t-elle, l'été prochain? C'est la question que l'on se pose curieusement, depuis que l'on a vu les collections nouvelles.

Restera-t-elle à sa place, redescendra-t-elle vers les régions inférieures?

Si l'on consultait les femmes sur ce problème, je crois que neuf sur dix pencheraient pour la première solution.

Mais nos préférences ne pèsent pas lourd dans la balance aux yeux de certains modélistes...

dédaignés, ni les fronces d'ailleurs. On exagère moins, mais il est bon de noter que les fantaisies flatteuses gardent le prestige qu'elles ont réussi à gagner cet hiver.

Nous apprécions d'autant plus les capes, qu'elles ne froissent pas autant les manches qu'un manteau ou une jaquette même quand cette dernière a de larges emmanchures.

Sur nos robes du soir de ligne simple, nous posons généralement une jaquette ajustée ou encore une cape composée de plusieurs volants plissés accordéon.

Quant aux petites capes de taffetas, elles sont plutôt faites de volants froncés et superposés leur donnant la forme d'une paulette.

Mado

LES TISSUS A POIS

Presque tous les ans au printemps et plus encore au début de l'été, nous voyons se réveiller la vogue des tissus à pois et ceux dont on parle actuellement se distinguent par leur variété de coloris.

Plusieurs manufactures de soieries ont lancé un groupe de ces tissus légers aux impressions discrètes et tout à fait printanières pour les villégiatures d'hiver.

Nous pourrions varier en adoptant des soies ou des cotons imprimés de motifs carrés d'environ un quart de pouce de côté. Ces motifs foncés ressortiraient sur un fond blanc, ocre, jaune ou rouge et ils ont une allure fraîche qui fait plaisante.

Quoique les fonds noir, marine ou brun à pois blancs, soient toujours inclus dans les collections de demi-saison, la Couture semble considérer les fonds blancs au clair à pois foncés comme plus en vogue actuellement.

Nous verrons, d'autre part, des tissus imprimés non de pois ou pastilles, mais de petits motifs carrés également décoratifs.

Les crêpes ne seront pas toujours unis. Beaucoup d'entre eux, soie ou coton, auront l'apparence de crêpons.

Le blanc...

régne en maître à Cannes et à Monte-Carlo, comme chaque hiver, Il sera particulièrement chic d'y montrer un tailleur d'agneau rasé immaculé...



Élegant ensemble de crêpe bleu et blanc. La robe à empiècement détachable peut se porter seule, à l'occasion, et la cape montre un motif ajouré assez ingénieux.

Costume de lainage léger dont la cape se complète d'un gilet croisé.

Celui-ci laisse apercevoir un plastron de lingerie à petits plis.

Mais ne pourrait-on pas en dire autant de toutes les nouveautés lancées au début de chaque saison, sinon un ou deux mois avant. Il est impossible d'empêcher cela, non d'y remédier, c'est bien ce qui nous console.

souhaitons la bienvenue à la jupe accompagnée d'une cape de teinte et souvent de tissu différent.

Comme nous semblons de plus en plus intéressées aux ensembles sous leurs divers aspects modernes, nous avons là une perspective tout à fait attrayante.

La cape agrémentée d'un gilet peut nous sembler un peu compliquée. Pourquoi donc, si elle nous avantage si elle nous distingue de la voisine en venant se poser sur un plastron ou une blouse très haute d'encolure? Voici, au contraire une bonne occasion de montrer notre indépendance.

L'encolure, vous vous en doutez n'est-ce pas, aura encore une grosse influence sur la façon générale de nos vêtements. Elle a le chic très subtil d'être tantôt sévère, tantôt souple et floue, ce qui nous charmera plus d'une fois.

STUDIO DE BEAUTE "FRANCINE"

La haute qualité de nos produits est la garantie de notre service. Mlle F. DUFRESNE (ancien No 7 du Salon Renaissance), Mlle J. Richard, M. Paul Dubois.

1627 rue St-Denis Harbour 1918



UNE DES 57

LES FEVES LES PLUS DELICIEUSES QUE VOUS PUISSIEZ GOUTER

Vous devez ces succulentes fèves, les plus délicieuses que vous ayez jamais goûtées, à l'expérience des fabricants, à une cuisson au four habilement dirigée et à une sauce aux tomates comme seule la Maison Heinz peut en préparer. Mettez les Fèves Heinz sur votre liste d'achats. Quatre variétés au choix — toutes cuites au four. Prix maintenant plus bas.

FEVES CUITES AU FOUR

PREPAREES A LEAMINGTON, ONTARIO, DEPUIS PRES D'UN QUART DE SIECLE

HEINZ

POUR MAIGRIR
 Sans Régime, prenez le véritable
THE DES ANTILLES
 du Docteur Clark
 En vente à Montréal
Pharmacies FORGET
 551 rue Ontario Est, Harbour 4885
 1877 rue Ste-Catherine Est, CH. 3851
 En vente à Québec
 Pharmacie H. F. Barry, 122 St-Joseph
 \$1.25 la boîte-Circulaire sur demande

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

LA JEUNE FILLE DE TRENTE ANS

Par PRISCILLA WAYNE

Adaptation française et photographies exclusives au "Petit Journal"

— SYNOPSIS —

Jean Saint-Amand revient à Montréal après une absence de seize ans. Il est fort contrarié du peu d'attention que lui porte Marguerite, son amie de toujours et cette dernière est tellement prise par l'éducation des deux enfants de son frère et de l'entretien de son magasin qu'elle paraît négliger Jean, cependant qu'elle l'aime beaucoup. Sa jeune nièce Lucienne en profite pour s'accaparer Jean et les deux se fiancent. Marguerite en face d'une telle ingratitude s'en va chez une cousine, à Chicago, où l'achat de jolies toilettes et la rencontre du docteur Meredith lui font voir la vie sous un jour nouveau. Elle revient cependant à Montréal pour les noces de Lucienne et Henri, un prétendant que Lucienne a délaissé pour Jean, s'éprend de Marguerite ravie de vingt ans.

LE JEU DANGEREUX

La matinée était déjà chaude. Marguerite et Henri jouèrent au tennis mais sans entrain. D'un commun accord, ils laissèrent le jeu pour s'asseoir sur un banc à l'ombre, et bavarder. Le jeune homme reprit, auprès de sa jeune amie, l'exposé de ses plans d'avenir. Mais Marguerite, de nouveau, fut un peu effrayée. Elle craignait d'entendre une déclaration d'amour, et s'ingénia à faire dévier la conversation, sur des sujets frivoles.

De retour, un peu avant l'heure du déjeuner, et seule dans sa chambre, elle se demanda si madame Meilleur n'avait pas raison, et si elle ne jouait pas un jeu dangereux. Car il était clair que ce garçon de vingt ans à peine devenait amoureux d'elle. Et cela était anormal, absurde.

D'ailleurs elle prenait du plaisir à sa compagnie, mais elle ne pouvait être amoureuse de cet enfant. Elle ne pouvait aimer — ce qui s'appelle aimer — qu'un homme plus âgé. Le docteur Meredith, par exemple?

Elle ouvrit et relut sa lettre, et se mit en devoir de lui répondre.

LES RENDEZ-VOUS SE SUIVENT...

Contrairement à toutes les habitudes, Lucienne arriva la première à son rendez-vous avec Henri. C'était aux environs de Montréal, près de Ville Lasalle, sur un terrain de pique-nique, très fréquenté les samedis et dimanches, mais fort tranquilles en semaine. C'est là qu'autrefois, au temps de leurs très jeunes amours, ils se rencontraient. Sans doute avait-elle voulu, en choisissant cet endroit, réveiller chez Henri des sentiments endormis.

Lucienne assise sur la berge du fleuve s'impatientait, et arrachait nerveusement les tiges des fleurettes autour d'elle. Enfin, il arriva en retard pour la première fois.

Lucienne se fit tout sourire.

— "Que veux-tu?" demanda le jeune homme, un peu rudement.

— "Je veux te parler, mais à loisir; assieds-toi près de moi."

— "Je te préviens que je ne puis rester longtemps; j'ai un rendez-vous."

Cette façon de parler et de la brusquer, était nouvelle pour Lucienne, accoutumée à se faire désirer et servir par les hommes en général, et par Henri en particulier.

Et les débuts de la conversation

la convainquirent qu'elle avait en effet devant elle un jeune homme tout différent de son ancien esclave.

Un peu par dépit, un peu par tactique, elle recourut à l'argument éternellement employé par les femmes qui, dans une querelle, se sentent battues: les larmes.

Mais Henri s'énerma davantage. "Des larmes ne sont pas des raisons, dit-il, pas même des explications. Et je te répète que je ne puis rester longtemps, ayant un rendez-vous."

— "Eh bien, j'ai à te dire que ce que tu fais est stupide. Tes continuelles sorties avec ma tante Marguerite sont la fable de Montréal. Tu te fais remarquer..."

— "C'est mon tour, répliqua Henri. Tu t'es assez fait remarquer, je pense."

— "Tante Marguerite n'est revenue de Chicago que pour me causer des ennuis et m'humilier. C'est une méchante vieille fille..."

Henri éclata d'un rire qui parut féroce à Lucienne. "Ah, ah, cela t'ennuie donc de voir ta tante plus jeune, plus jolie, plus décidée à vivre. Ah, ah, voilà qui est amusant."

Et, toujours riant, il partit. C'était le même Henri qui l'avait naguère tant pressée dans ses bras, lors de l'accident d'automobile où ils avaient failli mourir ensemble. Lucienne sentit qu'elle était plus prête de l'aimer qu'elle ne l'avait réellement été pour aucun homme jusqu'ici.

CHAPITRE XXVIII

RAYMOND GAUTHIER FAIT UNE DEMANDE

Lucienne remonta en auto, et rentra lentement à la ville. Le ressentiment faisait monter en elle une colère froide. Elle désirait se venger d'Henri, et aussi de sa tante Marguerite, et échafaudait des plans dans ce but. Elle n'avait pas rencontré sa tante depuis que celle-ci était rentrée à Montréal. Mais elle en avait entendu parler, et savait la transformation opérée par Marguerite. Elle veut se vanter, pensait Lucienne, de plus en plus mécontente.

L'AMOUR EST FANTASISTE

Cependant, Henri avait rejoint Mlle Guimont, et lui fit le récit de l'entrevue avec Lucienne. "Elle est jalouse de vous", dit-il.

— "Je ne le crois pas", répondit Marguerite, gênée. Et elle regretta d'être revenue à Montréal. Tout au moins elle aurait dû retourner à Chicago au bout de 48 heures. Car sa présence causait des complications; et voici qu'elle était comme entraînée dans un flirt avec Henri, ce tout jeune homme. "C'est moi, dit-elle, qui ai été imprudente. Il est normal que Lucienne soit nerveuse ces temps-ci". Et elle parla doucement, avec des accents presque maternels.

— "Oui", finit par admettre Henri. "Lucienne est au fond une bonne fille. C'est son caractère qui est

difficile parce qu'elle a été gâtée. Et ce mariage... Elle n'aime pas cet homme, qui pourrait être son père; j'en suis certain, elle ne l'aime pas d'amour".

"Voyez-vous, Henri" dit Marguerite toujours doucement "l'amour est fantaisiste; il nous conduit par des sentiers imprévus, et nous fait faire de drôles de choses. Vous n'avez pas cessé d'aimer Lucienne. Seulement, votre cœur est plein d'amertume, ce qui peut vous donner le change à vous-même. Henri protesta, mais Marguerite savait qu'elle ne se trompait pas.

LES IDEES DE MADAME MEILLEUR

Le jeune homme parti, Marguerite relut une fois de plus les dernières lettres du bon docteur Meredith. Il semblait que cela lui donnât du courage. Puis elle se mit à faire ses valises.

Sur ces entrefaites, Raymond Gauthier vint la voir. Il avait des connaissances assez étendues en matière légale, et à ce titre Léon s'était adressé à lui pour l'aider à mettre ordre à ses affaires. Léon avait tenu à ce que sa soeur puis- qu'elle voulait vivre indépendante, ce qui était son droit, eût en argent liquide la part qui lui revenait du magasin. Dans ce but, il avait laissé prendre une hypothèque.

C'est de cela que Gauthier venait entretenir Marguerite.

Celle-ci fut profondément touchée du geste de son frère. "Il n'aurait pas dû faire cela", dit-elle.

Madame Meilleur invita Raymond à rester dîner avec Marguerite, et il accepta.

C'est que la présence de Raymond avait suggéré à la grand-mère Meilleur, qui était fine et futée, une idée. Cet homme pouvait représenter la solution du problème, qui ne laissait pas de la tracasser. Et elle le laissa en tête à tête tandis qu'elle s'affairait à la cuisine. Si, pensait la vieille dame, si Marguerite épousait Raymond Gauthier, elle resterait à Montréal; Lucienne et son mari partiraient en Europe pendant ce temps, et Henri serait vite consolé par quelque jeune fille de son âge. Eh oui, voilà bien comme les choses devraient s'arranger. Et la brave femme secouait ses caseroles avec une énergie redoublée.

QUI NE GACHE SA VIE ?

Raymond Gauthier se faisait sans doute un raisonnement analogue; et il aurait bien voulu convaincre Marguerite. Il lui affirmait qu'elle avait tort de quitter Montréal où elle ne manquait pas d'amis, et même... et il finit par se déclarer, sans omettre de faire valoir qu'il représentait un assez bon parti. "Je puis vous offrir pas mal de choses". A quoi Marguerite répondit simplement: "C'est toujours offrir beaucoup que d'offrir une affection sincère".

Mais elle évoquait la femme de Raymond, morte à trente ans, après une vie si grise, et, somme toute, si ennuyeuse. Non pas certes que Raymond soit un méchant garçon ou un mauvais mari. Mais il était trop resté sous la dépendance maternelle. Sa mère était toujours intervenue dans le ménage, imposant sa volonté et ses manies. Sans doute en serait-il encore ainsi pour une seconde épouse.

Marguerite hocha la tête: "Mon pauvre ami, dit-elle tristement, la vie n'est-elle pas stupide? Qui de nous ne gâche ou ne laisse gâcher son existence?"

CHAPITRE XXIX

TROIS SOUPIRANTS

Madame Meilleur aimait également cuisiner et bavarder. Elle avait préparé un dîner succulent; le poulet était dodu, et rôti et doré à point. Cela releva le moral et quand on fut à table la conversation eut un tour plus enjoué.

RAYMOND REVIENT A LA CHARGE

Raymond Gauthier reprit courage. Il n'avait jamais vu Marguerite si belle, dans une robe sans manches, d'ailleurs très simple. Et lui-même se sentait comme rajeuni. Il pensa qu'il lui faudrait désormais aller chez le tailleur et se faire habiller sur mesure au lieu de se contenter de costumes de confection. Il se ferait faire un complet gris, dans le genre de celui de Saint-Amand, mais pas si clair.

Après le dîner, il invita Mlle Guimont à faire un tour d'auto. Mais, son invitation faite, il songea que sa voiture était un peu bien vieille et démodée, et qu'il faudrait la remplacer par une neuve d'un modèle plus récent.

Marguerite accepta. Mais elle engagea madame Meilleur à se joindre à eux.

Tout de même, Gauthier était fier, et enchanté, de conduire avec, à ses côtés, cette jeune femme séduisante, bien habillée. Il la mena vers les beaux quartiers, par Outremont. Et, ralentissant aux endroits les plus attrayants, il dit: "Ce serait agréable d'habiter une gentille maison par ici?"

— "Ce serait charmant," répondit Marguerite. Mais en elle-même, elle s'amusait de l'insinuation, ne concevant pas qu'elle puisse sérieusement flirter avec cet homme. Et, poursuivant un rêve intérieur, elle ajoutait mentalement: "Avec d'autres, peut-être", et sans qu'elle sache bien pourquoi, le souvenir du docteur Meredith lui traversa l'esprit. C'était curieux. Elle pensait maintenant à lui plutôt qu'à Jean.

Lorsqu'ils rentrèrent, Madame Meilleur laissa encore un moment ses deux invités tête à tête. Avant de prendre congé, Raymond Gauthier fit une suprême tentative.

Il demanda carrément, mais presque suppliait, sa main à Marguerite.

Encore un incident qui tendrait à prouver à celle-ci qu'elle avait eu tort de revenir à Montréal.

Sans refuser d'une manière définitive, elle dit qu'elle ne pouvait rien promettre.

— "Alors, fit Raymond, c'est que vous aimez toujours l'autre..."

Il voulait dire Saint-Amand.

— "Non pas," répondit Marguerite. Et elle paraissait bien sincère.

— "Dans ce cas, je considère que vous ne me refusez pas tout espoir. Et j'attendrai."

— "Je repars demain pour Chicago."

— "Eh bien, permettez-moi de vous mener à la gare avec mon auto. Et d'ailleurs, je dois moi-même aller à Chicago à la fin de la semaine pour... pour affaires. Est-ce que je pourrai aller vous saluer?"

— "Mais oui, chez ma cousine Angers."

INTROSPECTION

Raymond Gauthier s'en alla sur ces bonnes paroles.

Marguerite monta dans sa chambre. Une fois encore, et plus que jamais, elle s'émerveilla de la transformation qui s'était opérée en elle. La vieille fille qui s'usait naguère les doigts et les yeux et le cœur, et que son fiancé avait abandonnée pour Lucienne, était devenue la Marguerite que suppliaient aujourd'hui, les yeux brillants de convoitise, un jeune homme comme Henri et un homme mûr comme Raymond. Sans oublier Meredith, qui lui écrivait toujours. Trois amoureux: la vie a de curieux retours.

Et Marguerite examinant, au lit, sa vie et son âme, s'endormit en souriant.

ET JEAN ?

Elle ne pensa pas davantage à Jean.

Cependant, celui-ci n'était plus si heureux. Il s'était, ce soir-là, querellé avec Lucienne.

Il commençait à se fatiguer des

salles de danse où Lucienne l'entraînait sans cesse, et dont elle ne voulait plus partir. Et ce soir-là, comme il se faisait tard, il avait un peu brusquement forcé sa fiancée à quitter la danse.

Ils remontèrent en auto.

CHAPITRE XXX

VISITE DU DOCTEUR MEREDITH

Dans la voiture, Lucienne fonda en larmes. Le résultat fut immédiat. Jean s'accusa de brutalité, et demanda pardon. Sur les lèvres de la jeune fille, le sourire revint. Elle parla des invitations auxquelles il fallait se rendre, des dernières visites à faire ensemble pendant les jours qui précédaient le mariage. Mais une véritable tempête intérieure l'agitait. Dans une insupportable confusion, se mêlaient la fâcherie avec Jean et celle avec Henri, les paroles qu'elle disait à son fiancé, et la jalousie à l'égard de Marguerite, qui maintenant lui tenaillait le cœur.

NOUVELLE IMPREVUE

Marguerite reçut une nouvelle lettre du docteur Meredith. En la lisant, elle manifesta une surprise émue. La grand-mère Meilleur, curieuse comme le sont presque toujours les dames âgées, l'éplait au coin de l'oeil. Elle demanda: "Quelque chose d'extraordinaire?" Elisabeth n'est pas souffrante; bien qu'elle sût parfaitement que la lettre ne venait pas d'Elisabeth.

Marguerite rougit. "Ce n'est pas cela, dit-elle. C'est un monsieur. Un médecin ami de mes cousins et que j'ai connu pendant mon séjour à Chicago. Il m'écrit qu'il va passer à Montréal! Il part ce soir..."

— "Voilà qui est bien. Tu auras de la compagnie!"

— "Mais je comptais repartir demain..."

— "Tu ne peux pas désappointer ce monsieur, qui est l'ami d'Elisabeth et le tien. Je ne sais pas en quels termes vous êtes ensemble (Madame Meilleur avait un demi-sourire malicieux), mais j'ai l'idée que tu feras aussi bien de le recevoir à Montréal. Moi, je serai contente de faire sa connaissance."

Marguerite ne put s'empêcher de sourire.

— "D'ailleurs, reprit Mme Meilleur d'un ton plus sérieux, j'estime que tu dois maintenant assister au mariage de ta nièce. Si tu t'en allais avant, on jaserait plus encore qu'on a fait lors de ton départ."

— "Et non seulement tu restes; mais je vais le recevoir, ce jeune médecin. Et je tiens à ce que tu

TOUS VOYANTS
L'Avenir dévoilé par
Soi-Même
L'AME SOEUR

Chaque être vient sur terre avec son avenir gravé dans le "sub-conscient".

Demandez à cette adresse: Monsieur Claude d'Alexandrie, Professeur d'Occultisme, à Blois (L. & C.) FRANCE. La Brochure (A. C.) permettant à chacun de tout lire en son sub-conscient jusqu'au nom de l'Âme soeur et lieu où elle se trouve. Envoi contre un mandat-poste ou billet de 25 cents. (Les timbres ne seront pas acceptés).



Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lilly est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la région congestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redevenant réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois \$2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.
LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

lui fasse les honneurs de la ville, et à ce qu'il ne s'ennuie pas. C'est entendu?"

Marguerite ne demandait qu'à se laisser forcer la main. Ce fut vite convenu.

Et Madame Meilleur élaborait tout un plan. "Puisque ce monsieur sera là demain, dit-elle, il dînera ici. Je vais tout de suite inviter Lucienne et Jean Saint-Amand. Ce sera en l'honneur de leurs fiançailles, et ton ami sera de la partie."

Cette fois, Marguerite fit un peu de difficultés. Il lui semblait que toute l'intrigue, toute l'aventure, atteignait un point culminant. Mais après tout, Madame Meilleur était chez elle, et agissait comme il lui plaisait.

LA JOIE DE MARGUERITE

Le lendemain matin, Marguerite était à la gare à l'arrivée du train. Elle était même en avance, et deux personnes l'avaient reconnue et saluée. Le plaisir était visible dans ses yeux quand elle vit venir à elle, robuste et beau garçon, le docteur Meredith.

Confus toutefois l'un et l'autre, ils avaient trop de choses à se dire, et cachèrent leur embarras sous des banalités. Comme s'ils s'étaient quittés la veille, le médecin expliqua la peine qu'il avait eue à laisser ses malades: Un Tel, qui va mieux; Madame X, qui lui donne de l'inquiétude. Mais il éprouvait le besoin de quelques jours de vacances.

Malgré cela, Marguerite savait bien que le seul désir de quelques jours de repos n'amenait pas son ami à Montréal. Elle en ressentait comme une naïve fierté, une grande confiance, et même une sorte de bien-être.

Elle conduisit d'abord le docteur au magasin de son frère, à qui elle voulait le présenter.

Les deux hommes se serrèrent la main. En même temps, le plaisir dont irradiait Marguerite n'échappait pas à Léon.

CHAPITRE XXXI

FACE A FACE

Madame Meilleur s'affairait aux préparatifs de son dîner. Mais elle refusa l'offre de Marguerite de l'aider. Elle l'engagea plutôt à piloter à travers Montréal le docteur Meredith.

La jeune fille ne se fit pas prier davantage, et fit visiter sa belle ville, non sans une fierté légitime.

Le docteur était épanoui. "Quel bonheur, disait-il, d'être loin du soul des malades, loin des coups de téléphone, et de me trouver ici... avec vous."

Il faisait un temps splendide. Il n'y avait pas au ciel le moindre nuage; tous se sentaient légers, radieux, pleins de confiance en l'avenir. Meredith et son aimable guide parlèrent d'eux-mêmes. Chacun d'eux évoqua son passé, induit à son insu par le besoin de se faire mieux connaître, de n'avoir rien de secret pour son compagnon. Marguerite parla librement du très prochain mariage de sa nièce.

LA SOIREE DE MADAME MEILLEUR

Ils rentrèrent tard dans l'après-midi. Ils manifestèrent une joie enfantine, comme des écoliers en vacances. "Je n'ai jamais été aussi heureux," avouait Meredith. Et il ajoutait, soudain plus grave: "J'espère qu'il y aura beaucoup d'autres jours heureux."

Marguerite eut à peine le temps de s'habiller que les invités arrivèrent. Léon et André, vêtus de leur mieux. Puis Jean et Lucienne. Celle-ci avait une robe de dentelle fort légère, le splendide collier et le bracelet de platine, cadeaux de son fiancé. Elle s'était appliquée à paraître aussi élégante et désinvolte que possible, mais elle était nerveuse. Elle avait mis un peu trop de rouge sur ses lèvres, d'une main un peu tremblante. Et sa voix avait un accent métallique, qui n'était pas naturel.

Le docteur Meredith parut très à son aise dans le petit groupe. Il sympathisa de suite avec Léon, qui lui rappelait un de ses frères.

RENCONTRE DE MARGUERITE ET LUCIENNE

Meredith sympathisait même avec Jean Saint-Amand. Les deux hommes ayant beaucoup voyagé avaient des connaissances communes. Et l'indulgent docteur ne laissait pas de trouver à Lucienne une personnalité originale. La conversation était générale quand Marguerite entra, dans sa robe de satin crème, sans aucun bijou ni ornement. C'était depuis

son retour, sa première rencontre avec Lucienne.

Celle-ci essaya de masquer son énervement en riant très fort, en fumant une cigarette après l'autre. Marguerite au contraire se sentait un calme étrange. Elle se voyait parler, se déplacer, agir, comme si c'eût été une autre personne. Elle éprouvait de la pitié pour sa nièce, dont les yeux trop brillants laissaient deviner, à qui la connaissait, un trouble intérieur.

Il y eut tout de même une gêne. Jean Saint-Amand observait à la dérobée le visage de Marguerite. Elle avait dépourvu les inconvénients de son âge, pour n'en garder que les séductions. Auprès de cette personne enjouée, mais posée, Lucienne n'était qu'une écolière frivole, à l'élegance tapageuse. Elle fumait trop, parlait trop fort. Cette enfant brûlait la chandelle par les deux bouts, comme on dit.

Léon remarqua aussi la galeté forcée de sa fille. Il se tracassa. Mieux que jamais l'évidence lui apparut qu'il y avait dans toute cette affaire quelque chose d'anormal, et qu'une erreur sérieuse était commise. Il avait comme le pressentiment que cela serait regretté un jour ou l'autre, probablement trop tard.

ENCORE UN ADMIRATEUR?

Le dîner se passa tant bien que mal. Il venait de finir quand arriva Raymond Gauthier. Il fut surpris de trouver tant de monde chez madame Meilleur, s'excusa, et voulut repartir. Mais la maîtresse de maison le retint. Le docteur Meredith demanda tout bas à Marguerite: "Encore un de vos admirateurs?"

On installa des tables de bridge. Pendant toute la durée du jeu, Marguerite sentit croître sa pitié pour la détesse qu'elle devinait dans le cœur de sa nièce.

Quand Léon décida qu'il était temps de rentrer, il y eut un réel soulagement. Lucienne monta dans la chambre de madame Meilleur pour prendre son chapeau, ses gants, son manteau, et poudrer ses joues trop rouges.

Marguerite la suivit. Elle s'offrit à l'aider, sans doute pour provoquer une conversation, peut-être une explication. Son désir était de faire du bien à la jeune fille, s'il lui était possible.

Mais Lucienne refusa son aide d'une manière presque hargneuse, sous laquelle on pouvait la sentir prête à fondre en larmes.

Les invités partirent. Marguerite aurait pu se réjouir, car elle avait



"Je m'en suis souciee . . . beaucoup . . . il y a quelque temps".

en somme remporté sur sa rivale un petit triomphe. Mais, plutôt, elle se dit que la soirée de grand-mère Meilleur n'avait pas eu le succès escompté par l'excellente femme.

Raymond Gauthier n'avait pas paru le moins désappointé de tous.

CHAPITRE XXXII

OU JEAN RECONNAIT SA FOLIE

Le lendemain, Marguerite et le docteur Meredith s'en allèrent passer la journée dans les Laurentides. Meredith admira les paysages incomparables de notre province. La beauté des lacs lui arrachait des cris d'enthousiasme lorsqu'ils apparaissaient dans une échancrure de collines.

Ils eurent une journée calme, reposante, et en tous points délicieuse.

Au retour, Meredith dit à la jeune

fille: "Comme cela m'ennuie de rentrer à Chicago... sans vous."

"Je viendrai bientôt", promit Marguerite.

NOUS N'AVONS RIEN A NOUS DIRE

Son compagnon la ramena, et prit congé à la porte de madame Meilleur.

En entrant, Marguerite aperçut, dans la pièce du fond qui servait de salon, une silhouette bien connue, mais dont la présence aujourd'hui pouvait paraître singulière. C'était Jean Saint-Amand. Il était venu sous prétexte de remercier la grand-mère Meilleur de sa réception de la veille. Mais il s'était volontairement attardé; il était visible qu'il avait envie de rencontrer Marguerite.

"Vous m'attendiez?" demanda-t-elle.

Il le reconnut: "Oui, je vous attendais. Je voulais vous voir".

"Où est Lucienne?" demanda Marguerite.

"Elle est chez elle; elle avait la migraine."

"Elle s'est énervée ces jours-ci. Les préparatifs d'un mariage, pour une toute jeune fille, sont un grand événement."

"Marguerite, j'ai à vous parler. Au sujet de Lucienne... de vous... et de moi."

Marguerite craignit une discussion pénible, et préféra l'éviter. "Nous n'avons rien de particulier à nous dire," fit-elle.

"Si. Asseyez-vous. Permettez-moi de m'asseoir près de vous, et de vous parler."

Il y eut un court silence, pendant lequel Marguerite entendit son cœur battre à grands coups.

Et Jean parla.

TROP TARD ?

"J'ai agi comme un sot, dit-il avec force. Je commençais à m'en douter depuis quelque temps, mais depuis hier soir, je le sais, j'en suis sûr. Hier soir, je me suis rendu compte que plusieurs hommes vous admiraient, vous dévorait des yeux. Les miens se sont dessillés."

"Jean, nous ne devrions pas parler de ces choses. Il est trop tard maintenant."

"Non, il n'est pas trop tard," répondit Jean d'une voix sourde, concentrée, où l'on sentait sa détermination. "Il n'est pas trop tard, et il faut que nous en parlions. Il faut, sinon que je m'excuse, du moins que je m'explique."

"Je suis rentré d'Europe après une longue absence. Je n'avais pas pris de vacances pendant des années; et je me faisais une fête, une grande fête, de ce retour, et surtout de vous revoir, de vous retrouver. Tenez, dit-il, voyez cela." Et il ouvrait le boîtier de sa montre contenant dans un médaillon plat un petit instantané de Marguerite. "Il est à cette place depuis bien longtemps, depuis des années. Il n'a pas changé, lui. Que ne pouvons-nous en dire autant. Quand je suis revenu, vous étiez si absorbée par ce magasin, par la maisonnée de votre frère..."

"Je sais, interrompit Marguerite. Et alors vous avez rencontré Lucienne. Elle est jeune, gaie, exubérante, et vous..."

"Et j'ai cru l'aimer."

(à suivre)

Quand vos petits affamés reviennent de l'école

servez-leur ce lunch délicieux et substantiel—très chaud!



Le Spaghetti Cuit Heinz possède une saveur qui plaît aux enfants en croissance, en même temps que des propriétés nutritives précieuses pour leur développement — et il vous est présentement offert aux plus bas prix dans l'histoire de la Cie Heinz.

Les longs fils du Spaghetti Heinz sont faits de blé dur, riche en gluten... de lait... de beurre... et d'un fromage spécial... le tout bien mélangé et cuit jusqu'à parfaite tendreté dans l'appétissante sauce aux tomates écarlate et épaisse dont Heinz possède le secret.

Commandez aujourd'hui quelques boîtes de Spaghetti Cuit Heinz chez votre épicier... prêt à servir. Vous aurez ainsi la base de plusieurs repas exquis, nourrissants et économiques.

Fabriqué par Heinz—maison établie à Leamington, Canada, depuis près d'un quart de siècle.

UNE DES 57



Prêt à servir

SPAGHETTI HEINZ CUIT

Le courrier de Francoise

Cette fillette de quinze ans doit rester soumise à son père

D.—Je vous écris, chère madame, d'une campagne éloignée où je n'ai pas d'amie à qui confier ma grosse peine. J'ai quinze ans et depuis deux ans déjà je tenais la maison de mon père lorsque, récemment, il nous a annoncé qu'il se marierait prochainement. Nous avons eu du chagrin car il y a si peu de temps que notre mère est morte que nous la voyons encore partout auprès de nous. Durant la maladie qui précéda la mort de ma mère, celle-ci me dit: "Tu prendras mon manteau de mouton de Perse noir. C'est à toi que je le donne, tu es l'aînée et tu as toujours été bien plus tard il me le paierait. Je n'ai rien dit mais depuis j'ai beaucoup pleuré. Croyez-vous que je pourrais refuser de donner ce manteau? Ou, si mon père me force à m'en défaire puis-je lui demander de me le payer? Je sais bien qu'une fois marié, nous n'aurons plus grand-chose et ce manteau aurait pu nous procurer quelque argent pour les mauvais jours qui nous attendent peut-être ma petite sœur, mon petit frère et moi-même. Dites-moi, Madame, que puis-je faire? — UNE ORPHELIN EN PEINE.

R.—Une brave petite fille de quinze ans qui a la responsabilité d'une soeur de douze ans et d'un petit bonhomme de huit ans ne doit pas pleurer comme vous l'avez fait. L'incident du manteau a ravivé le chagrin d'avoir perdu votre maman et vous vous êtes forgé mille inquiétudes au sujet du prochain mariage de votre père. Vous êtes bien jeune pour avoir la direction de la maison et faire l'éducation de votre frère et de votre sœur, c'est sûrement à cause de cela que votre père a songé à se remarier. Il veut vous donner, pour vous aider, une compagnie probablement décidée à vous aimer tous trois comme si vous étiez ses véritables enfants. Votre père a toujours été bon pour vous et il ne faut pas douter de lui.

Le manteau de votre mère qu'il vous demande d'abandonner vous semblait une relique, un souvenir et il est cela en effet. Je comprends combien pénible ce sera pour vous d'en voir revêtue une autre personne mais il faut surmonter votre chagrin; il ne faut pas croire que votre père vous "arrache" ce bien mais tout simplement qu'il veut en disposer d'une manière qui lui semble juste. Vous pourrez tout de même, gentiment, lui dire que vous complez retirer de ce vêtement quelque argent pour vous et les enfants et qu'il serait bien bon de vous le payer. Rappelez-lui que votre mère vous l'a donné en vous disant: "Il te revient, tu es l'aînée et tu as toujours été bien bonne pour moi". Vous avez des droits... ce souvenir et il faut essayer de le faire valoir sans blesser votre père, sans manifester aucun ressentiment contre celle qu'il doit bientôt épouser. Et si toute diplomatie ne sert à rien si vous êtes forcée d'abandonner ce à quoi vous tenez tant, il faudra céder. Ce sera pénible, je le sais, mais vous le ferez bravement en songeant que vous empêchez ainsi toute une série de tristes scènes qui vous irriteraient tous inutilement.

Quand votre père sera remarqué et qu'il amènera chez vous votre belle-mère, il faudra être gentille envers elle, essayer de vous faire aimer et conseiller à votre sœur et à votre frère d'agir comme vous le ferez. Vous ne pouvez rien, vous trois, contre ce mariage et il vous reste encore bien des années à demeurer avec votre père; il faut donc être courageux, refouler vos larmes, les irritations que vous causera celle qui vient remplacer votre mère. Le culte, la tendresse que vous portez à cette dernière, le souvenir impérissable que vous lui gardez vivront dans votre cœur et je suis certaine qu'elle vous bénira, vous protégera et sera contente du dur sacrifice que vous vous serez imposé pour sauvegarder le bonheur et l'union de la famille. Une jeune fille de quinze ans est capable de tout cela. Je puis vous promettre, si me semble, que vous serez récompensée de votre présente tristesse que vous aurez su changer en joie pour les vôtres et qu'à vous-même, un jour ou l'autre, elle vous vaudra la paix et le contentement. — FRANÇOISE.

D.—Est-ce en 1910, 1911 ou 1912 qu'il y eut un ouragan? — ALPHA.

R.—Je n'ai pu retracer d'ouragan vers cette époque. Vous voulez peut-être parler de l'apparition de la comète de Haley, qui parut en 1910 et causa certaines perturbations atmosphériques.

D.—Quel fut le résultat de la partie de hockey entre les Américains et les Canadiens jouée le 31 décembre 1932 et fut-ce la seule partie jouée par la N.H.L.? — MIKE.

R.—Vous avez fait erreur car les Canadiens n'ont pas joué à Montréal à la date que vous mentionnez. Ce sont les Montréal Maroons et les Américains Rangers qui ont alors joué et les Rangers ont gagné 4 à 1. Ce fut la seule partie jouée par la N.H.L. à Montréal.

NEGLIGER LA CONSTIPATION ORDINAIRE EST CHOSE SERIEUSE

Prévenez ce danger avec le SON PUR Kellogg

Le docteur vous demande tout d'abord si vous êtes constipé. Il sait que cette condition cause les maux de tête, la perte d'appétit et d'énergie, l'insomnie. C'est souvent le commencement d'une maladie grave.

Vous pouvez prévenir et vous soulager de la constipation si facilement. Mangez une délicieuse céréale une fois par jour. Des expériences chimiques prouvent que le SON PUR de Kellogg possède la "consistance" pour activer les intestins et la vitamine B pour en régler les fonctions normales. En plus le SON PUR enrichit le sang en le tonifiant.

La "consistance" dans le SON PUR ressemble beaucoup à celle des légumes à feuilles. Elle forme, en dedans du corps une substance douce qui, sans violence, débarrasse les intestins de leurs déchets.

Est-ce que cette "méthode céréale" n'est pas beaucoup plus saine que l'absorption de remèdes brevetés qui deviennent si souvent chez vous une mauvaise habitude? Deux cuillerées à bouche de SON PUR, tous les jours, suffisent ordinairement. Dans les cas graves, à chaque repas. Si cette méthode ne vous soulage pas, consultez votre médecin. Régalez-vous du SON PUR comme céréale ou employez-le dans la cuisson. Procurez-vous le paquet rouge et vert chez votre épicière. Fabriqué par Kellogg à London, Ontario.

D.—A un thé de cinq heures, à quelle heure les invités sont-ils censés arriver et partir? Que sert-on à ces réceptions? — ABELLE.

R.—Les invités sont censés arriver à cinq heures ou légèrement après et partir vers six heures si vous n'avez pas mentionné que vous recevrez jusqu'à sept heures. Pour le thé vous servez des sandwiches de différentes sortes, des pâtes au fromage, des bouchées, des tartines au fromage, du pain aux noix beurré, des gâteaux, des bonbons, des noix salées, des olives, etc. Je vous donne là un menu élaboré que vous pouvez parfaitement restreindre aux sandwiches, aux gâteaux, aux bonbons que vous offrirez avec du thé et du café.

D.—J'ai la mauvaise habitude de me ronger les ongles, que ferai-je pour me corriger? — LA FOLLE.

R.—Pour vous corriger de cette mauvaise habitude il faut d'abord le vouloir; dès que vous vous portez les doigts à la bouche, retirez-les immédiatement et occupez votre pensée et vos mains à un travail quelconque qui vous empêchera de succomber à la tentation de vous ronger les ongles. Si vous croyez qu'il vous est impossible de faire cet effort — presque continu — de volonté, portez des gants en cuit qui cela vous sera possible. Je sais que c'est incommode et ce sera précisément le moyen de vous empêcher de porter vos doigts à votre bouche et de garder ainsi la mauvaise habitude que vous avez et qui présente maints inconvénients.

D.—Connaissez-vous un procédé pour me faire tenir les cheveux en place? — FRONTENAC.

R.—L'emploi de la vaseline fait tenir les cheveux en place de même que la brillantine mais il y a maintenant sur le marché des produits destinés à cet effet et qui paraissent donner d'excellents résultats. Vous verrez ces derniers annoncés un peu partout.

D.—A qui faut-il s'adresser pour se faire engager comme filles de tables ou filles de chambre ou aide à la cuisine sur un bateau de passagers comme le Saguenay? Nous sommes deux filles de 20 et de 21 ans. Faut-il parler anglais et aussi exigence des références? — TRIFLUVIENNE.

R.—Adressez-vous aux bureaux de la Canada Steamship Line, Square Victoria, Montréal et c'est là qu'on vous dira tout ce qu'on exige des jeunes filles qui travaillent sur les bateaux, le Saguenay et les autres.

D.—Quels jours étaient le 29 mai 1900, le 28 mars 1902, le 19 mars 1909 et que signifient ces jours de naissance? — ALDA.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Un jeudi; enfants coléreux. — Un jeudi également.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de deux maisons de Pères Jésuites aux Etats-Unis? — UN DE VOS LECTEURS.

R.—Voici l'adresse de deux des principales maisons des RR. PP. Jésuites aux Etats-Unis: Fordham University, New-York; et Saint-Joseph College, angle des rues 18e et Thompson, Philadelphie.

Rép. à M. A. H. VINCENT: Je vous remercie du livret que vous m'avez adressé et que je recommanderai à l'occasion aux nombreux correspondants qui s'intéressent aux collections de timbres de poste.

Rép. à LEONARD LACHANCE: Ce courrier n'est pas destiné à établir des correspondances entre mes lecteurs; je ne puis donc pas publier votre demande.

COMME DIT L'AUTRE...



La jeunesse d'aujourd'hui devient peut-être plus sérieuse que celle d'hier. Mais que fera la jeunesse de mardi soir prochain.

D.—Quelles sont les règles du jeu de cinq-cents? — BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R.—Voici les règles du cinq-cents: On joue à quatre avec partenaires. On enlève les deux et les trois de chaque couleur et l'on donne dix cartes à chaque joueur. Le voisin du brasseur demande l'autot en disant le nombre de levée qu'il s'engage à faire (il peut aussi passer). Les autres joueurs peuvent enchérir. Le cœur donne 100 points pour six levées; le carreau, 80 points; le trèfle, 60 points; le pique, 40 points et le sans-atout, 120 points. Chaque levée que l'on annonce de plus que six compte 100 points. Si l'on ne fait pas ses levées on recule d'autant de points que l'on s'était engagé à faire. Le joker est la carte la plus forte, viennent ensuite: le valet d'atout, le valet de la même couleur que l'atout, l'as, le roi, la dame et ainsi de suite. Celui qui fait atout peut s'emparer des cartes du talon si elles servent son jeu mieux que d'autres qu'il devra discarter, à nombre égal bien entendu.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse d'une manufacture de bas au Canada? — HOPITAL LAVAL.

R.—Vous n'avez qu'à consulter les feuilles jaunes de l'annuaire du téléphone de Montréal et vous y verrez l'adresse de plusieurs manufactures de bas de Montréal.

D.—Existe-t-il un magasin français ou américain, destiné aux horlogers et aux bijoutiers? — UN FERVENT DU PETIT JOURNAL.

R.—Adressez-vous à ce sujet à la bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, 530 est. rue LaSalle, Montréal.

D.—Voudriez-vous me donner le nom et l'adresse des évêques catholiques de Des Moines, Iowa; Indianapolis, Indiana; San Francisco, Californie? — UN DE VOS VIEUX LECTEURS.

R.—Mgr Thomas W. Drum, 2006, Grand street, est l'évêque de Des Moines. — Mgr Joseph Chartrand, 1347, North Marston street, est l'évêque de Indianapolis. — Mgr Edward J. Hanna, 1000, Fulton street, est l'archevêque de San Francisco, Californie.

D.—L'Université de Toronto est-elle catholique? — UN LECTEUR.

R.—Non, l'Université de Toronto n'est pas catholique et elle est sous la direction d'un président. — Le R. P. J. E. Burke, c.s.p., dirige le Newman Hall, 89, rue Saint-George, chapelle et club pour les étudiants catholiques.

D.—Voulez-vous me donner une recette pour faire tenir le chocolat sur la crème à la glace? — HUGUETTE.

R.—Vous n'avez qu'à faire fondre vos tablettes de chocolat au bain-marie et ensuite verser ce liquide pâteux, auquel vous n'ajoutez ni sucre ni eau, sur votre crème glacée.

Rép. à DENISE L.: La recette que vous me transcrivez est l'objet d'un concours et je n'y participe pas. C'est à vous à chercher le nom approprié à cette recette.

D.—Où puis-je me procurer le règlement du tennis de table? — Que signifient les noms Lucile, Claire, Marcel, Gilles, Rita, Maurice, Louis, Edouard? — UN LECTEUR.

R.—N'importe quel libraire vous vendra un livre contenant ce règlement. Vous voulez sans doute parler du jeu de Ping-Pong; à l'un des clubs ou cercles où l'on se livre à ce sport, on vous procurera sans doute le règlement que vous désirez. — Ces noms signifient lumineuse, claire, célèbre, bergère, perle, qui descend des Maures, ami du peuple, joyeux moissonneur.

D.—Comment ferai-je à allonger mes cheveux? — UN QUI N'A JAMAIS DE REPONSE.

R.—Si vous persistez à en faire, chaque soir, vos cheveux d'un corps gras (huile d'olive, huile de ricin, vaseline), vos cheveux allongeront sûrement.

Spécialiste
maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Eczéma. Peau. Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur.
Docteur O. LE RICHE
1411, rue St-Denis - - - HARBOUR 6419

D.—Quel jour était le 13 de mars 1923 et que signifient les noms Camille, Laval, Gisèle, Rita? — ROLANDE.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Ces noms signifient: méconnu, bon caractère, fiable, reine.

D.—Quel jour était le 1er novembre 1914 et que signifie ce jour de naissance? — UNE QUI LIT TOUJOURS VOTRE COURRIER.

R.—Un mercredi succès.

D.—Connaissez-vous un procédé pour peindre des fleurs sur du velours? J'ai essayé sans succès des applications de peinture blanche avant de peindre mes fleurs. — ROSE DE PIC HARDE.

R.—Il se vend une peinture toute préparée pour peindre sur le velours; vous la trouverez dans tous les grands magasins et chez les marchands de peinture.

D.—En deuil de mon père depuis deux mois puis-je porter des robes sans manches ou à manches courtes? Les manches longues sont-elles de rigueur? — LIETTE NIOR.

R.—Les manches longues sont de rigueur pour le grand deuil mais après quelques mois on peut porter des manches courtes.

D.—Depuis deux ans, je sors avec un jeune homme qui ne boit pas, ne fume pas et qui est très bon et même exemplaire pour mes parents. Il n'est pas aussi parfait à mon égard car il veut toujours savoir où je vais, qui je rencontre; si ses sœurs me téléphonent et qu'il l'apprend avant que je le lui dise, il me querelle. Il prétend que je lui fais des cachettes. Quant à moi, je fais tout ce que je puis pour lui plaire et je sors le moins possible. En un mot je suis très malheureuse. Que pensez-vous de lui et que feriez-vous à ma place? — UNE ABONNÉE A VOTRE COURRIER POUR LA VIE.

R.—L'impression que vous ressentez d'être malheureuse à cause de ce jeune homme ne peut vous tromper; il est évidemment jaloux et vous avez maintenant une faible idée des exigences qu'il aura à votre égard et de la tyrannie avec laquelle il pourra vous traiter. Un jaloux ne laisse aucun répit à l'objet de sa jalousie et à mesure que s'avancent les années il multiplie les sujets de suspicion et restreint l'étendue de sa surveillance, voyant des ennemis rivaux partout chez les inconnus, parmi ses amis, dans sa famille. Ayez avec votre ami une franche explication, lui disant que vous ne pouvez tolérer l'injuste surveillance qu'il exerce à votre égard et les querelles avec lesquelles, sans motif, il vous ennuie. Si vous constatez après cette explication qu'il ne s'agit pas de votre ami que d'une mauvaise disposition de caractère plutôt que de réelle jalousie, vous pourrez essayer de le corriger. S'il est réellement jaloux, ne continuez pas à votre malheur et éloignez-vous de celui qui peut le causer.

D.—J'ai un ami qui, depuis dix mois, est parti au loin. Il vient quelque fois me voir et il m'écrit régulièrement. Il voudrait qu'avec une de ses nièces j'aille le voir, cela serait un voyage de trois jours. Je trouve que ce n'est pas aux filles à aller voir les garçons et je ne puis me décider à ce voyage qui lui plairait beaucoup, je le sais. Que me conseillez-vous? — FUTURE PIANCEE.

R.—Ce n'est certainement pas à vous à faire ce voyage et il serait déplacé que vous alliez ainsi au loin visiter votre ami. Ne le blessez pas en le lui disant crument mais évoquez des empêchements à ce voyage. Je suis certaine d'ailleurs que vos parents ne doivent pas voir d'un bon oeil ce déplacement que vous n'avez aucune raison de faire. Il vaut mieux voir votre ami moins souvent que de vous exposer à vous faire mal juger. Je pense aussi que vous y gagnerez dans l'estime et l'affection de celui-ci en maintenant les obstacles qui existent à ce voyage et qui rendent votre accès plus difficile et probablement plus apprécié.

D.—J'ai commencé à travailler à seize ans et j'ai toujours fait mon chemin seule. J'ai vingt-deux ans et je suis obligée de vivre d'une manière plus ou moins louche. Un de mes amis a dix-huit ans, dit m'aimer et ne me fait jamais de reproches au sujet de ma conduite; un autre ami a vingt ans et me reproche sans cesse ma manière de vivre, me répétant toujours que s'il avait une situation et gagnait de l'argent il m'aiderait et même essaierait de me trouver de l'ouvrage. Je le crois sincère mais j'aimerais à avoir votre opinion. Lequel m'aime réellement? — ELISE.

R.—Une femme peut-elle croire vraiment à l'amour de celui qui ne lui fait jamais un reproche qui ne s'inquiète pas d'elle ne cherche pas à l'entourer de sa sollicitude et de ses soins? Celui qui aime peut-il se désintéresser de l'objet de son amour ne pas vouloir le placer plus haut que tout autre en lui comme un croit à tous les beaux sentiments de la vie. L'intérêt que vous portez ce deuxième ami est le plus sûr garant de ses bonnes intentions à votre égard quant à celui de dix-huit ans, sa jeunesse l'empêche probablement de rechercher en vous autre chose que l'agrément de votre compagnie, profitez de l'occasion que vous avez de rompre avec une vie que vous réprochez et mettez votre main dans la main de celui qui veut vous aider, vous guider vers une meilleure destinée. Il vaut mieux ne pas faire son chemin seule que d'errer et d'aboutir dans les mauvais sentiers.

Réponse à SYLVIO. — Je pense que vous m'avez adressé une lettre qui ne m'était pas destinée et je n'ai pas l'adresse de la personne qui vous inspire un si vif intérêt.

Réponse à UN COEUR QUI AIME A SAVOIR. — Cette recette est l'objet d'un concours auquel je ne participe pas. Je vous demande donc comme aux autres lectrices qui m'avaient demandé de trouver pour elles un nom à cette recette de faire cette recherche vous-même.

D.—Que pensez-vous des jeunes gens qui, dès le début de leurs fréquentations, se tutoient? — COEUR TENDRE.

R.—Il y a certains témoignages de respect qu'un jeune homme doit à une jeune fille qu'il considère; l'emploi du "vous" en lui parlant est de ceux-là. Il y a certaines mesures, certaines distances qu'une femme bien élevée doit imposer à un jeune homme et qui bannissent des relations le tutoiement. Cette forme de langage est une forme d'étiquette, de bienséance, de bonne éducation et n'implique aucun jugement de bonne ou de mauvaises conduite mais elle influence souvent désagréablement les auditeurs de conversation où il se glisse ainsi un manque de tenue et disons-le un manque de respect. Le tutoiement entre jeunes gens qui se connaissent à peine conduit rapidement à la familiarité qui n'engendre aucun des sentiments de l'amour véritable. La jeune fille, plus que le jeune homme, a davantage à perdre qu'à gagner à se laisser ainsi manquer de considération puisque il est passé dans nos moeurs qu'un jeune homme ne tutoie pas une dame qu'il connaît à peine et que celle-ci ne doit pas tolérer qu'on la tutoie sans déférence.

SPECIAL POUR UNE SEMAINE Permanent \$1.00 Garant pour 6 mois Spécialité: Teinture de cheveux SALON SABOURIN 1702 rue Amherst Tél. Frontenac 6611

Ce joli LIVRE est gratuit
'L'HISTOIRE DE PIT'
—le petit canari orphelin
Parents!
Enfants!
Faites venir ce livre racontant une histoire vraie—il est GRATUIT
'L'HISTOIRE DE PIT'
est l'histoire intéressante d'un canari. Les enfants l'aimeront—et les adultes aussi! Pit est un petit canari orphelin qui se mourait presque—qu'on devait nourrir avec un cure-dents—mais qui devint fort et robuste et apprit à chanter. La compagnie Brock a fait imprimer l'histoire de Pit avec illustrations.

Nourrissez Votre Serin à la Graine Brock
Aucune autre graine s'est comparable à la Brock et ceux qui savent quelle est la meilleure nourriture à donner à leur serin refusent les succédanés. Votre serin sera en santé et heureux si vous lui donnez de la graine Brock, tout comme l'ont été des dizaines de milliers de canaris nourris à la graine Brock au ces 40 dernières années.

IL SUFFIT DE METTRE CE COUPON A LA POSTE
MM. NICHOLSON & BROCK, LTD., 125 George Street, Toronto 2. 323P
Veuillez m'envoyer un exemplaire GRATUIT de "L'histoire de Pit", conformément à votre offre.
Nom.....
Adresse.....

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

L'AUBE DES TEMPS NOUVEAUX?

Parmi les procédés destinés à réduire le chômage dans le monde, la Conférence Internationale du Travail, qui s'est réunie à Genève, au début de l'année, examine la possibilité de ramener à 40 heures par semaine la durée du travail industriel.

Les progrès de la technique, du machinisme et de la capacité productive des ouvriers sont tels qu'il deviendra toujours de plus en plus inéluctable de réduire la durée du travail, malgré les pénibles répercussions qui en résulteront sur les prix de revient. Après tout, n'est-ce pas dans ce but que la civilisation n'a cessé de progresser? L'homme a appelé la machine à son secours afin de décupler ses moyens d'action dans l'espace et dans le temps. Schématiquement, là où il fallait jadis vingt hommes pour décharger un bateau, cinq hommes, une grue électrique et deux camions suffisent; les quinze autres hommes devraient normalement avoir trouvé l'emploi de leurs bras dans l'automobile, l'aviation, le cinéma, la radiophonie, etc...

Or, les progrès ont été si rapides, les outillages si vivement perfectionnés, que la consommation n'a pu suivre et qu'un grand nombre de sociétés productrices se trouvent dans l'embarras.

Mais qu'importe la forme des misères du capital, à côté de celle, bien plus dramatique, du travail?

Combien y a-t-il aujourd'hui de chômeurs dans le monde?

En Allemagne, l'Institut für Konjunkturforschung évaluait l'été dernier le nombre des sans-travail à plus de 7 millions. Nous pouvons estimer que leur nombre dépasse aujourd'hui 8 millions.

Pour les Etats-Unis, il n'existe que des données complètement inexactes. Certaines statistiques évaluent le nombre des chômeurs à plus de 11,5 millions. D'autres compilations en comptent 17 millions, parmi lesquels, d'ailleurs, beaucoup ne sont pas des ouvriers ni des employés. Si nous ne tenons compte que des ouvriers et des employés, le chiffre afférent aux Etats-Unis s'établit aux environs de 15 millions.

Pour l'Angleterre, le chiffre officiel des chômeurs est de plus de 2,75 millions. Mais en Angleterre comme en Allemagne, de nombreux chômeurs qui ne reçoivent aucun secours et qui, en grandes quantités, ne se font pas non plus inscrire dans les offices du chômage, ne sont pas enregistrés officiellement. C'est pourquoi on peut évaluer l'effectif réel des chômeurs en Angleterre à 3,5 millions environ.

La statistique officielle de chômage la plus contradictoire est celle de France. A la fin de juillet, par exemple, on n'y comptait officiellement que 262,642 chômeurs, alors que "Wirtschaft und Statistik", éditée par l'office allemand de statistique, donne une estimation de 1,150,000. Depuis lors, le nombre des chômeurs a dû dépasser 1 million et demi.

CHIFFRES FORMIDABLES

Dans ces quatre pays le nombre des chômeurs dépasse donc 28 millions. Le Bureau International du Travail, pour la conférence préparatoire à la conférence économique mondiale, table sur un effectif total de chômeurs de 30 millions pour le monde entier. Chaque pays falsifie ses statistiques de chômage et sur le plan international intervient une nouvelle falsification.

Pour les autres pays importants au sujet desquels on a quelques éléments d'appréciation, les évaluations suivantes peuvent être admises :

Italie	Environ 2,000,000
Tchéco-Slovaquie	1,000,000
Pologne	1,000,000
Canada	1,000,000
Autriche	500,000
Hollande	350,000
Australie	350,000
Belgique	300,000
Suède	300,000
Hongrie	200,000
Ensemble	7,000,000
Plus pays européens non décomptés	2,500,000
Plus pays américains non décomptés	1,500,000
Plus de quatre grands pays décomptés ci-dessus	28,000,000
Ensemble plus de	38,000,000

Et nous ne comptons pas les chômeurs d'Afrique et de l'Asie non socialiste. En les comprenant, on arriverait naturellement à un chiffre de chômeurs encore plus élevé.

Et il ne saurait être question ici de la Russie communiste. Nous n'avons sur ce pays que des renseignements faux. Les chiffres concernant les Soviétiques sont falsifiés dans un sens favorable par les communistes, et dans un sens défavorable par les capitalistes.

MISERE EFFROYABLE

Ce que nous savons, c'est que dans beaucoup de pays, un quart, parfois un tiers, des ouvriers se trouve sans emploi.

D'après le rapport du B. I. T. "durant l'année qui commence, la misère dépassera tout ce qu'on a vu depuis le début du siècle".

Le Bureau International du Travail calcule que la somme perdue en salaires par les chômeurs, d'après les statistiques de 1931, est de l'ordre de 105 milliards de francs suisses, soit 24 milliards 150 millions de nos dollars, et que les sommes dépensées pour subvenir au chômage sont prodigieuses: 480 millions de dollars en Angleterre, plus de 690 millions en Allemagne.

QUE FAIRE?

En présence de ces pertes astronomiques et des stocks inemployés, la réduction du travail humain apparaît comme un palliatif pour réduire une avance excessive sur nos besoins du moment, mais elle n'est

COMBIEN DE CHOMEURS DANS LE MONDE ?



On estime qu'il y a dans le monde actuellement près de quarante millions de chômeurs, sans compter les sans-travail dans les pays qui ne tiennent pas de statistiques! La photo que nous reproduisons ci-haut montre une émeute entre la police et les chômeurs dans la ville de Londres. Mais changez l'uniforme du policier, et la photo pourrait servir à illustrer ce qui se passe cette année dans la plupart des villes de l'univers! Le problème est si grave, qu'il sera en réalité le seul que la prochaine Conférence Economique Mondiale cherchera à résoudre. On peut affirmer que toutes les autres difficultés internationales en dépendent.

pas la seule et la meilleure solution. Faire irèves aux rivalités politiques, aux règlements improductifs de dettes, restaurer le crédit international, faciliter les échanges commerciaux et les migrations humaines, entreprendre de grands travaux d'intérêt mondial, tel que le fut au XIXe siècle le percement de l'isthme de Suez. Voici quel devrait être aujourd'hui l'objectif de toutes les grandes puissances industrielles.

COOPERATION UNIVERSELLE

Aucune nation isolée n'est capable de réaliser un tel programme, pas plus qu'elle ne saurait appliquer, seule, la semaine de quarante heures. Un concert presque universel est nécessaire. C'est pourquoi nous devons grandement nous féliciter de l'avènement au pouvoir, aux Etats-Unis, d'hommes nouveaux plus ouverts aux problèmes internationaux.

L'AUBE DE TEMPS NOUVEAUX? Demain, peut-être, la Conférence Economique Mondiale, saisie des problèmes évoqués par la Conférence Internationale du Travail, abordera toutes ces grandes questions et l'aube luira sur de nouveaux progrès insoupçonnés. Qui se serait douté, il y a seulement vingt-cinq ans, des progrès immenses accomplis sur certains points du globe, au Japon, ou au Maroc, à Hollywood, ou à Magnitogorsk? Qui aurait pu penser qu'une Conférence européenne comme celle de Stresa tracerait le plan d'immenses travaux à accomplir en Europe centrale, routes, assèchement de marais, voies ferrées, ponts, travaux hydrauliques et d'électrification?

Pour que cette oeuvre soit la réalité de demain, peut-être suffit-il de peu de chose: que les Etats-Unis, par exemple, entrent à la Société des Nations et déclarent, d'accord avec la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France, qu'ils assureront la paix du monde pendant dix ans.

Echos de Partout

★ Le président de la General Electric Company préconise un plan destiné à remédier au chômage. Un "minimum de travail" serait assuré à chaque ouvrier et l'assurance contre le chômage serait organisée.

★ D'après le "Wall Street Journal", la perte totale des fabricants américains d'automobiles (Ford excepté) aurait été de 50 millions de dollars au cours de 1932. On rappelle qu'en 1921, les pertes totales avaient dépassé 63 millions de dollars.

★ Les Etats Baltes s'efforceraient de conclure entre eux une union douanière.

★ Les Soviétiques auraient passé d'importantes commandes de tubes en Allemagne.

★ Le gouvernement argentin va engager des pourparlers avec les porteurs de ses fonds publics ainsi qu'avec les banques chargées du service des emprunts étrangers, en vue d'une conversion.

★ Le ministre chilien des finances publierait incessamment le projet gouvernemental de réorganisation de l'industrie nitrière. Une nouvelle société, au capital de 1,400,000 pesos, serait créée pour succéder à la Cosach.

★ D'après les indications qui émanent des rapports de plusieurs sociétés françaises, la situation du marché du minerai de fer, qui avait été très difficile durant le premier semestre 1932, s'est, depuis, notablement améliorée.

★ Il est question de rouvrir le marché à terme à la Bourse de Marseille, qui avait cessé de fonctionner depuis 1914.

★ D'après la Standard Statistics de New-York, le revenu net de 390 compagnies américaines, les plus importantes, pour les neuf premiers mois de l'année dernière, représente un total de 159,914,000 dollars, accusant une diminution de 79,8 p.c. par rapport de l'année dernière. Les bénéfices des sociétés industrielles ont fléchi de 99,4 p.c. Soixante compagnies de chemins de fer ont enregistré une perte nette de 133,135,000 dollars, alors qu'en 1931 leurs bénéfices s'élevaient à 67,070,000 dollars. Trente-deux entreprises de services publics n'accusent, par contre, qu'une régression modérée de 15,6 p.c.

★ Le décret prononçant la dissolution de la Cosach a été signé par le président de la République du Chili, M. Alessandri. Un comité composé de trois membres a été désigné pour assurer les opérations de la liquidation qui auront lieu dans les conditions prévues par les statuts de la compagnie.

★ Une commission aurait été constituée à Johannesburg pour surveiller le marché des changes.

La centralisation des dettes

Il n'y a aucun doute que le système du crédit est devenu aujourd'hui un des piliers essentiels dans l'échafaudage des affaires modernes. Mais, alors que ce système facilite le commerce et l'aide à atteindre des proportions considérables, il est un sujet de tracas pour un grand nombre d'individus qui en font un abus désastreux.

Il n'est pas nécessaire de jeter un coup d'oeil sur les boîtes postales de nos voisins pour se rendre compte qu'une multitude de lettres qui y sont jetées à tous les premiers du mois contiennent des avis de paiements dus ou de comptes en souffrance. Bien souvent, à cause de maladie ou autre force majeure l'argent n'est pas disponible.

Sans autre collatéral réel et substantiel il est voué à un désappointement à moins qu'il ne s'adresse à la Cie des Prêts et Finance Industrielle (Industrial Loan & Finance Corporation) une compagnie qui a établi son commerce sur l'idée que la capacité de produire et de gagner un salaire est un capital que l'honnêteté du salarié rend négociable. C'est la seule compagnie de Prêts dans la province de Québec qui soit sous la surveillance directe du Gouvernement Fédéral.



Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MARquette 5761

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montréal Curb Market
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

PRETS de \$50 à \$5,000

Pour payer vos taxes sur propriétés. Prêts personnels aux salariés, aux hommes et femmes de profession et aux gens d'affaires

REMBOURSABLES MENSUELLEMENT
INTERETS ET CHARGES RAISONNABLES

Cie des Prêts et Finance Industrielle
(INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORP.)

1117 RUE STE-CATHERINE OUEST,
902 rue STE-CATHERINE Est, 6 rue RACHEL Est,
4080 RUE WELLINGTON, VERDUN.

Téléphone: *LA. 0154

GRATIS
AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU "MANUEL"
DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
(GRATIS-NOUS-AUJOURD'HUI)
ALBERT FOURNIER
934 RUE SZE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des
Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

**AVEZ-VOUS BESOIN
D'ARGENT COMPTANT?**
On demande à acheter tout objet en
or, chaînes, vieux bijoux, dents en or,
bagues, montres, etc. Nous envoyons
l'argent immédiatement aux gens
d'en dehors de la ville. Old Gold,
Co., 167, rue Craig Ouest, Montréal.

Dimanche, 26 février 1933

Vol. VII — No 20

Prix: 5c

Membre de l'A.B.C.
TIRAGE: Plus de
88,000 copies

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

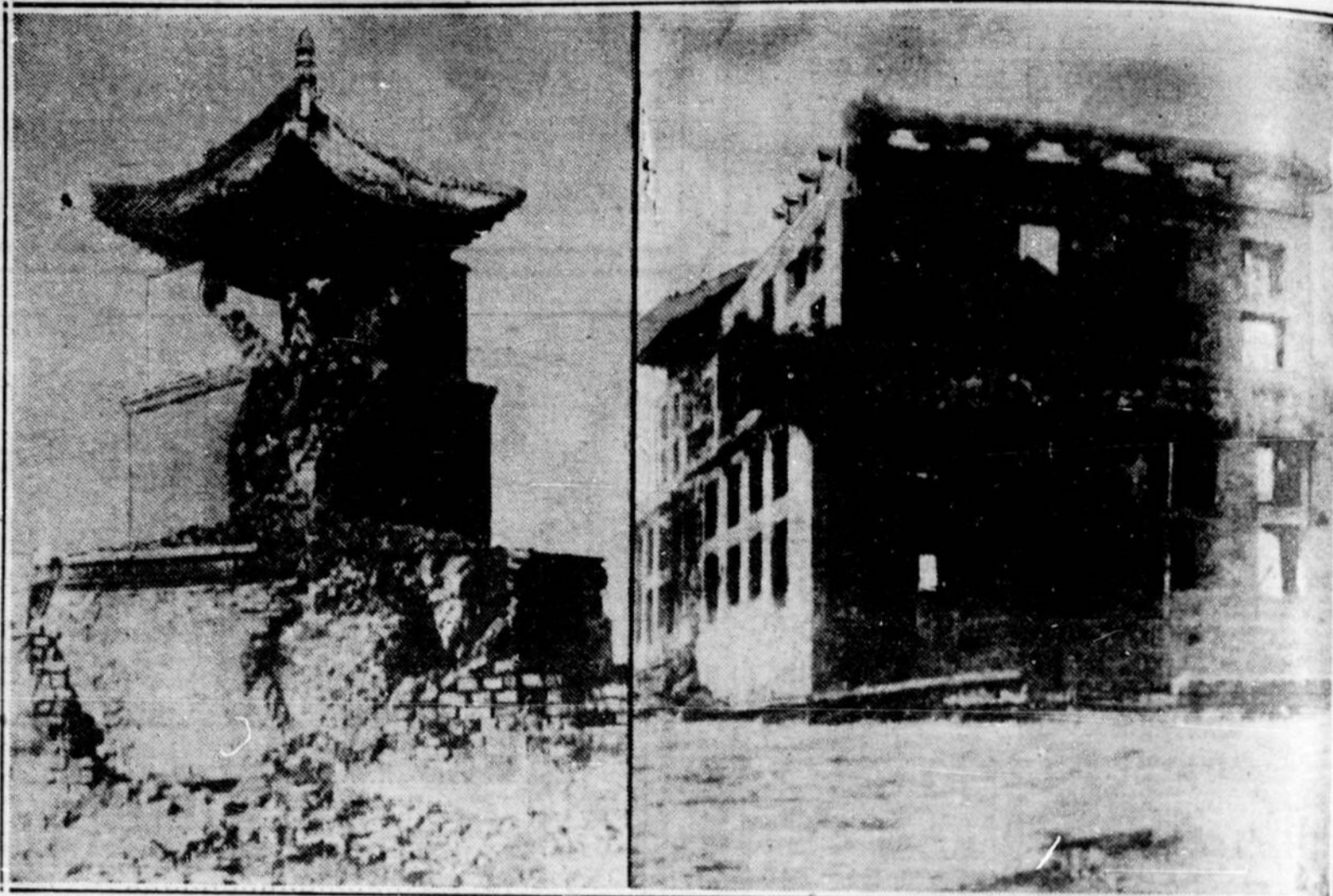
BUREAUX:
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone: MA 4251
MONTREAL

Justice égale pour tous



Tous les hommes sont égaux devant la justice, dans le comté de Margate, en Angleterre. Le duc de Manchester ayant cru pouvoir se dispenser de répondre à une convocation judiciaire fut condamné à la prison et à l'amende pour mépris de cour. Le duc est le mari de l'actrice anglaise connue Kathleen Dawes, qu'il a épousée il y a quinze mois.

LE PIRE DES FLEAUX: LA GUERRE



Photographies prises après le récent bombardement de Shanhaikwan par l'artillerie japonaise. A gauche, un temple fort ancien, monument historique chinois, qui avait subi sans grand dommage l'assaut des siècles, gravement endommagé par les obus. A droite, une importante maison de commerce de la ville dont il ne reste que des murs noircis et branlants.

DESORDRES GRAVES DANS L'ILLINOIS



Une grève de mineurs dans l'Illinois a provoqué des incidents graves. A Taylorville, la maison d'un mineur récalcitrant fut démolie par une bombe. C'est par une grande chance que personne ne fut tué. Il fallut appeler les troupes sur les lieux pour empêcher des incidents plus sérieux.

JEUNESSE STUDIEUSE



Mlle June Wasey, jeune new-yorkaise de vingt ans, ne consacre pas ses loisirs aux thés ou à la danse. Elle est en train de se faire une enviable réputation comme sculpteur. Mlle Wasey a étudié à Paris pendant deux ans, sous la direction du grand artiste Paul Landowski.

NOTRE NOUVEAU CASSE-TÊTE "SNIP-SNAP"

(Voir page 14)